This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

3 3433 07077831 5

ANNEX

ZMTB

ECRIVAINS, ARTISTES ET SAVANTS

DE L'ORDRE DE PRÉMONTRÉ

AVERBODE. — IMPRIMERIE DE L'ABBAYE

ECRIVAINS

ARTISTES ET SAVANTS

DE L'ORDRE DE PRÉMONTRÉ

DICTIONNAIRE BIO-BIBLIOGRAPHIQUE

par le Fr. ***LÉON GOOVAERTS***

CHANOINE RÉGULIER DE L'ABBAYE D'AVERBODE

VOLUME III
DEUXIÈME SÉRIE

BRUXELLES
SOCIÉTÉ BELGE DE LIBRAIRIE
Oscar SCHEPENS & Cie, Editeurs
16 rue Treurenberg, 16

—

1907.

THE NEW YORK
PUBLIC LIBRARY
887549
ASTOR, LENOX AND
TILDEN FOUNDATIONS
R 1919 L

AVEC L'APPROBATION DES SUPÉRIEURS DE L'ORDRE

ÉCRIVAINS, ARTISTES ET SAVANTS

DE L'ORDRE DE PRÉMONTRÉ

TOME III

A

ABEEL (Philippe), né vers la fin du 16e siècle, chanoine prémontré de S. Michel d'Anvers. Il remplit les fonctions de camérier-secrétaire du prélat Matthieu Irsselius. (1629). Etant archiviste et chronologiste, il mourut le 5 mai 1633, âgé de 35 ans.

Sources : *vander Sterre*, Echo S. Norb., p. 256. — *du Pré*, Annal. brev., 1645, p. 86. — Obituarium Eccl. S. Mich. Antv., 1859, p. 143.

ADALBERT : Vol. I de ce Diction., p. (9) Lisez :

Sources : P. *A. Friedenfels*, Sion, mons inclytus, 1702, p. 383. — *Dlabacž*, Histor. Darstellung.... des königl. Stiftes Strahow. 1e Periode, 1805, pp. 32 et suiv.

ADAM, 2ond abbé du couvent de Croxton, fondé en Angleterre l'an 1172. L'historien Matthieu *Paris* écrit à l'année 1216, qui est celle de la mort du roi John :

Abbas Canonicorum Crokestoniæ peritissimus in medicinis, qui Medicus Regis tunc temporis extiterat, factâ anatomiâ de corpore Regio, ut honestiùs portaretur, viscera copioso sale conspersa, in sua domo transportata, honorificè fecit sepeliri. *(Hugo,* Annal. I, col. 564 ; — *Geudens,* A Sketch of the Premonstr. Order, 1878, p. 26).

ADAM de CRÉCY. Lorsque Guillaume de Louvignies, abbé-général de Prémontré, renonça spontanément au pouvoir en 1304, les votes du chapitre y élevèrent Adam, de Crécy-sur-Serre. Ce très digne candidat était alors prieur à Dorengt. Il était fort instruit dans les lettres divines et humaines. *Le Paige* résume en ces quatre mots son administration : prudenter laudabiliterque præfuit et profuit.

En 1311 et 1312, Adam assista au concile de Vienne, présidé par Clément V qui l'y avait personnellement appelé. Le pontife lui octroya trois diplômes datés du 28 juin 1312 (4 des kal. de juill.) lesquels témoignaient de sa bienveillance et pour l'abbé et pour tout l'ordre.

Adam mourut le 27 oct. 1327 à l'abbaye de S.-Paul à Sens, lorsqu'il était dans le cours de sa visite des monastères. Ses actes sont consignés dans les ouvr. suiv. qui me servent de

Sources : J. *le Paige*, Biblioth. Praem., — P. *de Waghenare*, o. c. 1651, pp. 210-211 ; — *Hugo*, Annal. I, col. 27-28 ; — *Taiée*, o. c. 1872, 1re partie, pp. 102 à 108, 166-7.

ADAM L'ÉCOSSAIS. Vol. I, p. 10. n° 6.

Sermones Fratris Adae, Ordinis Præmonstratensis. Twenty eight discourses of Adam Scotus of Withorn hitherto unpublished; to which is added a collection of notes by the same illustrative of the Rule of St Augustine, edited, at the desire of the late Marquess of Bute,

K.T, LL.D. etc., by Walter de Gray Birch, LL.D.F.S.A. of the British Museum etc. (Aux frais du Marquis de Bute. Prix 30 *shill.* = 125 francs).

William Blackwood and Sons, Edinburgh and London. MCMI, in-4°.

Index : I-VII.

Preface : IX-XXXI.

21 sermons on Saints : 1-173.

Sermones septem ad viros religiosos : 174-247.

Tituli Sermonum : 248-251.

Notes by Adam Scotus on the Rule of St Augustine : 252-273.

Adam l'Ecossais est mentionné par Dom *Ceillier*, en son « Histoire générale des auteurs sacrés » Paris, 1863, t. XIV 2e partie, pp. 687-89.

Le journal anglais « Catholic Times » fait un grand éloge du prélat Adam de Candida Casa ou Withorn, dans son n° du 4 octobre 1901, 3e page, 5e colonne.

RECTIFICATION

à la p. 12 du 1er volume.

Le pape *Adrien IV* n'appartient *point* à l'Ordre de Prémontré, quoiqu'en disent plusieurs écrivains. Il fut chanoine régulier de Saint-Ruf, ce qui (comme l'observe Dom U. *Berlière)* explique suffisamment les mots : « Attendentes.... quomodo Religio & Ordo vester, cujus nos alumnus aliquando fuimus. » Tous ceux, qui ont lu ou consulté une histoire des Ordres religieux, savent parfaitement qu'il y a eu un grand nombre de congrégations de chanoines réguliers. Lorsqu'on parcourt, par exemple, le tome II de l'Histoire des Ordres monast., relig. et militaires par le P. *Hélyot* (Paris, 1714), on est réellement surpris d'y constater l'énorme variété de ces congrégations.

Grand fut mon étonnement, lorsque je lus dans le « Précis de l'Histoire du moyen âge »..... par J. *Moeller*, professeur d'hist. à l'Univ. cath. de Louvain, 2de édit. IIde partie, Louv., 1846, page 341 : « Les grands papes Alexandre III, Innocent III, Honorius III, Célestin III sortirent de l'ordre des Prémontrés. » Avant le chapitre, l'auteur cite, parmi les sources : *Hélyot*, Ordres monast. et milit. Paris 1719. (!) Notez que l'ordre chronologique est celui-ci : Alexandre III, Célestin III, Innocent III, Honorius III.

Pour moi, je tiens à respecter avant tout la vérité historique, et suis d'avis que nous ne pouvons citer, avec preuves à l'appui, un seul souverain pontife qui ait appartenu, par sa *profession*, à l'ordre de S. Norbert. Nous avons, par contre, toute une légion d'archevêques et d'évêques, qui se sont distingués et par leurs talents, et par les éminents services rendus à notre Mère la Ste Eglise catholique.

Il faut en finir avec les vieilles légendes, avec les contre-vérités. J'offre donc ici les fruits des longues recherches, que j'ai faites dans des historiens sérieux, dont les Dictionnaires biographiques louent généralement l'exactitude.

1. Cæsaris S. R. E. Card. *Baronii*, Od. *Raynaldi* et Jac. *Laderchii* congregationis Oratorii presbyterorum Annales ecclesiastici denuo excusi.... ab Augustino *Theiner* ejusd. congregat. presbytero, sanctiorum tabulariorum Vaticani præfecto, etc. Barri-Ducis, Ludov. Guerin, 1869, t. 19, p. 78 :

Hadrianus IV,

de quo *Baronius* ex Codice Vaticano : « Fuit natione Anglicus de Castro Sancti-Albani, Nicolaus nomine, qui pubertatis suæ tempore, ut in studiis litterarum proficeret, egrediens de terra sua et cognatione sua, pervenit ad Arunlatam (legendum *Arelatum*, seu *Arelatem*, septem tantum leucis ab urbe Avenionensi, juxta cujus muros erat monasterium Sancti-Rufi, in quo *Hadrianus* primum canonicus regularis et postea abbas factus est, dissitam) ubi cum in scholis litteris vacaret, a Domino factum est, ut ad Ecclesiam Beati

Rufi accederet, et in ea religionis habitum, facta canonica professione, susciperet »... ; nam Trithemium in Chron. qui eum facit abbatem Ordinis Sancti-Benedicti, et quicumque eum hac in re secuti sunt, plane errasse certum esse debet. »

[Habentur similia p. 145 ejusd. t. 19. — Dein sequuntur hæc de *Alexandro III*] : « In Actis electionis *Alexandri III*, ex Codice Vaticano a Baronio relatis,... de eo legitur : Cum esset in Ecclesia Pisana canonicus clericus magni nominis, ad hanc sanctam Romanam Ecclesiam a beato Eugenio est vocatus. » — Non monachus Cisterciensis fuit, ut persuadere vult *Henriquez* in Menologio Ord. Cist. (Ibid. eâdem p. 145).

1191. Obiit Clemens papa III, cui successit Hyacinthus diaconus cardinalis S. Mariæ in Cosmedin,... et vocatus est *Cælestinus* papa *Tertius*. (Ibid. p. 601).

1198. *Innocentius III* ex patre Trasimundo de comitibus Signiæ. Quem Clemens III promovit in diaconum cardinalem, 29um ætatis annum agentem. Innocentius in Urbe, dein Parisiis, tandem Bononiæ scholasticis studiis insudavit. (Ibid. t. 20, p. 2).

1216. *Honorius III*, qui prius fuerat Centius (vel Cencius) nominatus, fueratque camerarius cardinalium, i. e. Ecclesiastici ærarii summus præfectus ; ex diacono cardinali presbyter cardinalis. Erat patria Romanus, Sabella gente oriundus. (Ibid. t. 20, pp. 354-5).

2. Le P. *Hélyot* s'exprime ainsi dans son Histoire des Ordres monast., relig. et militaires, (Paris, 1714, II. Ch. 9, p. 71, dont je respecte le vieux style) : La Congregation de saint Ruf a « fourni trois Papes à l'Eglise : sçavoir Anastase IV. Adrien IV. & Jules II. Adrien estoit Anglois de nation & s'estant mis au service des Religieux de cette Abbaye, il fit tant par son esprit & par sa vertu, qu'il fut reçu au nombre des Religieux, & fut quelque tems après eleu General. Quelques affaires de son Ordre l'ayant obligé d'aller à Rome ; Eugene III. qui reconnut son merite le fit Cardinal, Evêque d'Albe & Legat *à Latere* au païs de Norvege, où il precha l'Evangile à ces peuples qu'il convertit à la foy de Jesus-Christ, & à son retour il fut eleu pour successeur d'Anastase IV. »

3. J'ai consulté l'ouvrage de *Platina* intitulé : Historia de vitis Pontificvm Romanorvm. Lovanii, Ap. Ioan. Bogardum, 1572, petit in-folio. (BB. d'Averbode). Il traite d'Adrien — Hadrianvs IIII — pp. 153-4 ; d'Alexandre III pp. 154-7 ; de Grégoire VIII p. 161 (j'en reparlerai plus loin) ; de Célestin III pp. 162-3 ; d'Innocent III pp. 163-5 ; de Honorius III pp. 165-6.

Dans le même volume, se trouve à la p. 351 et suiv. : *Onvphrii Panvinii* Veronensis F. Eremitæ Avgvstiniani Pontificvm Romanorvm Chronicon. Les 6 papes, nommés déjà, y ont leurs places pp. 379-81.

J'ai consulté également : *Onvphrii Panvinii*.... Chronicon Ecclesiasticvm. Lovanii, Io. Bogard. 1573, petit in-folio. (BB. d'Averb.) Les 6 mêmes papes sont mentionnés pp. 97-102 (pour cette dern. p. il y a fautiv. 94.)

Or dans tous ces ouvrages il n'y a aucune phrase, il n'y a aucun mot, qui puisse nous autoriser à avancer que tel ou tel de ces 6 papes fut norbertin. Et ces deux écrivains, *Platina* et *Panvinius*, furent l'un et l'autre bibliothécaires du Vatican.

4. Parmi les nombreux dictionnaires biographiques qu'il m'a été donné de consulter, je citerai notamment ceux de Moréri, de Feller, éditions diverses, de Michaud, de l'Ecuy, de Peignot.

5. Rohrbacher, en son « Histoire universelle de l'Eglise catholique » Paris, 1857 et suiv., traite des 6 papes que je viens de nommer. Dom Ceillier, o. c. 1863, t. 14 (2e partie) en fait également men-

tion, sauf de Honorius III. J'ai consulté le grand ouvrage intitulé : R. P. Natalis Alexandri Ord. FF. Prædicat. Historia Ecclesiastica.... opera et studio Constantini Roncaglia. T. 7, Lucæ 1734, in-fol., pp. 53-66, où se trouvent les notices sur les papes Adrien IV, Alexandre III, Grégoire VIII et Célestin III. Nulle part ces auteurs avancent qu'ils aient appartenu à notre Ordre ; ils écrivent cependant de belles choses sur S. Norbert et ses disciples, pp. 121, 137, 188, 189. Je renonce à faire l'énumération des historiens et des écrivains que j'ai rencontrés dans mes recherches, pour en venir au colossal et tout-à-fait récent ouvrage (quant à la réédition) qui a pour titre : *Mansi* (Joann. Dominic.), Archiepisc. Lucensis : Sacrorum Conciliorum nova, et amplissima collectio. T. 21. Paris & Leipzig 1903. H. Welter, in fol. max.

Col. 785 : Vita et epistolæ Hadriani papæ IV. — col. 865 : Vita et epistolæ Alexandri papæ III. — T. 22. Ibid. 1903. col. 527 : Vita et epistolæ Gregorii papæ VIII. — col. 593 : Vita et epistolæ Cælestini papæ III. — col. 687 : Vita Innocentii papæ III. — col. 1093 : Vita et epistolæ Honorii papæ III.

Or dans tous ces livres il n'y a rien, il n'y a absolument rien, qui nous permet de conclure que tel ou tel souverain pontife a été, en vertu de sa profession, membre de l'ordre de Prémontré.

AGRICOLA (Augustin) : Vol. I. p. 14. Je trouve dans la « Bibliothèque des Ecrivains de la Compagnie de Jésus » 4e série, 1858, p. 245, le renseignement suivant :

Frere (Claude), S. J. — Assertiones theologicæ de Actibus humanis in communi, quas in Academia Dilingana præside P. Claudio Frere Societatis Jesu SS. Theologiæ Profess. Ordinario propugnabit Religiosus et doctissimus Dominus F. *Augustinus Agricola*, Celeberrimæ Canonicorum Præmonstratensium Ecclesiæ Steingadensis Professus ; *Philosophiæ Magister* ; SS. Theologiæ et Sacrorum Canonum Studiosus. Anno M.DC.LXIX. Dilingæ, Formis Academicis. Apud Joannem Federle, in-12, pp. 128, sans l'Epît. dédic. et les lim.

ALBERT, religieux de Klosterbruck, a laissé : Historia ecclesiastica per Fr. Albertum Canon. Lucensem propria manu scripta 1448, in-fol. Ce travail était conservé jadis dans la célèbre BB. de la même abbaye, au sujet de laquelle Anton *Vrbka* s'exprime ainsi : Ungedruckt ist der *Anonymus Lucensis* ; mit der Ceroni'schen Sammlung ins Ausland gewandert ist ein auf Pergament geschriebener « Codex Matrica et documenta monast. Lucensis ab anno 1190 usque 1606 » ein Jahr vor dem Tode Sebastians Choteborsky.

Bei der Aufhebung des Stiftes Klosterbruck über kaiserliche Entschlieszung (Jos. II) am 29 Juli 1784, zählte man 96 Ordensmitglieder. Die zahlreichen Werke der Bibliothek — nach P. *Wolny* sollen hier 10536 Bände gewesen sein — wurden theils in andere Bibliotheken eingereiht, (Olmütz, Wien) theils verkauft. Urkundliche Sachen, Manuscripte etc. wurden bei der k.k. Statthalterei in Brünn verwahrt. Nach *Wolny* sollen auch 39 Bände Manuscript hier gewesen sein, darunter 1 Pontificale für den Leitomischler Bischof, geschrieben von einem Hodik, 468 typographische Alterthümer, darunter Incunabeln seit 1472, manche ohne Jahreszahl und Druckort.... Die vergoldete Büchergestelle wanderten nach der Aufhebung des Klosters nach Strahow, wo im Bibliothekssaal auch das Bildnis des Abtes Gregor Lambek hängt.

Sources . *Vrbka*, o. c. Klosterbruck, 1898, pp. 44, 48, 49. — Cfr. *Wolny*, Kirchl. Topographie II. 4, p. 144 ; Mähren, III. — J'ai découvert sur un catal. de Rosenthal, à Munich : Verzeichniss der Bücher, wovon d. 1. Thl. an der K. Olmützer Bibliothek d. 16. Aug. u. ft. Tage, d. 2.

Thl. zu Klosterbruck bei Znaim d. 3. Sept. 1792 veräussert werden. Brunae 1792. Sehr interessanter Auktionskatalog, der verschiedene seltene Bohemica u. Incunabeln enthält.

ALBRECHT (Denis) fut d'abord profès de l'abbaye de Tepl, en Bohême ; dans la suite, profès dans la Congrégation réformée en Lorraine. Sa notice se trouve au Ir vol. de ce Dictionnaire, pp. 17-18.

ALMARIC, religieux (non pas abbé) de Floreffe, sur lequel M. le chanoine V. *Barbier*, le consciencieux historien de cette abbaye, nous procure une notice très intéressante.

En 1131, — écrit-il, — Othon de Reveningen (Roeblingen), noble saxon, ayant demandé des prémontrés pour fonder un monastère à Gottesgnaden (Grâce-Dieu), près de Kalbe, au diocèse de Magdebourg, saint Norbert lui envoya des frères qu'il fit venir de Prémontré et de Floreffe, et il leur donna pour prévôt un chanoine de cette dernière maison, nommé Almaric ou Elméric, que *l'on a souvent confondu avec l'abbé de Floreffe du même nom.*

Ce religieux ne demeura pas longtemps à la tête de la nouvelle communauté. Rempli d'ardeur pour la gloire de Dieu et le salut des âmes, il sollicita et obtint d'aller porter l'Evangile dans la Palestine. Il eut pour successeur à Gottesgnaden Evermode, qui devint dans la suite évêque de Ratzbourg.

Muni de pouvoirs apostoliques et suivi de plusieurs compagnons, le zélé missionnaire partit pour l'Orient, vers l'année 1135. Foulques d'Anjou, roi de Jérusalem, et Guillaume, patriarche de la sainte cité, les reçurent avec de grands honneurs. Le nom des Prémontrés fut bientôt connu dans le pays ; Almaric surtout y devint célèbre par son talent pour éclairer les intelligences et pour toucher les cœurs. Les évêques, à l'envi, cherchaient à fixer dans leurs diocèses ces courageux apôtres. Ceux-ci, parcourant toute la Palestine, travaillaient avec un égal succès dans les églises et dans les camps des croisés. Afin de se remettre de leurs fatigues, ils se retiraient de temps à autre à Jérusalem auprès du vénérable patriarche qui les accueillait toujours avec une tendresse toute paternelle.

Le désir de la solitude leur fit choisir pour retraite Saint-Abacuc, près de Jérusalem, où ils établirent, en 1137, un monastère de l'ordre. Almaric en fut le premier abbé.

C'est dans cette maison, qu'à l'exemple des disciples du Sauveur, ils allaient se recueillir après leurs travaux, et se préparer à de nouvelles courses apostoliques ; car les sollicitations des évêques et les ordres du souverain pontife les rappelaient sans cesse à la vigne du Seigneur.

Almaric prêchait en Phénicie, en 1152, lorsqu'à la mort de l'évêque Bernard de Sidon, il fut élu pour lui succéder. Il reçut la consécration épiscopale, dans l'église de Lydda, des mains de Pierre, archevêque de Tyr. Cette dignité ne lui fit rien changer à la simplicité de sa vie évangélique. Au printemps de 1156, il accompagna en Italie le patriarche Fulcher de Jérusalem, et il se trouvait de retour à la fin de cette année. Il figure, en qualité d'évêque de Sidon, dans un diplôme du roi Baudouin de l'an 1160, et il reconnaît, en 1170, l'association de prières établie entre son église et l'abbaye bénédictine de Josaphat, à Jérusalem. Selon Lequien, ce prélat mourut en 1175.

M. le chanoine *Barbier* (Hist. de l'abb. de Floreffe, 1892, I, pp. 34-36) cite les sources suivantes : *Pertz*, Monum. Germaniae histor., Scriptorum, XX, p. 683 et suiv. ; — *Muelverstedt*, Regesta archiep. Magdeb. I, p. 409, n° 1051 ; et pp. 423-24, n° 1890 ; — *Sigebert*, Auctar. Vallicell., ap. *Pertz*, Op. cit., VI, p. 460 ; *Guill. Tyr.*, Hist. Orient., Lib. XVII, c. 6 ; *Migne*,

Patr. lat. CCI, col. 701 ; Recueil des hist. occid. des Croisades, I, pp. 803-804 ; etc. — *Lequien*, Oriens christianus, III, col. 1821.

Note. L'abbaye de Saint-Abacuc, dite aussi de Saint-Joseph d'Arimathie, fut placée sous la filiation de Florefte.

ALTENBURGER (Raphaël-Charles), né le 1r novembre 1875 à Detta, en Hongrie. Vêtu à Jászó le 25 août 1894, il y prononça les vœux le 3 septembre 1899, et fut ordonné prêtre le 7 du même mois. Il avait suivi les cours de théologie à l'université d'Innsbruck. Il enseigna d'abord cette science à Jászó, ayant acquis le grade de docteur en 1902 ; étant professeur de théologie au Collège Norbertin, récemment établi à Budapest, il s'est fait séculariser en 1906.

Sources : Catal. gener. 1900, p. 250 ; — Dr *Farkas*, o. c. de 1902, p. 314 ; — Alph. *Žák* en son MS.

AMBERGER (Pierre-Joseph), oblat à l'abbaye de Frigolet. Né à Colmar, en Alsace, le 7 juillet 1819, il entra au couvent le 6 juin 1865, et y prononça les vœux le 11 mai 1867. C'est lui qui a fait les boiseries du chapitre et de la bibliothèque. Il mourut à Frigolet le 4 mars 1877. (Ainsi le P. Marie-Xavier *Rieux*, dans les « Annales Norbertines » n° de décembre 1882, pp. 246-49 : Obituaire de Frigolet).

ANDRÉ, 5e prélat de Cappenberg, se distingua par sa profonde érudition (1210 à 1232 année de sa mort). En 1215 il assista au concile de Latran, sous le pape Innocent III : il y prit à cœur les intérêts de la Ste Eglise et de notre Ordre. *(Hugo,* Annal. I, col. 469).

ANDREAS (Christophe), chanoine prémontré, docteur en théologie, qui administra provisoirement, en 1653, la paroisse de Kühnering, dans la Basse-Autriche. (Geschichtliche Beilagen zu den Konsistorial-Kurrenden der Diöz. St. Pölten, Ve tome, 1895, p. 295). Ce confrère était sans aucun doute de la Bavière : à cette époque, plusieurs chanoines bavarois desservaient des paroisses, même séculières, au diocèse de Passau et dans la Basse-Autriche ; plusieurs y travaillaient dans le ministère des âmes. (Communic. de M. *Žák).*

ANDRUSIKIEWICZ (Michaëla-Madeleine), chanoinesse de Zwierzyniec, lez Cracovie. Née à Modlnica-wielka le 21 janvier 1865, elle reçut l'habit le 26 octobre 1891, et prononça les vœux le 15 mai 1893. En 1894 elle était déjà maîtresse à l'école annexée au couvent ; en outre bibliothécaire en 1900. Dans la suite elle fut nommée directrice des sœurs converses. Un décret du St Siège, signé le 7 juin 1902, autorisa la Sœur Michaëla à se rendre à Heiligenberg (ad Sacrum Montem) près d'Olmütz. Les Prémontrés de Strahow y desservent une prévôté et un sanctuaire célèbre, vers lequel affluent de toute part les pélerins. La même Sœur fut chargée d'y établir et d'y administrer une nouvelle maison, sous le nom de St Joseph, Sœurs du tiers-ordre de Prémontré. En 1904 une autre maison de sœurs, appelée « Norbertinum » fut fondée à Strzeschowitz, aux environs de Prague. C'est donc sous le généralat de l'abbé Sigism. Starý que furent fondés ces deux couvents.

1. Einige Mittheilungen über die Schriften polnischen Premonstratenser. Von d : Prem : Chorfrauen-Stifte Zwierzyniec bei Krakau. — Deux fascicules MSS et revêtus de signatures, le 1r daté du 9 févr. 1897, le 2d du 30 déc. 1899. Ils me furent gracieusement adressés pour ce Dictionnaire, par l'entremise de Mr Franç. *Danner*, chan. de Wilten.

2. Żywot Blogoslawionego Meczennika Hroznaty zakonu Premonstraténskiego. (Vita B. Martyris Hroznatae). Kraków, 1899 ; pp. 70 petit in-8°, avec une belle image représ. le Bienheureux. (Anonyme).

3. Un article en langue russe : « Cerkov sv. Norberta v Krakově » (i. e. Ecclesia S. Norberti Cracoviae) — dans la revue mensuelle : Kuchovka mesična, 1902 (Przemysl, N. 6, pp. 19-28).

Sources : Catalog. general. O. Praem. 1900, p. 309 ; — renseignements fournis par les Rév. Confrères *Danner* et *Žák*.

ANSELME, évêque de *Havelberg :* I. pp. 22-23.

Littérature : Jac. *Strerath*, Dissertatio de Anselmo Havelb., mense Decemb. 1854, Münster, Theissing, pp. 34 in-8°. — Edm. *Kreusch*, Kirchengeschichte der Wendenlande. Paderborn, 1902. — *Lentzen*, Stiftshistorie von Havelb. — *Herder*, Kirchenlexikon I et V.

Sur l'évêque *Anselme* il y a un travail de *Spieker*, publié dans le « Zeitschrift für Theologie » d'Illgen, 1840, X, 3-94. La lettre d'Anselme à Egbert a été publiée par *Amort*, Vetus discipl. canon., Venet. 1747, II, 1048 ss ; *Spieker*, pp. 95-120, et reproduite dans Migne ; le traité « de ordine pronunciandae litaniae » l'a été en 1882 par Winter (Zeitschrift für Kirchengeschichte V, 144-155) ; les lettres à Wibald se trouvent dans les éditions de Martène et de Jaffé. (Ainsi Dom U. Berlière).

On peut encore consulter Dom *Ceillier*, o. c., édit. Paris 1863, t. 14 1re partie, pp. 413-16.

ARGALÁCS (Jean-Marc), Vol. I, p. 24 :

3. Tanügyi értesítések, 1859-60-ban a Tanodai Lapokban. (Dr Rob. *Farkas*, o. déjà cité de 1902, p. 213).

En 1900, Argalács était prieur de la maison de Jaszó, directeur des études théologiques, gardien des archives. Il reçut, en 1902, le titre honorifique d'abbé de Grosswardein. De nos jours (1907) il remplit encore les fonctions de prieur. (Catal. gener. 1900, p. 234).

ARNIKIUS, Vol. I, p. 24 :

Mr le chanoine Jules *Evers*, archiviste d'Averbode, assure que l'on ne trouve aucun renseignement sur ce personnage, ni dans les nécrologes, ni dans les anciennes monographies de notre monastère.

ARVAY (Grégoire), Vol. I. p. 25 : il naquit à Vajta, en Hongrie, le 5 nov. 1790 ; vêtu le 8 oct. 1810, profès du 11 oct. 1812, prêtre le 2 sept. 1816. En 1837, directeur du gymnase de Steinamanger. En 1853, secrétaire de la prévôté de Csorna. (Catalogus Ord. Praem. in Austria, 1837, 1853).

AUBERTIN (Antoine), Vol. I, pp. 25-26 :

L'édition de la « Vie de saint Astier » Périgueux, 1855, pp. 188 in-8° a été procurée par le marquis de Saint-Astier-des-Bories. Tirage à très petit nombre. On ne connaît qu'un exemplaire de l'édition de 1656. — Ainsi les « Archives du bibliophile » de (feu) Anatole *Claudin*, Paris, 46e année, n° 374 de la 9e série, au n° 26755.

AUBIGNY (François d'), prieur de l'abbaye de Lavaldieu, sous le prélat Nicolas Oudet, qui fut élu le 10 juillet 1715. Ce prieur composa un savant Mémoire, qui fut soumis au Conseil du Roi : il y retrace l'historique du monastère et celui de la principauté de Château-Regnault, le tout appuyé sur des preuves irréfutables. Le Conseil se rendit à ses raisons, et par ordonnance du 23 janvier 1716 le Régent reconnut le droit des chanoines d'élire leur abbé.

Sources : *Hugo*, Annales, II, col. 1022 ; — Dom *Albert Noël*, Bénédictin déjà mentionné.

AUVRAY, Vol. I, p. 26. — J'ai sous les yeux une brochure intitulée : Notice biographique sur le R. P. *Louis Auvray* Mort à Rome le 17 février 1876. Caen, Chénel, 1876, imp. Domin : pp. 22 in-8°. Elle est signée à la dern. p. « Fr. G. Madelaine ». (Extrait de la « Semaine relig. du dioc. de Bayeux » nos 10, 11 et 12 de l'ann. 1876). L'auteur de ce travail, qui est ex-

trêmement édifiant à lire, fait connaître les opuscules de son confr. Auvray :

1. La Couronne des 12 étoiles à Marie Immaculée. MS.

2. Petit mois du Sacré-Cœur de Jésus. MS.

3. Bouquet spirituel offert à Jésus naissant, ou Sanctification de l'Avent. MS.

4. Theses.... pro gradu Baccalaurei in S. Theologia.... Die III mensis Julii, MDCCCLXVII. Lovanii, Vanlinthout.

5. Dès 1867, *Aloïs* était membre actif de la Société littéraire de Louvain ; en 1868 il donna une conférence sur « Pie IX et la Pologne ».

6. Au mois d'avril 1870, lors du Concile convoqué à Rome par le pape Pie IX, Mgr Verrolles, évêque de Colomby *in partibus*, et Vicaire apost. de Mandchourie, choisit notre confr. Auvray pour son secrétaire et son théologien. Celui-ci rentra en France le 11 août suivant, à cause de la révolution italienne.

7. Dissertation sur l'Immaculée-Conception de la Ste Vierge Marie. Inachevée.

8. Mgr l'évêque de Bayeux (Didiot) se plaisait à confier au P. Auvray la correction d'une partie des Conférences diocésaines. Le 2 mars 1873, notre jeune savant lisait au Grand-Séminaire de Bayeux, en présence de Monseigneur, de MM. les vicaires-généraux et de tous les élèves, une Dissertation théologique qui fut applaudie.

9. Procureur de l'ordre depuis le 5 sept. 1870, Louis-Aimé provoqua le rétablissement canonique, en France et en Belgique, du Tiers-Ordre de S. Norbert. Président du Collège Prémontré à Rome, il stimulait par son exemple les travaux de ses jeunes confrères. Au mois de juillet 1874, il soutint avec éloge ses *thèses*, et reçut le titre et les honneurs de *docteur* en théologie au séminaire romain de l'Apollinaire.

B

BACKX (Ignace-Jean-Baptiste), né à Malines le 13 septembre 1650, était le frère de Rombaud, pléban de la cathédrale de N. D. à Anvers, si connu par ses écrits. Ignace fit sa profession religieuse à Tongerloo, le 28 août 1671. Devenu prêtre, il acquit à l'université de Louvain le grade de licencié en théologie, le 12 janvier 1677. Circateur en son abbaye, pénitencier à Duffel (1679), professeur de théologie au collège norbertin à Rome, en 1682, il y remplit, depuis le mois d'avril 1683, les importantes charges de président du même collège et de procureur général de notre Ordre. En 1697, il reçut le titre purement honorifique d'abbé de Belchamp, — maison norbertine éteinte ; en 1710, les chanoines augustins de la congrégation de Windesheim lui offrirent le poste de procureur général de leur institut.

Chéri et estimé de tous, grands et petits, Ignace Backx prit un soin assidu de tous les intérêts qui lui étaient confiés. Le collège lui dut diverses constructions et ornementations, ainsi que la maison de plaisance hors de la ville, bâtie dans le vignoble appartenant au collège. Claude-Honoré Lucas, très digne général des Prémontrés, ressentit une vive douleur lors de la mort d'Ignace, arrivée le 3 juillet 1726 ; il recommanda son âme tout spécialement aux prières des confrères, ajoutant qu'il avait travaillé plus de 40 ans pour la prospérité de l'ordre, et cela de la façon la plus louable.

Sources : W. *Van Spilbeeck*, grand ouvr. de 1888, pp. 458-9, et Necrolog. Tongerloo, 1902, p. 130 ; — P. *Visschers*, opusc. de 1841 déjà cité, pp. 27-28, pas trop exact.

BAEYENS (Laurent-François), né à Molendorp, non loin d'Ostende, le 19 janvier 1874, reçut l'habit à Averbode le 11 octobre 1895, prononça les vœux deux ans plus tard au même jour, et fut ordonné prêtre le 27 janvier 1901. Depuis le 12 février 1904, il est maître des frères convers.

1. Grand nombre de notices hagiographiques dans la revue : Bode van het Aartsbroederschap van O. L. V. van het H. Hart, Twaalfde Jaargang, 1897, Averbode, in-8° ; Dertiende J., 1898, etc.

Ces notices sont signées « Fritz » ou « Lorenzo » ou encore.·.

2. (en flamand) Plusieurs rapports ou exposés des réunions des membres de la même archiconfrérie.

3. (Sous presse.) Handboek der Leekebroeders.

BALLIN (Pierre-Marie), chanoine de l'abbaye chef d'ordre, aussi pieux que savant. En 1761 il était professeur de théologie au collège des Prémontrés, à Paris : parmi ses disciples se trouva l'illustre *J. B. L'Ecuy*. Licencié en théologie l'année suivante, Ballin fut plus tard créé *docteur* en Sorbonne. Il remplit fort louablement les fonctions de prieur à St André de Clermont, puis à Prémontré même, et à St Paul de Sens.

1. Oratio habita 4 febr. 1781 ad Rev^imum^ J. B. L'Ecuy, cùm neo-abbas in Ecclesiae Praemonstr. possessionem immitteretur.

2. Nombreuses lettres concernant l'administration de la maison de Prémontré.

Sources : *L'Ecuy* en son MS « Vitæ meæ breve compendium ». — *Taité*, o. c. souvent sur Prémontré, 1873, II, pp. 202, 203, 256.

BANCKE (Hermann), Vol. I, pp. 32-33. Ce confrère a laissé aussi un MS : Annales Gradicenses, 1636-1670.

BANDHAUER (Zacharie), Vol. I, p. 33. Veuillez voir à la p. 452 du même vol. le n° 3 de ma notice sur *Klimesch*. — Source à ajouter : *Köpl* (Robert), Das ehemalige Präm.-Chorfrauen-Stift Chotieschau, 1840, pp. 52-57.

BANOVSKY (Denis), Vol. I, p. 33. Il acquit le grade de maître ès-arts et philosophie.

BÁNYAY (Michel-Jean-Chrys.), né le 27 janv. 1788 à Kaschau, en Hongrie, fut admis à la vêture le 8 déc. 1805, au couvent de Jászó, et reçut le prénom de Michel ; il y prononça les vœux le 2 févr. 1809, et fut élevé à la dignité sacerdotale le 13 sept. 1812. Depuis 1824 jusqu'en 1838, il remplit les fonctions de directeur au gymnase de Rosenau, et celles de censeur des livres. Dans la suite (1839-46) il fut vice-directeur de l'académie royale des sciences à Kaschau, et fut décoré du collier avec médaille en or, pour ses mérites extraordinaires. Le savant confrère mourut le 25 août 1854.

Sources : Catalogus O. Praem. 1837, p. 113 ; item 1853, p. 32. — (*Nátafalussy*) Schematismus 1891, pp. 80, 106, 183-4.

BARTOSCHECK (Jérôme-Antoine), Vol. I, p. 37. Il naquit en 1680. à Aussec, et mourut à Iessenetz le 12 mai 1748. (Ainsi Chr. *d'Elvert*, o. et l. cit., p. 279).

Parmi les discours de Bartoscheck, qui furent imprimés à Brünn, on remarque :

1712. Oraison funèbre d'Engelbert Hájek, abbé de Zabrdovic. In-fol.

1730. Consécration de l'église à Zidlochovic. In-fol.

1740. Consécration de l'église à Raigern (Rajhral), O. de S. Benoît. In-fol.

Source : le MS de mon collaborateur en Autriche, M. le chan. *Žák*.

BATKA (Evermode-Edouard), né à Joannisberg, en Silésie, le 16 mai 1797. Il reçut l'habit à Stra-

how le 21 nov. 1821, y prononça les vœux le 25 mars 1823, et fut élevé à la prêtrise le 12 août de l'année suivante. En 1837 il était coopérateur à S. Jacques d'Iglau.

Le catalogue de Strahow de 1865 le mentionne ainsi :

Parochus Teutokonicii in Moravia, RR. Episcop. Consist. Brunensis Consiliar. ad hon., moneta aurea art. liberal. a Sua c. r. Apost. Majest., nec non moneta argent. imag. B. M. V. sine labe conceptae a Sua Sanct. Pontif. Pio IX. donatus.

Ce vieillard vénérable mourut dans sa paroisse le 31 mai 1873.

Sources : divers catalogues de l'Ordre.

BAUDOT (Dominique), Vol. I, p. 39. Il était né à Saint-Mihiel, le 22 janvier 1740, et avait pris l'habit des prémontrés à l'abbaye de Rangéval. Nous le voyons ensuite simple religieux (1769), maître des novices (1770), puis sous-prieur (1776-1778) à l'abbaye de Pont-à-Mousson. Lorsque la Révolution éclata, il était prieur de l'abbaye d'Etival et vicaire général de son ordre. Après la fermeture du couvent d'Etival, sa correspondance nous le montre errant à travers l'Allemagne, logeant dans de pauvres auberges et occupé de trouver des refuges pour ses religieux dans les monastères du pays. Il rentra en Lorraine sous l'Empire et fut curé de Lagney, au diocèse de Nancy, de janvier 1803 à octobre 1816. Il passa 6 ans au Séminaire de Nancy et y mourut le 15 octobre 1822, laissant à la BB. ses papiers, ses livres, et en particulier de précieux MSS sur l'ordre des prémontrés. (Ainsi Mr *Vacant*, professeur au grand Sémin. de Nancy : « La Biblioth. du gr. Sém. de N. » 1897, 8°, pages 9 et 97.)

Voyez ma notice sur *Hugo*, plus loin.

BAUDOUIN de NINOVE : Vol. I. pp. 39-41. Dans la célèbre collection des « Monvmenta Germaniae historica » T. XXV, 1880, pp. 515-556, nous trouvons inséré : Balduini Ninovensis chronicon. Ed. O. Holder-Egger. Subiicimus (dit cet éditeur p. 519) tres libellos ad historiam Ninovensem pertinentes.

De nos jours encore, on trouve à la BB. du grand Séminaire à Nancy le MS « Chronicon Fratris *Balduini* dyaconi, canonici ordinis praemonstratensis, abb. ninivensis : ex autographo ipsius authoris transcriptum, anno 1726 ». In-folio sur papier de 234 pp., sans aucune couverture. Ce manuscrit — dit Mr Vacant cité plus loin — est une copie prise sur l'autographe, conservé à l'abbaye de Ninove, pour l'abbé *Hugo* d'Etival, qui a publié l'ouvrage pour la première fois, dans ses Sacræ antiquitatis monumenta, In opp. Sancti-Deodati, 1731, t. II, pp. 59-190. Le texte de notre copie est intégralement reproduit par l'imprimé, qui est par conséquent conforme à l'autographe. M. le chanoine De Smet a donné dans le second volume du « Corpus Chronic. Fland. » Brux. 1841, une 2de édition de la Chronique de Baudouin, assez différente de celle de Hugo. M. De Smet s'est servi d'un manuscrit qu'il croyait celui de Ninove (Hist. litt. de la France, t. XX, Paris, 1842, pp. 210-227). La conformité de notre copie avec le texte imprimé par Hugo donne lieu de supposer que M. De Smet s'est mépris sur la provenance de son manuscrit et que son édition est moins exacte que celle de l'abbé d'Etival. Ainsi Mr *Vacant*, professeur au gr. Séminaire de Nancy, dans son travail si intéressant sur « La Bibliothèque du grand Sémin. de Nancy » 1897, Nancy, 8° p. 50. Et après lui Dom Ursmer *Berlière*, le savant Bénédictin, dans ses « Notes sur les manuscrits de l'abbé *Hugo* d'Etival » 1898, Brux., 8°. pp. 14, 33, 58, 59. — Cfr. *Hugo*, Annal. II, col. 375, 380.

BAYER (Jean-Benoît), Vol. I. p. 43. 3. Selectæ Quæstiones Theo-

logicæ.... Vetero-Pragæ, ap. Math. Adam Höger : pp. 522. Solemniter propugnandas suscepit Melchior (Georgius) *Stiebner*, Teplensis Professus. (Item) : Gerlacus (Joan.) *Zeidler*, Tepl. Professus.

Stiebner natus 1703, prof. 1724, sacerd. 1729, † 1 junii 1750. Zeidler natus 1706, prof. 1724, sacerd. 1729, † 17 oct. 1743. — (MS du confr. *Klemm*, de Tepl.)

BÉCARD (Jean) : Vol I, pp. 44-45. Le R. P. J. *van den Gheyn*, S. J., Catal. des Manuscrits de la BB. roy. de Belg. (t. VI, Brux. 1906, p. 464, note 1), nous apprend que le manuscrit 4123 « Fundatio virginum de Bethania ord. Praem. » consiste, pour la plus grande partie, en un discours de *Jean Becardus*. Voyez ici au n° 3, quelques lignes plus loin.

Bethania ou *Wulpen* fut une maison de norbertines depuis 1618, par les soins de *Druve*, abbé de S. Nicolas de Furnes. J'ai découvert au cours de mes recherches :

1. Livre de prières MS, à la fin duquel on lit : « Bidt om Godts wil voor suster *Maria Vigouts* die dit gheschreeven heeft tot gloriam Godts ende tot liefden van de suppriorin van Betanie, Suster *Anna Hulsbos*. » 1629, 186 pp. in-16°, écrit. nette, rouge et noir. — C'est le n° 1022 du Catalogue LXI de Rosenthal, à Munich.

2. Beginsel van het Gasthuys te Wulpen, 1252, daer naer overgezet te Veurne onder den naem van 't klooster van Bethania van S. Joseph, of klooster der Norbertinerssen of witte nonnen; getrokken uyt eenen boek byeen verzameld door de eerweerde vrouwen *Margarite Cappe, Maria Baillaert* en *Elizabeth de Conincb* t' hunnen tyden prieusen [sic] der religieusen Norbertinerssen te Veurne. — Voir *Hugo*, Annal. T. I, col. 341-2 ; et « Chronicon et Cartularium » de S. Nicolas de Furnes, 1849, les pp. placées tout à la fin, après la p. 268.

3. Fundatio virginum de Bethaniâ Ordinis Praemonstratensis in oppido Furnensi anno 1618. Incipit : Religiosarum Norbertinarum. (1618-29). in-4°.

MS latin de la BB. royale de Belg. Bruxelles, n° 4123 ; voir aussi le Catalogue J. B. *Verdussen*, 1776, p. 187, n° 67, *C*. Papier ; 12 feuillets plus trois blancs en tête et neuf à la fin du volume ; 0m,217 × 0m,165 ; XVIIe siècle. Provient de Verdussen.

BEIR (Matthieu de), ou de Beyr. Vol. I. p. 47.

6. Afvveyringhe des doodt-steecks vande Transsvbstantiatie, den vvelcken eenen onghenoemden predicant der stadt Berghen op den Zoom hem beroemt ghegheven te hebben : Geschreuen door Mattheus de Beyr, Pastoor tot Halteren, ende Religieus Canonick vande Abdije van S. Michiel binnen Antvverpen. [Ici la marque typog. de Plantin, avec les mots « Labore et Constantia »]. t' Antvverpen inde Plantiinsche drvckeriie. M.DC.XXX. In-4°.

1° Au verso de ce titre, exactement transcrit : Tot den leser, une p. chiffrée 2 ; — 2° Voor-reden enz. pp. 3-6 ; — 3° Afvveyringhe.... pp. 7-39 ; au bas de cette dern. p. 39e on lit : « Imp. Z. V. H. L. C. » c'est-à-dire Zegerus van Hontzum Librorum Censor. — Nous avons un bel exemplaire de cet écrit polémique à la BB. d'*Averbode*. Jamais je n'en ai découvert sur les catalogues.

BELLEMANS (Daniel), Vol. I, p. 48.

Une note écrite de la main de M. le chan. Anselme Valvekens, ancien bibliothécaire à Averbode, aujourd'hui missionnaire au Brésil, indique les éditions suiv. des poésies de *Bellemans*, curé à Horssen.

1. Het citherken van Jesus. 3e édit. J. vande Velde ; — ensuite : Antw. J. Van Soest, 1698 ; Antw. 1739.

2. Den lieffelycken Paradys-

Vogel. 1re édit. 1670; — 2e 1674 Brussel; — 3e 1680 ibid.; — 4e 1681 Bruss. J. vande Velde. — 5e 1683, et 6e 1686 ibid. — 7e s. a. Antw. by Andreas Colpyn, item by Joan. Petr. Willemsen, item by de Wed. Thieullier. — 8e édit. s. a. Antw., Petr. Jos. Rymers. — 11e édit. Bruss. 1695. — 12e Bruss. 1718. etc.

Notre confrère Bellemans est mentionné avec éloges par J. F. *Willems*, Verhandeling over de nederduytsche Tael- en Letterkunde, Antw. 2de deel, 1820-1824, pp. 140-142.

BENOIT, chan. de Bruck : Vol. I, p. 50. Son nom de famille était *Beneš*. A la BB. de la ville d'Olmütz se trouve un splendide manuscrit autographe de ce religieux : Antiphongesänge.

Sources : *Vrbka*, o. c., 1898, p. 26; — MS du chan. *Žák*.

BERGER (Norbert-Franç. Xav.), né le 29 nov. 1828 à Strobnitz, en Bohême, reçut l'habit blanc à Geras le 5 sept. 1847, y fit profession le 20 avril 1851, et fut promu au sacerdoce le 25 juill. de l'année suivante. Successivement il fut secrétaire du prélat, coopérateur à Drosendorf, curé de Niklasberg de 1857 à 62, et de Kirchberg de 1862 à 75; ensuite, de 1876 à 91, il fut chapelain à Rodingersdorf; enfin depuis 1891 prieur et curé à Geras même. En 1893 il était conseiller au consistoire épiscopal de St Pölten, et décoré de la croix d'or avec couronne. Il mourut le 22 févr. 1901.

Source : Alph. *Žák*, Catalogus Canon. Gerus., 1893, p. 4.

BERNARTH (Aloïs-Matthieu), chanoine de Hradisch, ordonné prêtre en 1769. Docteur en théologie, curé à Chölein en 1787, et portant plus tard (1802) les titres de doyen, de conseiller de l'archevêque d'Olmütz, et d'assesseur consistorial.

Sources : Catalogus archi-dioec. Olomuc., 1787 et 1802.

BERTHE (René-Auguste), Vol. I, p. 55 : né le 25 déc. 1838 à Noveils, diocèse de Blois, il reçut l'habit à Frigolet le 8 déc. 1860, fit sa profession le 6 janv. 1862, et fut ordonné prêtre le 23 déc. 1866. Il mourut en son abbaye le 4 juin 1901.

Sources : Catalog. gener. 1900, p. 259, et Necrologium 1900-1901.

BERTRAM (Milon Jacques), chanoine de Tongerloo, qui vint au monde à Lüftelberg, en Allemagne, le 21 avril 1871. Admis à la vêture le 13 février 1892, et à la profession le 2 février 1894, il fut ordonné prêtre le 27 mars 1898.

Avant de se faire religieux, à savoir de 1886 à 1889, il suivit les cours à l'académie des beaux-arts, à Cologne : il y remporta plusieurs prix. Ensuite, pendant deux ans, il étudia et travailla à Bonn, sous la direction de Mr Langenberg, architecte renommé.

Voici la liste des productions du confrère Milon Bertram, telle qu'il l'a dressée lui-même pour ce dictionnaire :

1. Peinture à l'huile « *Le B. Herman-Joseph* offrant la pomme à l'enfant Jésus » destinée à l'association du B. Herman-Joseph à Manchester.

2. Illustrations dans la *Vie de S. Norbert* par I. Van Spilbeeck, de l'abbaye de Tongerloo.

3. Illustration dans la *Couronne norbertine* du même écrivain.

4. Dessins dans *Janneken en Mieken* par S. Daems, de l'abbaye de Tongerloo.

5. Dessins dans *Schetsen en Vertellingen* du même écrivain.

6. Un dessin dans *Blinde Agnes* du même.

7. Aquarelle *Gebed vóór den Slag* en mémoire du « Boerenkrijg ». Elle parut dans la publication « De Zangschool » IXe année, no 3, 1898 : Mech., Paul Ryckmans.

8. Frontispice du *Bode van O. L. V. van het H. Hart* et du *Messager de N.-D. du S. Cœur*. Ces deux revues sont publiées à l'abbaye d'Averbode.

9. Frontispice du *Maria-Almanak* et de l'*Almanach belge de N.-D. du S. Cœur*, paraissant annuellement à la même abbaye.

10. Frontispice du *Misoffer* de Tongerloo.

11. Dessins divers dans les publications citées sous les numéros 8, 9, 10.

12. Bannière (kartel) destinée à la *Gilde de S. Sébastien* de Westerloo. (2e prix à Liége.)

13. Aquarelle : *Le progrès qui couronne l'agriculture et l'instruction*, destinée à l'école ménagère d'Oosterloo. (Diplôme à l'exposition de Paris.)

14. *S. Norbert* : dessin paru dans « De H. Norbertus en zijne Orde » par le chanoine L. Wendelen, de l'abbaye de Tongerloo.

15. Frontispice de « Tongerloosch Lindeloover », poésies du chanoine R. Jordens, de l'abbaye de Tongerloo.

16. Mr *Milon Bertram* a dirigé et exécuté, en 1904, les travaux importants, qui ornent les cloîtres de son abbaye, les armoiries des prélats etc.

17. Il est l'auteur des peintures si riches et réellement superbes dans la salle capitulaire de Tongerloo : aussi sont-elles l'objet de l'admiration de tous les artistes et de tous les visiteurs (1906).

BERZEVICZY (André-Léopold), né le 12 janvier 1779 à Berzeviczy même, en Hongrie. Admis à la vêture, à Jászó, le 19 mars 1811, il y fit profession le 26 avril 1812, et fut élevé à la dignité sacerdotale le 19 avril 1813. En 1815 il était circateur, et enseignait la théologie. Au commencement de 1837 il était prieur (depuis 1819), maître des novices, bibliothécaire, docteur en droit canon, professeur émérite de théologie au couvent, curé émérite de Felsö-Novaj. En 1848-1857 il remplit les fonctions d'administrateur à la prévôté de Grosswardein. Il mourut le 19 avril de la dernière année.

Sources : Catalogus Ord. Praemonst. 1837 et 1853, pp. 109 et 34 ; — *Nátafalussy*, Schematismus 1891, p. 188.

BEZDĚKA (Victor-Jos.), dont la notice est insérée au Vol. I, pp. 58-59, est mort le 21 avril 1900.

5. Ce très diligent confrère de Selau ne voulut jamais, par pure humilité, que son nom figurât sur ses publications. Eminemment versé dans l'hagiologie Bohémienne et Norbertine, il a fourni une quantité d'articles à la revue que l'on imprime à Prague, sous le titre « Blahověst » :

1856. Přátelství pp. 128-30 ; 1859. Daniel Ant. Schindler pp. 114-21 ; 1860. Jarloch pp. 208-11 ; 1863. De S. Evrosia p. 350 ; et de SS. Ludmilla ac Wenceslao pp. 454-533 ; 1864. Ernest. de Pardubic pp. 177-274, et laudes ejus Marianae pp. 517-18 ; 1865. Quinque sermones S. Petri Chrysologi : N. 1, 2, 5, 8, 11 ; — tres S. Leonis Papae : N. 14, 21, 30 ; — de 19 Martyr. Gorcum. : N. 17-20 ; — de canonia Litomyšl O. Praem. : N. 16-19 ; — de B. Josaphat Kuncevič M. : N. 28-35 ; 1872. De Joachimo Dobeřín pp. 88-89 ; Andrea Bobola pp. 184-87 ; de rege Wenceslao II pp. 406-19 ; 1873. De Carolo Spinola pp. 195-342 ; de Hieronymo Pragensi sacerdote pp. 437-40 ; etc. 1874. De Adamo Kravarsky S. J. pp. 178, 194, 202 ; de Henrico Richter S. J. pp. 311, 323 ; etc. 1875. De Francisco de Dietrichstein pp. 149-212, et memoriae comitissae Slavata pp. 273-75 ; 1876. De ven. Zdislava pp. 172-3 ; de Maximiliana Zásmucká ibid. ; de B. Godefrido O. Praem. : N. 34, 35, 36.

7. Carmen festivum in honorem benedictionis Rimi D. Norberti Sychrava, Abbatis Siloënsis. 12 Julii 1857 : 1 feuille, sans nom d'auteur.

8. Siloë abbatia resuscitata 1622-1830. MS in folio en langue bohémienne.

9. Continuatio historiae domesticae 1830-47, sub R. et Ampl. D. Ignatio Sekoušek. MS in folio.

10. Daniel Schindler, opat Želivský (abbas Siloënsis). — Jarloch, opat Milevsky (Milovicensis). — Vita S. Norberti Bohemiae patroni. — En un seul cahier MS in fol., en langue bohémienne.

11. Descriptio vitae B. V. Mariae. MS bohém. in fol.

12. Carmina bohemica et germanica. MS in-8°. — Tous ces manuscrits sont conservés dans les archives de l'abbaye de Selau.

BICKER (Norbert), 39e abbé d'Arnsberg (1688-1715), qui mérite une mention toute particulière à cause de ses talents éminents. Il avait d'abord rempli les fonctions de prieur. Les annales de l'Ordre le louent en ces termes : « Humaniorum scholarum magistros, ad supplicationem *civitatis Arnsbergensis*, in suo monasterio pridem institutos, auxit, & palæstram aperuit juventuti ; quin & ad instantiam Ordinum patriæ, philosophiam publicè in Gymnasio *Norbertino Laurentiano*, præcepit edoceri, anno 1712. » Le prélat Norb. Bicker mourut en janvier 1715. (*Hugo*, Annal. I, col. 198-9.)

En 1843, le directeur de ce collège, Dr. Franç. Xav. Hoegg, a publié, à Arnsberg même, une notice très intéressante à laquelle je recours souvent : Zur zweiten Säcularfeier des Königl. *Laurentianums* zu Arnsberg ; il y traite de *Bicker* pp. 7-15. Et parce que cette brochure est presque inconnue, j'indiquerai ici les sources auxquelles Dr. Hoegg dit avoir puisé, p. IV du « Vorwort » : 1. *Baaden*, prémontré d'Arnsberg, Programm von 1835, imprimé ; 2. *Pieler*, Beiträge zur Arnsb. ; — *Seiberts*, Die westfälischen Beiträge zur deutschen Geschichte ; — Klosterchronik v. Arnsberg v. J. 1720, einige Urkunden des ehemaligen Klosterarchivs u. eine Anzahl Programme, Theses und Actiones.

BIE (Gaspar de), né à Lierre le 22 oct. 1653. Son père, le célèbre poëte de Bie, publia en 1670 un livre intitulé : Faems Weergalm, et le dédia à Hroznata Crils, prélat de Tongerloo.

1. Gaspar y inséra une pièce de vers latins : « Filius patri hujus libri authori » qu'il signa ainsi : Gaspar de Bie, Rhetor Lyrae (1670). Dans le catal. ms. de Tongerloo il est appelé : poëta et rhetor laureatus. Le jeune homme prononça les vœux en la même abbaye, le 14 déc. 1676.

2. Il défendit, sous la présidence de son professeur et confrère Augustin *van Hove*, des thèses théologiques : Impii apotheosis sive Actuum in Iustificatione intervenientium oeconomia theologica. S. l., s. a. J'ai cité cet opusc. de 65 pp. petit in-8° dans la notice *Van Hove* (Aug.), Vol. II, p. 306.

Ordonné prêtre, Gaspar fut vicaire à Rozendaal (1684), lecteur de théologie à Heilissem (1699), desservant à Zoerle (1703), curé à Schaffen (1705) et à Orp-le-Grand (1707). Il mourut le 30 oct. (?) 1719. La loyauté me commande de dire que, s'il a été censuré vers 1690 par ses supérieurs (p. 341 t. I de ce Dictionn.), il a obtenu plein pardon dans la suite.

Source : Necrologium de Tongerloo, édit. 1902, pp. 29, 220-21, 268.

BIELFELDT (Otto), frère convers de Strahow, qui est mentionné ainsi dans le nécrologe de cette abbaye : Saxo Lubecensis, Chyrurgus.... fuit suae Canoniae, et Collegii Norbertini Oeconomus fidelis, et praestitis officiis Canonicis Sioneis decumbentibus clarus, † 1687, die 15 Martii, anno aetatis 62. (*Dlabacž*, Chronol. Necrolog. 1817, pp. 43-44.)

BINDER (Christophe) : V. I, p. 60. N'est-il pas l'auteur du travail suivant ?

Officia et *Antiphonae* cum aliis ad cultum divinum pertinentibus fragmentis, ad normam novissime correcti Breviarii *Ordinis Praemonstratensis*, notis Gregorianis illustrata. Pro Coenobio in *Roth*. 1626. MS. en rouge et noir, avec musique notée. pp. 173 chiffrées. Grand in-fol., cuir de sangl.

Source : Lettre particulière de Mr *Rosenthal*, libraire à Munich, du 19 mai 1882 ; il y demande 40 Mark, ainsi que sur un catal. qu'il publia depuis.

Addition. Un religieux *anonyme* de Roth publia en allemand : Sodalitium SS. Sanguinis Domini, atque SS. Sebastiani et Rochi, 1628, Constanz, Leonard. Straub, in-12°. Voir le P. *Stadelhofer*, Hist. Roth., II, p. 319.

BLANPAIN (Jean) : Vol. I, pp. 62-64.

J'ai découvert sur les travaux de ce confrère lorrain, qui fut le collaborateur et le secrétaire de l'illustre Hugo, des détails intéressants dans quelques publications assez rares en Belgique.

1. Nous lisons dans l'ouvrage intitulé : La Bibliothèque du grand Séminaire de Nancy Par J. M. A. *Vacant* professeur au gr. sémin. de Nancy, 1897, p. 45 : (n° 10.) *Hagiologium ordinis Praemonstratensis*, in-folio sur papier, manuscrit du XVIIe siècle. C'est un projet de martyrologe. Il indique, à chaque jour, les saints personnages de l'ordre des prémontrés, dont on célèbre la mémoire, résume assez longuement leur vie, et indique les sources d'où chaque notice est puisée. Le volume se compose de trois parties : 1° un premier *hagiologium* écrit d'une main inconnue et qui a fourni le cadre primitif ; 2° une série de notes prises par le P. *Blanpain... ;* 3° enfin un hagiologe bien plus complet que le premier, rédigé et écrit par le même P. *Blanpain*. — Jusqu'ici Mr Vacant. De son côté, Dom *Berlière* s'exprime ainsi : Cod(ex) 10. C'est un martyrologe de l'ordre, dans lequel *Hugo* a fait entrer tous les personnages remarquables par la sainteté de leur vie ou réputés comme tels, le tout tiré d'ouvrages imprimés. Il en existe dans le même volume une autre rédaction plus soignée, de la main du P. *Blanpain*, mais puisée aux mêmes sources. (Notes sur les manuscrits de l'abbé Hugo d'Etival.... 1898, Brux., pp. 40-41).

2. (n° 172). Catalogue alphabétique de la bibliothèque de l'abbaye d'Etival, écrit de la main de *Blanpain* en 1737. 1 vol. in-folio sur papier, de 407 pages. Une dizaine d'ouvrages seulement ont été ajoutés postérieurement. Ils sont tous antérieurs à 1740. Ce catalogue mentionne 4 ou 5,000 ouvrages. Nous y remarquons un cartulaire manuscrit in-folio de l'abbaye de Gorze, qui n'est pas autrement décrit. C'est sans doute le même qui est aujourd'hui à la bibliothèque du Séminaire de Nancy (n° 163). Aucun de nos autres manuscrits n'est inscrit dans le catalogue de la bibliothèque de l'abbaye d'Etival.

La bibliothèque municipale de Saint-Dié possède un autre *catalogue de la BB. d'Etival*, en 2 vol., rédigé par ordre de matières en 1739 (n° 71 du catal.) — Ainsi Mr Vacant, o. c., p. 81.

3. (n° 54). Annales sacri et canonici Ordinis Præmonstratensis, in quibus ecclesiasticæ Historiæ pars haud exigua continetur, auctore R. P. *Joanne Blanpain*. Tomus I, complectens libros XVI ab ortu sancti Norberti, ejusdem Ordinis institutoris : id est, ab anno Christi MLXXX ad annum MCLXXX, cum appendice et indicibus necessariis. Nanceii, typis Ant. Leseure, ad insigne Sancti Joannis-Evang. A° 1747.

N. B. Mr *Vacant* nous fait ainsi connaitre les manuscrits relatifs à

l'histoire des Prémontrés, sous les nnos 51, 52, 53 et 54 à la BB. du grand Séminaire de Nancy (o. c. 1897, Nancy, pp. 53-54) : (Codex) 51. 3 portefeuilles in-folio cartonnés ; ils renferment 149 pièces ou cahiers recueillis par Hugo d'Etival et numérotés de sa main. Plusieurs de ces cahiers sont des copies de manuscrits conservés dans les couvents, comme nécrologes, chroniques et vies de saints personnages.

Dom Ursmer *Berlière* a remarqué dans le 1r de ces 3 portefeuilles : Factum 84. Notes prises à Bonne-Espérance, en 1730, par le P. *Blanpain*, 3 ff. in-8o (O. c. p. 34).

(Codex) 52. 2 autres portefeuilles in-folio cartonnés, contenant la correspondance et les pièces relatives à l'impression et à la souscription des *Annales* ord. Præmonstr. de *Hugo*. Les deux premiers volumes, imprimés en 1734 et 1736, devaient être complétés par d'autres, qui auraient raconté l'histoire générale de l'ordre. Les *prospectus* de ces autres volumes sont dans nos portefeuilles, ajoute Mr *Vacant*.

(Codex) 53. Veuillez voir plus loin ma notice sur *Hugo* d'Etival.

(Codex) 54. Annales sacri canonici ordinis Præmonstratensis. Liber I, II, III et IV, in-folio cartonné de 792 pages. (Dom Berlière dit : 192 pp. Est-ce une faute d'impression ?...) Ce manuscrit est prêt à être imprimé et écrit de la main de *Blanpain*. Après la mort du savant abbé Hugo, il aurait voulu continuer son œuvre : il refit donc l'ouvrage de celui-ci suivant ses vues personnelles et en tenant compte des observations de l'abbé de Vence, censeur royal. En 1747, il avait mis le premier volume de son travail en état d'être publié et il en distribuait le *prospectus*. Ce premier volume devait contenir l'histoire du premier siècle de l'ordre ; mais au lieu de partir de l'origine de l'ordre en 1120, Blanpain commençait à la naissance du fondateur, S. Norbert, en 1080. Le 1r volume devait donc se poursuivre jusqu'à 1180. Notre manuscrit (dit Mr Vacant) s'arrête brusquement au milieu de l'année 1133. Un autre volume manuscrit, d'une étendue à peu près égale, contenait sans aucun doute la suite. Ce 2und volume est probablement perdu. En tout cas, nous ne le possédons pas. Nous possédons par contre le brouillon du début de l'ouvrage jusqu'à l'an 1122 (cahier in-folio de 712 pages), écrit aussi de la main de *Blanpain*.

(Codex) 216. Parmi les lettres à Dom *Calmet*, il y en a 9 du prémontré *Blanpain*, concernant les ouvrages de l'abbé Hugo, 1736-1748. Ainsi Mr *Vacant*, o. c., pp. 94-95.

Dans la longue liste des travaux littéraires de notre annaliste Hugo, que je compte donner à la fin de sa propre notice, le nom de Blanpain figurera encore plus d'une fois et nécessairement.

J'ai dit à la p. 64 de mon 1r volume, no 10, que le P. *Jean Blanpain* a laissé un MS intitulé : Jus Canonicum Regularium, præsertim Præmonstratensium. 3 vol. in-4o.

Le P. *Lienhardt* a appris, par une lettre de Lorraine, que *plusieurs chanoines d'Etival* ont travaillé à l'achèvement de cet ouvrage ; mais la mort prématurée de quelques-uns a empêché la publication. Les *Nouvelles littéraires* de l'an 1757 firent mention de ce vaste traité. (*Calmet*, Biblioth. Lorr., col. 126 ; — *Lienhardt*, Spir. lit. Norb., note de la p. 102.)

BLOCHOUSE ou **BLOCHOUZE** (Matthieu), chanoine-prêtre de l'abbaye de Beaurepart à Liége. Il enseigna la théologie à ses confrères, pour le moins de 1720 à 1727, et remplit la charge de curé à Loverval, plus tard à S. Nicolas (Outre-Meuse). Elu abbé le 11 août 1762, il mourut déjà le 13 janvier 1763.

1. Theses theologicæ ex Prima

Secundæ Divi Thomæ, et de virtutibus theologicis. Quas Præside R. D. F. Matthæo *Blochouse*, Ord. Præmonstr., Abbatiæ Bellireditûs intra Leodium Canonico Regulari, ac sacræ Theologiæ Lectore. Defendent Fr. Henricus *Closset*, & Fr. Erasmus *Dans*,... anno 1720 mensis Junii die (en blanc) horâ nonâ ante, et tertiâ post meridiem. — Leodii, Typis, [sic] Urbani Ancion, sub signo albæ Crucis, è regione PP. Prædicatorum. 1720. — Superiorum permissu. Petit in-folio : pp. (3)-12 ; I-XVII thèses. — BB. de Tongerloo, ainsi que tous les imprimés qui suivent.

2. Theses theologicæ ex Secunda Secundæ Divi Thomæ, De Jure et Justitia. Quas (uti suprà) Defendent D. Fr. Godefridus *Detawe*, & D. Fr. Leonardus *Buismans* [sic].... Anno 1721. die (27 à la main) Octobris, horâ nonâ ante, et medio tertiæ post meridiem. — Leodii, Typis U. Ancion, 1721. In-folio : pp. (3)-18 ; I-XVIII thèses.

3. Theses theologicæ, ex Tertia Parte Divi Thomæ. Quas Præside R. D. Matthæo *Blochouse*, [sic].... Defendent. D. Fr. Erasmus *Dans*, & D. Fr. Leonardus *Buisman* [sic].... Anno 1723. die (en blanc) Mensis Aprilis.... Typis U. Ancion.... 1723. Petit in-folio : pp. (1)-19 ; I-XIX thèses.

4. Theses ex universa Theologia, ad mentem Divi Thomæ. Quas Præside R. D. Mathæo [sic] *Blochouse*,... Defendet D. F. Leonardus *Buisman*,... 1724. Mensis Julii, die (18 à la plume).... Ibid. 1724. Petit in-folio : pp. (1)-30 ; les thèses sont au nombre de 36.

M. Xav. *de Theux* mentionne ce seul travail de Blochouse, Bibliographie Liégeoise, 2e édit., col. 485 ; il n'est point parvenu, malgré ses recherches, à découvrir les autres dissertations. Cela prouve que les publications des Prémontrés de Beaurepart sont introuvables de nos jours. Voyez ma notice sur *Habets*.

Les « Theses ex universa Theologia » de 1724 ont aussi paru chez le même imprimeur, avec ces variantes sur le titre : Defendet D. F. Erasmus *Dans*,... Mensis Julii, die (22 à l'encre). Tout le reste est conforme à la description déjà donnée.

5. Theses theologicæ de virtute religionis et statu religioso, ad mentem Divi Thomæ, quas.... Defendet D. F. Melchior *Barbiere*,... anno 1726. Mensis (à la plume : Maii) die (7a).... Leodii, Typis Urbani Ancion, 1726. Petit in-fol. : pp. (3)-24 pour I-XX thèses.

Source : *Daris*, Notice hist.... Beaurepart, pp. 18-20.

BODE (Richard). Le successeur de Braunman, au collège des Prémontrés à Louvain, fut Richard (Michel François) Bode, né à Loenhout le 25 nov. 1684. Il était chanoine de l'abbaye de Tongerloo, où il prononça ses vœux le 8 déc. 1704. Deux ans plus tard, le jeune religieux venait à Rome, où il reçut la prêtrise, tandis qu'il y achevait ses études ecclésiastiques au collège des Prémontrés, et prenait le grade de docteur. Après avoir enseigné la théologie pendant plus de dix ans, à l'abbaye de Tongerloo, il revint, le 10 sept. 1724, dans la ville éternelle, pour y remplacer dans sa charge le Président du collège, Ignace Backx, également chanoine de Tongerloo. Mais le climat lui était funeste, et quelques mois plus tard il reprenait à l'abbaye les cours d'Ecriture Sainte. Le 4 mars 1727, il était désigné à la Présidence du collège des Prémontrés, à Louvain, où il prit, après deux ans, le grade de licencié en droit civil et canonique. Les étudiants du collège composèrent à cette occasion une ode latine, en tête de laquelle ils inscrivirent cette dédicace pompeuse : « *Michaëli Francisco Richardo Bode, ex patriciis Antverpiensibus de Loenhout, ecclesiæ B. M. de Tongerlo, ordinis Præmonstratensis, canonico, S. Scripturæ ac Th.*

professor, quondam collegii S. Norberti in Urbe Romana, professor et magister, ac [illegible] theologiae, collegii Praemonstratensis Lovanii moderator actualis, [illegible] licentiatus in Jure [illegible].

Collegium Praemonstratense.

[illegible] Vastum sic [illegible] Maximum [illegible] [illegible].

Richard Boode fut nommé curé de Vijnegem, le 29 mars 1732, et en 1735 chanoine du prélat de Tongerloo. Il mourut le 30 mars 1752.

Sources : Necrologium Tong. édité en 1902, p. 40. — Adr. Heyn : Hist. Verhand. v. de Kempen, [illegible], pp. [illegible]. — Michel Van Weelden dans la Bibliothèque de l'abb. de Paris : article sur le « Collège des Prémontrés à Louvain » [illegible], p. [illegible]. — Jean Gomez Berthier en des Notes sur les manuscrits de l'abbaye [illegible], 1898, pp. 53-56, nous met sous les yeux une lettre autographe de Boode [illegible] à cet illustre prélat.

BODECKER (Etienne) : Vol. I, p. 66-67. Né en 1384, il fut élu évêque de Brandenburg le 30 avril 1422. En 1412 il avait défendu en public : Positiones juris Canonici : Utrum judex debeat judicare secundum allegata et probata, an secundum conscientiam suam ?

2. (ibid. p. 66) Constitutio 1417.

7. (ibid. p. 67) Commentarius.... 1449.

8. Tractatus circa horas canonicas. MS à Göttingen en 1902. J'ai appris que Mr Schönfelder, docteur en théologie et curé à Rentschen (poste : Schwiebus dans la province de Brandenburg), avait l'intention de publier ce traité.

BODNÁR (Virgile-Antoine). Né à Beregszász en Hongrie, le 29 oct. 1870, il reçut l'habit à Jászó le 3 sept. 91, y prononça les vœux le 8 sept. 95, et fut promu au sacerdoce le 11 de ce même mois. En 1900 il était docteur en philosophie, et depuis 1895 professeur au gymnase de Kaschau (Cassoviae). Il mourut bien jeune le 11 mars 1905.

1. Simai Kristóf. Budapest, 1898 : pp. 56 in-8°.

2. Kassinszky Arnold : Egy szivetnek ima- és emlékönyv. Az Úrnak szántó alja rendezte. Kaschau, 1901.

3. A jászóvari könyvtár. Magyar Állam könyv.

4. Egy irodalmi ház. Magyar Szalon évkönyv.

5. Kassa irodalmi multja és jelene Kaschau 1901.

6. A három kassai vértanú. Emlékdap a szabadságharczból.

7. Tinódy Sebestyén Pannonia.

8. Petőfi. Nagypéntek Rozsnyóban. Kassavidék.

9. Egy magyar Cornelia. Szent Elek. Karácsony innepén I.-II. Az élvezés. Téli Esték.

10. Az egyházi zene. Divisch Procopius dr. Erdélyi Sylvester János. Kilcsei Ferencz. Heti Szemle.

11. A nemzeti irodalom tanitásának ügye. Veni Sancte. Iskola.

12. 19 eredeti és 10 fordított elbeszélés (a Heti Szemle, Téli Esték és a Szatmár és Vidéke czimü lapokban).

13. A hegytetőn (Lenau).

14. Tengerparton (Allmers.)

15. Notturno. (Ulrich). Ford. költemények a Kassavidékben.

Sources : Catal. gener. 1900, p. 217 ; — MS du contr. Zsák. — Dr Farkas, o. c. 1902, pp. 213, 214, 310.

BOERACKER (Lambert) : Vol. I, p. 67.

Nous trouvons dans le « Necrologium » de Tongerloo, édité en 1902, les renseignements suivants p. 18 : Exstant etiamnum 12 volumina concionum hujus prædicatoris facundissimi, qui obiit 26 januarii 1759.

BOEWING (Jean) : Vol. I, p. 67. Tractatus de generatione, corruptione, anima,... in libros Metaphysicorum a Joh. Bövink [sic] Can. Strahov. descriptus. Olom. 1634, 4°. (P. *De Backer*, BB. des écriv. de la C. de J., 1856, 3e série, p. 509, n° 2.)

BŐHM (Bernard-Joseph), né

à Olmütz, en Moravie, le 1r février 1744. Profès de l'abbaye de Hradisch depuis le 4 juin 1764, ordonné prêtre le 19 mars 1768, il acquit le grade de docteur en théologie. Il fut nommé professeur de cette science à l'université de Brünn, et en 1781 il était doyen de la même Faculté. (Catalogus O. Praem. 1781.)

Le même catalogue de 1781 nous apprend qu'à cette époque le monastère de Hradisch était une véritable pépinière de savants. Qu'on en juge! *Böhm* se voyait entouré de 7 autres docteurs en théologie, à savoir : Paul-Ferdin. *Wacslavick* Prélat; Charl. Laur. *Gartner* prieur; Nicolas *Hollaus*, prieur de Heiligenberg; Jos. Paul *Kalaus*, curé à Nakla; Thom. Georg. *Strasser*; Georg. Maximil. *Hönig*; Edmond-Thaddée *Link* : la plupart ont déjà leurs notices en ce Dictionnaire.

Après eux viennent 24 bacheliers en théologie; ce sont les religieux suivants : 1. Philippe Schafter, sous-prieur à Hradisch, — 2. Maurice Bulin, sous-prieur à Heiligenberg, — 3. Constantin Beran, — 4. Florien Platzer, — 5. Gerlac Muttwill, — 6. Wenceslas Petsch, — 7. Max. Weiser, — 8. Milon Meixner, — 9. Benoît Khamml, — 10. Adrien Schenk, — 11. Melchior Scholz, — 12. Amand Peiker, — 13. Denis Roth, — 14. Raphaël Schmidt, — 15. Gabriel Jurna, — 16. Martin Schnellinger, — 17. Adam Körber, — 18. Frédéric Scheterny, — 19. Vincent Kunerth, — 20. Antoine Smiritius, — 21. Oswald Efferle, — 22. Emmanuel Palm, — 23. Eugène Dworzak, et — 24. Otto Schindler.

Ajoutez 9 confrères, qui étaient candidats pour le doctorat en théologie : Léonard Haas, Basile Wallon, Jean Rother, Hugues Sperber, Jos. Urtica, Chrétien Weeber, Isfr. Scheffczik, Ambr. Czamler et Matthieu Wessely.

BONGART (Pierre) : Vol. I, p. 69. Il y a une 2e édition de son livre : Paderborn. 1777.

BOSCH (Léonard), né à Bois-le-Duc, licencié en théologie de Louvain, 43e prélat de Berne.

Il enseigna la philosophie à Postel, depuis le 1r oct. 1632, fut nommé dans la suite prieur en sa propre abbaye, et élu prélat en 1641. Après la paix de Munster, en 1648, les biens du monastère furent confisqués par les Etats, et Léonard alla séjourner au refuge de Vilvorde, en Belgique. Il y trépassa le 20 janvier 1668, âgé de 78 ans, profès depuis 59 ans, et fut inhumé à S. Michel d'Anvers.

1. « Wij bezitten nog eene getrouwe copie van het oude *mortuarium* of *necrologium* onzer abdij (van Berne), geschreven door *Leonardus Besch*, later abt, tusschen de jaren 1621 en 1625. Bovendien berust in ons archief eene lijst op perkament van de leden der abdij, die leefden van het jaar 1538 tot 1588 met de vermelding van hunne hoedanigheid, alsook van hun sterfjaar en sterfdag, en nog een andere, minder nauwkeurige, copie van het *mortuarium*, geschreven door Corn. *van Grinsven* omtrent 1625 ». (Ainsi le chanoine G. *van den Elsen*, Nog iets over de HH. Martelaren van Gorcum, bl. 2.)

2. Memoriaal. MS. — Le savant chanoine Willibrord *Hoevenaars*, archiviste de l'abbaye de Berne, m'écrit au sujet de ce MS : « Het kan van groot belang geweest zijn. Maar waar is het? »

Sources : J. A. *Cappens*. Nieuwe beschrijving van het Bisdom van 's Hertogenbosch, 1843, III. 2e afdeeling, pp. 38-39; — *Schayes*, I. (1870), pp. 295-6.

BOSCHMANS (Richard-Gustave). Né à Aerschot le 7 mai 1883, il reçut l'habit à Averbode le 11 oct. 1902, et prononça les vœux juste deux ans après (1904). Il fut envoyé à l'Institut supérieur de philosophie, école de S. Thomas, à Louvain. Au mois de juillet 1907,

[illegible]

BOURGEOIS [illegible]

[illegible]

BOUSEAU Siger-Otto [illegible] de l'abbaye de Hellissem. [illegible] à Bunsbeek [illegible] de [illegible] à [illegible] publia en [illegible] la vie de saint [illegible] patron de [illegible]. En [illegible] retourna au couvent, pour remplir la charge de proviseur.

L'opuscule en question est intitulé : Lever van den H. Quirinus, patron van Bunsbeek. Mais, comme on le croira aisément, les exemplaires sont introuvables de nos jours.

Source : Fr. Geschiedenis der gemeenten Opijnen, Bunsbeek enz. — Leuven, 1905, p. 102.

BRADITZ Norbert, I. p. 87. Novas res de illo, qua curam in Neuburg 1892, habet « Kalender zur Kathol. Christen » Sulzbach, 1895, p. 79.

BRANDL Benoît-Engelbert, Bohemus, né à Dobrawod le 1 sept. 1671. Il reçut l'habit à Tepl le 24 sept. 1696, fit sa profession en 1697, et fut ordonné prêtre la même année. Le 21 janvier 1698, il fut reçu docteur en philosophie à l'Université d'Innsbruck.

Sources : Catal. gener. 1901, p. 87 — MS du rev. Mr Zak.

BRANDL Caspar-Jean, chanoine de Tepl, sur legnel Mr Xav. *Klemm* m'a fourni les renseignements que voici : natus 1 Mart. 1673 in Landek, canônica vestit mônachis 5 Jan. 1696, professionem emisit 25 Mart. 1697, 1698 missus Pragam ad philosophiam, in qua magister creatus est, 11 Jun. 1701 primitias celebravit, 27 Jun. 1703 nominatus est professor theologiae moralis in academia domestica, 27 Jun. 1717 factus est sacellanus aulicus apud Serenissimam Principem Ragotzkiana de Hessen-Kemlek, quacum itinera suscepit per Saxoniam, Borussiam, Livoniam, Hungariam. Domum reditus 25 Jan. 1721 denominatus cancellarius, 5 Mai 1727 supprior et secunda vice professor theologiae moralis, 31 Mart. 1729 prior, et pervenit ad canonicam Luca ad capitulum provinciale, 5 Mai 1732 factus est in Cinana curatus, ubi 29 Mar. 1734 pertissimum hunc virum absorbit amara mors. Descripsit sua « Itinera ». MS in-folio, pp. 100.

BRASSART Pierre, 1er prélat de Château-l'Abbaye, près de Saint-Amand et de Marchiennes, diocèse d'Arras. Il mourut le 31 octobre 1515, suivant la liste manuscrite laissée par Casimir *Oudin*, et tirée des archives de la dite abbaye. *Brassart* a fourni une *Notice historique* sur lacune sur son couvent, à François *de Bar*, prieur de l'abbaye d'Anchin. Ans. Mr l'abbé C. *Lebarcq*, Catal. des MSS de la BN. de Doual, 1878, 4° Paris : pp. 551, 552, 553.

Je dois faire remarquer que Brassart ne s'appelait pas « Olivier » — comme l'Devance — mais « Pierre ». C'est son successeur dans la prélature, qui s'appelait « Olivier de Bochagen », et qui mourut à Condé le 19 juin 1552. Je connais 3 listes des prélats de Château-l'Abbaye : la 1re de Casimir *Oudin* 1687, qui est la plus exacte ; la 2e se trouve aux Annales de *Hugo*, I, col. 459 ; la 3e dans la « Gallia Christiana », III, col. 465, défectueuse et incomplète : le nom de Brassart n'y figure point. J'ai consulté le bel ouvrage de Mr *Le Glay* : Cameracum Christianum, Lille, 1849, pp. 356-8. Il nous apprend que M. Benedict de St-Honore, maire de Vieux-Condé, a acquis en 1845 les archives complètes de l'abbaye du Château : elles avaient été conservées par M. Antoine *Delvigne*, dernier abbé de cette maison. Né à Hasnon le 23 août 1747, Delvigne mourut à Tournai, en qualité de chanoine, le 21 avril 1821 : il était donc dans la 95e année de son âge.

BRAUNMAN Simon : I. Vol. pp. 69-70.

Mr le Dr Alph. *Bellesheim* a publié une notice : Der Prämonstratenserabt *Simon Braunman* aus Aachen 1575-1627, dans « Zeitschrift des Aachener Geschichtsvereines » 1897, pp. 201 et suiv.

BREMS Ludolphe-Jos., né à Testelt le 7 août 1671. Vêtu à

2. « *Catalogus fratrum* » : courtes notices biographiques sur les religieux de Knechtsteden, par ordre chronologique, commençant l'an 1566, et allant jusqu'à 1824. — Ces *deux* monuments, tirés des archives paroissiales de Grefrath, ont été publiés par *Mooren, Zur Geschichte der Abtei Knechtsteden*, in den Annalen des historischen Vereins für den Niederrhein, Heft VII, pp. 38-46. Voyez Dr *Becker*, Das Necrologium der vormal. Prämonst.-Abtei *Arnstein*, Wiesbaden, 1881, p. 91, dans les notes.

5° Series Praepositorum et Abbatum Knechstedensium. MS du 17e siècle conservé à Bruxelles, BB. de Bourgogne, n° 8564 de l'Extrait de l'inventaire général. C'est une copie de la main du P. Herman *Greven*, 1665.

6° A Wattenscheid en Westphalie : Quartband enthält Beschlüsse des Generalkapitels von 1686 (36 S., *gedruckt* 1687). Angebunden : Abschriften vieler Kapitelsbeschlüsse und Aktenstucke ; letztere insbesondere Knechtsteden betreffend (547 Seiten). — Je présume que l'imprimé de 1687 in-4°, cité ici par M. *Ehlen*, est en latin.

BRODREIS (Herman de), prélat de l'abbaye de Speinshart, de 1778 à 1788. Issu de la noble famille de Brodreis, à Riglasreuth, il avait fait ses études à Amberg, ensuite il avait fréquenté les cours de l'université d'Ingolstadt : il y fut proclamé docteur en philosophie et en théologie.

Ce digne fils de S. Norbert travailla avec zèle et succès au bien des âmes, remplissant la charge de pasteur à Laibach, à Kastl, à Eschenbach. Il fut alors nommé prieur claustral, enfin élu abbé. Il subit la loi commune le 8 septembre 1788.

1. Conjointement avec son confrère Guill. *Koll*, Herman *de Brodreis* soutint en 1749 des thèses « ex Universa Philosophia Aristotelico-Thomistica. » Voyez plus haut ma notice sur Gilb. *Paricker*.

2. Theses theologicæ.

3. Rotulae seu Epistolae mortuales D. D. Confoederatorum Speinshartensium. Impressae. (De obitu Ampl. Abbatis Dominici *von Lieblein*). pp. 7 in-folio, 1771. — BB. royale provinciale, à Amberg, en 1904.

Source : Georg *Blösznet*, kgl. Seminardirektor in Amberg : Die Aebte des oberpfälz. Prämonstr. Speinshart (1691-1803). Regensburg, 1904, 8° (pp. 92). pp. 51, 52, 56 et suiv. L'auteur de cet intéressant travail a utilisé entre autres, dit-il pp. (IV) et VI :

Mortuologium pro Fundatoribus, Benefactoribus, Confratribus et Confoederatis de Speinshart. MS. — ainsi que

Annales Speinshartenses 1661-1770. MS. lequel, en 1504, était la propriété du rév. M. Sagstetter, curé à Tholling, auparavant à Speinshart même.

BROUWERS (Jacques), originaire de Retie, prêtre et chanoine de Tongerloo, maître ès arts. Le 27 nov. 1592 il fut nommé « investitus » de Tilburg ; il mourut en 1602. (Necrol. Tongerl. 1902, p. 257.)

BRUTEL (Jean), religieux de S. Yved de Braine, où il fit sa profession, docteur en théologie de Sorbonne. Elu 27e abbé de Joyenval en 1522, il mourut le 16 décembre 1528.

Source : *Hugo*. Annal. I, col. 711.

BURANY (Grégoire-Henri) : Vol. I, pp. 94-95. L'empereur d'Autriche le nomma, le 26 mai 1906, prélat de la maison de Csorna.

BURCHARD : Vol. I, p. 95. Hystoria Friderici imperatoris magni. — Depuis 1903, il y a un exemplaire dans la BB. de Mr le prélat Crets, à Averbode ; il fut acheté chez le libraire Claudin, à Paris, pour 120 francs.

BURSIK (Ferdinand-J.) : Vol. I, p. 96. Ce prélat mourut le 7 avril 1903.

BUYSMAN ou **BUISMAN** (Léonard), chanoine de Beaurepart à Liège, professeur de théologie en 1729-35 ; il fut en outre (1738) prieur et professeur de Ste Ecriture, et en 1742 curé à Louverval.

Elu abbé le 1r juillet 1749, il mourut le 31 juillet 1762. En 1760, on commença la reconstruction de l'église de Beaurepart. Les travaux durèrent 10 ans, et le nouveau temple fut béni le 25 janvier 1770.

[illegible]

[illegible]

[illegible]

bliés par les Norbertins de Beaurepart, sont rarissimes. En effet, M. Xav. *de Theux*, l'auteur si diligent et si érudit de la Bibliographie Liégeoise, 2e édit., n'en cite pas un seul de *Buysman*.

Source : le chanoine *Daris*, notice déjà citée sur Beaurepart, pp. 19-20.

BÝMA (Ernest-Jean-Bapt.), chanoine de Selau, qui naquit le 27 juin 1808 à Dolánky, en Bohême. Vêtu le 3 oct. 1835, profès du 16 oct. 1836, il fut ordonné prêtre le 21 déc. suivant. Depuis 1847 il remplit les importantes fonctions de maître des novices et de bibliothécaire, auxquelles il unit, depuis 1849, celles de prieur. Il mourut le 11 août 1869, laissant :

1. Breviarium confessariorum, seu compendiosa instructio practica ad munus confessarii recte obeundum, ex variis auctoribus et manuscriptis collecta et in gratiam neoconfessariorum compilata. Auctore Ernesto *Býma*, professo et priore Siloënsi. — MS à la BB. de Selau.

2. Adm. R. et E. D. Antonio *Rösler*, Sacri O. Praem. Siloae canonico regulari, Professionis aeque ac Sacerdotii Jubilaeo vota, quae nuncupavit per E. B. loci communitas MDCCCLIII. (i. e. per Ernestum Býma) : pp. 2 in-folio. Est carmen latinum.

Sources : Catal. O. Praem. Austriae 1853, p. 77 ; — renseign. reçus de Selau et de Pernegg.

C

CADUCAN, fils de Fergus, seigneur de Galloway (en Ecosse) et fondateur du couvent de Tongeland, ordre de Prémontré. Caducan en fut le premier abbé ; vivant encore en 1225, il mourut peu de temps après la bataille de Largs, sous le règne d'Alexandre II, roi d'Ecosse.

1. Homiliarum Libri V, MSS.

2. Speculum Christianorum. — Ce travail fut-il imprimé ? J'ai consulté Hain, Brunet, C. de la Serna y Santander, etc. je n'ai rien découvert. Mais sur un catal. des libraires E. Baumgartner & Cie, à Genève, 9, rue Calvin, je trouve au n° 6349 : « Speculum christianorum multa bona continens. (A la fin) Impressum paris. p. magistru petru Le dru Anno dni M.cccccc. ii. Paris : caract. goth. à longues lignes. Sign. a-g. 56 ff petit in-8°. Sur le titre la marq. typogr. de Jehan petit. Très rare.

Source : John *Maigie*, à Edinbourg. Brockie dans son Ms p. 8457. Ainsi notre confrère Mgnr *Gradis*, dans une lettre qu'il m'adressa : il avoue que le « Sketch » de 1878 écrit fautivement « Cadman ». (p. 42.)

CAENEN (Jean-...Candide) : Vol. I, p. 97.

5. Breviarium Historicum Veteris ac Novi Testamenti. 1775. F. C. Caenen. R(elig.) Av(erbod.) MS de 362 pp. petit in-4° qui s'arrête aux mots : Acta Apostolorum. Il faudrait lire 363 pp., car le n° 231 y est 2 fois et l'erreur continue. — BB. d'Averbode.

CAPDEQUI (Jean de), abbé de S. Jean de la Castelle depuis 1532, docteur en théologie de Paris. Dès cette année il prit officiellement le titre d'abbé de la Castelle et de Sarrance. On le voit aux Etats de Béarn, en 1558, comme prélat de ce dernier monastère ; il y donna son opinion sur les questions de la foi, de la religion, des testaments, de la résidence des curés. Jusqu'à deux fois, les Calvinistes envahirent la Gascogne, et

Caverner (Jac.). Historia monasterii B. Mariæ Bellipodii Avelinarum (Belipuig de las Avellanas), ex antiquis ejusdem domus aliisque documentis contexta. — 1351 sic : MS. 4° — *Amat* (Fel. *Torres*). Memorias para ayudar á formar un diccionario crítico de los escritores Catalanes y dar alguna idea de la antigua y moderna literatura de Cataluña : Barcelona, 1836, pet. 4° à 2 col., XIV-270 pp. ; — Suplemento a las Memorias..., par Juan *Corminas* ; Burgos-Madrid, 1845, pet. 4°, 370 pp. — Muñoz, Bibliotheca histor. España, 1856, p. 42. — *Villanueva*, Viage liter. España, 1850, XII, pp. 76-102.

Cfr. Ulysse *Chevalier*, Répertoire des sources histor. du Moyen âge. Topobibliographie, 1er fascic. A-B Montbéliard, 1894, col. 279 : 2e fasc. B-E, 1895, col. 611-13.

CASPAR Gabriel-Wenc. : Vol. I, p. 111.

1. Spiritus philosophicus, pp. 552.

CASSAGNAVÈRE Ang.-Everm. : ibid. Il vivait à Paris en 1894, comme prêtre séculier.

CAUCHIE Jean : Vol. I, pp. 112-113.

L'éloge de ce curé premontré se trouve dans les « Acta Sanctorum » Maii T. I, Antv. 1680, pp. 260, 261.

1. Vita S. Germani Episcopi Martyris, scripta a R. P. Joanne *Bollandio* S. J., et per D. Joannem *Cauchium* typis vulgata anno 1645, una *cum Vita Galliæ*. — 2e editio 1665.

Item : Historia translationum Auctore D. Joanne *Cauchii* (nuper) composita. (Acta SS. in T. eodem pp. 269, 270.)

CHALUPA (Théodore-Alois), chanoine de Tepl, qui naquit le 9 juin 1873 à Vienne (Fünfhaus). Il reçut l'habit le 17 sept. 1893, prononça les vœux le 4 oct. 1896, et fut ordonné prêtre le 25 mars de l'année suivante. Professeur de philologie au gymnase de Pilsen, il fut promu docteur en philosophie à l'université d'Innsbruck, en 1905. Catal. general. 1906, p. 85 : renseignements procurés par M. Alph. *Zak*.

CHARWAT Thierry-W. : Vol. I, p. 117.

1. Rzeč o starosti, a pěti rodinu, Kterau z sw. dítky wzdy mjti magj. W Praze 1782, pp. 18 et f. 2. Ainsi le « Katalog 113 v. Ludw. Rosenthal » München, n° 169.

CHMEL Otto : Vol. I, pp. 119-20.

Ce savant religieux de Kloster-Bruck naquit le 6 janvier 1709, à Tieschenitz lez Prosnitz. Le 3 juin 1752 est la date de son décès.

2. Son livre, imprimé en 1736 à Znaim, a paru aussi avec le titre suivant : Series fundationis Lucensis et Abbatum ejusdem, cum annexis ex universa philosophia thesibus, quas ad memem Divi Thomæ in regia canonia Lucensi, sacri Ord. Praem., præside P. Melchiore *Klauser*, ord. can. reg. defendent Greg. *Lambel* et Cyr. *Gitzl*. Znoymæ, 1735.

De son côté, mon érudit collaborateur de Pernegg, le chanoine *Zak*, cite plus d'une fois le même ouvrage sous le nom de *Mikisch* (Max.). Voyez son consciencieux travail : Das Chorherrenstift Pernegg, 1905, Wien, pp. 3, 9, 10, dans les notes.

CHYDYŃSKA (Anna), religieuse de Zwierzyniec, brodeuse d'or particulièrement habile et réputée : elle vivait vers la fin du 17e siècle et au commencement du 18e. D'autres norbertines ont été de vraies artistes en ce genre : mais leurs noms sont restés inconnus. (MS du 9 févr. 1897 de Sœur *Aurélienne*.)

CLEMENT (Jean-François) : Vol. I, p. 124.

1. Compendium quo Synodi pro-

[illegible]

[illegible] advantage [illegible]

[illegible] Praemon- [illegible]

[illegible] anglica- [illegible]

CLEMENTSO [illegible] catalogue [illegible]

CLEMENTSO Alfredus-Am- [illegible] Sacri [illegible] ordinis praemonstra- [illegible] ecclesiae [illegible] nunciatae Abbas. [illegible]

[illegible]

[illegible] bibliographique [illegible] Sanctorum Ecclesiae Patrum, ac Doctorum [illegible] Theologicae [illegible] Florentiae [illegible] apud [illegible] Le Noir 1685. [illegible]

[illegible] p. [illegible]. [illegible] p. [illegible] — [illegible] Averbode.

COOLS Guillaume, chanoine-prêtre de l'impériale, digne d'une mention spéciale, quoiqu'il n'ait rien publié. Il naquit à [illegible] le 7 septembre [illegible], et prononça les vœux le 2 février [illegible]. Bachelier formé en théologie, il enseigna cette science à ses jeunes confrères [illegible] fut pénitencier à [illegible], et curé à [illegible]. Il mourut le [illegible] février [illegible], laissant un éloge remarquable : « Cum omnis scientiam cordi haberet, non quasi humanitas quam quasi theologia. Hanc tempore abos enim insumeret, vacat ad quam confugebant, maxime ob miseras temporum circumstantias, quos omnes humane excipiebat in domum, in quantum possibile recipiebat, alebat, instruebat, e quibus non paucos in viros doctos evasserunt. » Catalogus Necrologium Tongerl. [illegible] edition, p. 33.

CRAFTO de BEDENDORF, 20e prélat de l'abbaye de Rommersdorf, de [illegible] à 1356, année de sa mort. Les Annales de l'Ordre le louent comme « vir sermone potens et populorum applaudentium concursu scipatus, in Domos Mensesi, maximam sui tempore sibi famam passim prædicando adeptus est ». (II, col. 692.)

Cet orateur si populaire obtint, en 1317, une faveur à coup sûr extraordinaire. Le fait est relaté par *Hiaso*, De prosopiscopis Treverensibus, p. 251 ; par *Gieslio* et *Wegelo*, o. c. plus loin : je transcris textuellement.

Frater Harmangus Dei gracia Maceriensis episcopus, coadjutor in pontificalibus reverendi domini in Christo patris et domini, domini Baldewini sancte Treverensis ecclesie archiepiscopi, venerabili in Christo domino, domino Crafoni abbati in Rommersdorf sinceram in domino karitatem. Pias vestre devocionis precibus inclinati concedimus tenore presentium de omnipotentis Dei misericordia et beatorum apostolorum Petri et Pauli auctoritate confisi, ut quocumque contingat vos sermonem habere per religiosos vel seculares, possitis dare XL dies indulgencie omnibus Christi fidelibus presentibus et futuris. Datum a. D. MCCCXVII die [illegible].

Je trouve les noms de cet abbé différemment écrits dans [illegible] : Crafto de Bedendorf, Kraft von Bendorf.

Sources : [illegible] 1881 : Das Necrologium [illegible] Amstelm. p. [illegible] mort au 4 avril. [illegible] « Metropolis eccl. Trev. » [illegible] p. [illegible] — *Gieslio* et *Wegelo* 1882 : Die Prämonst. Abtei Rommersdorf [illegible] et plus loin p. 85 du « Codex diplomat. Rommersdorf. »

CRAMATTE Imier, en latin **Himerius**, né à Montignez le [illegible] novembre 1715, chanoine de Bellelay, où il fit sa profession en 1736. En 1748, après la chute de Arbesgarde, les supérieurs de l'abbaye ouvrirent les portes du pensionnat y annexé à un certain nombre d'élèves : ils furent placés sous la direction du savant P. Imier. Le 15 décembre 1797 amena irrévocablement la suppression de Bellelay et de son collège, comptant alors 110 et quelques élèves. Le chanoine Cramatte, expulsé, devint instituteur à Nyon et ensuite dans le Wurtemberg. Rentré en Suisse, il obtint une place de professeur au collège de Porrentruy, où il fut principal de 1817 à 1833. Il est mort en retraite à Montignez, le [illegible] septembre 1848, ayant 83 ans à peu près. Sauy, o. cit. souvent, 1866, pp. 217, 323.

CRUNET Augustin, religieux de Ninove, dont le talent est loué en ces termes par Ferd. Van der Haeghen, prélat de la même abbaye : « Nous avons eu (sic) un certain Augustin Crunet, le plus habile organiste de son temps qui dans un concours d'une infinité d'organistes a remporté la victoire et un prix de valeur que nous pos-

D

61. Een bezoek aan O. L. V. van Tongre. — Lier, 12°.

62. Van Janneken en Mieken, die naar O. L. Vrouw om eten gingen. Lier, 12°. — Nieuwe uitgave. Aalst, De Seyn-Verhougstraete, 1898, bladz. 29 in-8°, met 3 platen.

Sur le verso de la couverture de cette dernière publication, nous trouvons une liste d'ouvrages du chanoine *Daems*, qui furent réédités chez le même libraire, à Alost.

Schetsen en Vertellingen. I. 2e uitgave, met 5 platen. II. 2e uitg., met 3 pl. — Blinde Agnes. Met 1 plaat. — Arme Lijderes. 4e druk, met 1 pl. — De Onsterfelijke. — Een Klaverblad. Met 1 pl. — De Martelaar van Dinevawr. Met 1 pl. — De Laatste Kinderen. Met 1 pl. — Luit en Fluit. Gedichten.

63. Levensschets van Frans Willems briefwisselend lid (der Koningl. vlaamsche Acad.). Gent, A. Siffer. 1897, bladz. 38 in-8°.

64. De Kongozending. Liederkrans den Hoogw. H. Fr. *Adrianus Deckers*, Abt der Norb. zending in Kongo, bij zijne zegening den 19 maart 1898 opgedragen. — Tongerloo drukk. d. abdij, bladz. 8.

65 De Onsterfelijke — De toekomst der Kerk in tafereelen uit haar verledene. Aalst De Seyn-Verhougstraete, 1899, bladz. 52 in-8°; inhoud 1 bl.

66. Eene eeuw van strijd. — Redevoering in de plecht. openb. zitting der Koninkl. Vl. Acad., den 27 Juni 1900. Gent, A. Siffer, 1900, bladz. 38 in-8°.

67. Sprokkelingen van verscheiden aard door Kanunnik S. Daems,... (Lid) der Maatschappij van Nederl. Letterk. te Leiden, enz.

Recht over den titel is een schoon portret van den schrijver ; op verso « Uitgegeven door De Seyn-V. » Aalst, 1902. Bladz. 281 in-8°, — 2 bladz. Inhoudstafel, — 1 bl. : Heden 11 maart 1902 zijn deze Sprokkelingen afgedrukt door Verbeke-Loys & Zoon te Brugge enz. — Bl. 136 portret van J. A. Van Droogenbroeck (Jan Ferguut) ; bl. 166 portret van Frans Willems ; bl. 206 portret van Hilda Ram.

68. Treurzang bij de benoeming en de wijding van Mgr Th. Lud. Heylen tot Bisschop van Namen, 28 Nov. 1899. (2 blz.)

69. Sinte-Dimphna, Cantate ter eere der H.H. Martelaars Dimphna en Gerebernus (600-1900). Muziek v. G. Nauwelaers. Piano en zang, 67 blz. Gent, Mme Beyer, 1900.

Ouvrages à consulter : *Waltm. Van Spilbeeck*, Levensschets van Kanunnik Servaas (Domien) *Daems*. Gent, 1904. A la p. 18 on trouve les titres de plusieurs petits écrits de Daems. — *W. Van Neylen*, Beknopte geschied. d. Nederl. Letterk. III, Lier, 1903, pp. 105-7 ; Eene voorlezing over Kanunnik *Daems*. Lier, 1905, pp. 63 in 8°.

DAMIAN (Jean), abbé de Tongeland en Ecosse, était le médecin du roi Jacques IV. — Ainsi Mgr *Geudens*, A Sketch of the Premonstr. Order, 1878, p. 42. Où a-t-il trouvé ce renseignement ?

DAMMIUS ou VAN DAMME (Philippe), né à Bruges d'une famille noble. Il se consacra à Dieu par les vœux de religion à l'abbaye de Furnes, et acquit le grade de bachelier en théologie. Son prélat Robert du Flocq, peu de temps avant sa mort, le nomma prieur. Les confrères mirent Philippe à leur tête comme abbé, en 1588, et il était digne de cet honneur. Pierre *de Waghenare*, l'historien de S. Nicolas de Furnes, fait son éloge en ces termes : Ingenio fuit vivacissimus, judicio acerrimus, & eloquentiâ adeo eminens, ut omnibus esset admirationi. — Le prélat eut toujours à cœur d'envoyer quelques bons sujets à Douai, pour y suivre les cours de philosophie et de théologie : parmi eux Bécard, Ribaltius, Manar, Roëls et Bossaert se distinguèrent par leur profonde érudition. L'humilité de l'abbé Philippe lui fit refuser l'évêché de Bruges. Après des maladies cruelles,

héroïquement endurées, il succomba le 28 mars 1616 : il était dans la 67e année de son âge, et la 50e de sa profession.

J'ai sous les yeux 1 feuillet infolio, que j'ai en communication grâce à Mr Nols, Prélat du Parc (1904). Je transcris fidèlement : Die Lunæ, 26 Septemb. Anno 1575. IHS Qvæstio theologica. An Sanctorum inuocatio, Reliquiarum, Imaginumque apud Catholicos vsitata & approbata veneratio, orthodoxæ & Christianæ doctrinæ sit consentanea ? Propositiones (3). — Conclvsio 1a-4a F. *Philippus Dammius* Brugensis, S. Nicolai prope Furnas Religiosus. Sine loco, sine nomine typographi. — Archives de l'abbaye du Parc.

Sources : P. *de Waghenare*, o. c. 1651, pp. 431-3. — *Hugo*, Annal. II, col. 355-6.

DANDELLE (Mathurin), profès de l'abbaye chef d'ordre (?). Il était licencié en droit canon. Le chapitre général de 1534 le nomma *vicaire* du monastère de Prémontré. Voyez les Annales de *Hugo*, I, col. 38 ; et *Blanpain*, Jugement des écrits de M. *Hugo*, 1736, 8° p. 68, où il cite les actes du dit chapitre.

DEENS (Jean-Jacques) : Vol. I, p. 171. Le 8 nov. 1899, je reçus la lettre suivante du rév. Mr *Valvekens*, qui était alors bibliothécaire à Averbode :

Mon cher confrère.

A la page 171 de votre Bibliographie vous renseignez un MS. « Vita B. Arnikii » etc. acquis par Mr le Prieur chez Rosenthal. Vous *supposez* que ce MS. doit être attribué à J. Deens de Diligem. Cette supposition est parfaitement fondée. Je possède un autre MS. sur le B. Arnikius signé par *Deens*. En collationnant les 2 exemplaires on voit immédiatement que c'est le même travail, et, chose curieuse, identiquement la même écriture. J'oserais même certifier que les deux MSS. sont des autographes de *Deens*.

Le texte latin est le texte de *Hoochlant*, à part quelques rares variantes, portant plutôt sur la construction grammaticale des phrases que sur l'histoire. Le texte français et les notes latines seuls doivent donc être attribués à Deens.

Voici, en quelques mots, la description de mon exemplaire :

1° Dédicace à l'abbé Fréd. Van den Panhuysen (6 pages non numérotées).

2° Præfatio ad Lectorem candidum (p. 1 à 12).

3° Vita B. Arnikii (p. 13 à 72).

4° La Vie du B. Arnikius (p. 73-131).

5° Notationes in B. Arnikii vitam (p. 133-236).

6° Conclusio (p. 237 à 259).

Dans la conclusion, Deens donne la liste des abbés d'Averbode, avec les armoiries des prélats depuis Barthél. de Valgaet jusqu'à Van den Panhuysen.

L'exemplaire de Rosenthal ne renferme que la « Vita » et la « Vie » sans notes, sans dédicace, sans préface.

Je viens de découvrir, dans un tas de vieux papiers jetés au grenier, une vie manuscrite du B. Arnikius *en vers latins*, in-4°. Elle doit être de la fin du XVIIe s. Malheureusement elle est *anonyme* et incomplète. Je n'ai pu en trouver que 44 pages portant environ 800 vers.

La vie en question doit être longue, car avec ces 44 pages l'auteur n'est arrivé qu'au chap. IV de Hoochlant.

DE GROOT (Siard-Lambert), Ir volume de ce Dictionnaire, pp. 171-2.

Depuis le 20 févr. 1901, ce chanoine remplit à Rozendaal les fonctions de curé.

4. De Norbertijnsche Maagd en het Allerheiligste Sacrament des Altaars, door de Eerw. Moeder Maria van 't heilig Kruis... uit het Fransch

vertaald door S. de Groot. — Aalst, De Seyn-Verhougstraete, 1904, pp. 82 kl. 8°.

DE HAES (Gerlac-Jean), chanoine de l'abbaye du Parc, qui naquit à Turnhout le 19 oct. 1873. Vêtu le 9 oct. 1892, profès le 8 sept. 1894, il fut ordonné prêtre le 25 juill. 1897. Après avoir été cellérier, il fut vicaire à Havelange depuis le 10 oct. 1903, et nommé curé à Tillier (Leuze) à la fin de septemb. 1907.

1. Theses quas.... ex auctoritate Rectoris Magnifici Adolphi Hebbelynck,... Præside Albino Van Hoonacker,... pro gradu Baccalaurei in S. Theologia, in Universitate cathol., in oppido Lovan.,... publice propugnabit... *Joannes Gerlacus De Haes*... Die IV m. Julii, a. MDCCCXCIX. — Lov., J. van Linthout. 14 theses, pp. 4 non ch. in-8°. Dans ma BB.

2. Chronologie de l'abbaye du Parc. — Elle est insérée dans la revue de cette abbaye : « Bibliothèque Norbertine » 1900 à 1906, gr. 8°, commençant à la p. 129 de la livraison de Sept. 1900, et finissant à la p. 259 de la livr. de Nov. 1906.

DE LA FLÈCHE (Prosper) : Vol. I, p. 173. Voici, suivant le nécrologe de l'abbaye du Parc, la notice de ce confrère : Né à Bruxelles, le 8 décembre 1632 ; profès de 1654, prêtre de 1657, bachelier en théologie (1661), lecteur en théologie et vicaire à Corbeek-Loo (1663), curé du couvent (1668), licencié en 1671, chapelain de son prélat (1672), recteur de la chapelle de N. D. au-Bois (1675) ; curé de Tervueren en la même année, rappelé au couvent pour cause de diffamation en 1681 ; envoyé à l'abbaye de Saint-Feuillien (1685) et à celle de Ninove (1686), où il enseigna la théologie : il y mourut subitement le 16 juillet 1694. « Fuit vir honeste doctus, concionator famosus ».

Sources : *Raph. Van Waefelghem*, Nécrol. du Parc, 1906, pp. 291-3, où il cite « Cathal. Fratr. Parch., f° 201vo » et ajoute « Bijdragen » juin 1905, pp. 286-7.

DE LA HAYE (Roland), né à Bruges, le 8 janv. 1663, se consacra à Dieu par les vœux de religion en 1685, à l'abbaye du Parc, et fut promu au sacerdoce en 1687. Bachelier en théologie depuis 1691, il fut « prior vacantiarum » à la même époque ; lecteur en théologie à Tronchiennes (1694), et à Parc (1699). Après avoir acquis, en la dernière année, le grade de licencié, il fut nommé prévôt des norbertines à Oosterhout, en 1701. Il y trépassa le 27 mars, 1727 « ipsis statibus hollandinis charus ».

1. Theses theologicae. Lovanii.

2. Sermoonen of om beeter te seggen puntiens onthouden uijt de Sermoonen van den Eerwerdighsten Heer Heer *Rolandus de la Haye*, proost van Sint-Catharinen-Dal.

Papier ; 220 feuillets, plus cinq de garde. (Tafel of blatwijser F. 138v) ; 0m, 205 X0m, 16 ; XVIIIe siècle. F. 2, il y a la note : Desen boeck hoort toe Maria Anna Smits Beggyntien tot Turnhout. Desen Boeck is gemaeckt van haere matant Religieus int clooster van St Chatharina Dal tot Oosterhout. Den inhout sijn sermoonen die de selve persoon onthouden heeft die dier tijdt van heeren proost gepredickt sijn in hunne Abdij oft Clooster ». Ce volume a été acquis à une vente de livres chez Fiévez, le 7 oct. 1901 (n. 1481 du catal.), pour fr. 37,20. Reliure du XVIIIe s., veau brun estampé ; restes de fermoirs en cuivre.

Ainsi le Catalogue des Manuscrits de la BB. roy. de Belgique par J. *van den Gheyn*, S. J., t. III, Brux. 1903, pp. 261-2, n° 2036, cote de l'inventaire II. 2772.

Source : *Raphael Van Waefelghem*, Le Nécrol. de l'abb. du Parc, 1905, p. 133 où il cite : Cathal. Fratr. Parch., f° 253vo.

DENGLER (Siard-Antoine), né à Hofkirchen, en Autriche, le

25 mai 1730. Il reçut l'habit à Schlagl le 8 sept. 1755, y prononça les vœux le 25 sept. de l'année suivante, et fut élevé à la prêtrise le 6 avril 1756. Il étudia le droit à Prague en 1761, et à Vienne en 1762. Le 8 févr. 1763, les suffrages de 27 capitulaires le placèrent à la tête de l'abbaye ; ils n'eurent point à regretter le choix qu'ils avaient fait, car Siard fut un supérieur très laborieux et un administrateur économe. Il est le fondateur des paroisses d'Opping et de Schwarzenberg, des vicariats de Friedberg et d'Ulrichsberg. Assesseur aux états provinciaux en 1766, élu député ordinaire en 1768, il était universellement chéri à cause de son patriotisme. Dengler mourut le 30 décembre 1797, laissant :

Zahlreiche Schriftstücke und Aufzeichnungen von seiner merkwürdig aussehenden *Handschrift*. (Archiv. Haus-u. Convent-Sachen, Lade IX).

Sources : Laur. *Prill*. Geschichte.... Schlagl, pp. 12, 315 à 339, et Catalogus 1887, p. 33.

DE VADDERE (Adrien) : Vol. I, p. 185. Né à Louvain, le 9 août 1659 ; profès de 1681, prêtre de 1683, sous-prieur et maître des novices (1689), prieur depuis 1692, curé de Cortrijck-Dutzel (1698). Il mourut à Louvain, le 27 avril 1711 (Nécrol. de Parc, 1905, p. 177).

1. Mr Edw. *Van Even*, en son vivant archiviste de la ville de Louvain, a écrit ces lignes dans la « Bibliothèque Norbertine » 5e année, Juill. 1903, pp. 159-161 :

Le prélat Th. van Tuldel érigea, en 1486, à son abbaye du Parc, une Gilde d'archers, qu'il plaça sous l'invocation de SS. Quirin et Sébastien, martyrs. Les statuts de cette association furent approuvés par la Gilde suprême des archers de Louvain. Elle avait donc un caractère officiel en Brabant. Cette Gilde avait pour mission la défense de l'abbaye, tout en procurant aux campagnards un agréable délassement.... Le prélat du Parc était le *hoofdman* ou chef honoraire de l'association. Les statuts furent renouvelés sous le prélat Ambr. de Angelis, le 3 déc. 1555. Libert de Pape réorganisa la Gilde au mois de mai 1680. Les statuts furent de nouveau revisés, le 2 juill. 1698. Alors *Adrien de Vadder* (sic.), chanoine du Parc et roi de la Gilde, réunit dans un volume toutes les pièces concernant l'association.

Ce volume est parvenu jusqu'à nous. Il repose aux archives de la ville de Louvain. C'est un superbe volume in-folio orné d'un grand nombre d'armoiries des abbés du Parc et autres dignitaires. Le titre du livre est orné d'une aquarelle représentant saints Quirin et Sébastien, entourés de guerriers armés. Sur le second plan de cette composition, on aperçoit l'abbaye du Parc, avant la construction de la tour actuelle de l'église, qui date de 1725.

Le volume porte le titre suivant : Gilde van den handboge van de H.H. ridders en de martelaers S. Quirinus en S. Sebastianus, tot Perck en de Vinckenbosch, bij Loven, opgesteld door *Adrianus de Vadder*, prior van Perck, 1698 in folio. (L'aquarelle mentionnée, qui est fort jolie, est reproduite à la p. 161.)

En confrontant le titre transcrit par Mr l'archiviste E. Van Even avec celui donné, en 1872, par le renommé libraire Olivier, et rendu exactement par moi (p. 185 du Ir vol.), il faut bien avouer qu'il existe *deux* MSS distincts.

DE WITTE (Jean), chanoine de S. Michel à Anvers. Licencié en théologie, il enseigna cette science à ses jeunes confrères. Il remplit les fonctions de prieur, puis celles de curé à Deurne et Borgerhout, et mourut le 7 mai 1686. (Obituarium S. Mich. MS. 1797). Je connais de lui :

Conclvsiones theologicæ ex Prima Secvndæ Divi Thomæ de Peccatis, eorumque causis et effectibus. Qvas

in solemnitate S. P. N. Norberti,... Præside R. D. *F. Joanne de Witte* Eccl. S. Mich. Antu. S. Ord. Præmonst. Canonico, S. Theol. Licent. ac Lectore defendet D. *F. Joachimus Janssens* Eiusdem Eccl. Canonicus, Die 14 Iulij.... Antv. Ex Off. Typogr. Gerardi Wolsschatij, 1670, 4° : au verso « Deo Optimo Maximo » puis pp. 6 non ch. — BB. de Tongerloo.

DOBBELSTEEN (Ambroise-Lambert), chanoine de l'abbaye de Berne, qui vit le jour à Heeswijk le 11 mars 1878. Vêtu le 13 oct. 1895, il prononça les vœux le 16 oct. 1897, et fut ordonné prêtre le 15 mars 1902. Etant versé dans l'art musical, il a publié quelques morceaux de musique.

1. *Salve Regina* voor 2 stemmen met orgel in « 8 Salve Regina's ». Uitgave Henri Mosmans. 'sBosch.

2. *Andante religioso* en Impromptu voor orgel of harmonium in Nederlandsch-Orgelalbum. Uitgave Henri Mosmans. — 'sBosch.

3. *Kerstcantate* voor 3stemmig mannenkoor met soli en orgel. Uitgave Henri Mosmans. — 'sBosch.

4. *Adeste Fideles.* Kerstcantate voor 4-stemmig mannenkoor met soli en orgel. Uitgave W. Bergmans. Tilburg.

5. *Beknopte Handleiding* bij het Gregoriaansch der nieuwe Zangboeken, 1904. Eigen uitgave.

6. Tevens verschijnt onder zijne redactie bij Numa Hasselman te Bergen-op-Zoom : « De Koorbode », Maandschrift tot bevordering van den Kerkzang (Methode Solesmes) en het Kerkelijk Orgelspel, opgericht in 1906.

7. Nog eenige manuscripten als Missen, Lofzangen, Cantaten en Liederen.

Source : mémoire du chan. L. A. Dobbelsteen, 12 oct. 1907.

DOBESSEN (Guillaume-Pierre), chanoine de S. Michel d'Anvers, que l'Obituaire (Anv. 1859, p. 157) loue en ces termes : Amstelodamensis, bapt. 5 Martii 1659, prof. 15 Aug. 1679, ord. Sac. 1683, quondam Vicarius in Deurne et Borgerhout, deinde in Minderhout. Postea domum vocatus, propter eloquentiam concionandi factus est Ecclesiastes nostræ Ecclesiæ. Ab Hollandia vocatus annuente Abbate, factus est Pastor in Beemstra, prope Amstelodamum, et exinde Pastor in Wassenaer, prope Hagam Comitis, ubi populum sibi concreditum semine ejus in dies magis ac magis fructificante admirabili efficacia lactitavit, cum per 18 annos inter hæreticos orthodoxam doctrinam ovibus anteposuisset, propter infirmitates domum reversus est, et postea Rector beneficiorum in Beirs, deinde Pastor & Persona in Minderhout. Obiit in domo pastorali jubilarius 3 Novembris 1732.

DRINÓCZY (Georges-Jean), hongrois, né à Salomvár le 16 oct. 1787, reçut l'habit à Csorna le 9 avril 1809, y fit sa profession le 23 sept. 1810, et fut ordonné prêtre au mois de septembre 1813. En 1837 et années suivantes il administrait les biens temporels de la maison. Il mourut en 1858, laissant un MS intitulé : Magyarországot lárgyazé gyajtemény. (BB. de Csorna.)

Sources : Catal. de l'O. en Autriche 1837, p. 135 ; et 1853, p. 8 ; — (Laky). A Csornai.... Névtára. 1892, p. 54 ; — renseign. reçu de Csorna.

DUBAY (Godefroid-Alexandre), né le 3 mars 1882 à Sátoralja-Ujhely, en Hongrie. Admis à la vêture le 28 août 1900, à Jászó, il fit ses vœux solennels en 1904, et fut ordonné prêtre dans le courant de la même année. Les supérieurs l'envoyèrent à Vienne pour les études supérieures : d'abord à l'institut « Pázmáneum » ensuite à l'université ; en 1905 il y fut proclamé docteur en théologie. Actuellement il est professeur à Budapest,

au « Norbertinum ». (Voyez ma notice *Takács.*)

Sources : Dr. Rob. Farkas, o. c. 1902, p. 320; et M. Žák en son MS.

DUBOIS (Henri), 45e abbé de Vicogne, élu en 1778, et décédé le 19 juillet 1781. Esprit remuant, il s'unit à Morin, religieux de Saint-André de Clermont, pour troubler la paix de notre ordre et vexer l'abbé général, Guillaume Manoury. Au chapitre de 1779 ils protestèrent, par *mémoires* soit anonymes soit signés, contre les pouvoirs du général et contre ce qu'on appelait l'autocratie dirigeante. A la nouvelle du décès du même Manoury (18 juill. 1780), ces meneurs répandirent dans toutes nos maisons des lettres-*circulaires* anonymes, ayant pour but d'engager « tous les supérieurs et tous les couvents » à réclamer (1) la participation au choix d'un chef qui doit commander à tous ; un pétitionnement universel pour arriver au suffrage universel direct. Ils achevaient — suivant l'expression de Pierre *Ballin*, prieur de Prémontré, — « d'incendier l'ordre où ils n'ont.... fait que trop de mal par des *mémoires* où ils défigurent le régime de l'ordre, et flétrissent la maison de Prémontré. »

Sources : *Leglay*, Hist. eccl. du dioc. de Cambrai. Lille 1849, au chapitre « Vicogne ». — *Taïée*, o. c. 1873, 2e partie, pp. 202, 203, 252-6, que j'ai également indiquées à mon article « Morin » (Vol. I de ce Dictionn., p. 609) auquel je renvoie.

DUPONT (Jean), en latinisant « Pontanus » originaire de Messelbroek. Etant devenu religieux à Averbode, il fut d'abord pénitencier à Cortenbosch. Depuis le 24 mars 1642 il remplit les fonctions pastorales à Blerick lez Venlo, et y débuta par la conversion de 4 calvinistes. Jusqu'en 1688, c'est-à-dire pendant 46 ans, — après lesquels il retourna à l'abbaye, — il travailla avec un zèle admirable à l'embellissement et l'ameublement de l'église, ainsi qu'au bien spirituel de ses paroissiens. Et néanmoins, à l'occasion de la perception des dîmes, le longanime et méritant pasteur eut affreusement à souffrir de la part d'une cinquantaine de vauriens : 1644, 1649 et 1651 comptent parmi les années les plus déplorables. L'existence de notre digne confrère Dupont devint si misérable, qu'il se vit obligé de louer à des briquetiers une partie du jardin du presbytère, et de demander des secours à la communauté d'Averbode ; sa patience et sa bonté ne se lassèrent jamais, et en 1691 il alla recevoir au ciel la récompense de ses mérites.

1. Levensbeschrijving der 2 martelaren van Gorcum, Adrianus en Jacobus, uit de orde der Witheeren : dit werk is verloren geraakt.

2. « Verscheidene latijnsche en nederduitsche geschriften, door hem (Pontanus) nagelaten, geven de duidelijkste bewijzen van zijne geleerdheid, van zijne schranderheid en van zijne liefde voor de studie. » (In de archieven der pastorij van Blerick, in 1870).

3. Wij hebben hem het bezit te danken van de afschriften der meeste charters en bescheiden, welke hij rangschikte. (ibid.)

Source : G. *Peeters*, kapellaan te Blerick, 1870 : Geschiedkundige beschrijving van het aloude kerspel Blerick bij Venlo, 1870. Roermond, snelpersdruk van J. J. Romen, pp. (233)-332 in-4°. Getrokken uit de Publicatiën (sic) van het Geschiedcn Oudheidkundig Genootschap in het Hertogdom Limburg, 7e deel. — BB. d'Averbode, hommage de l'auteur.

DURR (Joseph) : Vol. I, p. 220. 46e prélat d'Ursperg, de 1681 jusqu'au 18 septembre 1708, quand il résigna sa charge à cause des infirmités de la vieillesse. (*Hugo*, Annal. II, col. 1156.)

J'ai dans ma BB. un ouvrage

(1) On devait adresser la requête, ou directement au ministre, ou à l'abbé de Vicogne, ou à M. Morin, chez M. Dubois négociant, rue Maucon-eil, à Paris. (!)

rarissime, *non* cité par les PP. *De Backer*. Je transcris très exactement le titre de ce livre, qui est dédié à notre abbé d'Ursperg, comme on va voir :

Systema Aristotelicum de Elementis contra Empedocleos publice propugnatum, Ab Illustr. Prænob. Nob. Ornat. ac Doctissimis Dominis Supremæ Philosophicæ Laureæ Candidatis in Alma, Catholica, et Episcopali Universitate Dilingana. Pridie Solennis Inaugurationis. Præside P. Jacobo Bisselio Soc. Jesu, philosophiæ professore ordinario. Mense Julio. Anno M.DCC.VIII. Cum Facultate Superiorum. — Dilingæ, Typis Joannis Mauritii Körner. Petit in-4°.

Les PP. *De Backer* mentionnent un Jésuite *Bissel* avec le prénom de Jean (1854, II, p. 69); mais *Jacques Bissel* ne figure point dans leur érudit ouvrage.

Description : le verso du titre est en blanc. 1° « Reverendissimo.... Domino *Josepho*.... Celeberrimæ Ecclesiæ Urspergensis Abbati dignissimo, nec non.... Illustrium Ecclesiarum, Roggenburgensis, Osterhoviensis, Schefflariensis & Neo-Cellensis, Jure Hæreditario Patri Abbati,... Patrono perquam gratioso Felicitatem. — Cette dédicace occupe 7 ff. non chiff. et finit par cette signature : « Devotissimi Clientes Supremæ Laureæ Philosophicæ Candidati. » Ils lui disent, entre autres : « (mortuis) velut alter Parens alteram quasi vitam reddidisti, dum eos suis in libris vivos loquentésque, numero maximo, nec pretio minori, ad Urspergensem Bibliothecam undique convocatos perpetuo domicilij jure donâsti. Atque hac tua in Doctos omnes benevolentia et amore invitati ausi sumus concipere spem » etc. Avant le titre et la dédicace, il y a une gravure de toute beauté, de toute finesse, représentant S. Norbert agenouillé devant le T. S. Sacrement; au-dessous se trouve la vue de la splendide abbaye d'Ursperg; tout en bas le blason de la même abbaye, avec une dédicace latine au prélat Joseph Durr. 1708. — 2° Allocutio. pp. 2 non ch. — 3° Texte pp. 1-211 à 2 col. — 4° Elenchus. Theses. pp. 4 non ch., et sur la 4e p. un pélican avec les mots : His qvi diligvnt.

DÜRR ou DYRIUS (Léonard) : Vol. I, p. 220.

A la BB. royale de Munich se trouve : 15331 (Roggenburg 31) in-4°. A° 1499. ff. 1-58 Constitutiones O. Praem. — ff. 59-156 (saec. XVI) *Leonardi Dürr* abb. Adelberg. repetitio canonica in quaedam statutorum capitula, de electione abbatum etc. — Scripsit Thomas Rener.

DYRR ou DYRIUS (Berchtold) : Vol. I, p. 222.

2. Mr Ulysse Chevalier cite « Ordinarium (Breviarium) secundum ordinem Præmonstratensem in ecclesia Adelbergensi ». S. l. 1500, 8°. Voyez son Répertoire des sourc. histor. du Moyen âge. Topo-bibliogr., 1r fascic. A-B., 1894. col. 12.

E

EBERSBACH (André), 30e abbé de Tepl, qui mérita des éloges universels, et posséda l'estime aussi bien des protestants que des catholiques. (1598-1629.) Frédéric Forner, évêque suffragant de Bamberg, dit de lui : « sapientiæ, prudentiæque, imprimis verò ferventissimi Catholicæ Religionis zeli nomine spectatissimus ».

En 1611 le monastère fut incendié : Ebersbach le rebâtit, et fut

comme le 2ond fondateur de Tepl, qui à cette même époque fut nommé « seminarium pastorum » à cause des services immenses que rendaient les religieux dans les paroisses. Ayant été, lors d'une première maladie, miraculeusement guéri par l'intercession de la Mère de Dieu, ce digne prélat mourut le 3 juillet 1629, dans la 75e année de son âge, et la 31e de son administration.

1. Il a traduit les homélies de « Radulphus Ardens ».

2. Il a composé plusieurs traités de médecine.

Malheureusement ces MSS nous ont été ravis par les flammes. — Il est de mon devoir de faire remarquer que le P. *Karlik* attribue au prélat *Jean Mauskönig* les mêmes ouvrages.

Sources : *Hugo*, Annales, II, col. 946 ; *Lienhardt*, Ephemer. hagiol., pp. 190-191 ; — P. *Karlik*, Hroznata etc. 1870, pp. 68-75 où il y a une biographie détaillée ; et en 1883 « Die Prämonst. Abtei Tepl, » pp. 21, 23-25 et 48.

ECHENIQUE (**Barthélemi de**), prémontré espagnol, docteur en théologie de Salamanque, renommé pour sa subtilité. De 1681 à 1684 il fut abbé de S. Norbert à Salamanque. En 1684 (30 avril) il fut élu abbé de Retorta et réformateur général ; les études épuisèrent complètement ses forces, et il succomba en 1685, âgé de 40 ans environ.

Source : *Hugo*, Annal. II, col. 387 et 668.

EDELHEER (**Jacques**), né à Louvain, fit sa profession à l'abbaye du Parc en 1568, et fut ordonné prêtre en 1574. Bachelier formé en théologie (1574-75), sacriste et curé d'une piété extraordinaire, il mourut le 20 sept. 1578. (Cathal. Fratr. Parch. f° 86vo, cité par Mr Raphaël Van Waefelghem au 20 sept.)

Voici des thèses sur 1 feuillet in-folio, que j'ai sous les yeux, et que je transcris textuellement : Anno 1574. 21. Avgvsti. IHS Qvaest. theol. Vtrum rectè fiant vota monastica ? Proposit(iones 2.) — Conclvsio 1a-4a. Frater *Iacobus Edelheer* Monasterij Parcens. Religiosus. — Louanij excudebat Iacobus Heybergius Typogr. Iuratus, è regione Gymnasij Lilij.

EDLINGEN (**Théophile ab**) : Vol. I, p. 233. — Ce noble chevalier naquit à Znaim le 3 février 1704, suivant l'historiographe des antiques monastères de Jászó et de Lelesz. Voyez (*Nátafalussy*), Schematismus... Jászó, 1891, pp. 57 et 58.

EERSEL (**Barthélemi van**) : Vol. I, p. 233-4.

Il est certain, par les archives de notre abbaye d'Averbode (n° 150, f° 58 vo), que Barthélemi était encore curé à Helmond au mois de mars 1587. —

13. Leodinæ provinciæ principum res præclare gestæ. ff. 10 in-fol. MS. Ce poème est attribué à notre confrère dans le Catalogue de la BB. de Mr *Xav. de Theux*, Gand, C. Vyt, 1903, p. 90. n° 888. Il a été acquis pour la BB. royale à Bruxelles.

ENTZEN (**Gerhard II von**), 52e abbé de Rommersdorf, sur lequel nous découvrons la notice suivante :

Gerardus ab Entzen, Tolbiacensis, post susceptum a. 1624, 26 mart., baccalaureatum artium vestitus (Steinfeldiae) eodem anno 24 decb. ; a. 1625, 6 febr. licentiatus et 5 mart. magister artium promotus adhuc novitius existens ; professus a. 1626 ; a. 1630, 23 febr. sacerdos ; lector dein philosophiae ; rector ad S. Andream et a. 1636, 18 mart., supprior ; a. 1638 post mortem prioris Niederehani viceprior usque ad septemb. ; eodem anno et mense missus in Ahrnstein (sic) pro priore ; inde rediens continuavit lectionem, et a. 1644 m. apr. factus prior Niederehanus et

rector ; ex priore a. 1655 m. septemb. abbas Saynensis, installatus in festo S. Michaelis ; a. 1657, 21 sept. postulatus in abbatem Romersdorffiensem, quando et visitator capitularis factus ; obiit Confluentiae 19 april. 1671.

Sources : Dr *Becker*, Das Necrol. Arnstein, 1881, p. 97, où je trouve cités : *Hugo*, Annal. II, col. 370 et 695 ; Metropolis eccles. Trevericae, II, pp. 28 et 52 ; Album der Steinfeld'er Professen ; — *Günther* et *Wegeler*, o. c. 1882, pp. 63, 64, 92.

ERDÖSSY (Koloman-Jules), né le 23 août 1874, à Bonyhád en Hongrie. Il reçut l'habit à Csorna le 15 août 1894, y prononça les vœux le 15 août 1898, et fut promu au sacerdoce le 23 du même mois. Envoyé chez les PP. Jésuites à l'université d'Innsbruck, il y acquit le grade de docteur en théologie. Revenu à Csorna, il remplit les fonctions de maître des novices et de curé à l'église de la même prévôté (1900). Cet estimable religieux entra en 1903 dans la Compagnie de Jésus, avec l'approbation du Saint Siège. Nous avons de lui un beau souvenir, à savoir : Repertorium Sacrum continens preces et nonnullos ritus in usum Canonicorum Praemonstratensium de Csorna. (Csorna, 1900, typis Societatis typog. Csornensis, pp. 214 in-8°). Dedicatio : ADoLpho praeLato praeposIto VILe pIetatIs opVs IVVantIbVs noVItIIs obtVLIt CoLoMannVs.

Déjà en 1883 avait paru à Raab (Jaurini), sans nom d'auteur : Repertorium Sacrum canoniae O. Praem. de Csorna ; pp. 146 ; 8°. Cet ouvrage-ci n'est donc pas d'Erdössy, profès de 1898, mais de Laky.

Sources : Catal. general. 1900, p. 228 ; — MS. du confr. *Žák*.

ERPSE (Godefroid de), chanoine et prêtre de l'abbaye du Parc, qui vivait sous l'abbé Nicolas Bosereth (1346-1361). Il écrivit le « Livre Censal de 1357 » MS aux archives du dit monastère, comme le prouve le Chronicon Masii ad h. a. : « F. Godefridus de Erpse, pytanciarius Parcensis scripsit hoc anno librum censuum. (Nécrologe de l'abb. du Parc, 1907, p. 389-390, où est cité : Obit., f° 15v°).

ESD ou **ESTIUS** (Adrien), né à Gorcum, frère aîné de Guill. Estius, le docteur en théologie de Douai. Adrien fut expulsé de l'abbaye de Mariënweerd, dans la Gueldre, où il avait fait sa profession. Il se réfugia dans celle de S. Michel d'Anvers d'abord (1577), et quelques mois plus tard dans celle du Parc lez-Louvain, où il remplit les charges de sous-prieur et de maître des novices, ensuite celles de prieur. Etant bachelier formé en théologie, et prieur de S. Michel, il mourut à Anvers le 2 décembre 1587, selon Van Craywinckel, — le 2 déc. 1592, selon quelques nécrologes.

Sources : *de Waghenare*, o. c. 1651, p. 232 ; — *Van Craywinckel*, Legende, II, pp. 791-2 ; — Obituarium S. Mich. 1859, p. 159 ; — *W. Hoevenaars*, Bijdrage.... Mariënweerd, pp. 11, 12, 260, 261.

ADDITIONS.

1. « Een *Jaar-getijboek* van deze Abdye / 't welk *noit gedrukt* is geweest / »....

« Hier volgen de naamen van de Abten der Koninklijke Abdye van de (NB) onbevlekte Maagd in de *Waard*, genaamd *Marienwaard*.... » (*H. v. R.*, 1725, in-fol. Utrechtsche Bisdom, pp. 332-335.)

2. A Bruxelles, BB. [autrefois appelée] de Bourgogne, se trouvent sous les nn. 17904, 17905 et 17906 de l'Extrait de l'inventaire général, les 3 MSS. suiv. de 1565 environ :

1° De institutione monasterii Marienwert, in Hollandiâ.

2° Nomina abbatum monasterii Marienwert. (1128-1529).

3° Index bonorum abbatiae Marienwert.

Remarquez que les nnos 17904-6 ont été changés. Voici la description de ces mêmes MSS. donnée

par le P. J. *van den Gheyn*, Catal. des Manuscrits de la BB. roy. de Belg. VI, 1906, Brux., p. 466, n° 4128.

4128. (17904-6). — Cartularium abbatiae in Marienweerd.

1. (F. 1v). [Acte par lequel Jean van Rossum, seigneur de Zoelen, fait transfert à l'abbaye de la dîme sous Culembourg].

2. (F. 2). [Index].

3. (F. 3-88). [Cartulaire de l'abbaye de M.] Les feuillets 88-89 sont blancs.

4. (F. 89v). [Series abbatum in M.] 1128-1529.

5. (F. 90-91v). Nomina abbatum regalis monasterii nostri insularis illibatae virginis Mariae, vulgo Marienweerdt dicti.

Les feuillets 92-93 sont blancs.

6. (F. 93v). Actum Swederi episcopi Traiectensis, 16 ianuarii 1429].

7. (F. 94-109v). [Index bonorum abb. in M.]

8. (F. 110). [Emandationes. sic].

Parchemin ; 110 feuillets, plus deux de garde en tête et un à la fin du volume ; 0m, 335 × 0m, 23 ; XIVe et XVe siècle. Deux colonnes, ancienne pagination à l'encre rouge I-XXV et I-XIIII. — *James de Fremery* a publié à 's Gravenhage : De Abten van Mariënweerd, 1888 ; Cartularium der abdij M., 1890.

F

RECTIFICATION.

FABIUS (Augustin), né à Beeringen, qui fut directeur de religieuses à Maaseik, et qui mourut à Tongres le 12 oct. 1612, n'appartenait point à l'abbaye de Tongerloo : quoi qu'en dise *Piron*, o. c. 1e Byv. p. 75.

FÄHNDRICH (Adalbert) : Vol. I, p. 251.

On a encore de lui :

5. Liber memorabilium canoniae Siloënsis, ab a° 1807 ad a. 1830. MS in-fol. à Selau. — Exstat insuper *continuatio* ab a° 1830 ad a. 1847, auctore Ignatio *Sekoušek* abbate. — A la BB. de Selau se trouvent également : 1° Ode zür Namensfeier des.... Adalbert Fähndrich, Abt in Selau. 1816, Kuttenberg. 2° Vota fratrum in honorem R. D. Adalberti Fähndrich, recenter infulati. Carmen MS anonymi Siloënsis. — 3° Ode Horatiana in laudem Adalb. F., cruce argentea decorati. MS anon. Siloënsis 1815.

FARKAS (Robert-Etienne) : Vol. I, p. 247, chanoine de Jászó, docteur ès arts et philosophie. Il naquit le 1 août 1856 à Nán près d'Esztergom, reçut l'habit le 20 septembre 1874, fit sa profession le 1 janvier 1880, et fut élevé à la prêtrise le 4 juillet suivant. Dès 1879 il fut professeur à Grosswardein (Nagyvarad), en 1882 à Kaschau ; depuis 1886 il y enseigna en même temps à l'académie royale. En 1895 les supérieurs l'envoyèrent au célèbre et antique monastère de Lelesz, pour y remplir l'importante charge d'économe. (Voyez l'ouvr. de *Farkas* lui-même, 1902, pp. 215, 298).

1. A világtörténelem ethikája. (A kassai fögimn. évi jelentése). Kassa, 1890/91. pp. 1-99.

2. I. Károly és a hosszú parlament. Ibid. 1892.

3. Kassa árúmegállító joga. Ibid. 1893.

4. A kassai kath. fögimnázium története. Ib. 1895.

5. Ugyanez az 1895. és 1896-ik Évi Jelentés I. II.

6. Kassa régi egyeteme. A kassai egyetem emlékkönyve. Kassa, 1901.

7. A l'occasion du jubilé de 100

ans, qui fut célébré à Jászó le 6 avril 1902, Rob. *Farkas* publia un splendide volume intitulé :

A Jászóvári Premontrei Kanonokrend Jubileumi Névtára történeti bevezetéssel 1802-1902. Budapest a Stephaneum nyomása. 1902. pp. 356 table comprise, gr. 8° (Le *nom de l'auteur :* p. 265.) Vue du couvent ; magnif. portraits des 8 prélats. — BB. d'Averbode.

FEICHTNER (Charl.-Etienne) : Vol. I de ce Dictionn., pp. 251-2. Né le 31 oct. 1866. Il a publié un grand nombre d'articles dans la revue « Linzer Theologisch praktische Quartalschrift. »

FERNANDEZ (Basilisse), chanoinesse norbertine de l'abbaye de Ste Sophie de Toro, en Espagne, diocèse de Zamora. Elle vint au monde à Tiedra, le 15 avril 1845 ; vêtue le 30 septembre 1866, elle prononça les vœux le 13 octobre 1867. Vrai modèle de piété, elle se distingua, dans sa charge de sacristine, par son ardent amour envers la divine Eucharistie.

Elle écrivait le français assez correctement et entendait même le latin ; devenue secrétaire de la Rde abbesse Eusébie Misol, elle fut en communication épistolaire avec toutes les maisons de l'ordre. On a de Sœur Basilisse des traductions nombreuses, en langue espagnole, de divers tracts et opuscules, soit pour l'œuvre de la Ste Messe Réparatrice, soit pour la société de S. Pierre Claver. Elle envoya aussi des articles à plusieurs revues d'Espagne. Elle mourut le 7 juin 1907.

Sources : Catal. gener. 1900, p. 299 ; — P. F. à Schlägl, dans les Annal. relig. des Pères Prémontrés, Dinant, juillet 1907, pp. 167-8.

FEYEN (Jean-Jos.) : Vol. I, pp. 256-7.

3. De wonderdadige medalie. I. Zuster Catharina (Zoé) Labouré, Zuster van Liefde. Enz. pp. (1)-32 in-16°, avec plusieurs grav. dans le texte. A la fin : Imprimatur : + René-Franç., Ep. Amb. — C. Paillart, Drukker-Uitgever, Abbeville (Somme). 1894.

Cette brochure est une traduction du français. — Dans ma BB.

4. Notre Dame du Sacré-Cœur, dans les mystères de sa vie et de sa glorification. Série d'articles, arrangés d'après le cycle des fêtes de la Ste Vierge et parus dans les années 1901, 1902, 1903, du Messager de Notre Dame du S. Cœur, publié sous la direction du chan. Feyen à l'abbaye d'Averbode.

5. Cours de retraites mensuelles de cinq années, en latin, dont deux années ont paru en feuilles autographiées ; les trois suivantes sont imprimées. Ce cours continue de paraître chaque mois, et se poursuit en considérations suivies d'après les étapes indiquées pour le développement de la vie spirituelle, par les maîtres de la science ascétique. J'y relève quelques titres au hasard : Voluntas Dei sanctificatio vestra. — De usu temporis. — De spiritu laboris. — De Meditatione quotidiana. — De Illusionum periculo. — De Minimorum Cura. — De Ministerio Apostolico. — De Zelo Animarum. — De Praedicatione Verbi. — De Cura Infirmorum. — De Certamine Spirituali. — De Sacerdotis actione sociali. — De Praedicatione exempli. — De hebdomadariis sacerdotum Circulis. — De Recreatione sanctificanda.

6. Grand nombre de sermons, de discours ou conférences : en flamand, en français, en latin. Mr le chanoine Feyen, prédicateur distingué, est assidûment en mission.

7. Une notice très développée concernant les écrivains de l'ordre de Prémontré, qui se sont tout spécialement signalés dans les études scripturistiques. — Cette notice se trouve insérée dans le Dictionnaire Biblique, publié par Mr l'abbé Vigouroux à Rome.

8. Une courte étude sur le passage de S. Norbert en Belgique ;

principaux endroits de notre patrie, où il a exercé son zèle apostolique. (Dans l'Almanach belge de Notre Dame du S.-Cœur, année 1904).

Nous avons sous la main les diverses publications du rév. chanoine Feyen.

FILINUS (Jean) : Vol. I, pp. 257-8 : Voyez le n° 950b du Catalogue 80 de Ludwig Rosenthal, à Munich : 950b [—] Catalogus candidator. qui prima philos. laurea in Acad. Diling. a T. Chr. Brandis, S. J. condecorab., quinto cal. Maias 1610. Feuille volante, conten. les noms des 43 candidats entourés de deux belles bordures gr. e. b. Gr. in-fol.

Curieux à cause des noms des candidats qui sont presque tous de la Souabe [Royaume de Württemberg à présent] ; plusieurs entre eux sont de l'ordre de S. Benoit, un Joannes Filinus ex Augia Minori de l'ordre de Prémontré.

FINESTRES (Daniel de), chanoine de l'abbaye de Bellpuig (Bellipodium), que je trouve mentionné dans les Annales de *Hugo*, II. col. 1015. Il vivait en 1732, et remplissait sans doute les fonctions d'archiviste, puisqu'il découvrit une vieille charte concernant la maison norbertine « Vallis clara » qu'il s'empressa de communiquer au célèbre P. *de Noriega*.

Or le P. *De Bäcker*, S. J. (1859, 5e Série, p. 150), cite son confrère *Costa Gallisa* (Lucien) pour avoir publié : De vita et scriptis Josephi Finestres et a Monsalvo Jurisconsulti Barcinonensis. Cervariæ Lacetanorum [i. e. Cervera], imp. de la Academia. *Dos* (2) tomos en 4° 1802.

Le 1r tome contient la biographie du jurisconsulte Joseph Finestres et a Monsalvo ; le 2ond tome offre la liste des travaux littéraires non seulement du même, mais encore de ses 3 frères : Jacques, *Daniel* et Pierre.

Source : D. *Dionisio Hidalgo*, Diccionario general de Bibliogr. Española, T. II, Madrid, 1867, in-4°, p. 227, col. 2, où il cite : *Torres Amat*. Memorias, p. 269. — Hidalgo ajoute que la notice bibliographique du P. Lucien Gallissá y Costa (sic) est exacte et érudite.

Il y a de beaux articles sur Jos. Finestres y Monsalvo, 1° dans le Dictionn. biogr. de *Feller*. Lille, 1839. t. III. p. 81 ; 2° dans la Biogr. Universelle, impr. à Brux. en 1844, t. VII, p. 254.

FIRMENICH (Théodore). Originaire de Düren, chanoine de Steinfeld, licencié en théologie. Il remplit la charge importante de président du séminaire Norbertin à Cologne, de 1665 à 1678 ; puis, du 12 mars 1678 jusqu'à son élection abbatiale, celle de prieur de nos religieuses à Dünwald (non pas à Meer, comme *Bärsch* l'écrit erronément).

Le 1 octobre 1680 il fut élu abbé de Steinfeld, et nommé, peu de temps après, vicaire-général des circaries de Westphalie, de Wadgassen et d'Ilfeld. Il défendit énergiquement les droits et les privilèges de l'ordre. Les « Annales » font de lui ce bel éloge : vir omnibus naturæ dotibus affatim instructus, calamo & sermone potens, convictu affabilis, Magnatibus pariter & Plebeiis gratissimus.

L'abbé Firmenich mourut au collège S. Norbert à Cologne, le 19 novembre 1693.

Sources : *Hugo*, Annal. I, col. 528, et II, col. 865 ; — *Bärsch*, c. c. 1857, pp. 24-25 ; — *Korth*, Das Kloster Dünwald, 1885, Bonn, p. 111.

FISCHER (Ladislas), chanoine de Tepl en 1873, et professeur au collège de Pilsen, a publié dans le programme de 1873 : Über die Aussprache der Laute in der böhmischen Sprache.

— De nos jours il est en Russie, en qualité de professeur, après avoir quitté l'ordre. (MS de M. *Žák*).

FRANÇOIS (Nicolas) : Vol. I, p. 268. Un catalogue de livres

de A. Claudin, à Paris, donne ainsi le titre du n° 2 :

Réflexions sur le projet fait au chapitre de la Congrég. de Prémontré, séant à Belval, de réduire le chapitre annuel de la mesme congrég. en chapitre biennal, par le P. François, abbé de N.-D. de Jandeurs. Bar-le-Duc, veuve de J. Lochet. 1733, in-8. 12 fr.

Rare. — On ne cite guère de volume imprimé à Bar-le-Duc avant 1711, par Lochet, mari de la veuve ci-dessus.

FRANZ (François), chanoine de Strahow, originaire de la Souabe (Nericiensis). De 1630 à 1632 il fut curé à Kirchschlag, et de 1643 à 44 curé à Haslach : ces deux paroisses, situées en Bohême, dépendaient de l'abbaye de Schlägl. Dans la suite, il exerça pendant 17 ans son zèle apostolique à Iglau : il y mourut septuagénaire, le 2 juillet 1664. Le catalogue de Schlägl le loue comme étant « vir artis scribendi artificiose valde peritus. »

Sources : *Dlabacž*, Chronol. Necrolog., p. 37 ; — *Zodl*, o. c. 1880, [illegible]27 ; — *Pröll*, Catalogus 1887, pp. 82 et [illegible]4.

FREITAG (Sébastien) : Vol. I, pp. 272-3. Mr le chanoine Alph. *Žák*, mon collaborateur en Autriche, m'apprend qu'une biographie du prélat Freitag a été publiée, en 1900, par Franç. Wenceslas *Peřinka*, dans la revue : Časopis Matice Moravské, 24. Brünn, 1900, pp. 321-336.

Le même *Peřinka* a rédigé la monographie de l'abbaye de *Klosterbruck* pour les ouvrages bohémiens : « Sborník historického kroužku » Praze 1901, p. 36 sq. ; et « Vlastivěda Moravská » II, Brünn 1904, pp. 300-356.

FREJKA (Adalbert) : Vol. I, pp. 273-4.

En 1906, le Général de l'Ordre nomma cet estimé confrère de Strahow, pour remplir l'importante charge de prieur à l'abbaye de Neureisch, dont le rév. prélat, Jos. Karásek, est sérieusement malade.

FREUNDALLER. Vol. I, p. 275.

Après la notice de ce chanoine de Geras, j'ai cité deux anonymes. Il faut corriger une erreur typographique et lire : Fidelis Azarias candidi Tobiae. — Il y a une 2e édition de ce livre : Znoymae, 1772, in-12°.

FRITSCH (Eustache), profès de S. Vincent de Breslau, élu prévôt du parthenon norbertin de Czarnowanz, dans la Silésie prussienne, le 13 juin 1725. C'était un homme de grand savoir, ayant acquis le grade de docteur en théologie. Administrateur habile, il dirigeait excellemment 25 chanoinesses, du temps de notre annaliste *Hugo*. Le prévôt Fritsch mourut-il en 1739?... Son confrère Eustache II *Hufnagel* lui succéda en cette année, comme je l'ai écrit en sa notice.

Sources : *Hugo*, Annal. I. col. 593 ; — Laur. *Pröll*, ap. *Brunner*, o. c. 1883, p. 771.

FROMANTAU (Lambert de), frère du dernier prélat de Floreffe, Louis de Fromantau, qui était originaire de Hodimont lez Verviers. Lambert remplit à l'abbaye de Beaurepart, dont il était chanoine (1745), les fonctions de professeur de théologie, de sous-prieur, de prieur, enfin celles de curé à S. Nicolas, Outre-Meuse. Il vivait encore en 1789.

1. Theses theologicæ de injustitia, restitutione et Sacramentis in genere, ex Secunda Secundæ, et Tertia parte Doctoris Angelici ; quas Præside R. D. F. Lamberto *de Fromantau*, Ordinis Præmonstratensis, Abbatiæ Belli-Reditûs Canonico Regulari, Subpriore, ac Sacræ Theologiæ Professore, Defendent R. D. F. Daniel *Valles*. R. D. F. Jacobus *Renson*. — Leodii anno 1754. Mensis Februarii die (19 à l'encre)... Ibid. Typis Silvestri Bourguignon, Inclytæ Civitatis, necnon supradic-

tæ Abbatiæ Typographi, viâ vulgò *Neuvice*. Petit in-folio : pp. 1-16; theses I-X, et I-III. Ad finem « Ad majorem Dei, *Virginis semper Immaculatæ*.... honorem ».

2. Theses theologicæ de Deo Uno et Trino, Angeli et hominis Creatore, ex Prima parte Doctoris Angelici ; quas Præside R. D. F. Lamberto *de Fromantau*,... Priore, ac Sacræ Theologiæ Professore, Defendent R. D. F. Augustinus *Sougnez*, D. F. Leonardus *Salm*,... Leodii anno 1756. mensis Septembris die (en blanc)... Ibid. Typis Silvestri Bourguignon. Petit in-fol. : p. 3-13; theses I-IX.

Ces 2 opuscules, inconnus à M. Xav. *de Theux* (Bibliogr. Liégeoise), se trouvent à la BB. de Tongerloo.

Sources : M. le chan. *Daris*, Notice histor. sur l'abb. de Beaurepart, pp. 20 à 22 ; — M. le chan. *Barbier*, Hist. de l'abb. de Floreffe, 2e édit. 1892, I, pp. 456-7.

FROTTÉ (Adrien), né à St. Sulpice des Landes (France), le 2 déc. 1872, reçut l'habit à St. Pierre de Nantes le 29 avril 1888, y fit sa profession le 2 févr. 1891, et fut ordonné prêtre le 29 juin 1898. En 1900, il était professeur et préfet des élèves, à Nantes. Il est l'auteur d'un ouvrage qui fut imprimé en 1904 ; il porte ce titre : Quinze mois de siège. Nantes.

Sources : Catal. general. 1900, p. 213 ; renseign. reçu du rév. confrère *Pelcoq*.

FROWINUS, chanoine de Cappenberg, sous l'administration du second prévôt : Magister Otto I Legatus (1126-56 ?)

Frowinus composa :

1. Tractatus de SS. Trinitate.
2. Tractatus de Incarnatione.
3. Vita Hedwigis, priorissae monasterii in valle, postea abbatissae in monasterio B. M. V. in Münster.

A cette époque vivait un autre écrivain de notre ordre, du même couvent de Cappenberg. Il s'appelait : *Henricus* Henrici, et pourrait être celui, auquel Hermann — le juif converti — dédia son ouvrage : Incipit liber de conversione.... Charissimo filio *Henrico*.

Source : *Stadtmann*, Annales Cappenb. MS. Les notices *Hermann*, *Otto* et *Stadtmann*, se trouvent en ce Dictionnaire à leurs places respectives. — Cfr. Aug. Hüsing, Der H. Gottfried, Münster, 1882.

FRUMENTIUS (Jean) : I, 284-5. Profès de 1596, prêtre de 1599 ; circateur (1603), sous-prieur (1609) ; maître des novices (1620).

J'apprends avec satisfaction qu'il ne manque que quelques feuillets à la chronique inédite des abbés de Parc (1129-1620) : ce MS, dont *Frumentius* est l'auteur, se trouve encore de nos jours aux archives de cette abbaye. J'avais été induit en erreur par l'une des sources, que j'ai loyalement citées. — Voyez le Nécrol. du Parc, publié par M. l'archiviste *Raph. Van Waefelghem*, 1906, pp. 349-50.

FUCHS (Sébastien II) : Vol. I, pp. 285-6. A l'âge de 15 ans il perdit ses parents, et se rendit à Neisse et à Breslau.

Parmi ses œuvres littéraires, les nn. 1 et 3 furent imprimés à Prague, mais sans indication du lieu d'impression.

J'ai dit que le prélat Fuchs établit, en 1589, une bonne typographie à l'abbaye de Klosterbruck. Christian *d'Elvert* (Beiträge zur Geschichte der Statistik Mährens, 1854, Brünn, VI, pp. 51-55) et d'autres écrivains ont servi de guides à mon zélé collaborateur M. le chanoine *Žák* : celui-ci les cite, et nous fait connaître des particularités fort intéressantes concernant cette imprimerie. Elles sont pour ainsi dire inconnues ; c'est pourquoi je me fais un vrai plaisir de les communiquer ici. Il s'exprime en ces termes :

Diese Buchdruckerei sollte ausschliesslich dem katholischen Interesse dienen. Das kostspielige

Werk wurde im Jahre 1589 begonnen, indem Fuchs zur Herstellung und Einrichtung der neuen Buchdruckerei dem Buchdrucker und Schriftsetzer *Ulrich Sulzer* aufnam und ihm (16. September 1589) Empfehlungsschreiben an dessen Freunde und Andere, sowie (22. April 1590) an dessen Schwager Joh. Maer, Buchdrucker in Dillingen, behufs Entlehnung kleiner und grosser Matrizen mitgab. Aber erst nach Jahren konnte dieser Prälat mit grossen Kosten eine mit ausgewählten und zierlichen Buchstaben ausgestattete Buchdruckerei in Bruck zustande bringen, und das erste Werk, was dort ans Licht trat, war aus *seiner Feder*.

In dem Schreiben an den Cardinal Cinthius, an den päpstlichen Kämmerer und später Olmützer Bischof Dietrichstein und an den päpstlichen Theologen Vossius vom 29. October 1594 sagte er : « Praelum et Typographiam, quam ingentibus non ita pridem impendiis hoc in lucensi coenobio novam ac selectioribus elegantissimisque Typis adornatam institui.... »

Diese Buchdruckerei, die 1599 drei Gesellen beschäftigte, war bis 1608 im Betriebe ; wohin die (1720 grösstenteils noch vorhandenen) Lettern kamen, ist unbekannt. Sie war mit vielen Gattungen sauberer netter Schriften und verschiedener Holzschnitt-Verzierungen reichlich versehen.

Die aus der Brucker Druckerei erschienenen Werke führen alle nur die allgemeine Aufschrift : « Typis Lucensibus » bei den lateinischen und « gedruckt im Kloster Bruck an der Thaja » bei den deutschen Auflagen. Bei keinem ist der Name des Druckers genannt ; als solche sind nur der schon erwähnte Sulzer aus Dillingen in Schwaben und Bartholomäus Albert Fuhrmann (Auriga) aus Loslau in Schlesien bekannt.

Aus dieser Werkstätte haben sich im ganzen 21 seltene Werke erhalten (*d'Elvert*, o. c., p. 56), davon 15 in deutscher, 1 in böhmischer, 5 in lateinischer Sprache ; von diesen 21 Werken wurden 10 noch unter Sebastian Fuchs, die übrigen unter seinen Nachfolgern gedruckt. Vom Abte Sebastian wurden dort folgende, von ihm selbstverfasste Werke herausgegeben :

6. Geistliche Kriegsrüstung wider den gemeinen Blutdurstigen Tyrannen vnd Erbfeindt Christliches Namens den Türken (wie ihm neben der aüsserlichen Gegenwehre glücklich obzusiegen sei, im gegenwärtigen Zuge gegen denselben), 1595, 130 Bl., 4° Dieses Werk widmete Fuchs als « die Erstling seiner neulich allhie angerichteten Typographie » dem kaiserlichen geheimen Rathe, Obersthofmeister und Kämmerer, dann Staatsminister Wolfgang Rumpf zu Vielrosz, Freiherr von Weitra.

7. Ein Christliche Predig, zum neuen Jahr, den katholischen Christen vnd vnderthanen desz Stiffts vnd Gottshausz S. Wenceslai zu Bruck. 1596, 15 Bl., 4°.

8. Sententiae Morales D. Bernardi abbreuiatae, das ist Geistliche, kurtzverfaszte Spruch vnd Sententz desz Heyligen Hocherleuchten Bernhardi Abbten zu Claraualle Cistertienser Ordens, Allen vnd jeden Andächtigen Gotseligen Christen zu sonderm Nutz vnd Frommen ausz dem Latein in vnser gemaine Teutsche Sprach gebracht. 1596, 132 Bl., 8° (gewidmet der Frau Gräfin Maria Rumpffin, geb. Gräfin von Arch etc.).

9. Agendarium [omnia ut Vol. I, p. 286]. Typis Lucensibus, 1595, pp. 128, 4°. — BB. de l'abbaye de Mondaye.

10. Breviarium juxta ritum Candidissimi Ordinis Praemonstratensis. 1597, 2 partes in 1 vol., maj. 4° seu parvo fol.

Le catalogue 106 de Ludwig Rosenthal, à Munich, offrait en vente un exemplaire, au n° 721 ; le libraire ajoutait ces renseigne-

ments : « Avec bordure du titre gr. en bois ; nombreux bois dans le texte. Caract. r(ouges) et n(oirs). 12 ff. non chiff., pp. 354 et 241 chiff. » — Il y a une dédicace de l'abbé Séb. Fuchs, datée du 28 août 1597, selon le témoignage du chan. *Žák*. Celui-ci continue ainsi : Die Rückseite des künstlerisch ausgeführten Titelblattes zeigt das Stift Klosterbruck an der Thaja mit dessen grossem Wappen und der Devise : Feramvs pacienter (sic), darüber die Initialen des Herausgebers S. B. A. L. und 8 Verse.

C'est à Klosterbruck que furent imprimées, en 1596, les poésies en l'honneur du prémontré Sébastien *Chotieborius*, que j'ai mentionnées dans la notice « Sumbald (Georges) » Vol. II de ce Dict., p. 227.

Egalement les « Vier Predigen .... vor der Pestilentz » par Caspar *von Questenberg* : 1608, pp. 110 in-4°. Sa notice se trouve dans le même Vol. II, pp. 71-74.

Et encore l'ouvrage devenu rare de Sigismond *Kohel* : Praemonstratensis ordinis nonnullorum Patrum Vitae [c'est ainsi que les Bollandistes donnent le titre ; le chan. *Žák* le complète par ces mots :) ex variis Authoribus collectae. Typis Lucensibus ad fluvium Dia. A. 1608, 4° Dedic. Abbati Strahov. *Lohelio*. — BB. des abbayes de Selau et de Frigolet (Leffe).

Voyez les *Bollandistes* modernes : Bibliotheca Hagiograph. latina antiq. et med. aetatis. Bruxell. 1899, p. 573 : Hermann. Ios. — 1901, p. 903 : Norbertus. — J'ai consulté le P. *De Backer*, BB. des Ecriv. de la C. de J., 1853, t. I, 706 ; — *Vrbka*, o. c. 1898, pp. 34-35 ; — et tout particulièrement le travail si consciencieux de Mr le chan. *Žák*, Das Chorherrenstift Pernegg, 1900, pp. 3 à 11.

G

GÄRTNER (Maximilien-Jean), né à Heiterwang, dans le Tirol, le 27 déc. 1801. Admis à l'abbaye de Wilten, il reçut l'habit le 21 oct. 1826, fit sa profession le 22 oct. 1827, et fut promu au sacerdoce le 25 juill. 1830. En 1839 il était préfet au gymnase d'Innsbruck. Le 12 juillet 1846, il partit pour la mission S. Norberthouse dans l'Amérique septentrionale (Wisconsin), mission fondée en 1844 par un autre Prémontré de Wilten, Adalbert Inama. En 1851, Gärtner retourna en Europe, recueillit des aumônes pour la mission, et repartit le 2 juin 1852, emmenant avec lui son confrère Franç. Xav. Sailer. En juillet 1858, le P. Gärtner revint définitivement à Wilten, fut curé à Völs de 1859 à 68, puis archiviste diligent à l'abbaye, et sous-prieur. Il quitta ce monde le 25 mai 1877.

1. Reiseleben. MS en 4 tomes, où il décrit son voyage à Rome, en 1841.
2. Aus meinem leben (1801-1856). MS.
3. Tagebücher der römisch-kathol. Missionen in Nord-Amerika. 1846-58. MS en 7 vol.
4. Kunstnotizen. MS. 1 vol.
5. Miscellanea. MS. 1 vol.
6. Frommes Andenken von der Wallfahrt auf S. Bläsiberg ob Völs. 1877, Innsbruck, Vereinsbuchhandlung, 3 édit., pp. 32 in-12° Anonyme.

Sources : Catalog. O. Praem. 1837, p. 101, et 1853, p. 150 ; — Catal. Wiltin. 1869, p. 5 ; — *Danner*, MS adressé en 1896 à l'auteur de ce Dictionnaire.

GALAVIS (Juan), savant prémontré espagnol, qui était en 1729 le 55e président du collège S. Norbert, à Salamanque. Le Pape le nomma en cette année, le 28 novembre, archevêque de St-Domingue et primat des Indes. En 1737, Juan Galavis prit possession du siège archiépiscopal de Bogota, la capitale de la Colombie. Il y mourut en 1739.

Sources : *Hugo*, Annal. II, col. 389-90 ; — Felipe *Perez*, Geogr. general fisica y politica de los Estados Unidos de Colombia, 2 edic., Bogota 1883, p. 190 : renseign. de Mr Jalhay, consul de Colombie, à Etterbeek-Bruxelles.

GALECKA (Hélène), chanoinesse de Zwierzyniec, née le 12 juillet 1846 à Dobrostany, en Galicie. Admise à la vêture le 24 octobre 1865, elle prononça les vœux en 1869, également le 24 octobre. Cette religieuse, qui a reçu une éducation fort soignée, se distingue par son instruction plus que commune ; c'est elle qui, depuis 1884, rédige et fait imprimer les *directoires* qui règlent les offices du chœur.

Sources : Sr *Andrusikiewicz*, MS de 1899 déjà cité ; — Catalogus gener. 1900, p. 306.

GARREAU (Ambroise) : Vol. I, pp. 291-3.

4. Mois de Marie. MS.

5. Le livre du jeune communiant. (Traduction) MS.

Source : Catalogue des livres écrits par des Prémontrés, à la BB. de Frigolet (Leffe) : ms de 1906 que j'ai sous les yeux.

GASPAR (Maurice), né à Louveigné, non loin de Sprimont, le 29 nov. 1875, reçut la robe blanche à l'abbaye du Parc, le 9 oct. 1900. Il prononça les vœux tout juste deux ans plus tard (1902), fut ordonné prêtre le 10 sept. 1905, et partit pour le Brésil le 18 oct. suivant, pour être missionnaire à Sete Lagoas. (Catalog. Præm. O. 1905).

1. Grand nombre d'*articles* dans la « Bibliothèque Norbertine », revue de l'abbaye du Parc. (1903 et ann. suiv.) Ces articles se distinguent par un style correct et coulant.

2. Les Prémontrés Belges et les Missions étrangères. — Louvain, Smeesters, 1905, in-8°. pp. 196 ; 90 simili-gravures, et 2 cartes. L'auteur donne l'historique de chacune des missions fondées par les Prémontrés belges.

GEDEON (Ludolphe), chanoine de Jászó, originaire de Felsö-Meczenséf. En 1775-6 il fit ses études à l'académie de Schemnitz. Lorsque nos monastères furent supprimés en Hongrie (1786-87), il devint chapelain à Licze, ensuite curé à Debröd en 1791, et déjà l'année suivante à Felsö-Meczenséf, jusqu'en 1802. Il fut appelé alors à Buda « pro concertatione ». En 1804 il eut la direction des biens temporels du monastère restauré, en 1805 l'administration de ceux de Pecze Szentmárton (Grosswardein). C'est ici qu'il mourut le 13 juillet 1806, dans la 55e année de son âge.

Robert *Farkas*, prémontré de Jászó, cite plusieurs fois : « *Diarium* Ludolphi *Gedeon*, de restitutione Ordinis Praemonst. in Hungaria. » MS.

Sources : Corn. *Nátafalussy*, Schematismus 1891, pp. 115, 117, 167. — Rob. *Farkas*, A Jászóvári Prem. Kanonokrend.... 1902, pp. 28-39 dans les notes, et 323.

GEISZLER (Caspar), 38e prélat de Roggenbourg. Né à Augsbourg le 24 avril 1697, il fit ses études humanitaires chez les PP. Jésuites, et fut l'un de leurs plus brillants élèves. Etant en philosophie, il demanda son admission à l'abbaye de Roggenbourg, et c'est là qu'il se consacra à Dieu par les vœux solennels, le 12 sept. 1717. Les supérieurs l'envoyèrent à l'université de Dilingen, pour y suivre le cours de métaphysique, puis ceux de théologie et de droit canon ; il en revint après quatre ans d'études assidues, ayant acquis le grade de docteur en cette double science.

Ordonné prêtre en 1722, il dut par obéissance instruire les jeunes gens pendant quelques années ; ensuite il enseigna à ses confrères la philosophie, la théologie, le droit canon. Il était en outre très versé dans la géométrie, au point qu'on eût pu l'appeler maître en la matière.

Caspar eut l'honneur d'être nommé notaire apostolique public, juré, et immatriculé à Rome. Après avoir rempli les fonctions de secrétaire-conseiller à l'abbaye, et celles de curé à Schiessen, il fut élu prélat de Roggenbourg le 22 mars 1735.

En 1738, Geiszler fut délégué, par les autres abbés de la circarie de Souabe, au chapitre général qui devait se réunir à Prémontré, au mois de mai. Dès la première séance il y fut nommé définiteur, et dans la dernière vicaire-général pour la Souabe.

Impossible de narrer en quelques lignes tout le bien qu'il opéra sous le rapport spirituel comme sous le temporel. Prélat aussi sage que savant, il fut en même temps un administrateur modèle. Il rendit son âme à Dieu le 23 juin 1753, alors que la nouvelle église abbatiale, qu'il faisait bâtir, allait être achevée.

1. Ecclesiæ Roggenburgensis jamnum Sexcentenariæ Triumphus, præsidii et debitæ gratitudinis tessera. Das ist : Des in Gott frolockenden, mit neu - vermehrten himmlischen Schuz triumphirenden, und mit erstandenen Sechshundertjährigen Stifftungs - Alterthum beglückten Reichsstifft und Gottshaus Roggenburg, bey Begehung, und mit achttägiger Andacht solennisirten sechsten Stifftungs Sæculi abgelegtes Danckopfer. — *Bayrhamer* et *Lienhardt* affirment que ce travail fut imprimé ; le premier ajoute que leurs confrères *Geiszler* et Christophe *Kayser* y prouvent abondamment qu'ils étaient de bons poëtes. Ils nous laissent ignorer le lieu d'impression et le reste, ce que je regrette (Christ. Kayser aura sa notice plus loin).

2. Acta Roggenburgensia, seu ortus et progressus Canoniæ Roggenburgensis ; etiam vitæ et gesta Præpositorum ab a. 1126. usque ad a. 1735. MS in-fol.

3. Origo et fata Canoniæ Churwaldensis. MS.

4. Illuminator, et in via christianæ perfectionis ductor, seu pastor fortunatæ noctis. MS. Ex idiomate gallico in latinum.

5. *Geiszler* traduisit quelques opuscules français en langue allemande. MSS.

6. « Er verfertigte selbst geographische und für seine Roggenb. Herrschaft topographische Charten. » Vers 1771, les archives de l'abbaye de Roggenbourg gardaient une dizaine de ces cartes, dessinées avec beaucoup d'art par le dit prélat.

4. Johannis de Palafox « Pastor fortunatae noctis » [i. e. Nativitatis Domini.] Ex gallico in latinum traduxit *Casparus* : a. 1729-30, pp. 130 in-8°. MS à la BB. roy. de Munich, n° 15367 (Rogg. 67).

Sources : Capitulum gener. O. Præm. M.DCC.XXXVIII. Virduni. pp. 5, 9, 16, 27, 31, 33. — *Bayrhamer*, o. c. de 1760, pp. 150 à 169, et 173 ; — *Lienhardt*, Spir. lit. Norb., pp. 183-4, sous le titre de *Casparus*. Pourquoi ne donne-t-il point le nom de famille ? — *Weiler*, opusc. cité de 1822, pp. 62 à 64, et 76 ; celui de 1828, pp. 75-76.

GELINEK ou CERVETTI : Ir Vol. de ce Dictionn., pp. 299-300.

1. Theologia historico-polemica. Auctore Hermanno Jelinek (sic), can. Siloënsi. MS ann. 1751-52. Item : Supplementum scholastico-practicum de actibus humanis. MS an. 1753 ; in *uno* tomo. BB. de Siloë.

GELLIUS (Gaspar) : Vol. I, pp. 300-301.

J'ai eu la chance de voir une thèse théologique de ce chanoine :

De Hæreticis. Q. Theolo. (sic) Prid. Martini. 1572. Vtrum liceat

catholico Magistratui in Hereticos (sic) supplicio capitis animaduertere? Propositiones (2). — Conclusio I-IIII. Asserebat *Gasparus Gellius* Cœnobita Floreft. — Sub Castro Angelico apud R. Velpium Typ. Jur. (Lovanii), 1 feuillet in-fol. aux archives de l'abbaye du Parc.

GENERÉ (Franç.) : Vol. I, pp. 301-2. Profès de 1741, prêtre de 1745. Elu abbé du Parc le 3 juin 1764, député aux Etats de Brabant en 1768 et 1774. — La date de sa mort est le 12 sept. 1778 : l'érudit chan. Raymaekers a été induit en erreur. Voyez le Nécrol. du Parc, édité par M. *Raph. Van Waefelghem*, Février 1907, pp. 374-5.

1. J'ai vu et transcrit :

Lovanii 17. Augusti Anno 1753. Theses Sacræ, Ex Posterioribus Capitibus Evangelii secundùm Matthæum. Thesis 1ª-3ª. Præside.... Stephano Dominico De Laittres à Brania-Comitis, Defendet *Franciscus Generé* Lovaniensis, Ord. Præm. Typis Martini van Overbeke. — 1 feuillet grand in-fol. aux archives de l'abb. du Parc.

GERART, GERARDI ou **GEERAARDS** (Jean), né à Orple-Grand (Adorp), chanoine-prêtre de Tongerloo, où il fit sa profession le 8 septembre 1543. Il remplit les charges de circateur, de cellérier, et fut depuis 1555, durant 30 ans, le zélé prévôt des norbertines à Herentals. Il y mourut le 25 novembre 1585, laissant un MS. :

Catalogus omnium priorissarum monasterij Horti conclusi Virginis Deipare (sic), ordinis Premonstratensis in Herentals quem conscripsit frater Johannes Gerart ab Adorp ejusdem cenobii prepositus ut ex diversis et mendosis libellis et monumentorum superscriptionibus collegit non sine labore et industria anno Domini 1575 in Aprili et post Pascha.

Le catalogue du prévôt Gerart fut amendé et complété, vers 1730, par un de ses successeurs, Milon Verhaegen ou Verhaghen, 1717- + 1737.

Sources : W. *Van Spilbeeck*, Het Herentalsch klooster.... 1892, pp, 40, 41, 51, 64, 116, 233-279; Necrologium Tong. 1902, p. 240.

Parmi les sœurs norbertines de Herentals, on distingue tout particulièrement :

1° Dorothea *Aerts*, professiedag 8 sept. 1676, overl. 15 maart 1718, was 28 jaren schrijfzuster. — 2° Eenige boeken, dat is 3 gradualen op velijn, geschreven in 1559 door Sophia *Nollens*, zijn heden nog voorhanden : met geschilderde beeldletters. — 3° Toen, bij het einde der 17e eeuw, een nieuwe zang in de orde van Premonstreit was ingevoerd, schreef Clara *Vos* de noodige nieuwe zangboeken ; zij overleed in 1701. — 4° Roznata *Maes*, van wie vermeld wordt, dat zij vele koorboeken schreef, en die in 1722 stierf, had waarschijnlijk Clara's taak voortgezet. (W. *Van Spilbeeck*, Het Herentalsch klooster O. L. V. Besloten-Hof, 1892, pp. 38, 119, 120 en 279.)

Additions. 1. Geesteliick lof-dicht / ter eeren vande Godt-minnende ende deuchtsame / maghet / Jouff Dymphna Tessens / Doende haere solemnele professie inden besloten Hof van Maria / der Ordre van Premonstryt, binnen Herentals. Opghedraghen door haer Broeders F. Ignatius / Tessens Camerlinck ende Leesmeester, ende F. / Hermannus Joseph Novitius van Tongerlo. — Jaerschrift. / brUYt DYMpna bLYft gestaegh Int sLot / ghY hIer behaghen sVLt aen got. / Ghedruckt tot Mechelen by Robert Jaye. (In-plano, op doek gedrukt.)

2. Lofdicht / opgedraeghen aen de achtbaer jouffrouw / jouffrouw/ Ursula van Bleckenbergh / doende haere solemnele professie / Inden beroemden besloten Hove van onse Lieve Vrouwe der H. en Canonikale Ordre van Premonstreyt binnen Herentals den 15 Juny. / Jaer-schrift

en thema, / heer ghY sULt (ons brUYt) InLeYDen, en pLanten In Den bergh UWs erfDeeL, / In DIe sterCkste WoonIngh, DIe ghY, o goD hebt UYtgeWerckt. Exod. 15. v. 17. — Door JoVffroUW Van bLeCkenbergh U. L. MoItIe, / enDe Door De heer haLLoInt sUpprIor onser LIeVe VroUWe tot tongerLoo. / t' Antwerpen, By de Weduwe van Petrus Jacobs, in de corte Nieuw-straet, in den witten Leeuw. (In-plano.)

3. Necrologium monasterii Horti conclusi in Herentals. MS. sæc. XVI in fine (?)

4. Alterum flandricum. MS. — Ambo in archivis abbatiæ Tongerl.

GERLAC ou JERLOCH : Vol. I, pp. 303-4.

Les Annales de Gerlac, 1er abbé du couvent de Mühlhausen (Milovicium, Milevsko,) sont une source historique du plus grand intérêt pour le dernier quart du 12e siècle, dans l'histoire de la Bohême. Elles sont même, en certains endroits, et surtout de l'an 1173 à 1197, une source unique. C'est la raison pour laquelle les savants de ce pays les estiment extraordinairement.

L'autographe original se trouve aux archives de l'abbaye de Strahow, depuis 70 ans environ. Le très précieux Codex, sur parchemin et encore dans sa reliure primitive, a pour signes : D. K. 123, et se compose de 112 feuillets petit in-folio ; on regrette fort la perte de plus de 20 autres ff. En Bohême, les historiographes citent ce MS sous les titres de : Annales Bohemiae, — Chronographus Siloënsis, — ou Codex Strahoviensis.

Sans aucun doute, cette chronique fut composée et écrite vers la fin du 12e siècle ou au commencement du 13e, au monastère de Milevsko. L'on ignore comment et quand précisément ce MS est venu dans la BB. métropolitaine à Prague ; peut-être au XVe siècle. En tout cas, il y fut pendant de longues années : c'est là que Thomas Pessina de Czechorod le vit et le consulta (« Phosporus Septicornis » Pragae 1673), ainsi que le chanoine Jean Berghauer (« Protomartyr poenitentiae. S. Joan. Nepom. » Augsburg 1737). Plus tard Antoine Wokaun, évêque de Kallinich et suffragant de Prague, Bonaventure Pitter, abbé de Raigern (Ordre de S. Benoît), virent également le codex en question, si bien qu'ils s'en procurèrent la copie, le bénédictin jusqu'à une double copie. Wokaun mourut en 1757, Pitter en 1764.

Or c'est en 1764 que le célèbre Piariste (de l'ordre des écoles pies), le P. Gélase de Ste Catherine *Dobner*, commença la publication de son bel ouvrage « Monumenta Historica Boëmiae nusquam antehac edita » Pragae 1764-1785, 6 tomi. Dobner, qui était recteur au collège des PP. Piaristes à Prague, est considéré comme le créateur de l'histoire moderne en Bohême ; il est mort en 1790. Dans le 1r tome de son recueil se trouvent les Annales de notre Gerlac de Milevsko, pp. 79 à 122, sous le titre : Chronographus Siloënsis. Ce fut en vain hélas ! que Dobner avait cherché à se procurer l'original, à la BB. métropolitaine, vers 1764. Le précieux codex avait disparu. Tout attristé après des investigations multiples mais infructueuses, ignorant en outre que Dom Pitter eût des copies du même MS, Dobner dut bien se servir de la copie de l'évêque Wokaun : celle-ci était alors à la BB. épiscopale de Leitmeritz. Il est de toute évidence, que personne ne peut imputer au savant et *premier* éditeur de Gerlac les erreurs et lacunes, dont fourmille la copie de Leitmeritz : il a été forcé de s'en contenter, malgré lui.

Ce n'est que 34 ans après la mort du P. Dobner, à savoir en 1824, que le MS autographe de Mühlhausen fut retrouvé, et encore par un pur hasard. Le chapelain Dietrich, faisant un jour visite à un

chirurgien dans la ville de Postelberg, en Bohême, fut extrêmement surpris d'y découvrir l'antique parchemin ; l'homme de l'art avait utilisé déjà quelques feuillets ! Le très érudit historien Jos. *Dobrowsky*, ancien religieux de la Compagnie de Jésus, — qui avait été supprimée, — fut mis au courant de la trouvaille, et fit l'acquisition du codex. En 1827 il en donna une édition, et fit don du MS à l'abbaye de Strahow, qui a de nos jours la propriété du domaine de Milevsko. C'est donc d'une manière réellement étonnante que cette chronique, jadis écrite pour des norbertins, soit possédée derechef par leurs descendants, après tant de siècles !

Dans le remarquable codex de Strahow se trouvent les ouvrages suivants de 4 auteurs :

1° Bedae historia ecclesiastica Britanorum et maxime Anglorum. 76 folia.

2° Annales Vincentii, canonici Pragensis, dicti Chronicon Bohemorum, 1140-1167. 14 folia.

3° Annales Gerlaci abbatis, 1167-1187. 6 folia.

4° Ansberti, clerici austriaci, historia de expeditione Imperatoris Friderici I : 1187-1193. 18 folia. Huic historiae (ut mihi scribit R. D. *Žak)* (5°) a Gerlaci manu nonnullae notae reperiuntur magni momenti, quae annalium ejus ad a. 1187 abruptorum continuationem quamdam constituunt. Tandem continuatio Gerlaci (2 ultima folia) de annis 1193-1198 subito abrupta ob defectum ultimorum foliorum.

Le latin de notre abbé Gerlac est beau, son style est élégant, la forme variée. L'auteur est véridique et absolument sincère ; il a réuni en un codex les divers faits historiques, qu'il avait d'abord recueillis et rédigés.

Nous l'avons dit plus haut, c'est le P. *Dolmer* qui, le *premier*, a édité le codex, mais suivant la copie défectueuse de Wokaun, dans les « Monumenta Historica Boëmiae » T. I, Pragae 1764, pp. 1-129.

2e édit., qui est la première complète et conforme à l'autographe : Jos. *Dobrowsky*, Historia de expeditione Imperatoris Friderici I. Pragae 1827. pp. XXII et 138, in-8°. En ce volume sont reproduits les 2 derniers feuillets, c'est-à-dire la continuation de Gerlac. En effet, Dobrowsky a démontré clairement que l'écrivain, désigné plus haut sous les nos 3 et 5, est un seul et même personnage, à savoir Gerlac de Milevsko.

Après cet éditeur, il y a le Dr Franç. *Palacký*, auteur d'une histoire moderne de la Bohême, qui traite plus au long cette même thèse, et la prouve : Würdigung der alten böhmischen Geschichtschreiber. Prag 1830, pp. 65-89, artic. V et VI. — Reimpressio : Würdigung der älteren (sic) böhm. G. : Prag 1869, pp. 79 et sq.

Autres éditions : Wilh. *Wattenbach*, dans les « Monumenta Germaniae historica » de *Pertz*, Script. T. XVII, (1861), 654-710, et dans ses propres « Deutschlands Geschichtsquellen » pp. 367 et suiv. — Hippolyt *Tauschinski* et Mathias *Pangerl*, dans les « Fontes Rerum Austriacarum » Script. T. V, pp. XXXVI et 212. Wien 1863. — Dr Jos. *Emler* et W. *Tomek*, dans les « Fontes Rerum Bohemicarum » T. II, pp. 401-516, versio latina et bohem., Pragae 1874-76.

Ces trois éditions sont remarquables, à cause des introductions et des notes pleines d'érudition, qui les accompagnent.

Grandauer (Georg). Die Jahrbücher von Vincenz und Gerlach. Leipzig 1884. Geschichtschreiber der deutschen Vorzeit, 12 Jahrh., Bd. 19, pp. XI et 170.

Articles publiés sur Gerlac : dans « Blahovést » Praze, 1860, pp. 208-211 ; — par mon collaborateur M. *Žak*, dans les : Mittheilungen des Institutes für öst. Geschichtsforschung in Wien, 1895,

Innsbruck (Wagner), pp. 653-659. Le titre : Zur Biographie des Annalisten Gerlach. Plusieurs écrivains sont cités dans cet article. — Le professeur A. *Bachmann* : Über ältere böhmische Geschichtsquellen... Abt Gerlach von Mühlhausen und sein Werk, dans : Zeitschrift des Deuts. Vereines für die Gesch. Mährens u. Schlesiens. Red. Dr Schober. Brünn 1900, pp. 106-120.

GERLING (Georges), chanoine de l'abbaye d'Arnsberg, natif de Merklinghausen. En 1771 il était professeur au gymnase « Laurentianum » et en 1803, lors de la suppression de sa maison, il remplissait les fonctions de curé à Hüsten. Il est l'auteur d'un drame composé pour les élèves (1771) : « Dieses ist die Veränderung der rechten Hand des Höchsten. » (Dr Fr. Xav. *Hoegg*, o. c. de 1843, pp. 39 nº 4, et 52.)

GERNANDUS, 22e évêque de Brandenbourg, de 1222 jusqu'au XIX des Kal. de Janvier 1241, date de sa mort. Il a mérité l'éloge suivant :

Hic bonæ literaturæ magister fuerat Alberti Archiep. Magdeburg. qui propter morum & scientiæ elegantiam ipsum ad decanatum & episcopatum creditur promovisse. Fuit enim homo mundus dulcis affabilis studiosus & disciplinatus adeo ut & ipsi filii nobilium mitterentur ad eum disciplina & moribus imbuendi. Cotidie (sic) pauperes & scolares ad mensam coram se posuit comedentes.

Sources : Chronicon Brandenb. apud Madervm in Antiq. Brunsvic. p. 275 ; — documents cités par *Gercken*, dans son ouvr. sur Brandenbourg, 1766, pp. 109-117.

GEUDENS (Martin) : Vol. I, pp. 306-307.

4. The Life of St. Norbert, founder of the Order of Prémontré, Archbishop of Magdeburg, by the Rev. F. M. Geudens, C. R. P. Washbourne, 1886.

5. Sister Rose and the Mass of Reparation. Translated from the French by the Rev. F. M. Geudens, C. R. P. Burns and Oates, 1888.

6. Manual of the Third Order of St. Norbert. Compiled by the Rev. F. M. Geudens, C. R. P. Burns and Oates 1889.

7. A Record of the Archconfraternity of the Holy Mass of Reparation, canonically erected in the Church of Corpus Christi, Manchester, by the Rev. F. M. Geudens, C. R. P. Orphans' Press, Rochdale.

10. Tract on Holy Mass. or Why and How should we hear Mass every Sunday. By the Rev. F. M. Geudens, C. R. P. Catholic Truth Society, 1889.

9. Annus Asceticus Norbertinus Sive Monita Spiritualia quæ ex Scriptis Sanctorum Ordinis Præmonstratensis excerpsit excerptaque per singulos anni dies disposuit Rev. Fr. Martinus Geudens, Can. Reg. Præm. Typis Orphanotrophii Fratrum Charitatis de Buckley Hall apud Rochdale. 1895. Petit in-8º, pp. 156, arbre hagiolog.

12. Life of Bl. Hrosnata, by Rev. Abbot Geudens.

14. Short Lives of Norbertine Saints. First Series., (Eighteen Illustrations.).... Printed by Ch. van de Vyvere-Petyt, Bruges (Belg.) 1904. pp. 32 in-8º.

15. Dissertatio de B. Juliana. pp. 12 in-8º. Cette dissertation est insérée dans les « Analectes de l'Ordre de Prémontré » t. II. Nº 1. Février 1906, tout au commenc. de la livraison.

GEVELERS (Libert-Alphonse), né à Malines le 6 mai 1876, se fit prémontré à l'abbaye de Tongerloo. Admis à la vêture le 15 octobre 1894, il prononça les vœux le 15 octobre 1896, et fut ordonné prêtre le 31 mars 1900.

Adjoint d'abord au chanoine Ignace Van Spilbeeck dans la direction des Dames Bernardines à Soleilmont près Gilly (Hainaut), il fut nommé prévôt des religieuses Nor-

bertines à Neerpelt, le 3 mai 1904.

1. Eene bladzijde uit de Geschiedenis der Arme Claren van Mechelen. Lib. Gevelers der abdij van Tongerloo — [Armoiries de la ville de Malines]. — Mechelen, L & A Godenne, 1902. (Overgedrukt uit « Bulletin du Cercle Archéologique de Malines » XII boekdeel, 1902). pp. 16 in-8°.

2. Lib. Gevelers der Abdij van Tongerloo. Geschiedkundige Mengelingen — [Armoiries de la ville de Malines] — Mechelen, L & A Godenne, 1903, in-8°. 1° Antonius Gorys. pp. 3-5. — 2° J. Leplat. pp. 5-8.

3. Overgedrukt uit de « Bijdragen tot de Geschiedenis bijzonderlijk van het aloude Hertogdom Brabant. » — Het voormalig klooster der Arme Claren te Mechelen. pp. 16 in-8°.

4. De Pastoors van Overpelt (1351-1814). Geschiedkundige navorschingen. Neerpelt, J. Jacobs, 1904. pp. 32 in-8°.

5. Mislukte Wandeling. Blijspel in eén bedrijf. Gedrukt en uitgegeven te Brugge, ten jare 1902, door A. J. Witteryck - Delplace. [Anonyme. L'auteur est M. le chan. *Gevelers*, qui m'offrit un exemplaire, ainsi que des 2 nnos suivants.] Notez que cette comédie est composée pour les garçons, tandis que le n° 6 est arrangé pour être déclamé par les jeunes filles. — pp. 24 in-12°.

6. Mislukte Wandeling. [Tout le reste comme ci-dessus] : pp. 24 in-12°.

7. Jezus komt. (1e Communie). S. l., s. a. — Elégante brochure anonyme, sur papier fin : pp. 12. Pas dans le commerce.

8. Mr *Gevelers* collabore aux revues :

1° *De Hagelander*, Jaarg. 1895 en volg. — Verscheidene bijdragen in den « Hagelander » verschenen later in het werk : Geschiedkundige bijdragen uit het Hageland, door J. F. Vincx, Lier 1906, Jozef Van In.

2° Ons Volksleven. 1899, 1900.

3° Vlaamsche Zanten. 1900 en volg.

4° Het H. Misoffer. 1898 en volg.

5° 't Daghet in den Oosten. 1905 en volg.

6° Nethegouw en Demerdal. 1904.

9. Het kerkelijk jaar. — In « De Salesius-Bode Godsdienstige Week van het Bisdom Luik ». — Ces instructions commencent à la p. 703 de la livraison n° 44 de 1907 (28e Jaargang, 2 Nov. 1907). Elles sont signées, ainsi que dans les livraisons suivantes : R. Posto. (i. e. Proost.)

Sources : Catalogues divers de l'Ordre. — Mémoire fourni par M. le chan. *Gevelers*, le 11 oct. 1907 ; il a daigné me faire hommage de ses opuscules.

GHEQUIER (Albert de), chanoine de Beaurepart à Liége. Il fut professeur de théologie (1749-53), sous-prieur, prieur (1753).

1. Theses theologicæ ex Prima Secundæ Doctoris Angelici quas Præside R. D. F. Alberto *de Ghequier* Ord. Præmonstr., Abbatiæ Belli - Reditûs Canonico Regul., Subpriore, ac Sacræ Theol. Lectore. Defendent. R. D. F. Michael *Dethier*. D. F. Daniel *Valles*. D. F. Jacobus *Renson*.... Leodii anno 1749. Mensis Maii die 8. — Leodii, Typis Arnoldi Bronckart, Bibliopolæ nec-non Typogr. in plateâ vulgò *de l'Eteuve* ad Insigne S. Augustini. Petit in-fol. : pp. 1-10 ; à la fin « Ad Majorem Dei, Virginis *semper Immaculatæ*.... honorem.

2. Theses theologicæ de legibus, et de gratia ex Prima Secundæ Doctoris Angelici quas Præside (uti suprà). Defendent. R. D. F. Daniel *Valles*. R. D. F. Jacobus *Renson*.... Leodii anno 1750. Mensis Novembris die 10. Ibid., Arn. Bronckart. Petit in-fol. : pp. 1-12.

3. Theses theologicæ de virtutibus theologicis et de religione ex Secunda Secundæ Doctoris Angelici quas Præside.... Subpriore.... Defendent. *(iidem)*.... Leodii anno 1751. Mensis Julii die 27a. Typis Arn.

Bronckart. Petit in-folio : pp. 1-17.

4. Theses theologicæ de jure et justitia, contractibus et Incarnatione ex Secunda Secundæ, et Tertia parte Doctoris Angelici quas Præ side R. D. F. Alberto *de Ghequier*.... Sacræ Theologiæ Professore ac Priore. Defendent. *(iidem)*. Leodii anno 1753. Mensis Junii die 5ª. Typ. Arn. Bronckart. Petit in-fol. : pp. 1-17.

Ces 4 nnos se trouvent à la BB. de Tongerloo. Ils sont inconnus à M. Xav. *de Theux*, Bibliogr. Liégeoise (!)

GIGANT (Kilien), originaire de Dettelbach, se consacra au service de Dieu dans l'abbaye d'Oberzell. Cinq ans avant la suppression de cette antique maison (1803), il remplissait les fonctions pastorales à Wolkshausen. Il avait acquis auparavant le grade de docteur en théologie, sans doute à Würzbourg.

Source : J. B. *Kestler*, pfarrer zu Zell, dans son ouvr. « Die vormal. Abtei Oberzell » 1864, Würzb., pp. 90, 92.

GILET (Augustin), chanoine de Beaurepart, qui remplissait les fonctions de cantor en 1745. Après la mort de l'abbé Matthieu Blochouse, il fut élu pour recueillir sa succession, le 24 janvier 1763. Il nomma d'excellents professeurs de théologie à Beaurepart, et veilla à l'observation des statuts qui ordonnent aux religieux d'assister aux cours de théologie et d'Ecriture sainte.

L'achèvement de l'église abbatiale et son ameublement furent aussi l'objet de ses soins assidus. Ce qui distingue cette église — actuellement au grand Séminaire à Liége, — ce sont ses belles proportions, c'est l'unité et l'harmonie qui règne entre toutes ses parties. (Chan. J. *Daris)*. Augustin Gilet mourut le 27 février 1789.

1. Au mois de novembre 1738, il défendit des thèses théol., sous la présidence de son professeur *Buysman*. Voyez sa notice plus haut, pp. 29-30, no 7.

2. (anonyme). Sanctum sanctorum in quo incruente recolitur memoria passionis cruentae seu pia colloquia Jesu eucharistici et sacerdotis sacrosanctum missae sacrificium meditantis. Leodii, Vidua Bourguignon, s. a. (sed 1770) in-8o : pp. 139, et 3 pp. de table, avec 1 grav. de Klauber. Approb. 3 juil. 1770. — BB. de l'Université à Liége.

Sources : *Daris*, Notice hist. s. Beaurepart, pp. 20-22 ; — Stanisl. *Joris*, MS chez moi ; — *X. de Theux*, Bibliographie Liég., 2e éd. 1885, col. 618.

GINOT (Raphaël), né à Charmes (Drôme) le 23 octobre 1883, dès ce jour voué à N. D. de Lourdes par sa pieuse mère. Il entra au juvénat de S. Michel de Frigolet le 29 septembre 1894. A 15 ans, il avait achevé sa rhétorique, et il obtint la faveur d'entrer au noviciat avant l'âge requis. Au mois de juillet 1904, il rapportait de Rome son diplôme de docteur en philosophie. Le 28 août suivant il prononça les vœux solennels, et le lendemain il reçut les ordres mineurs. Modèle d'innocence et d'humilité, le Fr. Raphaël s'envola au ciel le 27 novembre de la même année : sa dépouille mortelle fut inhumée au cimetière paroissial de Lefte. Lisez la notice édifiante sur ce jeune saint : pp. 234-39 des Annal. relig. des PP. Prémontrés, Décemb. 1904, Paris et Dinant, in-8o.

GOOSENS ou GOOSSENS (Gérard), né en 1543 à Budingen, chanoine du Parc, où il prononça les vœux en 1563. Prêtre de 1568, bachelier en théologie, curé de Corbeek-Loo (1578), circateur en conservant toutefois le titre de curé (1583). Curé de Tervueren en 1585, il donna sa démission en 1615, et mourut à Parc le 26 mai 1626.

1. Ano 1574. 4. Nouemb. (au milieu) De Sacrificio Missae. Qvaestio theolog. Vtrum in missa sit veri nominis Sacrificium, tàm viuis quàm

defunctis vtile? — Propositiones (3). — Conclvs. 1ª-5ª. Fr. Gerardus Goosens (sic) Budingensis Monasterij Parcen. Religiosus — *Sub Castro Angelico*. Sine loco ast Lovanii, sine typographi nomine. 1 f. in folio, qui me fut communiqué par le Rév. M. Quirin *Nols*, prélat du Parc, en 1904.

2. Goosens a laissé un *Manuale* ou *Diarium*, MS très intéressant.

Le Rév. Mr Aug. *Mertens*, qui était le zélé pasteur de la paroisse de Tervueren, il n'y a que quelques années (encore en 1891), nous fait connaître l'importance de ces sortes de « Diaria ». Grâce — dit-il — aux efforts de l'abbé de Parc Alard de Vure (1239-1289), qui était plein de sollicitude pour son lieu natal, et aux prières et à l'influence de la vertueuse veuve de Henri III, la duchesse Alix de Bourgogne, la donation primitive de Henri Ier — droit de patronage sur l'église de Vure — fut confirmée par Nicolas, évêque de Cambrai, en 1259; par bulle de Clément IV, datée de Pérouse, 2 mai 1265; enfin par nouvel acte de l'évêque de Cambrai, mois de juin 1266. Le but de nos princes était atteint et l'abbé de Parc entra en possession de la cure de Tervueren qui a été desservie par les religieux de cette abbaye jusqu'en 1840.

Nous nous en félicitons ici — écrit le même Mr Mertens — parce que leur règle leur faisant un devoir de rendre annuellement compte à leurs supérieurs, ils nous ont laissé des « diarium » ou « manuale » où est renseigné presque jour par jour tout ce qui se rapporte à l'administration du temporel de leur cure. Outre que nous trouvons là des données très intéressantes sur la législation des paroisses, sur les us et coutumes de chaque époque, nous y rencontrons souvent, intercalés au vif, des détails très piquants sur les événements qui se passaient autour d'eux et auxquels ils se trouvaient parfois fatalement mêlés; des riens éparpillés çà et là — séjour des troupes — passages d'armées — visites et gestes de hauts personnages — calamités et dévastations; bien des points dont l'histoire générale s'inquiète peu, mais qui rendent souvent la physionomie de tel ou tel événement et qui sont toujours très précieux pour les études locales.

A la mort du dernier curé *blanc*, M. le chanoine *Blockx*, dont la mémoire est encore bénie, tous ces livres et papiers ont été réunis, coordonnés et fouillés avec érudition et passion par son successeur, le curé *Vandersande*, ancien directeur du collège de Malines, qui a consacré avec amour quarante années de moments libres à butiner et recueillir tout ce qui se rapportait à son cher Tervueren. Il nous a laissé un véritable monument de monographie dans deux gros volumes in-folio, écriture serrée, un *terrier* de Vure et un Obituaire-Pouillé; puis des notes éparses pour une histoire générale de notre intéressante localité et que la mort a empêché de réunir....

On peut juger, ajoute Mr Mertens, de l'importance que son église avait après un siècle d'existence, en parcourant un calendrier vurien du XVe siècle, copié en 1590 par le savant curé *Goossens*, qui l'a consigné dans un précieux *manuel*, conservé dans nos archives. Il porte le nom de « Kalendarium Obituarium ». C'est un Obituaire-Pouillé, c'est-à-dire un registre d'obits, un état de démembrement de tous les bénéfices ecclésiastiques de Vure. Or il en énumère 248 divers, placés par ordre de date en faisant observer encore qu'il y avait des lacunes, bien des endroits de l'original étant illisibles. Multa erant deleta et legi nequeant (sic), quæ manus inimica deleverit hæc et plura alia ut alibi patet, ego frater Gerardus Goossens, pastor Vurianus, nescio....

Nous ne résistons pas au désir

d'analyser cet important document et d'y relever le nom de quelques familles d'alors. — Mr Mertens fait cette analyse, qui occupe plusieurs feuillets; puis il continue :

Le deuxième obituaire ne relate que 44 fondations des 248 consignées au premier; et cependant il fut dressé par le même curé Goossens, l'investigateur sévère à qui nous devons l'obituarium précité, dans le but même de recueillir ce qui avait échappé à la dévastation. Memoria — écrit-il. His temporibus geusicis ab anno 1576 et sequentibus multis, parum aut nihil anniversariorum recipi potuit; unde omissa sunt multa.

Et dans son « Manuale » page II : Sub Domino Van Alcken Geusismus multum invaluit. Occasione dicti Geusismi multa antiqua jura sunt immutata, diminuta et propemodum extincta, præsertim quod D. pastor Van Alcken nullum reliquit Manuale. — Celui-ci toutefois ne mérite point de reproches ! Dans le catalogue des religieux de Parc, nous lisons qu'en 1578 il fut nommé proviseur de la maison, et resta en même temps curé de Vure, quoiqu'il lui fût impossible, à cause des désastres de la patrie, de résider dans sa paroisse.

Nous devons tous ces détails au Rév. Mr Aug. *Mertens*, dans son « Etude sur l'Eglise de Tervueren au point de vue Hist. et Archéol. » Brux., imprim. Polleunis et Ceuterick, 1891, pp. 29 à 55 *passim*. — BB. d'Averbode, Hommage de l'Auteur.

Cfr Necrologium abb. Parch., édité en 1905-8 par le rév. chanoine *Raph. Van Waefelghem*, pp. 227-28, où il cite « Cathal. Fratr. Parch., fo 85 ».

GOOVAERTS (André-Léon) : V. I, p. 320-21.

6. Revenu à l'abbaye d'Averbode, vers la fin de novembre 1902, il a publié : Ecrivains, artistes et savants de l'Ordre de Prémontré. Dictionnaire bio-bibliographique. Bruxelles, Société belge de librairie Oscar Schepens et Cie, Editeurs.

1r Volume : A-O. Averbode, Imprimerie J. Van der Linden. 1899 à 1902 : pp. 649, à 2 colonnes, grand-8o.

2e Volume : P-Ž. Averbode, Imprimerie de l'Abbaye. 1902 à 1907 : pp. 445 à 2 colonnes, suivies d'une Table ou Nomenclature, pp. (446)-470.

7. Il a réuni et préparé des matériaux nombreux pour le 3e Volume *(Deuxième Série)* du même Dictionnaire. — 48 pp. sont déjà imprimées, 1907-1908.

8. Il a revu et augmenté la liste de nos écrivains, imprimée à Toulouse en 1884, par les soins du P. *Louis de Gonz*. (Daras). Voyez le Vol. I de ce Dict., p. 541.

NB. La vaste collection d'ouvrages, composés par des chanoines Prémontrés, dont j'ai fait mention au no 4 (environ 700 volumes), occupe un quartier spécial à la BB. d'Averbode.

GOURNEAU (Nicolas) : I, p. 324.

2. Paris chez Hélie Josset, rue Saint Jacques. MDCLXXI, petit in-8o : pp. 198. — BB. de Mondaye, Bois-Seigneur-Isaac. (1908).

GRAESEN (Antoine), Vol. I, p. 325 : louvaniste, né en 1559 d'une famille noble, jeune religieux du Parc, sur lequel le savant prélat Libert de Pape nous fournit une notice édifiante, tirée des archives.

Mortuarium Parchense meritorum ejus hoc habet testimonium ad 7. Kalend. Augusti Anno 1584.

Commemoratio F : Anthonii Rodii, alias Graesen, — in monasterio admissi ao 1578 — viri multis praeclaris dotibus praediti, cui inter caetera vitae suae mira, postquam adhuc iunior, & nondum Sacris initiatus, Baccalaureatus formam (1581) adeptus esset, postquam multas doctissimas, tam priuatas, quam publicas disputationes, conciones,

orationes ac feruidas quotidianas meditationes, post exantlatos labores, in colligendis, describendis, ac praelo praeparandis vitis Sanctorum Patrum Ordinis Praemonstratensis, potissimum Sanctissimi eiusdem Ordinis Fundatoris Norberti, cui zelo supra modum afficiebatur, vt nihil huius fiducia difficile illi, quin etiam quandoque nescio qua extasi extra se rapi, & inter caelites collocari, cum Norbertinis suauiter colloqui, ac secretorum reuelatione donari videretur : post asperrima cilicia, zonas crinitas, quibus variis nexibus et gyris, totum corpus complectebatur, et inuoluebat ; post acres disciplinas, quas sibi castigando corpori secreto frequenter infligebat : post haec, hoc accessit, vt ad sacrum praebyterii (sic) Ordinem promotus, (1584) ordinationis suae primitias, ac sacrificium primum, ad quod magno se fervore compararat, Deo Omnipotenti offerret ; sibi visus fuerit, vti postmodum retulit, stetisse inter sanctos Dei Angelos congaudentes ei, de futura breui societate, vnde nimio spirituali gaudio repletus, quia se totum in holocaustum Domino obtulerat ; secundum sacrificium in terris non addidit, sed primo peracto illico sic concidit vt per omnia impotens, alieno auxilio indiguerit, & pauco post tempore diem extremum obierit.

D. Antonius Rodius (Graesen) insignem orationem funebrem habuit in exequiis Ampl. D. Praelati Parch. Ambrosii *Loots*, Lovanii celebratis 1583.

Sources : Polyc. *de Hertoghe*, Notationes in Vitam S. Norb., Auctore Io. Chrysost. *vander Sterre*, 1656, p. 276, ubi : MS Parcense D. Ant. Grasij (cui etiam doctissimi D. Molani manus aliquoties addita, quod et eidem probatum fuit) ; — *Miraeus*, Chron. O. Praem. p. 236 : où il dit « cui(us) laboribus in parte adiutos nos esse libenter agnoscimus » ; — Lib. *de Pape*, Svmmaria Cronol. Parch., pp. 386-8 ; — *Raymaekers*, Recherches hist. sur.... Parc, 1858, p. 59 ; — *Piron*, o. c., 1e Byvoegsel, p. 140 où il y a quelq. inexact. — *Raph. Van Waefelghem*, Nécrol. du Parc, 1906, pp. 304-5.

GRAS (Théodore), chanoine de Frigolet, qui naquit à la Bâtie Rolland, dioc. de Valence (France), le 29 sept. 1858. Prêtre séculier depuis le 11 juin 1881, il endossa la robe blanche de S. Norbert le 15 août 1899. Après sa profession, il dut s'expatrier comme la généralité des religieux, victimes des décrets liberticides que tout le monde sait. Le P. Théodore Gras s'embarqua pour l'île de Madagascar, en qualité de missionnaire. Il est supérieur de la mission du Sacré-Cœur, à Vohémar (1905).

1. Plusieurs articles, signés « P. Théodore » dans les « Annales relig. des Pères Prémontrés » Paris, Dinant, 1905, 1906.

2. Catéchisme français-malgache, imprimé chez Desclée, 1905.

Sources : Catalog. gener. 1900, p. 263 ; — Annal. relig. des P. Prém., cit.

GRASSL (Basile) : Vol. I, pp. 326-7.

3. Louis Bourdaloue, Prediger am Hofe Ludwigs XIV. Separatabdruck aus dem Jahresberichte des k.k. deutschen Staatsgymnasiums in Pilsen für das Schuljahr 1904/5. Pilsen 1905, Carl Maasch : pp. 29 gr. in-8°.

4. Abt Mathias Zimmerhackl von Tepl. — Cette notice fut insérée aux « Analectes de l'O. de Prémontré » Juin 1907, Brux., pp. 27 à 32.

GRAVIUS (Frédéric), né dans la Frise le 13 décembre 1631, baptisé sous le nom de Nicolas, chanoine de S. Michel d'Anvers. Le nécrologe imprimé en 1859, p. 136, nous fournit ces renseignements : Prof(essus) 14 9bris 1660, ord. Sac. 23 Xbris 1662. *Doctor Utriusque Juris* qui ex Frisia parentibus hæreticis oriundus, mirabiliter a Deo de tenebris gentium ad lumen Ecclesiæ vocatus, percæcatis patre et matre ipsis reluctantibus et invitis S. Norberti institutum in Divi Michaëlis amplectens, nec matris blanditiis, nec patris promissis, nec minis, filius unicus a proposito avocari

potuit. Quondam Sacrista. 22ª Januarii 1684 obiit in Xenodochio Turnhoutano, Provisor Abbatiæ nostræ æt. 53, Prof. 25, Sac. 23.

RECTIFICATION.

GRÉGOIRE VIII (Pape). Nous lisons dans les « Annales breves Ord. Præmonstr.» de notre confrère *Maurice du Pré* (1645, p. 43) : Anno D. 1187. Vrbano Pontifici successor datur Gregorius eius nominis octauus, quem sancti Martini Laudunensis monumenta illius Ecclesiæ olim Canonicum fuisse declarant. — Après lui, le célèbre Ch. L. *Hugo* avance dans « La vie de S. Norbert » (Luxembourg, 1704, p. 173) que l'abbaye de S. Martin de Laon donna à l'Eglise universelle un Souverain Pontife sous le nom de Grégoire VIII.

1. Mais *Baronius* et ses continuateurs ne disent pas un mot qui confirme cette assertion. « Mortuo... Urbano (III, 1187).... successit in papatum Albertus cardinalis cancellarius presbyter tituli S. Laurentii in Lucina, patria Beneventanus, dictusque Gregorius Octavus »... (Edit. de 1869, déjà citée p. 8 plus haut, article Adrien IV, tome 19, pp. 557 et 563).

2. Die post *Urbani III* obitum altera, electus est Pontifex Albertus patria Beneventanus, ex Ordine *S. Benedicti*.... qui sibi nomen sumpsit, *Gregorius VIII*. Voilà ce que je lis dans l'ouvrage intitulé : R. P. *Natalis Alexandri* Ord. FF. Prædicat. Historia Ecclesiastica.... opera et studio Constantini *Roncaglia*. T. 7, Lucæ 1734, in-fol., p. 65, col. 1.

3. Voyez encore la notice biographique sur le pape Grégoire VIII dans « *Bucelini* (Gabrielis) Menologium Benedictinum » Veldkirch. 1655, gros in-fol., pp. 855-56. Vers la fin du même volume il y a : Annalium Benedictinorum, Pars *secunda*, (nouvelle pagination) p. 14, col. 2 : « A. C. 1187. ex Ordine nostro [ergo Benedictino] — summus Pontifex deligitur S. Gregorius VIII. » (sic) — Ce très vaste ouvrage se trouve à la BB. d'Averbode, avec les deux qui précèdent.

4. Le P. Grég. *Kolb* S. J., professeur d'histoire, écrit dans la « Series Romanorum Pontificum » 2e édit. de 1721, (Aug. Vindel.) p. 210 : Gregorius VIII. Beneventanus Albertus de Mora quondam appellatur ex Ordine D. Benedicti evocatus ad purpuram sacram. (BB. d'Averbode).

5. *Helyot*, ouvr. cité (1714), II, p. 258, écrit également : « le Cardinal Albert du titre de saint Laurent in Lucina, de l'Ordre de saint Benoist, & qui fut aussi Pape dans la suite sous le nom de Gregoire VIII.... »

6. J'ai consulté Dom *Ceillier*, ouvr. déjà cité, t. XIV, pp. 935-6. — Ensuite *Jungmann* (Bernard.), Dissertationes selectae in Histor. Eccles., 1885, Ratisbonae, t. v, pp. 150-52. — Enfin *Mansi*, Sacrorum Conciliorum nova, et amplissima collectio. 1903, T. 22, col. 527 : Vita et epistolæ Gregorii papæ VIII.

Conclusion. Nulle part j'ai pu découvrir que le pape Grégoire VIII a fait profession dans notre ordre.

GREGORIADES (Ludolphe) : Ir Vol. p. 328.

1. Instructio clericorum nondum professorum, tria maxime religionis substantialia vota complectens, a P. Ludolpho *Gregoriades* eccl. Siloënsis can. et novitiorum magistro. A. D. 1777. MS.

2. Cultus hyperbolicus i. e. conciones bohemicae in honorem B. V. Mariae. MS. 1780.

3. Cultus dulicus i. e. conciones bohemicae festivales. MS.

Ces trois manuscrits se trouvent (en 1906) à la BB. de Siloë, d'après les renseign. reçus.

GREISL (Emilien-Jean), né à Geras, dans la Basse-Autriche, le 9 décembre 1871, fut admis à la vêture le 15 août 1892, dans l'abbaye qui porte le même nom. Il y

fit sa profession le 8 septembre 1896, et fut promu au sacerdoce le 28 mars de l'année suivante. D'abord coopérateur à Drosendorf (1900), de nos jours curé à Niklasberg, il a publié une notice très intéressante : *Thekla Zechmeister*. Lebensbild einer Lehrersfrau aus der alten Schule. Beilage zur « Kremser Zeitung ». 1905 Druck von J. Kehl in Krems a. d. Donau. pp. 16 in-8°. Dans ma BB.

Source : Catal. generalis O. Praem. 1900, p. 20.

GREVEN (Raphaël - Gérard), chanoine de l'abbaye de Berne, né à Heumen (Holl.) le 11 janvier 1880. Vêtu le 9 oct. 1898, il fit sa profession le 8 oct. 1900, et fut ordonné prêtre le 24 juill. 1904. Il partit pour l'Amérique, en qualité de missionnaire à West De Pere (Wisconsin) ; il y est lecteur de la Ste Ecriture et professeur des étudiants.

« R. Greven is een dichter van den nieuwen styl, en heeft stukjes uitgegeven, die veel byval vinden by de liefhebbers van dat genre ». (b. v. in « Maria-Almanak » Averbode, 1905-6 ; in « De Katholiek » ; in « De Katholieke Illustratie »).

Sources : Catalogus Circar. Brabant. 1905, p. 17 ; et 1907, p. 41 ; renseign. fournis par M. le chan. G. *van den Elsen*.

GRISARD (Louis) : Vol. I, p. 329.

J'ai reçu l'extrait suivant des archives de Grimbergen :

Grisard tempore capituli generalis 1738 multa effutire ausus fuit coram Praelatis Brabantiae et Flandriae, contra praxim Ecclesiae orantis pro defunctis particularibus, etc. Qua de causa a definitorio exclusus fuit. Postea factus est Abbas Albae Curiae (Abbécourt). Mortuo Generali Claudio Hon. Lucas de Muin, pars junior conventûs Praemonstratensis in ejus favorem conspiravit. Auctoritate et operâ Praelati Grimbergensis Augustini Van Eeckhout, a Cardinali de Fleury exclusus est dictus Grisard, et electus est de Roquevert Abbas Clari-Fontis.

Aug. Van Eeckhout a sa notice dans le T. II de ce Dictionn., pp. 298-300 ; je me propose de l'amplifier plus loin.

GROENENSCHILT (Martin) : I, p. 331.

A la fin des sources, il faut lire : *Waltm. Van Spilbeeck*, o. c. 1888, p. 482 (il y a une erreur typogr.). — Le *même*, Het Herentalsch kloostер.... Besloten Hof, 1892, pp. 64, 143-5, où l'on voit que *Groenenschilt* ne fut prieur de Tongerloo que du 10 déc. 1608 jusqu'au 4 juin 1609. Le Nécrologe de cette abbaye, édité en 1902, dit de lui à la p. 15 : quadraginta tribus annis praepositi in Herenthals.

GROENINX (Guillaume), originaire de Ninove, se consacra à Dieu par les vœux de religion [la date ?] à l'abbaye de Tronchiennes, près de Gand. Ce monastère fut dévasté d'abord par les Normands, détruit au 16e siècle par les Calvinistes, en partie brûlé par le feu du ciel en 1727, enfin supprimé en 1797 lors de l'abominable Révolution.

Guill. Groeninx fut nommé prévôt des norbertines à Tusschenbeke, vers la fin de juillet 1625 : ce couvent était situé entre Schellebelle et Cherscamp, et dépendait alors de Tronchiennes. C'est à ce prévôt que l'on doit une *compilation* intitulée : Descriptio de origine conventus, postea abbatiae Trunchiniensis, ordinis Praemonstratensis ; de ejus fundatore et loco, et omnibus circumstantiis, cum annotatione temporum, etc.

Le 5 déc. 1834, à la séance de la Commission royale d'histoire, M. Gachard présenta la chronique de l'abbaye de Tronchiennes, laquelle était gardée dans les archives de ce monastère avant la suppression des établissements religieux. La conservation de ce précieux monument historique est due à M. Ferdinand

de Caigny, de Gand, amateur zélé de nos antiquités nationales. La chronique de Tronchiennes se trouvait parmi des papiers que lui laissa un de ses parents, qui les tenait d'un des derniers religieux de l'abbaye ; mais tous les feuillets en étaient dispersés. M. de Caigny la reconstruisit avec autant de discernement que de soin ; et, pour ajouter encore à la reconnaissance des amis de l'histoire nationale, il vient d'en faire don au plus considérable de nos dépôts littéraires, *aux archives du royaume.*

La chronique de Tronchiennes, écrite dans un latin assez pur, commence à l'année 661, et elle se continue jusqu'à l'année 1640. Elle forme 46 feuillets in-*folio ;* elle est suivie de notes et de pièces historiques, qui comprennent 17 feuillets. Elle est sur papier. (Ainsi le 4e Bulletin de la *Commiss. royale d'hist.* Séance du 5 déc. 1834. Brux. 1844, p. 44. *Nouv. Conserv. Belge,* t. X, p. 577.)

Le chanoine J. J. *De Smet,* vers la fin de l'Introduct. du Recueil des Chron. de Flandre, t. 1, 1837, pp. XXXIV-V, s'exprime en ces termes : « Ce volume est terminé par un ouvrage historique sur l'abbaye de Tronchiennes, ancien monastère de l'ordre de Prémontré, qui mérite beaucoup mieux le nom de compilation que de Chronique.

L'auteur anonyme de l'ouvrage que nous publions... consulte les écrivains anciens qu'il cite souvent et ajoute à leurs récits les circonstances qu'il a trouvées dans les comptes et les notes qu'il a découverts dans la maison. Rarement il s'occupe d'affaires auxquelles son couvent n'est pas intéressé, mais il abonde en particularités sur les familles anciennes du pays, donne des détails utiles sur l'esprit religieux des peuples aux époques qu'il parcourt et sur quelques écrivains demeurés inconnus à nos bibliographes. Le style assez soigné dans quelques parties est plein d'incorrections et de négligences dans d'autres ; il s'élève cependant quand l'auteur nous dépeint les calamités auxquelles la Flandre fut en proie pendant la domination de Ryhove et d'Hembyse ; les descriptions qu'il nous donne des malheurs de cette époque, quoique chargées, ne sont pas sans intérêt, mais l'ouvrage en général paraît écrit avec peu d'ordre et probablement *continué* à différentes reprises. Nous avons placé dans un appendice *les diplômes* qui s'y trouvaient. »

A la p. 591 non chiffrée du même t. 1 commence « Descriptio de origine conventus, postea abbatiae Trunchiniensis. » pp. 591-700. — *Appendices* Chronici Trunchin. pp. (703)-734, grand in-4°. Brux. 1837, M. Hayez, impr. de la Commission roy. d'hist.

Dans la « Revue de l'Instruction publique en Belgique » 1900, Mr *Victor Fris,* doct. en philos. et profess. à l'Athénée roy. de Gand, inséra une étude fort-intéressante sur le « Chronicon Trunchiniense ». L'auteur du Chronicon (dit-il) a signé le MS de ses noms et qualités à la fin de l'ouvrage : « F. Guilielmus Grueninx (sic), praepositus Tusschenbeken. » De Smet ou son copiste Gachet ont regardé cette signature, à juste titre d'ailleurs, comme celle du souscripteur du dernier acte, ajouté en appendice, mais c'est aussi celle du chroniqueur. Pour le prouver, nous n'avons qu'à signaler la modestie avec laquelle est rapportée la nomination de Groeninx (sic) comme prévôt du couvent de Tusschenbeke.

C'est en 1625 au plus tard que le compilateur a rédigé sa chronique : il l'a continuée jusqu'en 1640. Au cours de son travail, il cite plusieurs ouvrages historiques, parmi lesquels la « Generale Kerckelycke Historie » du prémontré Denis *Mudzaert* (1622-1624). Certes si Groeninx n'eut tiré son récit que de certains écrits du 16e siècle, il ne vaudrait guère la peine de

parler de son ouvrage; mais il nous a conservé des extraits de MSS appartenant à son couvent, lesquels ont péri probablement dans l'incendie de 1727. Il mentionne p. e. un « catalogum benefactorum nostrorum » *(De Smet,* t. I, p. 617); ailleurs des épitaphes inscrites sur les tombes de son église (ibid. pp. 626; 646-7); il donne des extraits des comptes de l'abbaye, ou encore du cartulaire dont il a ajouté une cinquantaine d'actes.

Quant à notre confrère de Tronchiennes, Gérulphe *Borluut,* dont Mr Fris s'occupe à bon droit, je lui ai consacré une notice en ce Dictionn., Vol. I, pp. 72-73.

Additions. — Sur l'abbaye de Tronchiennes, dont les vieux MSS sont devenus en partie la proie des flammes en 1727, j'ai découvert :

1° Martyrologium Trunchiniense. (Ghesquière et Smet, Acta SS. Belgii, V, p. 228).

2° Regestum Trunchiniense. (Ibid. V, p. 230).

3° Officia propria Monast. Trunch. (Ibid. p. 231).

4° Lusus *poëticus* Illmo Joanni B. De Smet Gandav. episcopo, quum sacramentum Confirmationis in Drongen administraret. In-4° MS de 6 ff., avec fleurons et encadrements à la plume.

5° EXCeLLentI sUæ gratIæ FerDInanDo De LobkoWItz, [1779] ganDaVensIUM XVII epIsCopo eLeCto. [1779] — Gandavi, typis Viduæ S. Somers. Canonici Trunchinienses. pp. 13 non chif. in-4°; à la 2e p. les armoiries de cet évêque. — BB. d'Averbode.

6° Carmen abbati Jac. Goethals. 1625. (De Smet, p. 686).

7° Chronologia albi monasterii B. M. Trunciniensis. MS à la BB. de Douai, dans la « Historia monastica » de Franç. *de Bar,* prieur de l'abbaye d'Anchin, Fol. 623-651 du n° 818. — (Catal. *Dehaisnes* déjà c. Paris, 1878, pp. 525 et 527).

GRÖNING (Ernest de) : I, p. 331.

Ce digne fils de S. Norbert fut un éminent orateur. En 1691 il était curé à Remete lez Ungvár, et prévôt titulaire de Topissa, autrefois couvent de notre ordre dans l'archidiocèse d'Erlau : l'empereur lui avait octroyé cette double dignité. Ernest s'adressa par écrit au chapitre provincial à Hradisch (réuni du 23 au 28 sept. 1691), pour réclamer des secours dans le but de récupérer nos maisons de Hongrie, qui avaient eu beaucoup à souffrir pendant les guerres des Turcs. Le 21 juillet 1692, il fit savoir que deux couvents, Lelesz et Grosswardein, risquaient fort d'être à jamais perdus pour les Prémontrés, si l'on différait à mettre les mains à l'œuvre (*Žák,* Das Chorherrenstift Pernegg, 1900, pp. 146-49; il cite *Čermák*). Donc Ern. de Gröning a bien mérité de l'Ordre.

GRUBER (Jean Augustin) : I, p. 332.

5. Un autre catalogue porte ce titre allemand : Aufgang und Niedergang des Edlen Sterns Johannis von Nepomuck. Augsb. 1733, 8°. Mit 16 emblemat. Kupfern.

Est-ce notre confrère de Hradisch qui a composé cet ouvrage, en latin et en allemand? Je n'affirme absolument rien, n'ayant pas de preuves.

Dans les sources, il faut lire : Enthronisticum Parthenium, passim.

GRÜN (Milon-Jean-Népom.) : I, p. 332-34.

13. Rede bei Gelegenheit der Weihe des bürglichen Krankenhauses in Iglau. Gehalten 19 Decemb. 1802. — Iglau, 1802, in-8°.

GRÜNER (Isidore-Jean) : p. 334. Il mourut le 30 mars 1905.

GRÜNN (Guidon-Albert), docteur en théologie, ex-chanoine de Jászó. Né à Eperjes en 1872, il reçut l'habit en 1892, et en 1897 il fut admis à la profession solen-

nelle et à l'ordination sacerdotale. Il fit ses études théologiques à Vienne, d'abord à l'université, ensuite à l'institut « Pázmaneum ». Depuis 1899 il habite la ville de Budapest, après avoir déposé l'habit religieux.

Sources : *Danner*, Catalogus 1894, p. 71 ; *Žák*, MS cité.

GUALTERUS : Vol. I, pp. 335-36.

Je lui ai consacré un second articulet dans le V. II, p. 148 : sous le nom de *Schmalstetten* (Walthère de). Son confrère et continuateur, *Henri* de Marchtall, est mentionné Vol. I, p. 375, tandis que le prélat *Berchtold*, sous lequel ils vivaient, a sa notice au même V. I, p. 51. En 1869 seulement, le MS historique des *deux* premiers fut publié par Mr l'abbé Schoettle, curé de Seekirch.

GUILLAUME est le nom d'un frère convers de Postel, architecte. L'église d'Arendonk ayant été détruite par la foudre, le 3 février 1737, ce fut lui qui exécuta les travaux de la reconstruction. Monfrère Guilliam — suivant un MS. — bouwmeester uyt de Postelsche abdye, specielyck gelast ende geauthorizeert tot het maecken vande kercke tot Arendonck.

Source : Ign. *Welvaarts*, Postel's Biographisch Woordenboek, pp. 57 et 116.

GUINET (Macaire), frère de Nicolas, était religieux à l'abbaye de l'Etanche (Stagnum) en 1626. Il fut le premier prieur de la résidence de Brieulle-sur-Meuse, et en même temps curé de la paroisse du même nom (1643). Lorsque Jean Latrompette, 30e abbé de l'Etanche, donna sa démission le 20 décembre 1670, Nicolas Guinet, Vicaire-général pour l'Etroite Observance, fit procéder le lendemain à l'élection de son propre frère. Le 29 janvier 1671, Macaire se rendit à Belval, où il reçut la bénédiction de l'archevêque de Reims. Chose étonnante, 16 mois après il renonça aux soucis et aux honneurs de la prélature, et voulut vivre comme simple religieux à l'abbaye de Ste Marie-Majeure. C'est là qu'il mourut le 19 janvier 1677.

Macaire Guinet a laissé un MS intitulé : Mémoire de ce que l'on trouve des antiquitez du lieu de Brieulle-sur-Meuse, de l'establissement d'une maison ou résidence pour les religieux de la Congrégation, ou de l'Ancienne Rigueur de l'Ordre de Prémontré et des choses les plus remarquables qui si sont passées (sic) depuis le dit establissement selon l'ordre des années, depuis l'an 1632 (jusqu'en 1665). Ce MS très intéressant, qui compte au-delà de 100 feuillets, était en 1891-93 la propriété de M. Ruinet, de Paris. Il a été mis à profit, et bien largement, par M. l'abbé Eug. *Martin*, Docteur ès-Lettres et Professeur à Saint-Sigisbert, pour la composition de ses deux beaux ouvrages : 1. De Canonicis Præmonstratensibus in Lotharingia et de Congregatione Antiqui rigoris a Servatio de Lairuels instituta. 1891, Nanceii, Berger-Levrault, pp. 87, 8°. — 2. Servais de Lairuels et la Réforme des Prémontrés en Lorraine et en France au XVIIe siècle. 1893, Nancy, René Vagner, pp. 82, 8°.

Sources : *Hugo*, Annal. I. col. 413-14 ; II. col. 843 ; — *Dumont*, o. c. 1853, pp. 204, 206, 207.

GUINET (Nicolas) : Vol. I, p. 337.

3. Ramusculus excerptus ab antiquissima arbore quæ nunquam emarcuit, sed etiam nunc post sex secula virescit : successionum abbatum regularium, olim Marianorum Nemorensium, nunc Mussipontanorum.... quas neque vicissitudo temporum interrupit, neque morum perversitas labefactavit, neque ulla unquam vel minima secularis commendæ suspicio obumbravit. Ponti-Mussi, apud Fr. Maret. In-4° Sine anno, (sed 1693).

5. Recueil sommaire de la pratique du Droit en rigueur. 1694.

6. Requête du P. Nicolas Guinet au Conseil royal, in-8°. — BB. de Saint-Mihiel, M. 141.

Sources : Eug. *Martin*, ouvr. de 1891 et 1893 cités plus haut, Nancy, in-8°.

GULPEN (Gilbert), chanoine de Beaurepart, qui enseignait la théologie à ses confrères, en 1745-47. Il fut curé à Grimby (1763).

1. Theses theologicæ ex Prima parte Divi Thomæ. Quas Præside R. D. F. Gilberto *Gulpen*, Ordinis Præmonstratensis, Abbatiæ Belli-Reditus intra Leodium Canonico Regulari, et Sacræ Theologiæ Lectore, Defendent D. F. Lambertus *de Fromantau*. D. F. Ambrosius *Bronkart*.... Anno 1745. Mensis Novembris, die 8. — Leodii, U. Ancion, petit in-folio : pp. 1-8. A la fin je lis : Omnia ad majorem Dei, *immaculatissimæ* Mariæ V.... gloriam.

2. Theses theologicæ, de Sacramentis in genere et in specie, ad mentem Divi Thomæ, quas.... defendent R. D. F. Lambertus *de Fromantau*. R. D. F. Michael *Dethier*.... anno 1747. Mensis Octobris die (24 à la plume).... Leodii, Typis Arnoldi Bronckart, Bibliopolæ nec-non Typographi in platea vulgò *de l'Eleuve* ad Insigne Sancti Augustini. Petit in-folio : pp. 1-13.

Ces thèses, non mentionnées par M. Xav. *de Theux* dans la Bibliographie Liégeoise, se trouvent à la BB. de Tongerloo.

Source : le chan. *Daris*, Notice hist. sur l'abb. de Beaurepart, pp. 20 et 21.

H

HAAS (Marien-Augustin), chanoine de Strahow, qui naquit à Životice en Silésie le 27 avril 1875. Vêtu le 7 octobre 1895, profès du 30 avril 1899, il fut ordonné prêtre le 23 juillet suivant. Il fut coopérateur dans le ministère des âmes à Heiligenberg, lez Olmütz. Le 9 mars 1903, il fut créé docteur en philosophie, à l'université de Prague. Depuis 1905 il enseigne les mathématiques au collège de Troppau, en Silésie.

Sources : Catalog. gen. O. Praem. 1900. p. 64 ; — MS de Mr A. *Žák*.

HABETS (Jos.), chanoine de Beaurepart, qui est nommé dans le 1r volume de mon Dictionnaire, pp. 342-3, a fait imprimer plusieurs thèses théologiques.

Remarquons ici d'abord que les thèses théologiques, publiées par les Prémontrés de l'abbaye de Beaurepart, sont extrêmement difficiles à trouver, malgré leur nombre fort respectable. Grâce à la bienveillance de M. le chanoine Waltman Van Spilbeeck, ancien bibliothécaire de Tongerloo, j'ai devant moi un gros volume relié en veau, petit in-folio, ne renfermant que des publications des confrères de Beaurepart. Ces travaux vont de l'année 1711 jusqu'en 1761, ils embrassent donc tout juste un demi siècle. N'est-il pas étonnant que M. *Xav. de Theux*, le savant et consciencieux auteur de la Bibliographie Liégeoise, n'ait pas même découvert une dizaine de ces éditions, toutes pourtant liégeoises ? C'est à ne pas y croire !... Je suis heureux d'avoir examiné soigneusement ce volume, qui a appartenu à l'ancien proviseur de Beaurepart : la signature de celui-ci est apposée sur la 1re page du recueil « ad usum f. Ægidii Joseph Groulard » (1749-1763 et probablement plus tard : voyez le chan. *Daris*, Notice hist. sur l'abb. de Beaure-

[illegible]

[illegible] La vue, en blanc, ainsi que le verso du feuillet suiv.; puis les armoiries du Pape Clément XI avec la devise « Non [illegible] » [illegible] Col., en tête de la dédicace : Illustrissimo et Reverendissimo Ecclesiae Principi, Joanni-Baptistae,... Archiepiscopo Tarsensi, Episcopo Anconitano, Ac Sanctissimi D. nostri, D. Clementis, Divinâ Provid. Papae XI.... ad Tractum Rheni, aliasque inferioris Germaniae partes cum potestate Legati de latere, Nuncio. Cette dédicace de 2 pp. non chiff. est signée : Humillimi, Observantissimi, Devotissimi Servi Ecclesiae [illegible] Ordinis Praemonstratensis Canonici Regulares. — 2° Theses LXVIII : pp. 1-8. Toutes les pp., même celles de la dédicace, sont encadrées.

2. Theses theologicae ex Prima [illegible]

[illegible]

3. Theses theologicae ex prima parte Div. Thomae, quas, Praeside R. D. Josepho *Habets*.... defendent Fr. Georgius *Vo[illegible]*. & Fr. Gerardus *Jasper*... anno 1718, mensis Julii die (en blanc)... Leodii. Typis Joannis Fr. de Milst, S. C. S. E. Typographi. — Superiorum permissu. In-4° : pp. (3)-12 sans encadrement ; 8 thèses.

M. Xav. *de Theux* n'a connu aucune publication du prieur *Habets*.

Additions.

J'ai découvert les ouvrages suivants, qui se rapportent à l'abbaye de Beaurepart à Liége.

1. Compendium historiolae monasterii Cornelii montis necnon Belli reditus Norbertinorum cum Catalogo abbatum. MS. pp. 309 à 406 du IIIe vol. in-folio, relié en veau,

parm. les 17 volumes des « Monumenta manuscripta ordinis praemonstratensis » [illegible] qui se trouvent à la BB. du grand séminaire de Nancy. Dom Calmet *Bibliot.* dans ses Notes sur les Manuscrits de l'abbé Hugo d'Etival. Brux. 1729, pp. 4 et suiv., fait l'éloge du dit Compendium. Excellent memoriale, tiré d'après les chartes et registres du monastère : il finit à l'abbé Henri Julin, élu le 17 août 1701.

Ibid. pp. 409-[illegible]. Series abbatum Beli-Redimus (avec moins de détails que le MS précédent). — p. [illegible] Liste des cures. — p. [illegible]. Reliques. — pp. [illegible]. Copies de chartes.

2. Necrologium monasterii Beli-Redimus. MS.

3. Annales sur annotations de monasterii Beli-Redimus. MS. Il n'est pas justement le titre de ce travail, cité par M. Lavy et qu'il appelle « Mémoires » p. 21 de sa Notice [illegible] sur l'abbaye de Beaupré.

THÈSE ÉLÉM.

4. [illegible] *Louvrex* de assertione. Pour marcher dans le chemin du Ciel sous la conduite des trois Saints Voyageurs les trois Mages. Exigée dans l'Eglise des Chanoines Réguliers Prémontrés à Beau-Repaire. — Liège, Arnold Bronckart, in 12, 5 ff., 184 pp. — 2e édit. en abrégé : A Liège, Chez Urban Anyon Imprimeur à l'Image devant les Dominicains à la croix blanche. 1734. Avec Approbation et Permission. In-32. 2 ff. — 2e Avertissement, pp. 2 non chiff. ; — 3e texte, pp. 1-24, où je lis : « A la plus grande gloire de Dieu, de la Vierge Marie, des trois SS. Rois, saint Norbert et tous les Saints. — Approbation. — F. Bruno Exmin. Synod. Idib. 1 Iobris. 1733. Permission. — Comes de Rougrave Vic. Gen. Leod. » — Le opuscule fait partie de ma collection. — 3e édit. en abrégé, A. Bouchart. 1741. — 4e édit. abr., V. S. Bourguignon, s. d. Toutes deux in-12, 2 ff., 21 pp.

Source : [illegible] Bibliogr. [illegible] 2e édit. [illegible] 55.

5. 1701. Justification de la sentence d'excommunication portée par Mgr l'abbé de Beaurepart, et quelques de supérieur du centre de Rochefort et spécialement délégué de Mgr le Rme Général de l'ordre contre sœur Ursule Elias et ses adhérentes religieuses Norbertines dudit couvent..... S. l.

Inc. de 21 pp., dans la BB. de M. L. *a Tour* qui cite l'opusc. dans sa Bibliogr. Liège, 2e éd., [illegible].

6. 1701. S. l. n. d. Pro R. P. Abbate Monasterii Beli-Redimus, Ordinis Praemonstratensis, cum Franciscus La Motte religiosi parochi Eusdem Ordinis. Discursus juridicus, pp. 51 petit in-4, dans ma BB.

« Sententia declaratoria excommunicationis R. Fr. Franciscum Lamotte, monasterii Belimedimus Leod. ordinis Praemonstratensis religiosum, pastorem in Louveral, In-folio, placard imprimé s. l. n. d. Cette sentence de l'abbé Henri Julin est du 17 juillet 1701. Apud *Bertram*, [illegible] 1706, p. 21.

HACKENSCHMIED Jean-Alois, dont l'année se trouve au le Volume de ce Dictionn., p. 3[illegible], fut professeur de droit canon à l'abbaye de Tepl.

1. Epistolae Balbinianae inter et Aloysium Hackenschmied, nunc archiepiscopum, commentatione *pro* [illegible] servanda in BB. Canonice Teplensis. — Ex P. *De Bacco*. 1753. Liège, I, p. 36, col. 1.

HAGER Evermode-Edouard, aumônier, né à Fram le 11 août 1865, reçu l'habit à Schlägl le 15 février 1888. Prêtre du 20 juillet 1892, il fut ordonné prêtre le 3 août suivant. Il est docteur en philosophie. En 1903-4 il fut profes-

[illegible] au gymnase « Theresianum » à Vienne ; [illegible] [illegible] au collège [illegible] de Linz « Kollegium » [illegible] Graz.

Le chanoine Hager a publié :

Die geographischen Verhältnisse des österreichischen Alpenvorlandes und deren [illegible]. Antiol. Urlaut, 1901, pp. 44 [illegible].

Sources : Catal. general 1900, p. [illegible] et M. Alph. Žák, MS cité [illegible].

HALMOS (Victor-Joseph), chanoine de Jászó, qui naquit à Hidasnémeti le 30 déc. 1873. Admis à la vêture le 24 août 1893, à la profession le 29 août 1897, et à l'ordination sacerdotale le 4 sept. de la même année. Depuis 1897 professeur au collège de Rosenau, il fut transféré en cette qualité à Kaschau, en 1900. Il a publié :

Természetrajzi és uti leirások. Rozsnyó. Sajóvidék 1897-98.

Ainsi son confrère *Farkas*, o. c. 1902, pp. 216 et 313.

HAMERLE (Melchior), chanoine de Hradisch, docteur en théologie, mort le 5 septembre 1724. (*Nécrol.* de Pernegg, communication du chan. *Žák*).

HAMILTON (Nicolas) : V. I, p. 348.

Il fut curé de Trazegnies de 1634 à 1650, prieur d'Herlaimont depuis la dernière année jusqu'à sa mort, arrivée le 15 oct. 1665. — Il y a un exemplaire de son rare ouvrage, 2e édit. de 1664, à la BB. de l'abb. de Mondaye.

HAN (Thomas de), de la noble famille de Han, 3e abbé du nom de Thomas à Lavaldieu. Etant docteur de Sorbonne, il fut élu le 13 octobre 1527.

Il eut pour successeur, probablement en 1555, un autre

HAN (Thomas de), 4e du nom, également docteur en théologie. Celui-ci gouverna 25 ans l'abbaye de Lavaldieu, et mourut en 1580.

Sources : *Ego Annal.* II, col. 1229; — ms nécrologique du P. Benedictus de Mair Libert [illegible], mort en 1597, dans l'Almanach [illegible] de la Marne en [illegible] 3 [illegible].

HANEGRAAF (Corneille) : V. I, pp. 349-50. Il naquit vers 1555, et prononça les vœux de religion en 1605. (Necrolog. de Tongerloo, 1902, p. 142).

Au mois de février 1908, j'ai reçu le volume suivant, par l'entremise du frère Aldéric Vincke, employé à la procure de notre ordre à Rome, et qui est religieux convers de l'abbaye de Tongerloo :

Un Apostolo del Santissimo Sacramento nel secolo XII. Compendio della vita del glorioso patriarca San Norberto.... Di *Cornelio Hanegraaf* Procuratore Generale dei Premostratensi e Rettore del Collegio Norbertino in Roma, Via delle Quattro Fontane (1632). — II. edizione illustrata. Roma Tipografia della *Vera Roma* di Enrico Filiziani. 1908, in-8° : pp. XVII et (19)-133, suivies de 3 non chiff. pour « Indice ».

Edition en italien moderne, ornée des gravures si belles et si connues de Galle, représ. les épisodes de la vie du S. Fondateur.

HARRER (Martin), originaire de Vienne en Autriche, chanoine de l'abbaye de Geras, où il fit profession en 1681. En 1686, il défendit la doctrine catholique concernant les 7 Sacrements. Voyez la notice sur *Wesseli* (Jos. Melchior). Les renseignements biographiques font défaut.

Sources : *Lienhardt*, o. c. p. 584 ; — Alph. *Žák*, Das Chorherrenstift Pernegg, 1900, p. 122.

HARSANYI (Etienne) : V. I, p. 353. Né le 2 févr. 1747, il fut admis dans la Compagnie de Jésus à l'âge de 16 ans. C'est après la suppression de la Société qu'il entra chez les Prémontrés.

1. Oraison funèbre de Mgr Splényi.

2. Pesth, 1792, 8°. — Voyez les PP. *De Backer*, o. c., 6e Série, 1861, p. 207.

HAUBER (Antoine-P.) : V. I, p. 355. Ce vieillard vénéré mourut le 27 sept. 1900, après avoir publié sous le voile de l'anonyme :

1. Dějiny spolku a dobrvčinného ústavu Korunního prince Rudolfa v Nové Říši na Moravě. Brne, 1899, pp. 87, 8° mit 18 illustr.

2. Příspěvek k udržení památky na 50leton ročnici vladaření I. V. Césaře v Krále Františka Josefa. Brne, 1899, pp. 87, 8° mit 17 illustr. — Renseign. reçus du rév. chan. *Žák*.

HAURECH (Julien), dont le nom est écrit « Haurex » dans la « Svmmaria Cronologia » Parch. 1662, p. 391, chanoine de l'abbaye du Parc. Il naquit en 1560 de parents nobles. Profès de 1578, prêtre de 1581, bachelier en théologie (1584), sous-prieur en 1591, curé de Haecht (1592). Il fut proclamé licencié en théologie à Louvain, le 2 août 1594. Il refusa la charge de prévôt à Leliendael, et mourut le 23 juin 1611. — Cathal. Fratr. Parch., f° 96vo, cité par le chan. *R. Van Waefelghem*, Nécrol. de Parc, au 23 juin.

J'ai sous les yeux 1 f. in-folio, qui me fut communiqué par le Rme Prélat du Parc, Quirin Nols (1904). Anno 1584. 20 Augusti. (au milieu) De Ecclesia. Qvæstio theologica. Sítne (sic) vna visibilis atque conspicua in terris Christi Ecclesia; quæ Romano Pontifici adhærens, certis signis & notis, ab hæreticorum conuenticulis queat discerni. Propositiones (4). — Conclvsio 1a-5a F. Iulianus *ab Haurech* Monasterij Parcensis Religiosus. — Sine loco, ast Lovanii; sine nomine typographi. — Dans les archives du Parc.

HAVERMANS (Lancelot-Macaire) : I, pp. 356-9.

A la BB. de l'abbaye de Tongerloo, j'ai trouvé les 3 opuscules suivants, sans doute fort rares :

10. Conclvsiones theologicæ de Fide, Spe, et Charitate, qvas... Præside R. D. F. *Macario Havermans*,... defendet D. F. *Hieronymvs van Diebendael*. Antv. Typis Gerardi Wolsschatij, 1672, 4°. Au verso : Pvrissimæ Virgini Mariæ; pp. 17 non chiff. pour 20 thèses.

11. Conclusiones theologicæ de Virtvtibvs Cardinalibvs in genere et dvabvs in specie Prudentia et Iustitia... defendet D. F. *Gvilielmvs Schilders*. Antv. Typis dabat (sic) Ger. Wolsschatius, 1673, 4°. Au verso : Magno Patri Avgvstino; pp. 18 non ch.

12. Conclvsiones theologicæ de quatuor Virtvtibvs Cardinalibus... defendet D. F. *Bartholomevs vanden Berghe*. Antv. ibid. 1674, 4°. Le verso en blanc. Illustrissimo... D. Ioh. Neercasselio Episc. Castoriensi : 1 f.; ensuite pp. 19 non ch.

Dans la notice sur le même *Havermans* (I, pp. 357-8), plusieurs erreurs typographiques se sont glissées :

2. Il faut lire : defendet. — meridiem. — Antverpiae. — Portam. — verso. — Macarivs.

6. Il faut : B. Jacobi. — Ord. — D. Macario.

8. On doit lire : exhibeamus.

HAVLOVETZ (Augustin), chanoine de Klosterbruck, docteur en théologie, qui mourut le 30 octobre 1759. (Nécrol. de Pernegg, renseignement du confr. *Žák.)*

HAYE (Louis de la), abbé régulier de Sept-Fontaines, près Andelot, dioc. de Langres. *Hugo* donne son épitaphe : Cy gist noble et scientifique personne Messire Louis de la Haye, Protonotaire et Abbé de ceans, qui deceda le XII des Kal. de Janvier 1564... (Annal. II, col. 790).

HAYTHO. Vol. I, pp. 360-62. En consultant le « Catalogus Li-

Librorum *Manuscriptorum* Bibliothecæ Cottonianæ » Scriptore Thoma *Smitho*, Oxonii *1696*, in-fol., 2 tom. en 1 vol., j'ai découvert : T. II, p. 202, col. 1, n° 6601 : Fryer *Hayton* 's History of the Parties of the Orient written first in French from Hayton's mouth by Nicolas Falcon, Erreur !... j'ai prouvé à la p. 360 qu'il faut écrire : *Salconi*, and then translated into Latine An. Dom. 1307. — Ibid. p. 244, col. 1, n° 8327 : *Haytoni* flos historiarum terræ Orientis.

Récemment D. *Seeselberg* a publié : Das Prämonstratenser kloster Delapais (sic) auf Cypern... vom kirchen-und kunstgeschichtlichen Standpunkt.... erläutert. Dissertation, gedr. in Heidelberg, 1901.

HEFFNER (Franç.) : V. I, pp. 364-6.

2. Les éditions de 1691, 1693 et 1695 sont de Sultzbach, 2 tomes in-4°; celle de 1700 in-4° est de Nürnberg.

Encore de nos jours les instructions de Heffner sont estimées et recommandées. En 1902 une édition anglaise parut en Amérique : on eut seulement le tort d'avancer que l'auteur fut un dominicain. La vérité, c'est qu'il fut chanoine de l'abbaye norbertine d'Oberzell. Voici le prospectus :

Short Sermons for Low Masses for all the sundays and the principal feasts by Rev. *F. Heffner*.

With great skill and cleverness the author has devised to choose for each of these sermons a truth from the Gospel of the day, and to bring home to his audience the evidence and lesson which he wishes to impress, in a terse, logical, and interesting discourse that may be delivered within only a few minutes' time.

A synopsis for each of the sermons, giving points and arguments, will be found an excellent help for memorizing the matter. Joseph F. Wagner, Publisher 9 Barclay street, New-York, 1902.

HEINL, 45e prélat de Tepl, dont nous trouvons la notice dans le Catal. de l'Ordre en Autriche, pour l'année 1853 (Pragae, 8° p. 117).

Marianus Josephus Heinl, Sacri ac Canonici Ordinis Praemonstratensium Ducalis Ecclesiae Teplenae B. M. V. Annunciatae Abbas, Inclyti Regni Bohemiae Praelatus Infulatus, SS. Theologiae in Alma et Antiquissima Universitate Pragena « Ehren-Doctor », Doctoratus Philosophiae Candidatus, c. r. Gymnasii superioris Pilsnae Intendens, Inclytae Caes. R. Societatis Oeconomico - Patriot. per Bohemiam Membrum ad Honores, plurium aliarum Inclytarum Societatum, uti : Musei Bohemici, Instituti Surdo-Mutorum, Typhlodochii Adultorum, ad suscitandam Industriam Technicam in Bohemia, Philharmonicae ad promovendam Artem Musicam quoad Sacra, nec non Conservatorii Musici Prag. Sodalis Actualis.

Natus Cubiti Bohemorum (Elbogen) [23. Jan. 1785.
Candida veste indutus 17. Nov. 1804.
Professus 18. Sept. 1808.
Presbyter ordinatus 6. Aug. 1809.
Abbas electus 30. Mart. 1843.
Infula decoratus 2. Aprilis 1843.

Fuerat catecheta in gymnasio Pilsnensi ab a. 1811 ad 1830; parochus in Czihana 1831-33 ; — prior conventûs 1833-35 ; inspector bonorum in Krukanitz 1835-43. « Comthur des k.k. oesterr. Franz Joseph Ordens » obiit 3 Maii 1867.

Sources : P. *Klimesch*, Stift Tepl, 1859, pp. 55-57 et (61) où l'on trouve les détails ; — tous les historiographes de Tepl.

HEINRICH III, abbé de Grobe. Cet abbé prémontré reçoit des éloges remarquables de la part du pasteur protestant *Zietlow*, dans son livre intitulé : Das Prämonstratenser Kloster auf der Insel Usedom (1150-1535), Anclam, 1858-59, 2 t. in-8°.

L'auteur y prouve péremptoirement quelle valeur on doit attacher

aux vieux cartulaires, et ne trouve pour ainsi dire pas assez d'expressions pour en faire saisir l'importance capitale. Or il démontre que c'est le prélat Heinrich III, administrateur du monastère de l'île Usedom depuis 1394 jusqu'à sa mort en 1434, qui commanda à un de ses religieux d'écrire « das wichtige Copiarium ». Ce fut environ en l'année 1410 que le plan de ce travail fut arrêté, et que le même religieux, resté anonyme, y mit la main.

Also (dit-il) übertrug der Abt einem wohlgebildeten Klosterbruder, dessen Namen uns leider nicht genannt wird, die Arbeit der Copirung und der Redaction der Urkunden und dieser unternahm und förderte das Werk in seiner einsamen Zelle in Pudglowe mit sorgsamen Fleisz. Seine Handschrift geht durch den grószten Theil des Buchs hindurch. Dem stillfleiszigen Mönch sind die Geschichtsfreunde der Nachwelt zum Danke verpflichtet. Die Urkunden, welche den Grundstock bilden, finden sich auf dem Raum von 45 Blättern (Folio II-XLVI nach der Originalfoliirung).... Nach der Vorrede und dem Register folgt das eigentliche Diplomatarium (Folio VII-XLVI). — Ce cartulaire ou « Matrikel » se trouve aux archives provinciales dans la ville de Stettin.

Zietlow a pu consulter en outre les MSS suivants, qu'il indique dans le « Vorwort » de sa monographie :

1. Un fort volume in-folio, qui est la propriété « der Gesellschaft für pommersche Geschichte und Alterthumskunde ». Il contient un grand nombre de chartes, transcrites par différentes mains.

2. Matricula coenobii *Grobensis* postea *Usdomensis* et denique *Pudglaviensis* ex ipso coenobii Copiario membraneo descripta. [Il est donc clair que ce couvent a porté les noms de : Grobe, Usedom, Pudgla, et même Pudglove. La ville la plus rapprochée s'appelle : Uznam.]

3. Historische und geographische Beschreibung der Insulen Rügen, Üsedom und Wollin durch A. T. Anno 1662. Vol. in-folio sur papier. Travail superficiel, ouvrage sans critique. Il y a entre autres une fort maigre : Historia monasterii Usedomensis quod olim Grobe nunc Pudgla nuncupatur.

Ainsi le protestant *Zietlow*, o. c., pp. IV-V, 200 à 283 (biographie de l'abbé Heinrich III) ; et voyez la carte géogr. avec la planche, tout à la fin de la monographie.

HEINRICUS de ANTWERPE, prieur du couvent prémontré à Brandenbourg, sous le prévôt Alvric ou Alveric : celui-ci y fut à la tête depuis 1217 à 1231.

Dans la vaste collection de *Pertz*, T. XXV, pp. 471, III., et 482-84. III, nous trouvons : *Heinrici de Antwerpe* (sic) Tractatus de captione urbis Brandenburg. L'éditeur, O. Holder-Egger, ajoute à la p. 471 : « Hic Tractatus vetustissimum est exemplum historiographiae Brandenburgensis, pretiosum et fide dignissimum. »

HEIROVSKY (Victor-Jean), chanoine de Tepl, qui naquit le 4 nov. 1848 à Rokycan, en Bohême. Vêtu le 27 sept. 1868, il fit sa profession le 29 sept. 1872, et fut ordonné prêtre le 13 juill. de l'année suivante. Il avait fait ses humanités de 1861 à 68, au gymnase de Pilsen ; de 1873 à 77 il suivit les cours de philosophie à Prague, alors il enseigna à Pilsen les sciences naturelles. En 1884 il fut proclamé docteur en philosophie. Le confrère Heirovský mourut le 28 févr. 1898, et fut inhumé à Rokycan.

Sources : les catal. de 1890, 1894.

HEISINGER (Adolphe-Jean), prélat de Geras, de 1852 à 1859. Né de parents pauvres le 7 avril 1808, à Michelsberg en Bohême, il reçut l'habit à Geras en 1828,

[illegible] en mai 1832. Il fut ordonné prêtre l'année suivante. L'étude à théologie chez les PP. Bénédictins de Melk pour y [illegible] remplir les fonctions de coopérateur à Drosendorf de 1836 à 1838, de curé à Großengersdorf, de 1838 à 1845, de constituant à Jaidhof, de 1845 à 1867, de curé à Sondorf. Pour les ouvrages manuels les confrères se rendaient à sa cure. Pour eux, il était en qualité d'abbé.

Heiniger envoya en cures [illegible] à Stratzov pour y [illegible] en outre le théologie, enrichit la bibliothèque, [illegible] avec [illegible] à la culture des lettres et des sciences. Il administra les biens confiés d'une manière ingénieuse et habile. La mort l'atteignit trop tôt, le 24 juin 1850, lorsqu'il n'avait que 51 ans. On a de lui :

1. *Carmina*. MS.

2. « Das Echo an der Thaya. Eine Zeitschrift nach der neuesten Form ». Gedruckt am Neusiedl. Redigiert beim Steinbeisen. Humoristische Zeitung, von Ad. Pennigger mit der Handpresse oder eigenhändig gedruckt in Drosendorf, vermutlich in einigen Exemplar. Mit le chan. *Zak*, qui fut coopérateur à Drosendorf, de 1832 à 35, possède un numéro de ce journal où l'on trouve : 1. Frohlocken eines verglimmen Junggesellen. Gedicht. 2. Astronomische Beobachtung. 3. Aus dem geheimen Kabinett. 4. Mode-Salon. 5. Aus der Theaterwelt. 6. Ballonzeige. 7. Charade : « Mich trägt der Ochs, mich trägt die Kuh,
Und doch bin ich ein Mensch wie du,
Ein kleines Städtchen noch dazu. » (*Horn.*)

« Die glücklichen Leser dieser Charade werden zum Lampelwirt in Drosendorf auf einen Puntsch gebeten. » (Wie hieraus zu ersehen ist, war der Amtsverwalter *Horn* häufig Gegenstand der Scherze.)

[illegible] 1883, p. [illegible] — [illegible] 18. — [illegible] Catalogus canonicorum [illegible] 301, p. 12, 14, 17, 18. — [illegible] mentre [illegible] 1905, p. [illegible].

HELL Willebaldi : I, p. 373.

1. Compendium Privilegiorum ordinis Praemonstratensis in genere et Bohemiae seu Provinciae Sancti Wenceslai, quorum Sacra et Studio V. A. R. Willebaldi abbatis Hortensis Compilatum, et ultimum anno Domini MDCCLXXXVII. — Une des exemplaires du MS. autographe de p. 127 non [illegible]. HB. Pavenode.

HELLER Gilbert-J. B. : I, p. 374. Le savant religieux a succédé, comme abbé de Tepl, au défunt P. *Lamatte* : le 27 oct. 1906, les 12 électeurs ont voté unanimement pour lui. Il est docteur ès-sciences et ès-arts et député aux Etats de Bohême à Prague. Marienbad, la célèbre ville de bains, tient une dépendance de l'abbaye. M. le prélat *Heiner* et M. le prieur *Lidler* ont été mandés, de la part de leurs hôtes princiers, l'objet des plus grandes marques de distinction. Le prince Ferdinand de Bulgarie accorda au premier la Grande Croix de l'ordre d'Alexandre en diamants, et à son prieur celle de l'ordre « pour les mérites civils ». Le roi d'Angleterre Edouard VII offrit au prélat une tabatière très précieuse, et accorda au prieur la croix d'officier de l'ordre de Victoria. (*Revue de Paris*, Novemb. 1906, p. 281).

Heiner est encore commandeur de la Couronne Britannique, membre de la Chambre Haute (Herrenhaus) de l'empire d'Autriche.

HENDL (Godefr. Jos.) : I, p. 373.

En 1901, il fut nommé prévôt à Heiligenberg (in Monte Sacro), lez Olmütz.

HENNING von Bredow : I, p. 374.

Source : *Gercken*, Ausf. Stifts-Historie von Brandenburg, 1766, pp. 208-12, et 647-53.

HENRI, archevêque de Naverzan, de l'ordre de Prémontré, est cité le 7 août 1345 (*Eubel*, Hierarchia, I, 87).

Ainsi Dom U. *Berlière*, dans le compte-rendu d'un ouvr. de Mgr *Chèvre* intitulé : Les suffragants de l'ancien évêché de Bâle (BB. de la Revue d'Alsace, VIII). Colmar, Huftel, 1906. Gr. in-8, 196 pp. Voir la « Revue Bénédictine » XXIIIe ann., nº 4. Octobre 1906, p. 627.

Donc le religieux norbertin en question, Henri, fut archevêque de Naverzan in part. infid., et suffragant de l'anc. évêché de Bâle. — Mr Ulysse *Chevalier* écrit : « Navarzan (sic) = Anazarbe, Naharvan ». (O. c. déjà, imprimé à Montbéliard, 1894 et ann. suiv.)

HENRI de Bonne-Espérance (1132). Son MS de la Bible se trouve actuellement à la BB. roy. de Bruxelles, II. 2524.

HENRICUS de Everbodio. Juris utriusque doctor renuntiatus in universitate Lovaniensi (v. 1433-1440 ?)

Source : Averbod. Abb. Canonici Præmonstr. Professores etc. Cahier MS petit in-4º, dans nos archives.

HENRICUS Henrici, religieux et écrivain de Cappenberg, vers le même temps (1126-56) où florissait son confrère Frowinus, que j'ai cité plus haut. Il pourrait bien être le fils spirituel de Hermann, ce célèbre juif converti, qui écrit en tête de son ouvrage : Incipit liber de conversione.... Charissimo filio *Henrico*.

N'est-ce pas encore lui, qui rédigea les 10 chapitres ajoutés à la Vie de S. Norbert, sous le titre d'« Appendix Canonicorum Capenbergensium Ord. Præm. » ? Voyez la « Vita S. Norberti » Auctore vander Sterre, 1656, pp. 245-257.

Source : *Stadtmann*, Annales Cappenb. MS.

HENRI de Puteo ou de Werchtris.

Le Nécrologe de l'abbaye du Parc fait mention au 27 octobre : Fratris Henrici de Puteo, sacerdotis canonici et prioris hujus ecclesie, curati de Werchtris, viri utique literati. — A quoi l'érudit confrère *Raphaël Van Waefelghem* ajoute : Profès vers 1433 ; diacre (1434), prêtre (aº?), curé de Werchter (1439), prieur (1447) et mourut le 27 octobre 1448. (Cathal. Fratr. Parch., et Obit.)

Sanderus (Biblioth. manuscripta belg., T. II, p. 172) mentionne : Compendium theologiae factum aº 1437 et completum per manum Henrici de Werchtris, canonici reg. monasterii Parcensis. — Je crois bien qu'il s'agit d'Henri de Puteo, curé de Werchter. — Jusqu'à présent, nous n'avons pas trouvé ce manuscrit dans les bibliothèques publiques.

P. *de Waghenare* (o. c. 1651, p. 305) connaissait le « Compendium Theologiæ » d'Henri de Werchter.

Source : Nécrol. du Parc, 1907, pp. 436-7.

HERBELIN (Matthieu), chanoine régulier, procureur et trésorier de notre illustre abbaye de Saint-Yved de Braine, diocèse de Soissons. Le village de Lesges où naquit, vers l'an 1524, ce premier historien de Braine, est situé à une lieue et demie de cette ville. Matthieu fit de bonnes études, après l'achèvement desquelles il se décida à entrer dans l'ordre des Prémontrés.

L'abbaye de Braine offrait une paisible retraite et de nombreuses ressources à ceux qui, comme lui, avaient le goût des recherches historiques. Il y fut accueilli avec faveur et résolut d'y passer ses jours entre les devoirs aimés de son état, les joies tranquilles de l'étude et les douces affections de la famille. Souvent, sans doute, il visitait et con-

solait son père Jean Herbelin, dit Hemard, ancien fermier demeurant alors à Braine et qui pouvait, à bon droit, se glorifier de son enfant.

Les supérieurs remarquèrent bientôt les belles qualités de Matthieu, la justesse de son esprit, l'étendue et la solidité de ses connaissances. Ses habitudes d'ordre et de travail révélèrent en lui un administrateur intelligent : aussi quelques années après son entrée dans la maison de Braine, il y fut nommé procureur, et chargé du soin de toutes les affaires. Ces importantes et délicates fonctions ne ralentirent point son zèle pour la science ; il fit marcher de front ces deux choses. Il eut ainsi l'occasion de faire les nombreuses recherches dont nous lui sommes redevables : il recueillit, transcrivit et mit en ordre les chartes et titres de propriété, relatifs au monastère de Braine.

En faisant ces recherches, il découvrit (dit Carlier) un grand nombre de faits utiles et intéressants, et recueillit beaucoup de pièces curieuses concernant les comtes de Braine. Longtemps il augmenta, corrigea, analysa ces documents et en composa un ouvrage auquel il ne cessa de travailler pour y apporter... de nouveaux perfectionnements.

Matthieu Herbelin mourut le 15 mars 1576, d'après la pierre sépulcrale de son tombeau et le nécrologe de St-Yved de Braine. Les fruits de sa plume et de son crayon sont :

1. *Cartulaire* de l'abbaye de Saint-Yved de Braine. Mr Stanislas *Prioux* le cite et ajoute : « nous sommes assez heureux pour en posséder une copie. Il ne faut pas le confondre avec l'*extrait* que *Gaignières* en a fait et qui se trouve à la BB. impériale. »

Le dit *cartulaire* qui est aujourd'hui (1857) aux archives impériales (coté LL 1583) forme un vol. in-4° vélin, d'une très-belle écriture du XVIe siècle, comprenant 177 pièces. Ce précieux recueil commence par une bulle du pape Eugène III, datée du 1er mai 1147, confirmant toutes les possessions de l'abbaye de Braine. La dernière pièce transcrite, portant la date du 22 février 1501, est un acte de George d'Amboise, légat du Saint-Siège, qui, d'après les bulles du pape Alexandre VI, accorde à l'abbé de Braine, Jacq. de Bachimont, le droit de mitre, d'anneau, bâton pastoral et vêtements pontificaux. Toutes ces pièces ont été collationnées le 18 août 1569, par Nicolas Cardon, prêtre, chanoine de l'église de Laon, prébendaire public et notaire juré à Laon de tout l'Ordre de Prémontré, à la requête de F. Matthieu Herbelin. Ainsi s'exprime le même Mr *Prioux*, qui termine en disant : on trouve à la suite (de l'extrait de Gaignières) un *obituaire* de l'église Saint-Yved de Braine, dont nous avons une copie et que nous nous proposons de publier avec le cartulaire. [Il a publié celui-ci en 1859.]

2. Histoire des comtes de Dreux et de Braine, in-fol. MS. conservé dans la Bibliothèque de Colbert, n° 1462, aujourd'hui dans celle du Roi. Ainsi le P. *Lelong*, BB. historique. Mr *Prioux* écrit n° 2, 462.

La même, sous ce titre : Les anciennes et modernes généalogies, épitaphes et armoiries des comtes et comtesses de Dreux et de Braine, depuis le roi Louis-le-Gros jusqu'en 1539, in-fol. MS. A la Bibliothèque de Ste Geneviève, à Paris, L. F. 67.

Ce MS., sur vélin, du XVIe siècle, contient 120 pages, dont 32 sont en blanc. Il est enrichi de belles capitales peintes en camaïeu, ou rehaussées en or, ainsi que de quelques cadres d'ornemens et d'armoiries. Deux de ces capitales renferment les portraits du maréchal de Fleuranges et de Guillemette de Saarbruck, et ceux de Robert IV de la Marck, leur fils, et de Fran-

çoise de Brézé, comtesse de Messaincourt, son épouse. L'ouvrage commence à Louis-le-Gros, et finit en 1539, au mariage de Louis de Silly, seigneur de la Roche-Guyon, avec demoiselle Anne de Laval : il est dédié à demoiselle Philippe de Commercy et de Montmirail, et douairière de la Roche-Guyon, par Matth. Herbelin, chapelain de cette baronne, chanoine régulier et trésorier de l'église de Saint-Yved de la ville de Braine.

Feu M. Jardel, ancien officier du roi, domicilié à Braine, en avait un magnifique exemplaire en vélin, coloré en or, etc. ; plus un *rouleau de quatorze pieds de long,* qui était vraisemblablement *l'original,* et qui, selon le titre, fut présenté en 1567 à M. Loys de Bourbon, duc de Montpensier, par *l'auteur, qui s'y est peint* dans une vignette. *(Fontette,* BB. hist., t. II, nº 25,306.) — Il y a un autre exemplaire in-4º à la BB. de Rennes, nº 207.

L'Antiquité et ancienne Description de la situation de Dreux en Normandie, et de Braine en Champagne, avec les anciennes et modernes généalogies, épitaphes et armoiries de tous les feus comtes et comtesses de Dreux et de Braine, commençant à Loys-le-Gros, jadis roi de France, père de Robert, comte desdits Dreux et Braine ; à ma chère et très-honorée dame, madame Guillemette de Saarbruck, comtesse de Braine, frère Matth. Herbelin, trésorier de Saint-Yved de Braine, votre très-humble et obéissant serviteur et chapelain : in-*fol.* MS.

Cette pièce, qui semble être un *original,* est ornée d'écussons et d'armoiries peints en couleur : elle faisait partie de la BB. de M. Jardel, à Braine.

L'Antiquité et ancienne Description de la situation de Dreux, et puis après de Braine ; par Matth. Herbelin : in-4º, MS. conservé au Vatican, parmi les MSS. de la reine de Suède, nº 830 ; il paraît être la copie de l'original ci-dessus. *(Fontette,* t. III, nº 34,809.) Il y aurait aussi un MS. in-fol. à la BB. du Roi, nº 9,860.

Mr *Prioux* ajoute ces mots à la fin de sa notice sur notre *Herbelin,* notice que je cite parmi les sources : Nous avons cru devoir copier textuellement les articles du P. *Lelong* [réédité par *Fontette*], concernant Matthieu Herbelin, bien qu'il semble y avoir confusion ou double emploi dans les titres des manuscrits qu'il rapporte. Il est impossible d'en faire aujourd'hui la vérification. Cependant, nous connaissons encore à présent (1857) *quatre* copies du travail de Matthieu Herbelin, correspondant aux quatre articles du P. Lelong. L'une est à la BB. impériale de Paris, l'autre à la BB. Sainte-Geneviève, la 3e au Vatican et la 4e chez M. Petit de Champlain, à Braine.... nous avons examiné avec soin ce (4e) MS. in-folio sur vélin, de 97 pp. d'une très-belle écriture du XVIe siècle. Nous croyons y retrouver un des MSS. que signale le P. Lelong dans la BB. de M. Jardel.

3. Notice sur le miracle du vray Corps-Dieu et sur la chasuble du miracle à Braine. Dans « Bull. soc. acad. Laon » (1858/9), IX, 103 ; cf. 102. Ainsi Mr *Ulysse Chevalier,* Répert. des sources hist. du Moyen âge. Topo-Bibliographie. 1r fascic. A-B. Montbéliard, 1894, col. 480. 2e fascic. B-E. 1895, col. 926. — J'y trouve les indications suivantes :

Beaucamp, Mémoire sur l'église royale de St-Ived de Braine. Soissons, 1825, 8º. — *Chateau,* Histoire de Braine. 1829, 4º. — Chronique de l'abbaye de Braine (1204-46). Cf. *Le Clerc* (V.), dans « Hist. litt. France » (1847), XXI, 704-5. — *Molinier,* Obit. Franç. (1850), 196. — *Prioux* (Stan.), Histoire de Braisne et de ses environs. Paris, 1846, 8º, grav. — *Prioux* (Stan.), Monographie de l'ancienne abbaye royale Saint-Yved-de-Braine, avec la des-

cription des tombes royales et seigneuriales renfermées dans cette église. Paris, 1859, gr. fol., 27 planches. (En 1897, j'ai offert un exemplaire de ce splendide ouvrage au Révime Prélat d'Averbode, Monsieur Gommaire-Jos. Crets.)

Sources : *Hugo*, Annal. I, *Præfatio* Sæculo XVI, qui donne par erreur le prénom de Jean au confrère de Braine. — *Boulliot*, Biogr. Ardenn., t. II, pp. 43-45 ; — M. *Stanisl. Prioux* a publié : « Matthieu Herbelin, religieux prémontré. » Paris et Soissons, 1857, in-8°, pp. 32. Dans ma BB.

HERMANEK (Daniel-Franç-Xav.), chanoine de Selau, né le 25 novembre 1806 à Lesná (Bohême). Vêtu le 7 septembre 1832, il fut admis à la profession le 30 mars 1834, et élevé à la prêtrise le 25 juillet de l'année suivante. Il fut successivement cantor, maître des cérémonies, de 1839 à 45 chapelain à Humpolec. Premier professeur de langue bohémienne au gymnase de Deutschbrod, de 1847 à 50 ; curé à Mlado-Břišt, de 1850 à 62 ; nommé en cette année curé à Humpolec, il y mourut le 28 février 1863.

1. Orateur renommé, Heřmánek a laissé un grand nombre de sermons.

2. Veňec Marianský, MS in-8° à la BB. de Selau. (Sertum Marianum, i. e. collectio *poematum* in honor. B. V. M., et etiam aliorum Sanctorum). En ce vol. il y a des poésies des chanoines Jérôme Solař, Victor Bezděka, Daniel Heřmánek, tous religieux de Selau. Quelques poésies du dernier ont été imprimées dans les revues bohém. : Illas ; — Cyrill - Method. IV ; et d'autres encore.

Sources : Catalogus O. Praem. 1853, Pragae, p. 80 ; j'ai suivi les dates indiquées là ; — MS du confr. *Žák*, et un autre MS envoyé de Selau.

HERMANN : I, p. 378-80.

Au lieu de la vilaine erreur typographique de la p. 379, dernière ligne, il faut évidemment lire : Hermann le Prémontré.

HERMANN-JOS. (Bienh.) : I, pp. 380-84.

1. Nous lisons dans la « Beati Hermanni-Ioseph,... Vita metrica » par Pierre *de Waghemaer* (sic), Colon. Agripp. 1656, pp. 143-4 : Hymnus seu Iubilus de S. Vrsulâ et Sodalibus : O Vernantes Christi Rosæ : per Beatum Hermannum Iosephum conscriptus, qui à ducentis, & pluribus annis sub nomine huius Sancti, ad sepulchrum S. Vrsulæ Coloniæ appendi, & à pluribus devotè recitari consuevit ; hodieque jussu Reverendissimi D. Georgij Pauli Stravij Episc. Ioppensis & Suffraganei Coloniensis *typis* mandatus ibidem appensus est.

2. A la BB. de Tongerloo, il y a un opusc. intitulé : B. Joseph, aliàs Hermanni.... Precationes Devotæ, Col. Agripp. ap. Mich. Demen. 1627, pp. 54 in 32° non chiff.

3. A la BB. de Frigolet (Leffe), nos confrères de France conservent une vie du B. Hermann-Joseph, MS *espagnol*. Je présume que c'est là la copie du P. Franç. Bruno *Blanco*, profès de N. D. de Retuerta, dont j'ai fait mention dans la notice sur *Gomez de Casasola*, Vol. I, p. 319, de ce Dictionnaire.

4. Item à Leffe : *Granget*. Vie du B. Hermann Joseph. Carpentras, Devillario, 1854.

5. Les PP. *De Backer*, o. c. 1861, 7e Série, p. 271, au n° 15, nous font connaître l'ouvr. suiv.

S. Hermanno Josepho Ordinis Præmonstratensis, Ecclesiæ Steinfeldensis, Patriæ Urbis Coloniæ Agrippinensis, Filio, Canonico, Civi, nunc syderibus recepto, Patrono ac Tutori, Sacrarum Scripturarum Interpreti, Poetæ Virgineo, Mariæ Sponso, Juventutis Catholicæ Speculo dissertationes selectas in tertiam quinquagenam Psalmorum Davidicorum Præses R. P. Jos. *Hartsheim* S. J. SS. Theol. Doct. Gymn. Tricoronat. Regens, et Defendentes : R. D. Georgius Michels, ex Antweiler, etc., etc. Seminarii Archiep.

Colon. Alumni D. D. C. In Aula Gymnasii Tricoronati. Anno MDCCXLIII. Die.... Septembris. Coloniæ, Typis Viduæ Caspari Drimborn et Filii in Platea lata, 1743, in-fol., 10 ff. n. ch.

HERMANS (Godefroid-Pierre-François), 49e abbé de Tongerloo, le dernier avant la grande Révolution française. Il naquit à Vorst, en Campine, le 19 novembre 1725. Il apprit le latin au collège de Geel, étudia la philosophie à Louvain, et se consacra à Dieu par les vœux de religion, qu'il prononça à Tongerloo le 23 mai 1747. Les supérieurs l'envoyèrent à Rome, pour y suivre le cours de théologie ; à son retour, il dut remplir (vers 1752) les fonctions de vicaire à Alphen, et après une dizaine d'années (en 1762) celles de proviseur à Kalmpthout, où l'abbaye avait de vastes propriétés. Le chanoine Hermans se fit connaître comme un administrateur extrêmement habile, et gagna tellement la confiance de ses confrères, que le 13 mars 1780 il fut proposé à l'impératrice Marie-Thérèse parmi les candidats à la prélature. Il fut le préféré, et son installation eut lieu le 31 juillet suivant.

L'abbé Godefroid se montra le protecteur généreux de l'agriculture, des arts et des sciences ; parmi les artistes qui jouirent de ses faveurs, l'historiographe Waltman Van Spilbeeck nomme Faes, de Quertenmont, Jacquin, Schaeken, Ommeganck, Herreyns.

Il conçut le projet de faire creuser un canal, pour faciliter le transport des engrais aux environs de Tongerloo, ainsi que des productions champêtres. Mais ce plan ne fut point exécuté....

Pour ce qui regarde la publication des *Acta Sanctorum*, de cette œuvre si connue des Bollandistes que l'abbaye de Tongerloo a continuée, je ne puis mieux faire que reproduire en partie l'article du R. P. Jos. Van Hecke « Du Bollandisme » dans les Précis historiques de son confrère le P. Ed. Terwecoren, 1854, pp. 141 et suiv. (J'ai redressé quelques inexactitudes).

Dès les premiers jours de l'année 1787, le conseil de Flandre avait manifesté le désir de voir continuer les *Acta Sanctorum* aux frais de sa province ; mais la peur vint arrêter ce dessein : on craignit que l'Empereur Joseph II, offensé de cette conduite, ne reçût avec plus d'aigreur encore les réclamations si justes de la province. Ce fut à la même époque, mais avec plus de succès, comme l'événement le fit voir, que les religieux de l'abbaye de Tongerloo entreprirent d'acheter ce qui avait appartenu aux Bollandistes. Nos deux hagiographes C. De Bie et J. de Buë furent heureux de pouvoir remettre le sort de leur œuvre entre les mains des chanoines de Tongerloo. Ils savaient d'ailleurs que Jacques Veltacker, 36e abbé de ce monastère, avait autrefois généreusement secouru le collège naissant des Jésuites de Louvain. Cette amitié bissécularire et les garanties d'orthodoxie et de prospérité que l'abbaye de Tongerloo offrait aux PP. De Bie et De Buë, les engagèrent à lui laisser en héritage ces restes précieux, échappés au désastre. L'histoire leur apprenait en effet que l'Ordre entier des Prémontrés s'était toujours distingué par son attachement et sa bienveillance envers la Compagnie de Jésus, et surtout envers les Bollandistes. Et naguère encore ces sentiments éclatèrent quand il fut permis aux nouveaux Bollandistes de recueillir dans la bibliothèque et dans les manuscrits de l'abbaye les documents précieux qui y étaient encore parfaitement conservés.

Dès le commencement de l'année 1789, Corneille De Bie écrivit à l'auditeur Charlier, à deux reprises différentes, que plusieurs monastères voulaient bien se charger de

reprendre l'œuvre des Bollandistes, sous la seule condition que l'Empereur en permît la continuation. Cette proposition fut agréée par le gouvernement ; cependant on voulut encore entendre le rapport d'un membre du comité, que l'Empereur avait désigné pour surveiller les affaires ecclésiastiques. Or, bien qu'il eût déjà avoué dans une circonstance précédente n'avoir trouvé dans l'ouvrage des hagiographes qu'un fatras grossier et sans suite et qu'il le répétât dans son nouveau rapport, par une conclusion plus étonnante encore que les prémisses, il déclara que puisqu'un monastère de la Belgique se montrait disposé à supporter seul les frais si onéreux de l'acquisition et de la continuation des *Acta Sanctorum*, il fallait agréer sa demande : la Belgique devait, disait-il, retenir pour elle cette grande gloire littéraire et ne pas la céder à la congrégation des Bénédictins de Saint-Maur en France. Admirons ici les sages dispositions de la divine Providence. Si l'œuvre des Bollandistes avait été transportée en France, elle eût, peu de temps après, été enveloppée dans la destruction générale des monastères de ce royaume, et sa ruine aurait été si complète, qu'il serait aujourd'hui impossible d'en retrouver le moindre vestige ; tandis qu'à Tongerloo tout fut sauvé, et rien de ce qui peut concourir à l'achèvement de l'œuvre, n'a été égaré ou perdu.

Si, vers l'année 1668, Daniel Papebroch exprimait déjà ses craintes sur l'avenir de l'ouvrage, dont il regardait le plan presqu'inexécutable à cause de sa vaste étendue, qu'eût pensé Papebroch, qu'eût-il prédit, s'il lui eût été donné de lire dans l'avenir les destinées de cette œuvre ? de la voir, surtout lors de la suppression de notre Compagnie, échapper presque seule à cet immense désastre ? de la voir recueillie par l'abbaye de Tongerloo, de l'Ordre des Prémontrés, pour y être continuée par des chanoines de ce monastère ? enfin, de la voir, après qu'un volume était à peine sorti de ce nouveau musée, emportée par cette effroyable tempête qui détruisit toute société civile et ecclésiastique ? Oh ! alors le P. Papebroch aurait désespéré de la continuation de l'œuvre, et annoncé sa ruine entière ! Mais Dieu, dans sa bonté, voulut que la Belgique conservât les principales collections que cent cinquante années avaient accumulées dans le trésor hagiographique et qui étaient rigoureusement nécessaires pour qu'on pût même songer à la continuation des Actes. Toutefois, disons-le sans crainte, il n'est personne qui osât étendre ses espérances au delà de pareils bouleversements d'hommes et d'institutions. Mais revenons à notre objet.

Toute la négociation avec l'abbaye de Tongerloo est rapportée dans le décret impérial du 14 mai 1789. En voici un résumé : « Nos fidèles sujets, l'abbé et les religieux de Tongerloo, nous ont remis une convention passée entre eux et l'auditeur Charlier, commissaire de notre chambre des comptes, et sous l'intervention des ex-Bollandistes, convention qui cède à l'abbaye de Tongerloo l'œuvre des Bollandistes et celle des hagiographes aux conditions suivantes : Dès ce jour l'abbaye se charge de payer les pensions viagères aux ex-Bollandistes De Bie, De Buë et Fonson, et à l'historiographe Ghesquière ainsi qu'à Corneille Smet, son collaborateur. (Fonson était un religieux de Caudenberg). — Pour l'acquisition des bibliothèques, etc., on versera dans le trésor impérial 12,000 florins de Brabant, et pour celle des volumes imprimés et de tout le matériel de l'imprimerie, 18,000 florins, dont la moitié sera remise aux Bollandistes. — Jamais l'abbaye ne pourra vendre un livre quelconque ; elle remettra au gou-

vernement ceux dont il désirera se servir temporairement, et lui présentera un second catalogue des livres et des manuscrits. — L'abbaye n'a que le droit d'imprimer les livres qui se rapportent aux vies des Saints et aux *Analecta Belgica*. — Elle permettra à l'abbé Ghesquière d'employer ceux dont il aura besoin pour la continuation de son ouvrage. — Les frais de transport et de contrat sont à la charge de l'abbaye. — Le payement se fera au trésor royal et aux Bollandistes, dans l'espace de trois mois, à dater de ce jour ; le transport du matériel, avant deux mois.

La convention fut conclue entre M. Charlier, auditeur de la chambre des comptes, au nom du gouvernement, et les religieux Adrien Heylen et Evermode Duchamps, au nom de l'abbaye, à l'intervention des trois hagiographes De Bie, De Buë et Fonson. Les religieux du chapitre avaient donné plein pouvoir à Godefroid Hermans, leur abbé, ou à ses délégués.

Quand l'Empereur eut donné son approbation à cette vente, on transporta tout le matériel sans délai à Tongerloo, et au mois de juillet de l'an 1789, la société hagiographique s'y établit. Cependant elle n'y trouva pas longtemps le repos et la tranquillité que réclame la gravité de ses occupations. A cette époque, la Belgique, ayant secoué le joug de l'Autriche, était agitée par divers partis, qui voulaient arriver au pouvoir. A peine cet orage était-il calmé, que l'invasion française devint de plus en plus menaçante, et déborda enfin sur notre malheureuse patrie comme un torrent dévastateur. Toutefois, malgré ces difficultés, le VIe volume d'Octobre, 53e de la collection, parut au mois de mai 1794. Il n'était point achevé, et le mot *Dies*, qui se trouve au bas de la page 632, prouve que le dessein des hagiographes était d'y ajouter le 15 octobre.

Ils se livraient avec ardeur à la rédaction du volume suivant, lorsque quelques mois plus tard, en 1794, une nouvelle calamité vint mettre le comble aux malheurs de la Belgique et interrompre pour de longues années la continuation de l'œuvre. Pour la seconde fois l'armée française était entrée victorieuse sur le territoire de la Belgique et l'occupait définitivement. L'année suivante, la Convention nationale porta un décret qui réunissait la Belgique à la République française. Dès ce moment nos provinces suivirent les destinées de la France jusqu'en 1814.

L'érudit chanoine W. *Van Spilbeeck*, l'historien de Tongerloo, fait la narration détaillée des malheurs que subit son abbaye sous l'empereur Joseph II et sous la domination française (1781 et ann. suiv.)

En 1790, l'abbé *Hermans* était à la tête de tous les aumôniers militaires des troupes belges. Déjà vers la fin de l'année précédente, lui et plusieurs autres ecclésiastiques, tant séculiers que réguliers, étaient menacés d'emprisonnement ; les populations essentiellement catholiques de la Campine frémissaient, blessées qu'elles étaient dans leurs consciences et dans leurs cœurs. Un orage politique s'ammoncelait. Il s'annonçait par des flammes de haine qui s'allumaient dans les yeux (comme s'exprime un écrivain), par des groupements mystérieux, le dimanche, à l'issue de la Messe, et qui se taisaient soudain à l'approche de l'étranger. Tout-à-coup, au loin, dans les villages se répandirent les appels saccadés du tocsin ; une immense clameur s'éleva dans les campagnes. La Révolution Brabançonne était commencée. Le 24 octobre 1789 il ne resta plus un soldat à l'abbaye de Tongerloo, et deux mois après, les Prélats des différents monastères faisaient leur entrée triomphante à Bruxelles. Ceux qui ont visité là-bas le musée de peinture se rappellent peut-être avoir remarqué, dans une salle

spécialement affectée aux héros de cette époque, un Prélat à cheval et portant des insignes militaires par-dessus sa soutane : c'est Godefroid Hermans, abbé de Tongerloo, qui prit à l'insurrection une part des plus actives, en qualité d'aumônier général de l'armée nationale et d'organisateur des régiments de chasseurs Campinois et de hussards.

J'ai la chance de posséder en mes archives un *imprimé* de toute rareté — 1 feuillet in-folio maximo — avec ce titre : *Elenchus missionariorum castrensium*, pro voluntariis ruralibus armatis ex solis territoriis Lovaniensi, Bruxellensi, Antverpiensi, et Mechliniensi, Qui fuerunt Lovanii cum respectivis subditis congregati à die 3 Sept. 1790. Sur ce feuillet il y a d'abord une lettre latine de God. Hermans, datée du 30 Août 1790, et adressée de Bruxelles au rév. P. Guardien des Récollets à Louvain, Pierre Van Den Haute. Suit une liste des noms des aumôniers, à 3 colonnes. — Lovanii, Typogr. Franc. Michel.

Parmi ces aumôniers, outre le digne prélat de Tongerloo, je compte 23 chanoines de notre ordre, à savoir : 1. Gilb. Verhaegen, curé à Neder-Ockenzeel, 2. Herm. Jos. Seerwart, curé à Deurne, 3. Gerlac Moons, vic. à Beirse (donc 3 chan. de S. Michel d'Anvers). — 4. Siard la Riviere, vic. à Rotselaer, 5. Gabr. Meeus, curé à Vorst, 6. Christophe Staal, vic. à Welde, 7. Mathias Huysmans, vic. à Balen (donc 4 chan. d'Averbode). — 8. Godefr. van Kessel, vic. à Haecht, — 9. Pierre Vounck, chapelain à Tervueren (2 chan. du Parc). — 10. G. van Genechten, vic. à Vissenaeken, — 11. Guidon de Prez, curé à Duffel, — 12. Guill. Huybrechts, vic. à Oeleghem, — 13. Gislain de Sor, vic. à Zoerle, — 14. Clément Verbrugge, vic. à Hersselt, — 15. Ludolphe Lamal, prof. de théol. à l'abb. de Tongerloo, — 16. Henri Crabbe, vic. à Nieuwmoer, — 17. Corn. Vranx, vic. à Oolen, — 18. Fulgence van Genechten, vic. à Rethy (ensemble 9 chan. de Tongerloo). — 19. Henri-Franç. de Rongé, relig. à Grimbergen, — 20. Paul van de Velde, vic. à Meys, — 21. Le Roux, vic. à Berchem Ste Agathe (donc 3 chan. de Grimbergen). — 22. Pierre Goelens, relig. de Diligem et vic. à Jette. — 23. Boniface van Volsem, prémontré de Ninove et vic. à Pamel.

Pour refus du serment républicain, exigé à cette époque lamentable, les temples catholiques furent fermés au culte, les prêtres poursuivis et forcés de quérir des asiles ou cachettes pour échapper à la prison. Le vaillant prélat *Hermans* et tous les religieux de Tongerloo furent condamnés à être déportés vers les colonies françaises. Dans la Campine, la fermeture des églises était, en général, un fait accompli au mois d'octobre 1797. Réfugié à Kalmpthout, Hermans y devint sérieusement malade ; il alla résider alors au presbytère de Haren, dans le Brabant septentrional. C'est là que, muni des secours de N. M. la Stc Eglise, il fut ravi par la mort à l'amour et au respect de ses fils spirituels, le 13 juillet 1799 ; 3 jours après, quelques-uns d'entre eux portèrent son corps au tombeau, dans l'église (ou plutôt grange) d'Enschot.

Note. Selon Mr J. B. *Van Bavegem* et le Père L. *Delplace* S. J., il y eut au nombre des déportés dans les colonies 374 belges, parmi lesquels 20 norbertins. 496 prêtres, dont 38 norbertins, furent retenus dans les prisons de France et de Belgique ; 4 autres furent exilés au delà du Rhin. — Le dernier écrivain ajoute que les renseignements ne sont pas complets.

1. Oratio pœnitentis ex Meditationibus et Soliloquiis S. Augustini, per Ampl. DD. Godefridum *Hermans* Abb. Tong., in-16°. Imprimé à Tongerloo même.

2. Aanstelling van den *proost* Leonard Juvyns te Herentals. MS à la BB. Royale de Bruxelles, fonds Goethals, n° 83. (Waltm. *Van Spilbeeck*, Het Herentalsch Klooster, 1892, p. 57).

3. Godefridus Door Godts genaede Abt van Tongerloo, en Geestelyke Oversten van de Belgike-Krygs-Troupen, etc. etc. Aen alle zyne onderhoorige Veld-Capellaenen, Officieren, Onder-Officieren, etc. pp. 16 in-8°. Au bas de la p. 16 : Tot Brussel, s. a., by H. F. t'Serstevens, Drukker regt-over de Kerke van Berlaymont (BB. d'Averbode). — Item en langue française.

4. *Hermans* fit faire des fouilles à Alphen. Voyez *Heylen*, o. c. 1837, pp. 214 et suiv.

Sources : *de Feller*, Dictionn. biogr. de différentes éditions, e. a. celle de Paris 1867, à l'article « Wickmans » (sic.). — *Kersten*, Liége, Journal hist. et litt., T. II (1835), pp. 406-8 ; à la note 4, au bas de la p. 400, on dit : Cette notice est tirée du mémoire que M. *Gachard*, archiviste du royaume, a lu le 5 août 1835 à une séance de la commission royale d'histoire. — *Kersten*, même Journal, T. III (1836), pp. 545-6 : éloge mérité de God. Hermans, laissé dans l'ombre par M. Gachard. — *Le Conservateur Belge*, T. IV, p. 306-8, où des noms de familles sont impitoyablement estropiés. — Tout particulièrement *Waltm. Van Spilbeeck*, en son grand ouvr. de 1888 « De Abdij van Tongerloo » pp. 357-67 où il est question de Jacq. Veltacker ; 561 à 616 où sont narrés *passim* les faits glorieux de Hermans et ses infortunes immenses pendant les persécutions de 1796 et ann. suiv. — J. B. *Van Bavegem*, Het martelaarsboek d. belg. geest., 1872. — *Delplace* S. J., La Belg. sous la domin. franç., 1896, Louv., I, pp. 198 et suiv.

HEROLDT (Ernest), chanoine de Hradisch, bachelier en théologie, publia en 1727 : Quaestiones theologicae de Deo Uno et Trino. Olomucii 1727, pp. 302 in-8°. (aut in-4° ?) Propugnabat Heroldt in canonia Gradic. sub Praeside P. Raphaele *Nolbek*, professore et Licentiato Theol. — Dedic. Joanni Felici Zieletzky libero Baroni de Poczeniz, canonico et archidiacono Capituli Olomuc. — (Renseign. du confr. Alph. *Žák.*) — Notice *Nolbek* plus haut, vol. I, p. 625.

HERRERA (Emman.) : V. I, p. 384.

Les sœurs norbertines de Toro possèdent son « Cœremoniale » MS de la main du P. Sylvestre Fernandez, 1633. (Renseign. envoyés du couvent de Toro, en Espagne.)

HERRMANN (Marien - Antoine), docteur en théologie, 56e abbé de Strahow, selon les données du savant *Dlabacž*. Il vint au monde à Prague, en Bohême, le 25 sept. 1675. Après s'être distingué dans l'étude de la philosophie, il reçut l'habit religieux à Strahow le 9 sept. 1691, y fit sa profession solennelle le 21 sept. de l'année suivante, et offrit ses prémices à l'autel le 21 oct. 1698. Il remplit d'abord les fonctions de prédicateur aux jours de fêtes et de maître des novices ; puis celles de professeur de philosophie au lycée archi-épiscopal, et de professeur de droit canon. Nommé sous-prieur au couvent, ensuite vice-recteur au collège Norbertin, il enseigna la théologie scolastique au même lycée archi-épiscopal.

Le 9 mars 1711, la mort enleva l'éminent prélat de Strahow, Vit Seipel, évêque de Hierapolis et suffragant de Prague. Or, le 6 mai suivant, Marien Herrmann fut élu par 57 suffrages à la dignité abbatiale. Vicaire-général de la circarie de Bohême dès l'année 1712, il présida jusqu'à quatre chapitres provinciaux. Il enrichit d'un grand nombre de livres utiles la bibliothèque de son monastère.

Les grands du royaume apprécièrent tellement la sagesse et la science de Marien, qu'ils voulurent en 1715 le charger, avec d'autres célébrités, de la rectification des terres au pays de Königgrätz ; un peu plus tard il devint membre des États. Zélé partisan de la maison impériale, il contribua puis-

7. Sæculum Sioneum In Illuminatione vultus Norbertini seu Solemnitas Sæcularis Translatarum Pathenopoli (sic), ad Montem Sion Pragenæ Metropolis, Sanctissimi.... Norberti Exuviarum. In quo Norbertino — Sionei Montis Origo, Progressus,... ; junctis Sermonibus in Solemnitate Sæculari ex Ambona dictis, Referentibus Filijs Sion. (Anonyme). Typis C. J. Hraba, Inclytorum Regni Bohemiæ Statuum Typographi. (Pragæ) 4°.

1° En face du titre, beau frontispice gravé par J. C. Sartorius; — 2° Præfatio f. 1 non ch.; il n'y a point de pagination dans ce livre, sauf quelques marques au bas de certaines pp.; — 3° texte pp. 44, et entre les 42e et 43e une grande gravure pliée par Daniel Wussim, représ. la châsse des reliques de S. Norbert. — 4° Suivent 3 discours ou panégyriques : « Divus Norbertus » par *Schindler*, pp. 15; « Norbertynské Sedmistwo » par Jozeffa *Myky*, 1727, pp. 13; enfin :

8. Der Von Magdeburg in die Königliche Haubt Stadt-Prag Auff den Berg Sion übertragene Heilige Norbertus,... Von Mariano Antonio Herrmann. Prag, C. J. Hraba : pp. 22. — Dans ma BB.

9. Des glorreichesten Joannis Nepomuceni wunderthätig unverwesene Zunge in der heiligen Metropolitankirche am ersten Tag der Heiligsprechung vorgestellt. Prag, Hraba, 1729, in-4°. *Dlabacž* ajoute : « mit vielem Beyfall. »

10. Vindiciae Bohemiae, sive compendiosa deductio famosae Quaestionis super nexu, inter sacrum imperium Romano-Germanicum et inclytum Bohemiae regnum intercedente. Norimbergae et Pragae 1740, 8°. — Cet ouvrage fut-il rédigé en latin ou en allemand? Je me pose cette question, parce que *Dlabacž* écrit : « Unser gelehrter Abt widerlegte *Goldast* und *Glafey* und einigen deutschen Staatsrechtslehrern, indem er bewies, unser König wäre zwar ein Bundesgenosz, aber schlechterdings kein Vasall des Kaisers. Herrmann gab seines MS heraus unter dem Namen « Antonii Heriviri ».

11. Epistola — sub tecto nomine Antonii Viri Domini — ad Liberium Cepolarem pro veritate translatarum Parthenopoli Pragam S. P. Norberti Reliquiarum. Pragae, Wolfgang Wickart.

12. Divers MSS à Strahow.

13. Eine Denkmünze für die Marienkirche zu Sepekau, den 27 Sept. 1733 konsekrirt. (Katalog des Strahöwer Münzkabinets.)

Sources : Sæculum Sioneum (1727), page marquée E et suiv. — *Hugo*, Annal. II. col. 932. — Petr. Ant. *de Vinay*, Capitulum generale O. Præmonstr. 1738, Virduni, p. 4 et passim. — *Lienhardt*, Spir. lit., pp. 272-4. — *Dlabacž*, Hist. Darstellung.... Strahow, pp. 210-18. — Le *même*, Chronol. Necrolog. p. 63. — *Weyrauch*, o. c. de 1863, pp. 83-86. — *Čermák* ap. *Brunner*, o. c. 1883, pp. 579-80.

Notes. J'ai découvert quelques ouvrages *anonymes*, intitulés : 1° Elogium mortuo *Mariano* abbati. Imprimé in-folio. (*Dlabacž*, Hist. Darst. p. 218). — 2° Des Schweigens und Leidens lobpreisende Wohlredenheit, das ist : zu Ehren des Heiligen Joannis Nepomuceni... Prag 1730, 4°. Anonyme. — BB. de Selau. — 3°. Diva Sepekoviensis... ab uno S. et Can. Ord. Praem. sacerdote Montis Sion. Pragae, 1746, 8°. — BB. de Selau. — 4° De origine, antiquitate, gratiis et beneficiis.... B. Mariæ in Sepekov... S. C. Ordinis Præm. penes Milovicium oppidum in Bohemia, hyperdulico-historica parænesis, 1746. (Sacerdos quidam Montis Sion). BB. de Mondaye.

HERTOGHE (C. - Polycarpe de) : Vol. I, pp. 384-6.

11. Vindiciae pro Rdo Dno Abbate S. Michaëlis [Jo. Chrys. van der Sterre] ad brevem Responsionem DD. Tongerloensium quoad paternitatem eiusdem Rdi Dnj. (sic) MS in-fol. à Averbode, pp. 48 non chiff.

[illegible] nelli [illegible] fondatione [illegible]
[illegible] forme [illegible] agent [illegible] enses [illegible]
Michaelis [illegible]
[illegible] 15 [illegible]
[illegible]

[illegible] Athanase: [illegible]

[illegible] Adalbert [illegible]
[illegible] ordination sacerdotale. [illegible] remplit [illegible] fonctions [illegible] Averbode [illegible]

[illegible] quelque temps collaborateur des Bollandistes [illegible] pour être mis au nombre des hagiographes. — [illegible]

[illegible] Tongerloo [illegible] Jacques [illegible]

[illegible] Adrien.

[illegible] Ag. [illegible] Ram, docteur en théologie et recteur de l'Université catholique de Louvain, publia le Commentaire sur le Registre [illegible] Status, composé vers [illegible] par notre confrère Adr. [illegible]. A cette occasion il rédigea la notice biographique suivante, qui sert de prologue à cette publication. J'y ajoute quelques notes.

[illegible] munus, quod et Regiae Academiae decreto, [illegible] praemium [illegible] commentarii auctoris et argumento quae [illegible] praemonendum, [illegible] vita et scriptis, de [illegible] originem [illegible] nam du-

[illegible] quaestione [illegible] Gerardus [illegible] Jacobus [illegible] Iordanus [illegible] Lovanii [illegible] Torckhoven [illegible] Vermeers [illegible] [illegible] meliores. [illegible] humanioribus [illegible] philosophi- [illegible] magistris spes [illegible] acerrimas. [illegible] communis [illegible] consuetudo [illegible] Praemonstratensis [illegible] Decembris [illegible] Romam mittitur ad collegium Norbertinum. [illegible] Martii [illegible] nominatur vicarius in praepositura monialium Vallis Liliorum Mechliniae. Mense Augusto [illegible] Hermans [illegible] monasterium [illegible] bibliothecae praeficitur.

Literarum studiis, quae [illegible] incumbere [illegible] commentarius, quos Regia Academia [illegible] quosque [illegible] nostrarum peritissimi semper pluris aestimarunt. In illis enim operibus enitescit scriptor

non minus diligens quam prudens, qui in disquisitionibus historicis duo extrema sibi vitanda esse duxerat, hinc nimiam credulitatem, inde intemperantiorem criticam. Utrumque vitare conabatur, medium ita servando, ut nec torrente credulitatis abriperetur, nec critices nimiae fluctibus immergeretur.

Otium si quod a monasticis et literariis officiis supererat, antiquitatum investigationi impendebat. Itaque curam contulit, ut in nonnullis Campiniae locis quaedam Romanorum monumenta effoderentur. Numismata quoque, romana praesertim, detexit et collegit, quibus Ghesquierus in disquisitionibus suis numismaticis usus est (1), et quorum aliqua etiamnum conservat Heylenii ex sorore nepos, vir amplissimus Henricus Tubbax, quondam in seminario Mechliniensi S. Theologiae professor, nunc vero pastor et decanus Ghelensis (2).

Eruditis satis superque notum est, anno 1788 jubente gubernio Bruxellis suppressam fuisse editionem operis bollandiani et *Actorum Sanctorum Belgii* (3). Id vero vix notum arbitror, Heylenium nihil intentatum reliquisse, ut monasterii abbatem Godefridum Hermans excitaret ad Tongerloam transferendum musaeum hagiographicum totamque supellectilem literariam, quibus exteri eruditi quam maxime inhiabant. Praesul ille, de republica christiana ac literaria bene merendi studio incensus, multo aere ingentem, qua hagiographi usi fuerant, librorum cum typis editorum tum manuscriptorum copiam coëmit, Tongerloam una cum omni preli supellectile transtulit, nova ornataque bibliotheca condidit, et utrumque opus hagiographicum continuaturis proprium musaeum assignavit (1).

Laborum hagiographicorum aliquandiu particeps fuit Heylenius. Sed tenui imperante valetudine a studiis cessavit, ac die 27 mensis Decembris 1796 curam pastoralem suscepit in Oolen prope Herendalium. Mense Martio 1801 a saevientibus Gallis exilio mulctatus, Germaniam petiit, inde Romam venit, ibique collegium Norbertinum, in quo ante annos triginta otio literario juvenis fruebatur, exulantem parochum suscepit. Huic domui ab anno 1779 praeerat ipsius consanguineus Ægidius De Smet, Romae *Fabri* dictus, ordinis Praemonstratensis procurator generalis, Pio VI pontifici maximo carissimus (2).

A suo in Urbem adventu languescere coeperat Heylenius, quem ventriculi inflammatio repentino sustulit die 4 mensis Maii 1802.

1. Commentarius ad quæsitum, A quo Tempore Jus Romanum notum fuerit in Belgio Austriaco, vimque Legis ibidem obtinuerit?... Quem Palmam referenti accessisse Cæsarea Regiaque Bruxellensis Academia judicavit anno 1782. [ici des vers latins de Plaute.] Bruxellis, Typis Regiæ Academiæ. M. DCC. LXXXIII. Præfatio 1 f.; pp. 56, et 1 p. Errata. In-4°. (Concours de 1780).

---

(1) *Mémoire sur trois points intéressants de l'histoire monétaire des Pays-Bas*, Bruxelles. 1786.

(2) Bona hoc lectoris venia dixerim, me quoque Heylenium nostros inter consanguineos habere p.r aviam paternam Joannam Mariam Van Ballaer.

(3) Cfr. Gachard, *Mémoire sur les Bollandistes et leurs travaux*, Gand 1835, p. 45; et Presbyterorum e Societate Jesu liber prodromus *de prosecutione operis bollandiani*, mense Martio 1838, Bruxellis editus, pag. 9.

(1) Ghesquierus in praefat. ad tomum VI, *Act. SS. Belgii select.*, p. II, typis abbatiae editum anno 1794. Eodem anno iisdem typis prodiit tomus VI, *Act. Sanct. octobris*.

(2) Joannes Josephus De Smet natus est in Herenthout die 16 Junii 1740. Praemonstratensibus Tongerloae adscriptus 6 Januarii 1763, *Ægidii* nomen accepit. Per annos aliquot vicarius fuit in Broechem, deinde nominatus praeses collegii Norbertini. Obiit Romae die 2 Februarii 1804. Huic successit Joannes Baptista Sneyers, ex Wickevorst, Romae defunctus die 17 Augusti 1812.

[illegible]

[illegible]

[illegible]

6. Evaluationes antiquæ. MS in-folio. « Monumenta rara, ait Heylenius, bene conservanda et tempore opportuno, quod mihi expetenti defuit, nitide describenda. »

7. Antwoord van den Eerw. Heer A. *Heylen*. canonik ende archivist der Abdye Tongerloo, Op het Vraeg-Stuk : « Aen te toonen de Steden of andere Plaetsen der Nederlanden in de welke de respectieve Souvereynen Geld-Specien hebben doen slagen geduerende de XIV. en XV. Eeuw, en voôr-al volgens de ordinantien geëmaneerd binnen deéze twee Eeuwen, of by gebrek van deéze volgens andere geloof-weêrdige bewys-stukken, etc. ; aen te toonen den Titel van het Goud of van het Zilver, het Gewigt en de Evaluatie van die Geld-Specien (binnen de Nederlanden gemunt geduerende de XIV. en XV. Eeuw) in de Nederlandsche of Fransche Munte onzer dagen ; eyndelyk te doen kennen de plaetsen der Historie-Schryvers en van de zelfs-tydsche bewys-stukken, dewelke gewag maeken van deéze oude Nederlandsche Geld-Specien. » Aen de welke de Keyzerlyke-en-Koninglyke Academie van Brussel den Palm-Tak heeft toegeweézen ten jaere 1787. (Ici des vers latins d'Arator) Bruxellis, Typis Regiæ Academiæ. M. DCC. LXXXVII. In 4°

1°. Les mêmes vers d'Arator, puis « Voôr-berigt ». pp. iij-viij ; — 2° Antwoord : pp. (1)-128 ; — 3° Bladwyser, pp. j-v à 2 col. — 4° Verklaering... p. vi.

Mgnr *De Ram* fait l'éloge de ce travail dans les termes suivants : « Argumentum operosi admodum laboris adeo feliciter pertractavit et eincidavit ut omnes, qui de veteribus Belgii monetis scripserunt, hujus commentarii auctoritatem proferre soleant ». — Et le P. *Victor de Buck*, S. J. Bollandiste, s'exprime ainsi : « C'était un travail herculéen.... une des œuvres les plus méritoires qui aient jamais ambitionné les palmes académiques belges... » (Précis historiques, 1879, p. 112.) Un peu plus haut, il appelle *Heylen* « le savant religieux de Tongerloo, dont tous les travaux mériteraient d'être réunis et réédités ».

8. Historische Verhandelinge over de voornaemste opkomste en voordgang der Land-bouw-konst in de Kempen, Bewyzende het nut en profyt daer doôr toegebragt aen den Staet, doôr de Abdyen en Kloostersder gemelde Land-streek. — Te 's Hertogenbosch, By J. T. Palier, Boek-handelaar. M. DCC. LXXXIX. (NB. *Heylen* n'a point mis son nom à cette dissertation, pas plus qu'aux suivantes.) pp. 3-24 in-4°.

Tweede Druk merkelyk verbetert en vermeerdert te 's Hertogenbosch (en réalité à Tongerloo, de la presse des Bollandistes, M. DCC. XCII. pp. 3-26 in-4°.

9. Historische Verhandelinge over de mildheyd, hulp, bystand en menschlievendheyd tot de arme, vremdelingen en andere beweézen door de Abdyen en Klooster der Kempen,.... N° 2. — Tot Lier, By J. H. Le Tellier, M. DCC. LXXXX. pp. 3-39 in-4°.

10. Historische Verhandelinge over de Slaevernye... N°. 3.-Lier, Le Tellier, M. DCC. XC. pp. 3-44 in-4°. Tout à la fin on lit : « Vt. P. J. Heylen S. T. L. Dec. Lyr. Lib. Censor. » Il s'agit ici du propre frère de l'auteur, grand savant comme lui, et doyen de Lierre.

11. Historische Verhandelinge nopende de Slaevernye ende Vryheyds-boomen of Standaerts... N° 4. — Lier, Le Tellier, M. DCC. XC. pp. 3-24 in-4°. — Même censeur des livres.

12. Historische Verhandelinge over den yver, waekzaemheyd en ziele-zorg der klooster-beeren in de Kempen, Vertoonende hoe zy de Ketteryen van Tanchelinus en Blommardine hebben helpen verdelgen en uytroeyen, en hoe de zelve ernstig en heldig den Schaep-stal van Christus hebben verdedigt tegen de aenvallen der Lutheraenen en Cal-

vinisten,... N° 5. — Lier, Le Tellier, M. DCC. XC. pp. 3-37 in-4°. Même approbation.

13. Historische Verhandelinge vertoonende de tyd-stippen, op de welke de goddelyke regtveêrdigheyd de Nederlanden, en bezonderlyk de land-streék der Kempen, met de pest, loop, hongers-nood ende andere plaegen heeft bezogt, Ende den grooten yver, dienst en bystand, welke de Klooster-Heeren alsdan hebben beweézen.... N° 6. — Te 's Hertogenbosch, By J. T. Palier. M. DCC. XCI. pp. 3-40 in-4° (Plus de censure).

14. Historische Verhandelinge vertoonende verscheyde wyzen op de welke de Kloosterlingen, naementlyk die der Kempen, zyn nut en voórdeelig geweést aen Kerk en Staet.... N° 7. — Te 's Hertog., J. T. Palier, M. DCC. XCI. pp. 3-56 in-4°.

15. Historische Verhandelinge nopende de ketterye der Bloemardine ende verscheyde uytstekende Religieuse kweekelingen der Kempen, tot hier toe wynig of niet aen 't gemeen bekend, Dienende tot byvoegzel ende slot der voórige Verhandelingen. N° 8. — Te 's Hertog., J. T. Palier, M. DCC. XCI. pp. 3-58 in-4°. Il y a ensuite 6 feuillets non chiffrés pour : « Blad-wyzer Der voórnaemste zaeken en persoonen in de 8. Deelen der Historische Verhandelingen vermeld. » (à 2 col.) « Grofste druk-feylen. »

N'oublions pas de dire que toutes ces dissertations sont enrichies de notes explicatives, qui se trouvent au bas des pages.

16. Verlichtinge der Brabandsche en andere Nederlandsche Oudheden, ofte Vaderlandsche verhandelinge over eenige Urnen ofte Lykvaten.... N° I. (Il est évident, par ce chiffre I, que l'écrivain avait l'intention de commencer une 2e série de dissertations). Maestricht, J. Lekens, 1793, in-4° pp. 33 et 1 planche sur cuivre.

17. Verhandelinge over de gestel-tenisse der nu zoo genaemde Kempen en aengelege provintien in de eerste eeuwen, Vertoonende de woestheyd der zelve, de leévenswys der bewoonders.... Te 's Hertogenbosch. M. DCC. XCV. [Mais réellement à Tongerloo]. pp. (1) à 14 in-4°. Cette dissertation vient en *deuxième* lieu dans la réimpression des recherches historiques de Heylen sur la Campine. Nous allons nous occuper de cette nouvelle édition, qui fut donnée à Turnhout, en 1837, par les soins du Rév. Mr Henri Tubbax, déjà nommé plus haut : « quam editionem, ni fallor, — ajoute Mgr De Ram — curavit auctoris consanguineus vir amplissimus Henricus Tubbax. » L'ordre des dissertations y diffère un peu de celui de l'édition originale in-4°, et leurs titres y sont légèrement modifiés.

8 à 17. Historische Verhandeling over de Kempen, deszelfs gesteltenis in vroegere eeuwen en ten tyde haerer kloosters, het voordeel door deéze gestichten aen den staet toegebragt enz., enz. Door Adrianus Heylen, kanonik en archivist der abdy van Tongerloo. Nieuwen druk merkelyk verbeterd en vermeerderd. — Turnhout, drukk. van Brepols en Dierckx, zoon, 1837, in-8°. 1° Voorberigt, 1 p. non ch. ; — 2° texte pp. (7)-232 ; — 3° Inhouds tafel pp. (233)-236 ; — 4° Errata p. 237.

18. *Acta et facta* quæ raptim ex variis chartis excerpsi, et chronologice, tempore favente, disponam pro majori commoditate successorum (archivii præfectorum) : servire poterunt non solum pro cognitione status monasterii (Tongerloensis) sed et pro aliquali indice contentorum in archivio inferiori. MS in-folio. (Ita *De Ram*).

19. *Analecta inedita*. MS in-fol. pag. circiter 300. Ex hoc codice Vir Cl. *Willems* in musaeo suo Belgico edidit, t. II, p. 162, diploma a. 1421, de jure pastorali in parochia de Nispen, et t. III, p. 78

olginge [illegible] jaeren. [illegible] maenden en 26 daegen heb gewoont. [illegible] Febr. [illegible] jaar [illegible] MS de [illegible] [illegible] en zoon 3.572 [illegible] Abbaye de Grimbergen. [illegible] voici la préface

[illegible] jaer acht en tegentig heeft
Vrankrijk uitgegeven
en ordonance die de zonghert de-
die leven.
Ik moest soldaeten-dienst nememe
met geweld.
Nemand was [illegible] 16 men offer
van [illegible]
Men preste alle die [illegible] vaeren
twintig jaere
Compleet soo gy [illegible] ank zoult
lezen [illegible] de klaere.

Ces deux MSS offrent des faits curieux et intéressants, qui touchent à l'histoire de la [illegible] du 18e siècle, et du commencement du 19e.

Source [illegible] Bijvoegsel, p. 8 [illegible]

HEYLEN Thomas - Louis), docteur en philosophie et en théologie, évêque de Namur. Il naquit à Kasterlee le 5 février 1856, reçut l'habit à Tongerloo le 28 août 1875, prononça les vœux purs deux ans plus tard, et fut ordonné prêtre le 11 juin 1881. Eu prélat de la même abbaye le [illegible] juin 1887, il fut nommé Vicaire du Général de l'Ordre le 19 novembre suivant. Sa Sainteté Léon XIII éleva notre vénéré confrère à la dignité épiscopale le 23 octobre 1899 : il fut consacré le 30 novembre de cette année, et nommé dans la suite, par Sa Majesté Léopold II, officier des ordres de Léopold et de la Couronne.

Plusieurs revues périodiques et divers journaux ont publié des articles biographiques sur Mgr Heylen. Les nombreuses inexactitudes avancées par la presse lors de sa nomination, déterminèrent le chanoine *Wilmen van Spilbeeck* à rédiger une notice absolument historique. Je dois donc préférer celle-ci à toutes les autres. Et comme une traduction est forcément pâle vis-à-vis de l'original, personne ne mieux pourra en insérer intégralement la notice intéressante, qui se trouve dans « Het H. Missoeder » livraison de Novembre 899. Elle est intitulée :

Le nieuwe Kerkvoogd van Namen.

Het was kermisdinsdag te Kasterlee (1899). Rondom 2 uren namiddag den eerter jansen de gemeente-bedg : het gemeentebestuur, de [illegible]maatschappij de *[illegible]maers*, inwoners en kermisbezoekers, de schoolkinderen met wapperende en klatterende vaantjes togen vrolijk den weg op, die naar Herenthals leidt. In deze gemeente had, den dag, onder voorzitterschap van dokter Hevien, lid van de Bestendige Deputatie der provincie Antwerpen, de uitreiking plaats gehad van de belooningen, door het Staatsbestuur toegekend aan de leerlingen der lagere scholen, die een onderscheiden hadden in den algemeenen prijskamp van de vereenigde kantons Herenthals, Moll en Vosselaar. Kasterlee mocht der zijn op den uitslag : zijne schoolknapen hadden zes onderscheidingen behaald, en een zijner zonen was tweemaal *primus* — *primus* in den algemeenen prijskamp, *primus* in de Fransche taal — uitgeroepen. Daarom hadden zulen de kermistent verlaten : zij zouden de overwinnaars te gemoet om ze in triomf het dorp binnen te leiden. Tusschen het gejuich der menigte werd hun, evenals den achtbaren hoofdonderwijzer Van Sintruyen, wiens onverdroten ijver reeds zooveel verdienstelijke leerlingen had geleverd, achtereenvolgens huldie gebracht door den burgemeester, den schepen, en den herder der parochie. Den laureaten geluk wenschende, zeide, onder andere, de eerw. heer pastoor Henricks : « dat waarschijnlijk deze hunne laatste kronen niet zouden wezen ; want zulke overwinning voorspelde grootere zegeprasi. » Hij wakkerde hen aan,

« de talenten, door den hemel hun zoo mild toegedeeld, steeds te gebruiken, niet om ijdelen roem, een grooten naam te verwerven, maar tot een hooger doel, nameijk, om nuttig te wezen ook voor anderen, tot eer en glorie van godsdienst en vaderland (1). » De les van den goeden herder ging niet verloren : voor den *primus*, den dertienjarigen held van den dag, waren zijne woorden als eene voorregging der toekomst.

Dertig jaren zijn sinds verloopen. De gevierde *primus* van 1856, Lodewijk Heylen, die in het klooster zijnen doopnaam verwisselde tegen dien van Thomas, heeft niet alleen beantwoord aan de grootsche verwachtingen van den herder zijner kinderdagen ; hij heeft ze ver overtroffen. De goddelijke Voorzienigheid, welke hem zoo rijk met talenten begiftigde, voerde hem op tot den bisschoppelijken zetel van Namen.

De schoolmaap had reeds vroeg de stem des Hemels gehoord, die hem tot den geestelijken staat riep. Maar hoe dit einde bereiken ? Zijne oprecht godsdienstige ouders, eerbijke en deftige landbouwers, konden door maarstigen arbeid wel voorzien in de noodwendigheden des gezins ; maar bovendien het Latijnsch onderricht van eenen der zonen beloofigen, neen, zulks was niet in hun vermogen ; veel minder was het mogelijk nadat, in Januari 1867, de moeder was weduwe geworden. Maar God riep, hij zou ook den weg banen. In 1872 stichtten de paters van het Gezelschap van Jezus, te Turnhout, de apostolische school, voor jonge zendelingen eene voortreffelijke kweekschool, vier leerlingen de lessen van Sint-Joseffcollege volgen. Kasterlee's *primus*, die inmiddels de dorpsschool niet had verlaten, was een der eerst aanvaarde jongelingen. Op drie jaar tijds doorliep hij de zes klassen der humaniora, en jaar op jaar stond hij aan het hoofd der klas, welke hij zou verlaten om hooger op te klimmen. Intusschen werd hem zijne geliefde moeder ontnomen : bericht ontvangen hebbende van het naderende stervensgevaar, snelde hij huiswaarts, doch toen hij het geboortedorp bereikte, was de goede vrouw reeds ten hemel opgevaren (1).

De Turnhoutsche school telde onder hare beschermers den hoogwaardigen heer De Swert, prelaat van Tongerloo. Misschien was zijne edelmoedige ondersteuning niet gansch vrij van eigenbelang : in ieder geval, niemand zal het hem ten kwade duiden, indien hij hoopte, dat het gesticht ook kweekelingen zou geven aan de missie van Engeland, juist op hetzelfde tijdstip door de abdij ondernomen. De grondlegger en bestuurder der school, de zeer eerw. pater Boeteman, zijnerzijds, vernam met blijdschap, op het einde van het schooljaar 1875, dat het puik van het gesticht, de uitsteekendste der leerlingen besloten had zich te Tongerloo aan te bieden. Onder het kloosterhabijt bleef frater Thomas Heylen wat hij tot dusverre was, de vijrige en rusteloze werker, naar volmaakter deugd en geleerdheid strevende, die zijne ongemeene talenten de meest mogelijke vruchten voor den hemel wil doen dragen, altijd even nederig en zedig, hoe uitmuntend et toegejuicht dan ook de uitslag mocht wezen. Achtereenvolgens tot de eenzie en de plechtige geloften aanvaard, werd hij den 11den Juni 1881, tot de priesterlijke waardigheid verheven. De tijd scheen gekomen om de be-

(1) *Het Kempenland*, weekblad en uitvindigingsblad van Herentals, 1869, 31ten October.

(1) Met opzet schrijven wij deze bijzonderheid, ten antwoord op het romantisch verhaal, door een dagblad zijnen lezers voorgedischt. Overigens, de vele omstandigheden, door de dichters uitgezaamd bij de benoeming van Mgr Heylen, laten ons er toe beslissen, deze bevoorrechten op te stellen.

[illegible]

[illegible] Thomas Herten [illegible] visitor [illegible] voor de provinciën [illegible] België, Nederland, Frankrijk en Engeland. — Wat hij deed en wat hij was gedurende de [illegible] zijns bestuurs?

Wat hij was? Om kort te gaan: eene grootmoedige ziel, in hare

edele betrachtingen gediend door uitmuntende talenten en eenen schat van geleerdheid. Vandaar zijne ware ootmoedigheid : wars van alle praalzucht, loochent noch miskent hij Gods milde gaven, maar erkent slechts zijne verplichting tot grooteren kroos. — Vandaar zijne wonderbare bedrijvigheid, zijne onvermoeide werkzaamheid : in het tijdverloop van twee weken, wanneer de belangen der orde het eischen, bezoekt hij Krakau, in het verre Polen, Manchester, in het overzeesche Engeland, en, tusschen de twee vermoeiende reizen in, vindt hij tijd om tal van brieven te beantwoorden en in het een of ander Kempisch dorp, naar den wensch des pastoors, te prediken of eenigen anderen dienst te verrichten ; zoo ijvert hij twaalf jaren lang, zonder inmiddels iets te verwaarloozen wat tot meerderen bloei zijns huis' kan strekken ; het is in Engeland, dat hem de tijding wordt gebracht van zijne bevordering tot de bisschoppelijke waardigheid, en nochtans, de onvermijdelijke en veelvuldige beslommeringen, welke daar op volgen, beletten hem niet, nog vóór de wijding, in het diepste van Frankrijk gewichtige ordezaken gaan te regelen. — Vandaar zijne kalme vastberadenheid in al zijne ondernemingen : van den vroegsten morgen tot den laten avond onledig, schijnt hij nooit eenige bekommernis te hebben, en bij hem — hij moge dan ook met dringende bezigheden overlast zijn — komt niemand ongelegen aankloppen. — Vandaar zijne eenvoudige dienstvaardigheid : hij is alles voor allen, genaakbaar voor iedereen, onbekwaam eenen dienst te weigeren aan wie ook, zoolang het hem eenigszins mogelijk is, dien te verleenen. Vandaar nog zijne deftige gemeenzaamheid, vrij van trots tegenover minderen, vrij van laffe vleierij tegenover meerderen.

Wat hij deed ? Voor geheel de orde van Premonstreit was hij de ziel, welke haren verlevendigenden invloed tot in de uiterste deelen doet gevoelen. De orde dankt hem de herziening en de bezorging van den herdruk harer liturgieboeken, eenen reuzenarbeid door hem ontworpen en volvoerd ; zij dankt hem eene nauwere eenheid door de aansluiting der zoogezeide Fransche congregatie aan de moederorde, eene taak door den H. Stoel hem toevertrouwd, welke hij met den besten uitslag vervulde (1898) ; zij dankt hem hare verdere uitbreiding, haren grooteren bloei. Tongerloo is bijna verdubbeld in ledental ; wij vermeldden reeds de nieuwe arbeidsvelden, aan den ijver zijner kloosterlingen in Engeland en in het verre Kongo geopend ; de abdij werd de zetel der broederschap, aartsbroederschap nadien, van de H. Mis van Eerherstelling. — En buiten de orde ? Wanneer werd in stad of dorp vruchteloos de meewerking van den prelaat van Tongerloo ingeroepen, waar het er op aan kwam, Gods glorie te bevorderen, Kerk en Godsdienst te verheerlijken, zielen te helpen, volk en vaderland te verheffen ? Herinneren wij slechts aan het H.-Sacramentscongres, te Brussel, de vaderlandsche feesten van den Boerenkrijg, te Hasselt en elders, de plechtigheden der O.-L.-V.-kroning, te Antwerpen, enz. enz.

En thans, Tongerloo is beroofd van zijn uitmuntend hoofd. Wat men sinds lang ter abdij vreesde, is verwezenlijkt. 't Was bekend, welke groote achting en voorliefde Z. H. de Paus den abt van Tongerloo toedroeg ; ooggetuigen hadden het verhaald, met welke vaderlijke minzaamheid en hoe vertrouwelijk hij hem onthaalde en toesprak in bijzondere en openbare verhooren ; en had de H. Vader hem niet verwittigd : « Houd u bereid, want binnen kort zal de Paus u noodig hebben ? » Ja, het behaagde aan Z. Heiligheid, prelaat Heylen aan Tongerloo te ontnemen en hem den bisschoppelijken staf van Namen

[illegible]

7. Mandements, lettres épiscopales : édités.

HEYNS (Gilles), 31e abbé d'Averbode. Son véritable nom de famille était *Sommers*, et le mot « Heyns » signifie tout simplement qu'il était fils de Heyn ou Henri Sommers. Né à Gheel, il se fit religieux à Averbode, et fut curé à Coersel. Le 11 octobre 1564, son prélat Matthieu s'Volders (sic) l'envoya à Douai, pour y faire ses études et apprendre la langue française. A son retour et après la mort du même prélat († 26 nov. 1565), il fut nommé pour lui succéder.

Les archives et les annales font de lui ce bel éloge : « zelo disciplinæ nulli secundus, Collegii Lovaniensis autor & promotor præcipuus (1571-2), Ordinum Brabantiæ Commissarius & Assessor, Reipublicæ & Religioni summè utilis Abbas. » Il mourut le 25 sept. 1574.

Sources : *Hugo*, Annal. I, col. 220 ; — *Heylen*, Hist. Verhand. o. de Kempen, 1837, p. 186, où *Van Hulsel* et *Paschasius* sont cités ; item p. 162 où *Swertius* ; — Necrolog. Averb., *publié* par le chan. Stanisl. *Joris*, 25 sept. et 26 nov.

Notes. Le savant *Van Hulsel*, chan. d'Averbode, nous donne les noms de quelques religieux de la même maison, qui se sont distingués par leur science :

1. Henricus de Speelhoven ab Arschot (sic), vestitus 1474, fuit cellarius, pistrinarius, pastor in Vorst 1494, et 1501 in Zutendael, ubi existens contulit se Lovanium ad studia.

2 et 3. Gérard *et* Denis Vanderscaeft. Voyez leurs notices au Vol. II de ce Dictionn., p. 285. — Gérard fut docteur en droit à Louvain, en 1515 ; Denis, profond théologien, doct. en droit canon, également à Louvain.

4. Amand Heylen, envoyé à Rome en 1649, y défendit des thèses théol.

5. Grégoire Van Idsaerd, B. F. en théol. à Louvain, « vacantiarum prior. »

6. Albert de Munich, B. F. en théol. à Louvain.

7. Luc van der Heyden, J. U. B. Louvain.

HIDOLPHE.

Nous trouvons dans la « Historische Verhandeling over de Kempen » d'Adrien *Heylen* (Turnh. 1837, p. 185) le passage suivant, dont je conserve l'orthographe.

Onder den H. Abt Steppo, bloeyde doór geleerdheyd en iever, in de Abdy Averbode, zekeren Religieus met naeme *Hidolphus*, welken om zyne ervaerenheyd in de natuer- en geneéskunde, doór Lodewyk graef van Loon als lyf-arts, is mede genomen geweést in den tweeden kruystogt naer het H. Land. Deézen alsdan veél dienst gedaen hebbende, heéft den gemelden graef des wegens ook zyne dankbaerheyd willen betoonen, weshalven hy, wedergekeerd zynde, aen de gemelde Abdy geschonken heéft eenige bunderen erf, gelegen te Barleberg. — Dit verhael steunt op zeer oude gedenkstukken, ons bezorgd.... doór den zeer gedienstigen en geleerden heer *Amb. van Hulsel*, onlangs archivist, thans provisor der Abdy Averbode.

Mr *Joris*, dans la *copie* du « Cartularium » (Vol. I, entre les pp. 20 et 21), mentionne aussi « fratrem hidolphum canonicum confratrem nostrum in arte phisica peritum ».

HINCKERT (Florent), natif de Bois-le-Duc, chanoine de l'abbaye de Mariënweerd vers 1573. Il acquit le grade de maître ès arts. (W. *Hoevenaars*, Bijdrage tot de geschied. van de Abdij Mariënweerd, p. 255, no 85).

HIRNHEIM (Jérôme von) : Vol. I pp. 389-90.

1. Theologia universalis succincte complectens quidquid religioso Praemonstratensi in scientiarum sa-

88759

[illegible] Hieronymus [illegible] Beiträge zur Geschichte der [illegible] Theologie [illegible] im [illegible] Jahrhundert [illegible]. Verlag [illegible] Verbode.

HITTISCH Valentin-Jean, chanoine de [illegible] de Mensing, e. 1 nov. [illegible], vêtu e. 1 janv. 1721, profès du 1 mai 1722. Il défendit les thèses philosophiques au couvent même et après avoir suivi 3 années des cours de théologie à Prague, il soutint également des thèses de cette science. Il chanta ses prémices à l'autel le 11 oct. 1727, fut nommé bibliothécaire le 24 avr. 1730, et co-administrateur du domaine de Krukanitz le 1 oct. 1730. Le 11 fév. 1743, il fut nommé prieur, avant la réputation d'être un chef habile et prudent. Nav. *Klemm*, chan. de Tepl.

Déjà en 1728 il défendit les thèses d'un ouvrage du P. *Frischmann*, chan. de Strahow, dont la notice se trouve en ce Dictionn... pp. 278-9.

« Quaestionum theologicarum de divina praedestinatione et reprobatione resolutiones in celeberrimo Archi-Episcopali Collegio Pragensi ad S. Adalbertum, cum reliquis ex universa scholastica theologia annexis thesibus, Praeside P. Procopio Frischmann, sacri Candidissimi ac Exempti Ordinis Praemonstratensis, regiae Ecclesiae B. V. Mariae Montis Sion Canonico regulari, in praefato celeberrimo Archi-Episcopali Collegio ss. Theologiae Professore ordinario et Seniore... » Anno MDCCXXVIII. Mense Augusto. Vetero Pragae, in Aula-Regia apud Mathiam, Adam. Höger, Archi-Episcop. Typographum. pp. 240 in-8°.

[illegible] Roswald. [illegible] sur les thèses philosophiques [illegible] politiques [illegible] — [illegible] de Jesu.

HOBITZ Vincenz-Anton Reinagrai [illegible]. [illegible] Empire Romain [illegible] Roswald, e. 1 novembre [illegible] se consacra au service [illegible] en faisant [illegible] religieux à l'abbaye de [illegible] Luca. Le 1 septembre [illegible] chanta ses premices à l'autel. Docteur en théologie à l'université de Salzbourg, il enseigna cette science à ses confrères en [illegible]. Le 11 novembre de la dernière année, il fut nommé prévôt mitraire de Grana en Hongrie, avant le privilège de porter la mitre. Il eut le bonheur de célébrer son jubilé de 50 ans de profession, le [illegible] et celui de 50 ans de prêtrise, en [illegible]. Dieu l'appela à lui en [illegible]. — Les renseignements biographiques sont fournis par le « Catalogus Ord. Praem. Circariae Bohem. [illegible] » et par l'ouvr. de notre *Chisca* qui a pour titre : « Alpha et Omega » dans les prélimin. [illegible].

Voici les beaux compliments, qui furent présentés au vénérable jubilaire.

1. « Post LegItIMa præLIa, aDVenIt MIhILæa VICtorIa * Reverendissimi.... Domini *Vincentii Antonii* e Comitibus ab *Hoditz*,... Ordinis Præmonstratensis Prælati, in Regno Pannoniæ Grabæ ad S. Hubertum Præpositi Infuiati, SS. Theologiæ Doctoris.... EX anIMo GraDICenses appLaVserVnt ChorI * — Olomucii Moravorum, Typis Josephæ Hirnilianæ ; Factore Josepho Francisco Loserth. » (1773).

Au verso de ce titre : « Clavis Canentium. » — Texte : pp. 9 non ch. ; format petit in-4°. Dans ma BB.

2. « VIrtUte nItens LUCensIUM DeCor.... Jubilæus.... *Vincentius Antonius*.... Regiæ Canoniæ Lucensis ad Tajam Professus.... » Olo-

mucii [à la dern. p.], même imprimerie, 1773, in-folio. Il y a 8 ff. soit 16 pp. non ch. — Dans ma BB.

HOEBRECHTS (Jean-Luois), chanoine de Heijlissem, qui naquit à Tirlemont le 30 octobre 1764 et fut baptisé à l'église de St Germain. Admis au dit couvent le 25 juill. 1786, il reçut l'habit le 3 sept. suivant, fit sa profession le 2 févr. 1790, et fut promu au sacerdoce le 29 juin de la même année. Il acquit à l'université de Louvain, le 12 juin 1793, le grade de bachelier formé en théologie, science qu'il enseigna à ses confrères depuis le 27 nov. suivant. Il fut vicaire à Langwaden, ensuite il remplit la charge de curé à Thielt S. Martin, depuis le 20 févr. 1806.

Il résida à l'abbaye d'Averbode vers la fin de sa vie, et c'est là qu'il mourut le 13 août 1840, laissant la réputation d'un religieux très savant. J'ai sous les yeux 1 feuillet in folio maximo :

Lovanii 12. Junii Anno 1793. De Matrimonio secundùm se & Sponsalibus Quæstio theologica, Quid Sponsalia ? Quid Matrimonium ? Ejusque Natura. Propositiones (2). Conclusio prima.... secunda.... tertia. Præside Eximio Thoma Lamb. *Ghenne*.... defendet Joannes *Hoeberechts* (sic) Thenensis. Ord. Præmonst.... Heylissemensis Canonicus Regularis. Typis Academicis.

Sources : Necrolog. Averbod. ad 13 Aug., et alia Necrologia in fine Directoriorum Mechlin. et Præm. 1841.

Notes. 1° Nous avons, dans les archives de l'abbaye d'Averbode, un MS in-8° de 204 pp., relié en veau, dont voici le titre : *Index* seu catalogus abbatum, priorum, suppriorum, provisorum, magistrorum novitiorum, cellariorum et omnium fratrum monasterii Beatæ Mariæ *Heijlissemensis*. — Lors de la restauration de l'Ordre (1834), ce vol. nous fut offert, avec d'autres livres, par les RR. confrères de Heijlissem qui survivaient à la grande Révolution. Les 3 suivants y sont marqués comme des *bienfaiteurs* de l'abbaye d'Averbode :

Vanentbrouck (Guill.), † 3 juill. 1840. Hoebrechts (J. L.), dont j'ai fait la notice. Everarts (Maximilien), † 30 mai 1846.

2° Aux Archives du Royaume, cartulaires et manuscrits, 737A se trouve : *Necrologium Monasterii Heylissemensis* seu Commemoratio omnium parentum, fratrum, sororum, fundatorum, benefactorum nostrorum et aliorum fidelium Christi defunctorum. MS in-folio sur papier, du XVIIe siècle, avec ajoutes, 184 pp.

Voyez Dom U. *Berlière*, Inventaire des Obituaires Belges, (Annexe au Bulletin de la Commiss. roy. d'hist. de Belg.) Brux. 1899, 8°, p. 34. Il y a en tout 87 pp.

HOEN (François), né en 1736, chanoine et archiviste de l'abbaye d'Arnstein, en 1786. Le célèbre *Gercken* l'appelle « ein gelehrter und in der Diplomatik erfahrner Mann. » Hoen mourut à Seelbach le 17 mars 1809.

Sources : *Gercken*, Reisen durch Schwaben, etc. Stendal, 1783-88, III, p. 433 ; — Dr. *Becker*, Das Necrol. Arnstein, o. c. de 1881, p. 8 ; — Dr. Andreas *Kohl*, Arnstein, die alte Praemonstr. Abtei, Limburg a. d. Lahn, 1902, p. 76.

ADDITIONS.

1. « *Catalogus reliquiarum* capellae in *Arenstein* (sic) ». — MS saeculi 13., quod servatur in « British Museum unter den Harleian MSS. N° 3052-3054 ; welcher bei *Pertz* bereits aufgeführt ist, Archiv der Gesellsch. für ältere deutsche Geschichtsk. VII, p. 80. — In dieser Handschrift (n° 3052, Fol. 1) finden sich *vier* früher *nicht gedruckte historische Nachrichten* über das Kloster Arnstein, welche *Zaun* « Zur Geschichte der Abtei *Arnstein* » veröffentlicht hat in « Annalen des Vereins für Nassauische Alterth. und Geschichtsf. » XV, p. 394 et seq.

—Ainsi Dr. *Becker*, o. c. Wiesbaden, 1881, p. 100.

2. *Ordinarius novus Praemonstratensis Winden.* Winden : paroisse desservie par les norbertins d'*Arnstein*.. — Incipit ordinarius novus Praemonstratensis. Et primo de reverentia circa altare ; — Colophon : Explicit ordinarius ordinis praemonstr. ex vero originali ecclesiae praemonstr. et aliis statutis patrum ejd. ord. capitulariter congregatis (?) assumptis, nec non veris aliis exemplaribus certitudinaliter prout tenendus est, magna diligentia conscriptus..., MS de 1516 sur vélin, écriture très-lisible en rouge et noir, rel. orig. en bois, — pp. 216, haut. 10 cm. et larg. 7 cm. ; et pp. 7 avec musique. In-16.

Je tiens ces détails du libraire Rosenthal, à Munich, (lettre particul. et catalogue) : il demandait 60 mark pour ce MS. en 1882.

3. « Codex membr. Sæc. XII. continet vitas SS. worunter auch vita *S. Nortberti* in Quarto. Ein schöner Codex. » MS à la BB. d'Arnstein, où *Gercken* l'a vu en 1785, comme il l'affirme dans son ouvr. « Reisen durch Schwaben, Baiern.... 3e Th., 1786, Stendal, p. 437.

4. Autre MS sans titre, petit in-fol., « aus zwei Sexternen Pergament » — aujourd'hui à *Wiesbaden* dans les archives « des Vereins für Nassau. Alterthumskunde.... » (Dr *Becker* o. cité, 1881, p. 9 et suiv.) Ce MS est de la fin du 14e s., ou du commenc. du 15e.

5. « Catalogus priorum et magistrarum monasterii *Beselicensis* ordinis Præmonstratensis dioecesis Trevirensis prope Limpurgum in Westerwaldia, juxta quod ex necrologiis Arnsteinensis et Beselicensis monasteriorum atque antiquioribus scripturis erutus est *per religiosum Arnsteinensem* anno 1640. »

Ce catalogue ou liste, dans une copie faite avec soin, au 18e siècle, se trouve dans les archives de l'Etat à Idstein, parmi les archives du couvent (parthénon) de *Beselich*.

Source : Dr Becker, Wiesbaden, 1881, Das Necrologium der vormaligen Prämonstratenser-Abtei *Arnstein* an der Lahn. 8o : à la p. 48, januar 16, note 2.

6. « Le plus ancien manuscrit de la vie du bienheureux Louis, désigné ordinairement comme l'original, se trouve dans les archives de Nassau à Idstein. On le considère comme un des plus curieux trésors historiques ; écrit avec soin sur vélin, il est collé sur les trois côtés intérieurs d'un reliquaire en bois à deux volets battants, et peut être suspendu comme des tableaux d'autel. » (*Ign. Van Spilbeeck*, 1891, Le B. Louis, comte d'Arnstein, pp. 42-43).

HOEVENAARS (Willibrord-Jean), né à Valkenswaard le 5 sept. 1840, reçut l'habit à Berne (Heeswijk) le 14 juill. 1862, prononça les vœux le 21 mai 1864, et fut promu au sacerdoce le 6 juin 1868. Il remplit depuis plusieurs années, avec un zèle admirable, les fonctions d'archiviste. (Catal. general. O. Praem. 1900, p. 124).

Voici la liste de ses travaux littéraires, telle qu'il me l'adressa lui-même pour ce Dictionnaire.

1. Eenige artikelen in het « Archief voor de Geschiedenis van het Aartsbisdom Utrecht », (uitgegeven bij de Wed. J. R. Van Rossum te Utrecht, in gewoon 8o) zooals :

1o Het Premonstratenser-Nonnenklooster van Zennewijnen. Het geheel is 108 bladzijden en is te vinden Deel XIV, bl. 417-464 ; Deel XV, bl. 75-107 ; en bl. 213-238. — Imprimé à part : pp. 108.

2o Eene kleine Bijdrage uit het Archief van Berne tot de Geschiedenis der Abdij van Mariënweerd. — Aldaar, Deel XV, bl. 239-266.

3o Varia. — Aldaar, Deel XVII, bl. 180-199.

4o Scheidsrechterlijke beslechting van een geschil nopens de geestelijke goederen, tusschen H. Vordenus, Deken van Oldenzaal, c. s.

ter eene, en de Gedeputeerden van de Provincie Overijsel ter andere zijde enz. — Aldaar, Deel XVII, bl. 200-224. — En nogmaals over het zelfde onderwerp, Deel XXIII, bl. 1-30.

5° Over de Proostdij St Antonis-Boomgaard, te Haarlem. — Aldaar, Deel XVIII, bl. 166-171.

6° De Proostdij van Moorsbergen. — Aldaar, Deel XVIII, bl. 117-171, en Deel XIX, bl. 161-203.

7° De Abdij van Orval, als kweekschool van Jansenisten en als de oorsprong van de Jansenistische priorij te Rijnwijk. — Aldaar, Deel XV, bl. 397-433; Deel XVI, bl. 46-90, en bl. 231-265; Deel XVII, bl. 81-103, en 334-449. — Met eene Bijlage bl. 450-456.

Il y a des tirés à part, Utrecht, Wed. J. R. Van Rossum. 1889, 8° : pp. 265. — BB. d'Averbode.

8° De Abten van Mariënweerd. — Aldaar, Deel XIX, bl. 454-462.

9° Bijdrage tot de geschiedenis van de Abdij Mariënweerd. — Aldaar, Deel XXI, bl. 185-206; Deel XXII, bl. 236-312; Deel XXIII, bl. 282-369; Deel XXIV, bl. 86-137; Deel XXV, bl. 74-133, en bl. 207-245.

Plus tard (en 1898?) l'ouvrage complété parut à part : Overgedrukt uit het « Archief voor de geschied. v. het Aartsbisdom Utrecht » Utr., Wed. J. R. Van Rossum. pp. 503 in-8°.

10° Uittreksels uit een Handschrift der XVIIe eeuw, de Franciscanen van de Nederlandsche Provincie betreffende. — Aldaar, Deel XXI, bl. 226-233.

11° Eenige Aanmerkingen op hetgeen de zeer eerw. hooggel. heer Jos. Habets, in het IIe en IIIe deel van zijne « Geschiedenis van het Bisdom Roermond » heeft medegedeeld omtrent de Abdij van Mariënweerd. — Aldaar, Deel XXI, bl. 234-240.

12° De Grafsteen van Petrus van Zuren, abt van Mariënweerd. — Aldaar, Deel XXI, bl. 240-241.

13° Bijvoegsel van een testament van Marcelis van Woudrichem, kanunnik van Deventer en pastoor van Twello. — Aldaar, Deel XXII, bl. 226-232.

14° Erfrente voor eene vicarie in de Kerk van Tuil. — Aldaar, Deel XXII, bl. 233-235.

2. Ook aan de « Bijdragen voor de Geschiedenis van het Bisdom van Haarlem » (uitgegeven door W. Küppers te Haarlem, gewoon 8°) deelde *Hoevenaars* eenige stukken mede, zooals :

1° Uit het archief der Abdij van Berne : I. Dankbetuiging van den Aartspriester Ant. Christ. Meijlinck aan de Staten van Holland en West-Friesland voor de afschaffing der Recognitiegelden. — II. Adres van denzelfden aan gemelde Staten. — III. Brief van C. P. Hoynck van Papendrecht, Advocaat in den Haag, 7 Nov. 1787. — Aldaar, Deel XIX, bl. 321-332.

2° Stukken betrekkelijk eene Vicarie, gesticht in de kerk van Velsen, doch later overgebracht naar de St. Bavo-kerk te Haarlem. — Aldaar, Deel XX, bl. 161-171.

3° Vier oorkonden uit de XIIe eeuw, de Abdij van Middelburg betreffende. — Aldaar, bl. 172-177.

4° Uittreksels uit een handschrift van de XVIIe eeuw, de Franciscanen van de Nederlandsche Provincie betreffende. — Aldaar, bl. 177-188.

5° Bijdragen tot de geschiedenis der Premonstratenser - Abdij van O. L. V. van Middelburg. — Aldaar, Deel XXII, bl. 210-236.

3. Analecta Gijsberti Coeverincx Pars II bewerkt door fr. G. *van den Elsen*, Ord. Praem., en fr. W. *Hoevenaars*, Ord. Praem. — Uitgave van het Provinc. Genootschap van Kunsten en Wetensch. in Noord-Brabant. S. a. in-8°. pp. VIII et 9-451. (Bosch, 1902).

Les éditeurs de ce MS s'expriment ainsi (Voorwoord, bl. V) : « Wij beginnen ...met het tweede deel daarvan, omdat het eerste, als bevattende de bullen en oorkonden,

[illegible]

HOYER [illegible] ... [illegible] ... [illegible] avec les vêtures [illegible] ... [illegible] histoire de l'abbaye ... [illegible] catalogue ... [illegible]

[illegible] ... que l'ancien [illegible] ... de Schilling ne se retrouve plus. Mais celui qui est plus récent ... compte pp. [illegible] ... et doit être considéré comme une source importante pour [illegible] ... jusqu'à celle du [illegible] s.

HOHBERG Ferdinand comte, né à [illegible] le [illegible] nov. [illegible], baptisé sous les noms de François Ferdinand Antoine. Il se consacra à Dieu par la profession religieuse en [illegible], à S. Vincent de Breslau. [illegible] à l'église abbatiale en [illegible] sous-prieur en [illegible], dans la suite curé à [illegible] et depuis [illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible] au cours de mes recherches, j'ai découvert quelques écrits concernant notre abbaye de Breslau.

[illegible] — [illegible] MS. [illegible] S. Vincent [illegible] des MSS. theol. lat. [illegible] — Le nécrologe occupe [illegible] et commence au verso du [illegible]. Il est probable qu'un religieux écrivit le « Hauptstock » vers [illegible]. D'autres confrères firent les additions successives jusqu'à [illegible], dernière date insérée au [illegible] mars. C'est la copie du plus vieux nécrologe connu de la Silésie. Il a été publié dans un recueil de documents histor. de la Silésie in-[illegible], avec ce titre que j'ai sous les yeux : « XXVII. Nekrolog der Prämonstratenser zu St. Vincenz

bei Breslau. Herausgegeben von Paul *Hein*. Mit einer Einleitung von Professor Dr. *Grünhagen* und.... Erläuterungen vom F.-B. Vikariat-Amts-Rath *Mache*. »

J'ai dans ma BB. le seul n° XXVII du dit recueil, avec la pagination (411)-480.

2. — MSS dont l'année n'est pas indiquée. *Görlich*, o. c. II. pp. 97 et 98, n. 1 de la dern. p.

3. — Silesia de Monasterio Sti Vincentii. MS. (?) Cfr. *Görlich*, II, p. 145, n. 3.

4. — 1672, 24-25 decemb. Vers élégiaques en latin (?) à la mort du prélat *Matthieu Paul* : imprimés. — *Görlich*, II, p. 94.

5. — 1768. « Pro Memoria » pour la défense des droits conventuels. Id. ibid. II, p. 193.

6. — *Czarnowanz (Parthenon de)*, qui était fille de la dite abbaye de S. Vincent. En 1857, le Dr. W. *Wattenbach* publia à Breslau :

« *Urkunden des Klosters Czarnowanz*. Namens des Vereins für geschichte und alterthum Schlesiens. » [Silésie]. In-4° de pp. XXII et 181.

Il cite le *Necrologium* f. VII et XIV, et fait l'éloge des deux Annalistes prémontrés *Hufnagel* et *Krusche*. (Voyez leurs notices plus haut, Vol. I de ce Dictionn.) — f. XIII : Notitiæ in Annal. *Hugo*, I. col. 589-94, et Probat. col. 479-99.

HOHMANN (Hyacinthe) : Vol. I de ce Dictionn., pp. 392-3.

Dans la BB. de Selau se trouvent *plusieurs* exemplaires de : 3. Methodus instruendi Novitios in S. Ordine Praemonst. RR. D. Hyacinthi abbatis Strahov.

Le savant *Dlabacž* écrit : Hoffmann (auch Hohmann), dans son ouvr. intit. « Historische Darstellung.... Strahow » pp. 196-7.

HOLUBAŘ (Gotthard-Wenceslas), né le 1er octobre 1803 à Tržebnic en Bohême, fit ses humanités chez les RR. PP. Piaristes, étudia la philosophie, et suivit le cours de théologie à l'université de Prague, pendant un an. Il reçut l'habit le 13 nov. 1824, à Strahow ; il y fit sa profession le 19 mars 1828, et fut ordonné prêtre le 15 août suivant. Chapelain à Chýška et à Strahow ; de 1837 à 47 curé à Scharka lez Prague ; en 1847 proviseur de l'abbaye, puis curé à Sepekov ; enfin doyen de Mühlhausen, il mourut dans cette paroisse le 17 août 1872.

1. Slavnost odevzdání kostela sv. Hory blízě Olomúce klášteru strahovskému. 1847, Praze, 8° (i. e. Traditio ecclesiae Sacromontanae prope Olmütz canoniae Strahov., sub Abbate *Zeidler*). — BB. de Selau. Une liste, que j'ai reçue de Selau, donne le même ouvr. avec ce titre allemand : Die feierliche Übergabe der Kirche des H. Berges bei Olmütz. Gotthard Holubař. Prag 1847, 8°.

2. Kašpar z Kvestenberka (In « Blahovešt » Praze) 1856, pp. 1-8 ; — Ian Lohel (ibid.) pp. 17-22 ; — Víra a skutky (ibid.) pp. 181 et seq.

3. Modlicé kniha. (Liber precum).

4. Uvedení k vnitřní modlitbě (Traductio e german. Benedicti *Pfeiffer*).

Sources : Catalogus vener. cleri.... Archidiœc. *Pragensis* 1861, p. 262 ; — Directorium Præmonst. 1873, Necrologium, à la fin ; MS cité du confr. *Žák*.

HOLÝ (Jean-Nepom.-Joseph) naquit à Neuhaus, en Bohême, le 3 février 1868. Vêtu à Tepl le 25 septembre 1887, il fut admis à la profession le 4 octobre 1891, et élevé à la prêtrise le 25 mars 1892. Il devint coadjuteur à Maria-Stock durant l'été de 1892, et à Dobrzan le 7 février 1893. Le 25 mars de la même année il fut nommé vicaire à Auherzen ; à Littitz le 4 août 1894. Il est actuellement curé à Holleischen (1906).

Voici la liste de ses écrits, publiés en langue bohémienne :

1. Pařížská kommuna r. 1871. Praze 1897, Gustav Frankl, 16°, 65 pp.

[illegible]

HONCZIK Ambroise-Wenceslas chanoine de Strahov, né à Sadeken en Bohême le [illegible] juill. [illegible]. Admis à la prêtrise le [illegible] novemb. [illegible]

[illegible]

HÖNIG Georges-Maximilien, chanoine de Hradisch, docteur en théologie. Né le [illegible] octobre [illegible] à Zwittau, en Moravie. Il se consacra au Seigneur par les vœux solennels en [illegible], et fut promu au sacerdoce le [illegible] juillet [illegible]. Il vivait encore en [illegible] et remplissait à cette époque la charge de confesseur, au lieu du pèlerinage « in Sacro Monte » près d'Olmütz. Catalogus [illegible] Præm. [illegible].

HOOGHLANT Nicolas : [illegible] une lettre intéressante et curieuse de feu notre érudit archiviste d'Averbode, M. Stan. [illegible]. Je l'ai sous les yeux. — « Nicolaus Altaterra... dictus scripsisse SS. ac BB. ordinis Præmonst. Chronicon *passim ab authoribus celebratum* ait ingeniosè Car. Ludov. Hugo annalis ord. Præm. II, col. 192.

desideratum ab omnibus. Extractum illius Chronici, Antv. anno 1682 in-12° editum, manifestissima falsitatis signa præ se fert, et MS quædam exemplaria quæ vidi luculenter produnt id a quodam splendidè mendace, qui gratiam et benevolentiam sui mæcenatis talibus aucuparetur, non ante annum 1655 fuisse confictum, et tunc demum cœptum invocari integrum quasi existeret Chronicon, quod solum vigilantium somnia et nec ullibi existere vel extitisse arbitror, sed commentatum a temerario isto, ut absque infamiæ periculo in prædicto extracto lectoribus posset imponere.

Insignis chronici illius MS exemplar apud doctissimum virum *Butkens* extitisse celebratur; verùm id vix mihi persuadere valeo, cùm vir ille talis libri Averbodio tam honorifici, utpote acta et miracula Beatorum illius abbatiæ recensentis, non subduxisset memoriæ nostri Ægidii *die Voecht* sibi familiarissimi et studiorum socii, uti reciprocæ epistolæ testantur. Hic tamen, qui per triennium Butkenio supervixit, nullibi hujus chronici legitur fecisse mentionem.... Obstruatur fons errorum, qui circa originem abbatiæ nostræ fluunt. » F. St. Joris.

Note. Il n'y a pas un traître mot sur Nicol. Altaterra, ni dans l'ouvr. de M. du Pré (1645), ni dans celui de P. de Waghenare (1651), ni dans I. B. Gramaye « Arscotvm » 1606, 4° Brvxellae, pp. 74 et suiv., où l'on trouve : Averbodiensis Abbatiæ encomium. — Wichmans ne le cite pas davantage, « Brab. Mar. » 1632, pp. 722-26.

HORRICHEM (Norbert von) naquit en 1598 à Erp, en Westphalie. Il entra en 1618 chez les Prémontrés de Steinfeld, et fut ordonné prêtre en 1622, lorsqu'il était déjà président du séminaire norbertin à Cologne. Il s'y adonna avec ardeur aux études théologiques, acquit le grade de maître ès-arts, et se préparait à obtenir aussi celui de docteur en théologie : mais la modestie de son prélat, Christophe Pilckman, y fit opposition. En 1629 il assista le même prélat en des affaires très importantes, parmi lesquelles la visite ou enquête chez les norbertines à Heinsberg.

Le 7 février 1630, les suffrages unanimes des capitulaires élevèrent Norb. von Horrichem à la dignité abbatiale. Bientôt le Général de l'ordre le nomma son vicaire ; en cette qualité, le nouveau prélat de Steinfeld réunit et présida plusieurs chapitres provinciaux. Il s'efforça constamment de récupérer à notre ordre les maisons, accaparées non seulement par des princes protestants, mais même par des princes catholiques ou des dignitaires ecclésiastiques. Il acheva la fondation du séminaire à Cologne. En 1640 arriva en cette ville le nonce apostolique Fabio Chigi, qui plus tard fut le pape Alexandre VII. Norbert gagna bientôt sa confiance et son amitié, et c'est grâce à eux deux que les possessions du couvent de Dünwald, que les Jésuites cherchaient à acquérir, furent attribuées au collège norbertin de Cologne.

Lorsque le même nonce se rendit en 1648 à Münster où fut conclue la paix dite de Westphalie, il emmena avec lui le prélat de Steinfeld, pour s'en servir comme d'un sage et prudent conseiller. Celui-ci, avec l'aide de son bienfaiteur Chigi, fit en sorte que le généralat de notre Ordre, brigué par le puissant cardinal Richelieu, fût dévolu et confié au digne prieur de Chartreuve, Augustin Lescellier.

Norb. von Horrichem fit rentrer, en 1645, les religieux de Cappenberg et de Varlar sous l'autorité et l'obéissance monastique, eux qui prétendaient avoir l'évêque de Münster pour leur seul supérieur. En 1653, le général Lescellier unit à l'abbaye de Steinfeld celle de Dockum, située dans la Frise occidentale.

[illegible] par un [illegible] le nom [illegible] par St. Frédéric, comme [illegible] des princes allemands à cause de son savoir et [illegible] Jean [illegible] mort [illegible] : [illegible] à l'âge de [illegible] ans. [illegible] *Hartzheim*. [illegible] *Colonienses*, [illegible] p. [illegible], termine sa notice nécrologique par ces mots : *Ratione Scripta [illegible] et [illegible] pro defensione et conservatione [illegible]*.

[illegible]

NOTES.

Sur l'abbaye de *Steinfeld* j'ai découvert :

1. *Carmina Abbatiæ Steinfeldensis* : cité par *Hartzheim*, pp. 58 et 59 ; *Fabricius*, VI, p. 298.

2. *Necrologium Steinfeldense*. — *Hugo*, *Annales*, II, col. 47.

3. *Acta MSS Steinfeldensia*. — *Fasti MSS Steinfeldenses*. — *Lieberth*. Anecdot. Ephemer. pp. 4 et 28.

J'ai trouvé sur *Dünwald* Das Kloster, dans la *monographie* de Leonard *Korth*. 1885, Bonn, Universitäts-Buchdruck. v. Carl Georgi. 8° :

1. Liber redditurum 15-18 Jahrhunderts, MS. pp. 6 non ch. et 139, klein fol. im Kirchenarchiv zu Dünwald. (*Korth*, pp. 5, 6).

2. Monasteria monialium sub Steinfeld. Ibidem, pp. 6, 7. MS. 18 Jahrhunderts, pp. 621 chiff., papier, gr. 4°, im Stadtarchiv zu Köln. Der Verfasser gibt ausser einigen knappen geschichtlichen Nachrichten über Dünwald, Meer, Nesselrode, Marienweiler und Gartzem mehrmalige geschichtliche Verzeichnisse der Priorin, Messerschmiedmeister und Kapläne dieser Kloster.

3. Necrologium : das als verloren gilt nach [illegible]. — Fragment eines Necrologiums aus dem Anfang des 14 Jahrh. [illegible].

HÖRSTLHOFER Ignace-Charles, né à Eger, en Autriche, le [illegible] novembre [illegible], reçut l'habit à Gerras en [illegible], y prononça les vœux en [illegible], et fut élevé à la prêtrise en [illegible]. Il fut sous-prieur et professeur de droit canon jusqu'en [illegible], ensuite prieur, mais pour peu de temps : en effet, déjà en [illegible] il remplit à Freising les fonctions de curé auxquelles il joignit en [illegible] celles de doyen. Le [illegible] novembre [illegible] il fut élu prélat de l'abbaye.

Il fit restaurer en [illegible] le monument de Benoît Lacher, célèbre abbé de Gerras [illegible], et en 1805 il construisit, orna et enrichit la bibliothèque d'une façon grandiose. Hörstlhofer, conseiller impérial, mourut le [illegible] septembre 1813, laissant : Lacrimæ Canonicæ Gerrasensis super mortem R^m ac Ampl. D. Pauli Gratschmayr Abbatis Can. Gerras. [illegible], Viennæ, Gerold, pp. 29 in-8°.

Cet opuscule en très beaux vers latins servit de base au renommé prédicateur de ce temps-là, Ignace Wurz, pour une oraison funèbre. Docteur en théologie, ancien membre de la Compagnie de Jésus, supprimée en [illegible], ancien professeur d'éloquence à l'université de Vienne, Wurz était en 1780 curé à Pierwart. Aux obsèques solennelles du prélat Gratschmayr, célébrées à Gerras le 14 mars de cette année, il prononça son éloge en langue allemande, et le publia sous ce titre : Trauerrede auf den hochwürdigen,... Herrn Paul Gratschmayer.... Wien, Johann Thomas Edlen von Tratt-

nern : pp. 22 in-fol. (PP. Aug. et Al. *De Backer*, BB. des écriv. de la Comp. de J., Liége, 7e série, 1861, p. 405, n° 46). Plus tard, en 1785, ce discours se retrouve parmi ses « Sämmtliche Predigten » t. VII, pp. 238-271 (Wien, Kurzbeck).

Sources : *Ruhiell* ap. *Brunner*, o. c. 1883, pp. 123-4 ; — MS du confr. *Žák* de Geras.

HORVÁTH (Blaise - Franç.) — non pas Horvaty — chanoine de Jászó, dont j'ai fait mention au Vol. I de ce Dictionnaire, p. 395. Depuis l'an 1900 il est directeur du gymnase de Kaschau. Il est préposé également à la garde du musée civil de cette ville, et cela depuis plusieurs années déjà.

Voici la liste de ses publications ultérieures :

11. A forum Romanum és a császárok forumai. (A kassai fögimn. 1897-iki Értesít.)

12. A kézimunka tanítása a párisi népiskolákban. (Pécsi neptanoda).

13-15. Szabadságharczi ereklyekiállításunk. — Et 2 autres articles dans « A Szabadságharczi Emlékalbumban »).

16. Vörösmarty mint politikus.

17. Szepsi Csombor Márton.

18. Alkalmi beszédek. (A kassai fög. Értesít.)

Source : Dr Rob. *Farkas*, o. c. 1902, pp. 216 et 302.

HOSTE (Gerlac-Joseph), qui naquit à Destelbergen le 15 janvier 1874. Il reçut le saint habit à Tongerloo le 15 octobre 1892, y prononça les vœux tout juste 2 ans après, et fut élevé à la prêtrise le 5 septembre 1897. Envoyé dans la capitale du monde catholique pour les hautes études, il en revint avec le grade de docteur en théologie. Depuis le 15 octobre 1901, il a donné le cours de philosophie à Tongerloo ; et depuis le 26 oct. 1906 il y enseigne la théologie morale.

Source : Catalogus Præm. O. in Circ. Brabant. 1905, p. 34. — Et 1907, p. 35.

HRON (Adalbert).

Cet éminent prélat de Strahow vint au monde à Lhota-Břekova (Bohême), le 4 avril 1811. Il reçut l'habit de S. Norbert le 15 oct. 1830, prononça les vœux le 1r nov. 1834, et fut ordonné prêtre le 2 août 1835. Le 16 mars 1871, il fut élu abbé par 67 suffrages sur 73, et mîtré le 4 juin suivant. Il mourut le 28 mars 1879.

Pour nous faire une idée des grands mérites d'Adalbert Hron, nous n'avons qu'à lire attentivement ces notes biographiques, données par le Catalogue des chanoines de Strahow, pour l'année 1877 ; je les transcris textuellement :

Sacri ac Canonici Ordinis Praemonstratensium regiae canoniae Strahov. in Monte Sion Pragae, Milovicii et in sacro Monte ad Olomucium Abbas atque Regni Boh. praelatus inful., Notar. Archiep. Prag. nec non Notar. Episc. Budvic., vicar. district. Pacov. em. Soc. ad augend. industr. tech. in Boh., conservatorii musices Pragae, soc. ad prom. musicam sacram, instituti priv. pro sust. pauper. domest. atque soc. philanthrop. pro salute e carcer. dimiss., soc. pro sublev. parvul. egent., soc. pro educandis curandisque cœcis et typhlodochii adult., instit. pro educ. et curand. surdomutis Budvicii, Mus. Boh., H. N., soc. ad restaur. et perfic. eccles. metrop. Pragae, pluriumque aliarum societatum patriot. et de humanit. merit. M., R. R. Episc. Consist. Budvic. Consiliarius.

HUBERT, 40e abbé de Rommersdorf, dont l'annaliste *Hugo* fait l'éloge en ces termes : « Decretorum Doctor, Episcopus Azotensis, & Joannis Badensis Archiepiscopi Trevirensis Suffraganeus & Officialis, rebus sibi ab Ordine, ab Ecclesia creditis laudabiliter usus, utrasque utiliter promovit. Scripsit *Tractatum* elegantem *in Libros Decretalium* cujus *Autographum* vidisse refert P. Mauritius *du Pré* anno 1630. »

[illegible]

[illegible]

HÜBNER (Casimir [illegible]).

[illegible] 1[illegible] sept. 1[illegible].

HUGO (Charles-Louis).

[illegible] Hugo, docteur en droit, membre correspondant de la Société [illegible] des sciences, lettres et arts de Nancy, a naquit en 1[illegible] dans ses mémoires [illegible] intéressants de cette même Société. Le Éloge historique de Charles-Louis Hugo, évêque de Ptolemaïde et Abbé d'Etivaux (pp. [illegible]). Des [illegible] à part ont paru également à Nancy chez [illegible]. François et [illegible] pp. [illegible]). L'auteur de ce travail a fait des recherches minutieuses et consciencieuses : sa tâche était difficile, parce que les renseignements relatifs à M. [illegible] Hugo sont très nombreux. Éparses dans une foule de livres et même de manuscrits épars dans plusieurs bibliothèques. Grâce donc à ces recherches nous avons une notice exacte et complète sur notre illustre [illegible]. Soit dit en passant, il [illegible] mentionnées dans ce [illegible] par [illegible] ouvrage [illegible] Lorraine [illegible] Bibliothèque [illegible] Nancy [illegible] sur toutes biographies [illegible] [illegible].

[illegible] à [illegible] la narration de [illegible] l'histoire de l'Église de Lorraine. [illegible] sur une observation [illegible] intéressante [illegible] Hugo [illegible] à [illegible] la [illegible] de Lorraine. [illegible] à une [illegible] [illegible] comme à [illegible] et en accordant à [illegible] l'historiographie. [illegible] aussi [illegible] aussi [illegible] de son heureux [illegible] [illegible]. Car, sous le [illegible] [illegible] Hugo était [illegible] de [illegible] et était le [illegible] [illegible] d'une [illegible] et d'une sévère [illegible] [illegible] [illegible] peut-être [illegible] [illegible] par Hugo avait [illegible] [illegible] les [illegible] avant [illegible] [illegible] à fouiller dans les archives et à s'occuper sérieusement de l'histoire de notre patrie. Sous le rapport du style, Hugo [illegible] emporté [illegible] [illegible] n'est plus permis, et la phrase [illegible] harmonieuse, et peut-être un peu recherchée, aurait certainement remplacé avec avantage le style [illegible], embarrassé et [illegible] de l'abbé de Senones.

Charles-Emmanuel Hugo naquit à Saint-Mihiel, le 27 septembre 1[illegible] et fut baptisé le même jour. Ses parents étaient d'une condition assez élevée et possédaient les titres de noblesse. Son père, Nicolas Hugo, écuyer, était avocat à la Cour souveraine. Le 15 juin 1[illegible], le jeune Charles entra comme novice à l'abbaye de Sainte-Marie de Pont-à-Mousson, qui appartenait aux Prémontrés réformés de Lorraine. Il avait alors 15 ans et quelques mois : il avait reçu du ciel le goût de la prière, de la retraite et de l'étude, et avait cherché avec ardeur les moyens de le satisfaire. Il fut formé à la vie religieuse sous le prélat Nicolas Guinet, par

le maître et le sous-maître des novices, Alexandre Guillaume et Henri Collignon, hommes pieux et éclairés. Le 28 août 1685, il prononça les vœux : à cette occasion, il substitua le nom de *Louis* à celui d'Hyacinthe qu'il avait porté jusqu'alors.

Il est probable qu'il profita de son séjour à Pont-à-Mousson pour suivre les leçons des professeurs de l'université et s'adonner aux études littéraires et historiques. En 1687 il se trouvait à l'abbaye de Jovillier, à peu de distance de Bar-le-Duc : il y continua ses études sous l'abbé de ce monastère, le P. Edmond Sauvage, qui était un modèle de piété et de régularité. Après la mort de ce vénérable octogénaire († 22 mai 1688), Hugo fut envoyé à l'université de Bourges, et y reçut en 1690 ou 1691 le bonnet de docteur en théologie. En cette dernière année il fut chargé, malgré sa jeunesse (il n'avait alors que 24 ans), d'enseigner la théologie à l'abbaye norbertine de Jandœures, voisine de Bar-le-Duc; en 1693 il fut transféré à l'abbaye d'Etival, pour y remplir les mêmes fonctions. Ce fut vers cette époque qu'il reçut l'ordre de la prêtrise.

Un changement total s'accomplit bientôt dans la situation de la Lorraine. En 1698, les troupes françaises quittèrent le pays, et le duc Léopold, dont la venue était ardemment désirée, fit son entrée solennelle à Nancy. Peu de temps après, en 1700, Hugo fut nommé par ses chefs prieur de la maison de Saint-Joseph en la même ville; il y demeura jusqu'en 1713. Il défendit, avec fermeté et succès, les droits de sa communauté. Il fit reconstruire en grande partie le prieuré, et commença aussi la construction de l'église, dont la forme svelte et gracieuse est généralement admirée. Il remplit la bibliothèque des meilleurs livres et tâcha d'inspirer à ses religieux le goût des études et du travail.

En 1708, Hugo avait été élu coadjuteur de notre abbaye de Flabémont, qui était alors possédée en commende par un docteur de Sorbonne étranger à l'ordre, Nicolas Brisacier; mais il n'habita point Flabémont, préférant rester à Nancy. Le P. Siméon Godin, abbé d'Etival, le choisit pour coadjuteur le 12 août 1710, et son choix ayant été ratifié par le pape Clément XI (bulle donnée le 4 des calendes de décembre 1711), Hugo prit possession de la coadjutorerie le 1er avril 1712; il fut installé le 23 juillet par le prince-évêque de Bâle, tant en qualité de coadjuteur d'Etival, que comme abbé *titulaire* de Fontaine-André, située dans l'ancienne principauté de Neufchâtel, en Suisse. Pour bien comprendre ceci, on doit savoir que, depuis la mort de l'abbé Colomb, qui avait été expulsé par les protestants, notre couvent de Fontaine-André avait été sécularisé, et les souverains pontifes donnaient le titre honorifique d'abbé du même monastère à des personnages qu'ils voulaient récompenser. Hugo le porta de 1711 à 1722, Norbert Mattens de 1722 jusqu'à sa mort, arrivée le 31 décembre 1728.

Le nouveau coadjuteur quitta Nancy en 1713, et alla s'ensevelir dans les montagnes. Ce fut pendant les 9 ou 10 années qui s'écoulèrent depuis l'époque de son arrivée, qu'il réunit et commença à coordonner les matériaux de deux grands ouvrages : les « Sacræ antiquitatis Monumenta » et les « Annales Ordinis Præmonstratensis ». Il fit imprimer des explications de quelques médailles frappées à l'occasion d'événements remarquables. Ces opuscules nous révèlent chez leur auteur un goût assez prononcé pour la numismatique. Hugo est le premier qui ait publié une monographie des monnaies et des médailles lorraines, et les pages qu'il y a consacrées dans son « Traité historique et critique » ne sont pas les moins intéressantes de ce curieux volume.

Le 29 août 1722, Siméon Godin, vieillard octogénaire, manifesta la résolution de résigner son abbaye à celui, dont il avait éprouvé et admiré la capacité. Hugo montra alors combien son âme était généreuse et désintéressée. Il réunit les chanoines d'Etival, et déclara qu'il leur donnait volontiers et librement l'autorisation de procéder à une nouvelle élection. Le 22 octobre suivant, les religieux proclamèrent, à l'unanimité, Hugo abbé d'Etival; après avoir signé le procès-verbal, ils lui prêtèrent serment d'obéissance en lui baisant la main. L'abbé de Bonfay, Félix Malcuit, délégué du général de l'Ordre, présida à la cérémonie de l'installation.

Devenu supérieur d'une des plus importantes abbayes norbertines situées en Lorraine, Hugo étudia et travailla avec une nouvelle ardeur; dans le but de surveiller l'impression de ses ouvrages, il favorisa, vers 1724, l'établissement d'une typographie à Etival. Nous croyons même (ajoute Mr Digot) qu'elle fut placée dans les bâtiments du monastère.

Ici nous arrivons à des faits éminemment regrettables. On sait que les abbés des grands monastères des Vosges prétendaient, à tort ou à raison, être exempts de la juridiction des évêques de Toul. Les prélats diocésains avaient toujours repoussé ces prétentions, et il en résultait des conflits et des difficultés sans cesse renaissantes. Hugo, naturellement porté à défendre ce qu'il regardait comme un privilège précieux, engagea Jean-Claude Sommier, archevêque de Césarée *in partibus infidelium* et grand prévôt de l'église collégiale de Saint-Dié, à venir administrer le sacrement de confirmation dans le district d'Etival. Il eut même l'imprudence de publier un mandement, qui annonçait chez son auteur une certaine légèreté d'esprit : tout y révélait l'intention de décliner complètement la juridiction épiscopale, et de regarder les abbayes d'Etival, de Senones et de Moyen-Moutier (l'une et l'autre de l'Ordre de S. Benoît) comme entièrement exemptes. L'évêque de Toul, Mgr Bégon, homme modéré et prudent, ne put garder le silence, et lança à son tour une « Ordonnance » condamnant l'écrit de Hugo, au commencement de novembre 1725.

Nous ne suivrons point Mr *Digot* dans les longs détails de cette lamentable affaire. Qu'il suffise d'en connaître le dénoûment; le 23 février 1726, Hugo reçut une lettre de cachet datée du 15 du même mois : « De par S. A. R. il est ordonné au sieur Hugo abbé de l'abbaye d'Etival de l'ordre de Prémontré, de se rendre incessamment en l'abbaye de Rangéval (sic), où il restera jusqu'à nouvel ordre. Fait à Lunéville. (signé) Léopold. (et plus bas) Humbert Girecourt.

Hugo se rendit donc à Rengéval, à peu de distance de Commercy. Là tout se réunit pour le tourmenter et le remplir d'inquiétude. Son ordre l'abandonna, et le général des Prémontrés, Lucas de Muin, lui adressa, le 16 mars 1726, une lettre foudroyante. Mr *Digot* affirme qu'« une copie de cette lettre fait partie du recueil du séminaire » à Nancy. Cependant la fermeté et l'égalité d'âme de Hugo ne se démentirent point un seul instant. La correspondance qu'il entretint avec le P. Saulnier, son prieur, prouve sa résignation étonnante, son admirable patience dans l'adversité. Il croyait défendre les droits de son monastère, et ne voulut pas reconnaître les prétentions de Mgr Bégon, qu'il remerciait d'ailleurs de la politesse qu'il lui faisait de lui envoyer un exemplaire de ses mandements. Il ne conserva aucun ressentiment contre le duc Léopold : ce prince l'aimait beaucoup et gémissait d'être obligé d'user envers lui de mesures violentes. Car si nous soutenons que la vie de l'abbé d'Etival fut toujours pure, que son

caractère fut toujours noble et généreux, nous devons reconnaître que son imprudence et sa vivacité lui attirèrent de fâcheuses affaires. Malgré tout cela, il sut acquérir et conserver de nombreux amis, parmi lesquels le célèbre magistrat Jean-Léonard de Bourcier, et son fils Bourcier de Montureux, qui lui avait succédé comme procureur général. Notons encore que la sévérité de Léopold s'était étendue à plusieurs bénédictins de Senones et de Moyen-Moutier ; selon toutes les apparences, ils avaient également refusé de reconnaître la juridiction épiscopale, et avaient été forcés aussi de quitter leurs couvents.

A cette époque, il se préparait un changement important dans la position de l'abbé d'Etival. Ses ouvrages l'avaient fait connaître au loin, et il avait rencontré à Rome de puissants protecteurs. Le cardinal Lercari, secrétaire d'état, plaida chaudement sa cause auprès du souverain pontife. Benoît XIII, qui occupait alors le siége de saint Pierre, voulut mettre fin aux démêlés de Hugo et de l'évêque de Toul. Il résolut de nommer le premier évêque *in partibus*, afin qu'il lui fût permis d'exercer dans l'abbaye et le district d'Etival les fonctions attachées à ce titre. Hugo, craignant que cette dignité ne devînt pour lui la source de nouveaux désagréments, pria le pape de le dispenser d'accepter le titre qui lui était offert. Mais sa résistance fut inutile, et Benoît XIII le nomma évêque de Ptolémaïde, dans le consistoire du 15 décembre 1728.

Hugo avait aussitôt après son arrivée à Etival, en 1713, conçu le plan d'une histoire complète et très étendue de l'Ordre auquel il appartenait. Ses supérieurs l'engagèrent vivement à mettre la main à l'œuvre, et lui octroyèrent le titre d'historiographe de l'Ordre de Prémontré : il est clair que la concession de ce titre doit être regardée comme une marque de confiance extraordinaire. (Capit. generale 1717.)

Se réservant la rédaction définitive de ce vaste ouvrage, l'abbé d'Etival chercha et trouva, sans sortir de son monastère, un collaborateur qui pût l'aider dans la disposition des matériaux : nous avons nommé le P. Jean *Blanpain*, qui devint bientôt et son ami et son secrétaire. (J'ai donné sa notice dans le Ier vol. de ce Dictionnaire, pp. 62-64 ; et dans le 3e vol., pp. 21-22). Après son départ pour Nancy, ce fut le P. Charles *Saulnier*, qui le remplaça comme collaborateur et coadjuteur de Hugo. (Sa notice se trouve au 2e vol. de ce Dictionn., p. 137).

Ce fut après le départ de Blanpain, mais avant l'élection de Saulnier, que l'abbé-évêque publia le 1er volume des « Sacri et Canonici Ordinis Præmonstratensis Annales » (1734). Le second volume fut mis en vente deux années après. Ces deux volumes, dans lesquels l'auteur avait pu déployer son érudition profonde, fruit de tant d'études et de travaux, furent reçus avec applaudissements, et jouirent bientôt d'une grande publicité ; les savants les placèrent dans leurs bibliothèques à côté des ouvrages de Mabillon et des plus doctes bénédictins. Le P. *Blanpain* seul succomba à la tentation de critiquer un livre à la composition duquel il avait cependant pris quelque part. Cette attaque ne servit, pour ainsi dire, qu'à rehausser le mérite de l'ouvrage de Hugo. Qu'y a-t-il de si étonnant, après tout, qu'il y ait des inexactitudes ou des erreurs, des noms étrangers tronqués ou massacrés, dans les si vastes Annales de l'Ordre ?...

Sous la direction du savant abbé d'Etival, et grâce à ses sages conseils et à sa fermeté, les religieux de cette maison se distinguèrent, tant qu'il vécut, par leur piété et leur érudition. La ferme de Wimbach, une des principales proprié-

tés de l'abbaye, fut complètement restaurée; le remarquable édifice du monastère même fut terminé, la bibliothèque considérablement augmentée, la sacristie pourvue d'ornements splendides pour la célébration du culte divin.

Malgré son grand âge, Hugo travaillait avec tout le zèle d'un jeune homme. Au commencement de l'année 1739, le troisième volume des *Annales* était achevé, et le manuscrit avait été remis à l'abbé de Vence, censeur royal, qui devait l'examiner; le prospectus était imprimé et distribué, lorsque Dieu, l'arbitre de la vie et de la mort, rappela à lui l'âme du laborieux prélat, le 2 août 1739 : celui-ci, ayant alors 71 ans, 10 mois et 12 jours, avait passé près de 54 ans dans l'ordre de Prémontré, dont il fut une des gloires les plus belles et les plus éclatantes.

Voici l'inscription funèbre du savant abbé d'Etival; elle existe encore (1893), selon A. *Benoit* cité plus loin.

†

Hic Jacet R^us^ ac Ill^us^
D. D. Carolus-Ludovicus
Hugo, Ep^us^ Ptolem.
Abbas Reg. Stivagii et
ejus territorii S. Sedi
immediate subjecti.
Prælatus ordinar. et
D^nus^ temporalis.
Pie in Christo obiit,
Augusti die 2^a^ 1739.

1. L'Histoire de Moïse, tirée de la Sainte Ecriture, des Saints Peres, des Interprêtes, & des plus anciens Ecrivains. [vignette.] A Liege, Chés Jean-Francois Bronckart (sic), 1699, 8°. Avec frontisp. et 3 grav. par Harrewijn, dont 2 entre les pp. 258-259, et le « Chandelier du Tabernacle » avec 1 feuillet non ch. entre les pp. 264-265.

1° Préface, 9 ff. — 2° Texte, pp. 1-506; — 3° Remarques, 8 ff. — Dans ma BB.

Il y a des exemplaires, absolument pareils, même titre, même vignette, mais avec cette addition : « Sur la copie imprimée à Liége. A Luxembourg, Chés André Chevalier » 1699, 8°. J'ai vu un exempl. avec ce titre, où, immédiatement après la Préface, se trouvent la grav. du dit Chandelier, ainsi que le feuillet non ch.

Le P. *Blanpain* et Mr Aug. *Digot* se trompent, en faisant remonter à 1698 ce premier ouvrage de *Hugo*.

A Averbode, il y a un exemplaire en petit format : 16 ff. et 562 pp., Liege, J. F. Bronckart.

2. Réfutation du Système de M. *Faydit* sur la Trinité. Luxembourg, André Chevalier, pp. 300 in-8°, 1699 : ouvrage solide selon *Paquet*, t. 17, p. 130.

3. Lettre sur les contestations du Parlement de Lorraine, avec Messieurs les Officiers de la Cour ecclésiastique de Toul. MS du 22 septemb. 1699, pp. 22 in-fol. d'une écriture bien serrée.

4. De la préséance des Chanoines Réguliers et des Prémontrés de Lorraine sur les Bénédictins de la même province, contre Dom Matthieu *Petit-Didier*, in-4°.

Mr *Digot* avance que cette dissertation a été livrée à la publicité (en 1699), de même que la suivante (en 1700) :

5. Nouvelles observations sur la préséance des Chanoines Réguliers.... in-4°.

6. Quelques traités théologiques, qui sont demeurés inédits.

En 1696, le 15 décembre, le chapitre général de l'ordre censura 10 propositions extraites des *cahiers de théologie* de Hugo. Ce fait est avancé par *Moréri*, Dictionn. hist., VI, Paris 1759, p. 121, col. 2; et par *Picot*, Mémoires pour servir à l'hist. ecclés. pendant le 18e s. — 2e édit. Paris, 1816, IV, p. 174.

C'est donc sous le généralat de Colbert que cette censure aurait été prononcée.

7. Critique de l'histoire des Chanoines, ou Apologie de l'Etat des Chanoines Proprietaires depuis les

premiers siécles de l'Eglise jusqu'au douziéme. Avec Une *Dissertation* sur la Canonicité de l'Ordre de Prémontré. Luxembourg, André Chevalier, 1700, in-8°. — Dans ma BB.

1° Epistre dédic. « A Messire François Joseph Denay du Plateau. » 3 ff. F. *Loüis Hugo.* — 2° Preface etc. 10 ff. — 3° Critique.... pp. 1-270; — 4° Dissertation.... pp. 271-362. — 5° Table, 6 ff. —

Contre le P. Raimond *Chaponel,* chan. rég. de S. Geneviève, Hist. des chan. rég., Paris, 1699, in-4° et 12°.

8. En 1701, Hugo *édita* l'intéressant ouvrage de l'abbé *de Riguet* qui a pour titre : « Système chronologique des premiers Evêques de Toul », à Nancy, chez Barbier, in-8°. Il y joignit « une *introduction* assez étendue, qui, à côté de quelques idées fausses ou exagérées, renferme des considérations fort remarquables. »

Ainsi s'exprime Mr *Digot,* qui ajoute dans la note 18e de l'Eloge :

« L'introduction de *Hugo* ne se trouve pas dans la réimpression de 1707. Les idées de Riguet et de Hugo ont été vivement attaquées dans une dissertation assez rare, qui a été composée par *Clément,* sous-bibliothécaire du roi de France. »

9. Reponse à l'apologie du systême de M. l'abbé *Faydit* sur le mystere de la Trinité. Par le R. P. Louis Hugo, Prieur des Chanoines Reguliers Prémontrez de Nancy. [sic] Paris, Jean Moreau, 1702, in-8°.

J'ai dans ma BB. un bon exemp. de ce rare ouvr. : 1° Preface, etc. 13 ff. ; — 2° pp. 1-385 ; — 3° Approb. et table : pp. 5 non ch.

10. La Vie de S. Norbert. Archevêque de Magdebourg, & Fondateur de l'Ordre des Chanoines Prémontrez. Avec des Notes pour l'éclaircissement de son Histoire, et de celle du douziéme siécle. [Ici une grav. représ. des animaux, et au-dessus : — absit. timor. venena. tollo.] A Luxembourg, André Chevalier. M.D.C.C.IV. In-4°. Ce titre est imprimé en caract. noirs et rouges ; le nom de l'auteur n'y figure point, on le lit après la dédicace.

1° Armoiries, au-dessous desquelles : A Son Altesse Royale Monseigneur le Duc de Lorraine et de Bar, Roy de Jerusalem, &c. 3 ff. — 2° Préface. 19 pp. non chiff. — 3° (triple) Approbation ; et Permission : 3 pp. non ch. — 4° Sommaire Du Livre Premier. (sic) 1 feuillet. Puis à la p. (1) : gravure représ. S. Norbert foudroyé. Livre I : pp. (1)-58 ; et les notes : pp. 59-72. — 5° Somm. Du L. second. pp. 73-74. A la p. 75 : grav. représ. S. Norbert prêchant à Anvers. Livre second pp. 75-132 ; et les notes : pp. 133-167, suit 1 p. en blanc. — 6° Somm. Du L. Troisiéme. pp. 169-170. A la p. 171 : grav. représ. s. Norb. consacré archevêque, texte pp. 171 à 222 ; notes pp. 223-260. — 7° Somm. Du L. Quatriéme. pp. 261-2. A la p. 263 : grav. représ. notre S. Fondateur à Rome, texte pp. 263-335 ; notes pp. 336-376, cette dern. est fautiv. chiffrée 367. — 8° Somm. Du L. Cinquiéme. pp. 377-8. A la p. 379 : grav. représ. la translation du Corps de S. Norb. ; texte pp. 379-432 ; notes pp. 433-482. — 9° Table pp. 483-492 à 2 col. ; la dern. p., *mal* chiffrée 426, donne les « Errata ». — A la BB. d'Averbode et dans ma BB.

Ce livre, qui est également remarquable, et par les recherches auxquelles s'était livré son auteur, et par le style brillant dont il avait sû revêtir ses idées, fit grand bruit et fut assez vivement attaqué. (Expressions de Mr *Digot*). Selon M. le chanoine Godefr. *Madelaine,* abbé de Frigolet-Leffe, cette Vie de S. Norbert est la plus belle et la plus complète qui ait été écrite en langue française. Aucune autre ne la fera oublier, pour l'élégance du style, et la valeur des pièces originales dont il l'a enrichie. En 1738,

— ajoute-t-il — peu avant de mourir, *Hugo* écrivit, mais en latin, une autre histoire de saint Norbert, plus riche encore et plus soignée que la première, laquelle est restée manuscrite dans les Archives Norbertines du Grand Séminaire de Nancy. (*Madelaine*, Hist. de s. Norb., 1886, p. 16).

Il y a une traduction latine de la Vie de S. Norbert (1704) : elle fut donnée au public en 1732, par *Schindler*, Daniel-Antoine, 43e abbé de Selau, anonyme, Vetero-Pragæ, in-folio.

Une espèce de pamphlet intitulé : Les pieuses fables du P. Hugo dans son Histoire de Saint Norbert, avait été publié par le confrère *Ethéard* mais anonyme, en 1705, à Caen, in-4°.

11. *Hugo* répondit de suite et se défendit avec succès dans sa « Lettre.... à M. l'Abbé de Lorkot, pour servir de réponse à un écrit injurieux, qui a paru sous le titre de : Les pieuses fables.... » in-4°. 25 août 1705, chez les Prémontrés de Nancy.

En nommant l'abbé de Lorkot, Mr Digot dit : Nous ne savons quel est ce personnage ; nous doutons même qu'il ait existé.

12. Réponse au R. P. Ethéard, Abbé Régulier de Saint-Paul de Verdun, et au R. P. Gauthier, Prémontré, sur l'habit blanc de Saint Norbert. — Nulle part je n'ai découvert des données bibliographiques sur la dite Réponse, insérée au Journal Littéraire, Soleure, 1705.

Quant à l'objet même de la discussion, je renvoie mes lecteurs aux *Annales* de notre Ordre, I. Præfatio, paragr. II, et à *Madelaine*, o. c. 1886, pp. 134-41. Dans le *premier* vol. de ce Dictionnaire, pp. 243 et 295, j'ai donné des articles sur Ethéard et Gauthier.

13. Journal Littéraire, imprimé à Soleure (Suisse) en 1705, chez Jos. Le Romain, petit 8° : 12 mois en un seul tome, continué jusqu'à la fin de la même année.

Observations de Mr *Digot*. L'activité incessante de Hugo, dit-il, se tourna alors vers une branche de la littérature, qui était pour ainsi dire entièrement négligée à cette époque ; nous voulons parler du journalisme. Le prieur de Saint-Joseph (à Nancy) forma et exécuta le projet de fonder un journal littéraire, qui devait paraître tous les mois. Des raisons qu'il nous est assez difficile d'apprécier aujourd'hui l'engagèrent à le faire imprimer en Suisse, à Soleure. Ce recueil, qui contient des morceaux assez curieux, ne parut que pendant l'année 1705. Les journalistes n'avaient point acquis alors le pouvoir de tout dire et de tout oser ; les articles critiques publiés par Hugo, quoique très-modérés pour le fond et pour la forme, excitèrent de violentes réclamations....

14. Dissertation historique sur une médaille frappée en l'honneur de Son Altesse Royale (Léopold), par le R. P. L. *Hugo*, Doct. en Théol., Prieur de S. Joseph. Nancy, Dominique Gaydon, 1706, petit 8°, figures. (coté fr. 5. — sur un catal. de Claudin, à Paris).

15. Traité historique et critique sur l'origine et la genealogie de la Maison de Lorraine. Avec les chartes servant de preuves aux faits avancez dans le Corps de l'Ouvrage ; et l'Explication des Sceaux, des Monoies et des Medailles des Ducs de Lorraine. Enrichi de plusieurs figures en taille douce. Berlin (Strasbourg), Ulric *Liebpert*, 1711, petit in-8°. Après ce titre en caract. rouges et noirs, rendu très exactement : 1° A Sa Majesté Frideric III. Roy de Prusse,... (signé) Baleicourt. pp. 5 non ch. — 2° Preface, pp. 7 non ch. — 3° Texte, pp. (1) 299, suivies de 1 p. en blanc. — 4° Preuves, pp. j — CCXCViij. — 5° Table, 3 ff. — Les pp. représentant les figures ne sont pas chiff. — Dans ma BB.

16. [A la fin de la préface, l'auteur annonce la publication pro-

bable de ses « Recherches historiques et critiques sur la Maison de Bade ». Mais cet ouvrage est resté inédit.]

Voici ce que raconte Mr l'avocat Digot au sujet du livre plein d'érudition, et devenu rare, cité et décrit ici au nº 15. — Le P. Benoît Picart, capucin de Toul, s'occupait depuis quelque temps de la composition d'un traité sur l'origine de la maison ducale. Il eut connaissance de la généalogie de cette famille qui se trouve dans la « Vie de saint Norbert » pendant que ce livre était encore sous presse, et critiqua le système de Ch. L. Hugo dans son propre ouvrage, qui parut la même année que celui du prémontré (Toul, 1704, pp. 542, 8º.)

Ce dernier conçut alors le dessein de publier un travail analogue ; il recueillit avec ardeur tous les renseignements utiles, compulsa les archives et feuilleta les cartulaires. Léopold, que la publication du livre du P. Picart avait contrarié, encouragea le chanoine norbertin et l'engagea à continuer un travail, dans lequel la généalogie des princes lorrains devait être établie d'une manière conforme à ses idées.

Hugo cacha son véritable nom, et à la fin de la dédicace, qui précède le livre de 1711, se trouve la signature « Baleicourt ». D'après Grandidier (Hist. de l'Eglise et des évêq. de Strasbourg), le nom de Baleicourt aurait été celui du jardinier de l'abbaye d'Etival. Si l'on en croit le P. Thierry, dominicain à Nancy, le nom de Baleicourt était celui d'un autre dominicain, qui aurait quitté son couvent et sa patrie pour se faire protestant.

Toutes sortes de précautions avaient été prises pour dépister ceux qui auraient cherché à connaître l'auteur d'un livre, qui devait déplaire au roi de France. Hugo se donnait même pour un calviniste français réfugié en Prusse, et l'ouvrage, quoique imprimé secrètement à Strasbourg, portait l'indication de Berlin.

Mais le P. Benoît ne donna pas dans ce piége. Il n'hésita point, après un examen suffisant, à attribuer le livre à son véritable auteur. En 1712, il publia deux nouveaux volumes relatifs à l'origine de la Maison de Lorraine. Dans le second, intitulé : Remarques sur le Traité historique et critique..., imprimé à Berlin en 1711, il démontre que le prieur des Prémontrés de Nancy en est réellement l'auteur : celui-ci avait laissé échapper quelques expressions qui suffisaient pour le faire reconnaître. Ainsi, quoique son livre s'annonçât comme l'ouvrage d'un religionnaire français réfugié, Hugo avait dit, par distraction, en parlant des monnaies lorraines : « nos monnoies ». Ainsi encore il avançait que le P. Benoît lui avait envoyé à Berlin une copie d'un titre curieux ; et ce dernier se rappelait parfaitement n'avoir rien envoyé en Prusse et affirmait avoir adressé cette copie au P. Hugo lui-même.

Celui-ci ne voulut point cependant céder sans combat, et forma le projet de réfuter la critique serrée et lucide du P. Benoît, sans se faire connaître, et même en feignant de tenir la balance égale entre les deux adversaires.

17. Il publia en 1712, sous la forme de lettres, deux opuscules, auxquels il donna le titre de « Réflexions sur deux ouvrages nouvellement imprimés, concernant l'Histoire de la Maison de Lorraine ». Il y a 4 lettres : les deux premières ont été imprimées séparément à Nancy, format petit in-8º. Les deux autres, terminées, allaient être mises sous presse, lorsque cette affaire se compliqua d'une manière inattendue.

La publication de l'ouvrage de Hugo avait irrité la cour de France ; le parquet du parlement de Paris reçut ordre d'agir. En conséquence, le 7 décembre 1712, les gens du

roi (Louis XIV) entrèrent en la Grand' Chambre, et Me Guill. Franç. Joly de Fleury, avocat-général, requit la suppression du livre du prémontré, de sa réponse au P. Benoît, et d'un autre ouvrage relatif à la Lorraine, dû à la plume de Mussey, curé de Longwy. La Cour, faisant droit aux conclusions du ministère public, supprima, comme attentatoires aux droits du roi de France, les livres qui lui étaient dénoncés. Rien d'étonnant dès lors, que l'on trouve si rarement un exemplaire de cet ouvrage de Hugo, ainsi que des opuscules mentionnés.

L'arrêt du dit parlement (17 décemb.) a été imprimé à Paris, chez la veuve Franç. Muguet et Hubert Muguet, Premier Imprimeur du Roy et de son Parlement, rue de la Harpe, aux trois Rois, 1712, in-4° de 8 pages.

On peut consulter *Barbier*, Dictionn. des ouvr. anonym., Edit. 1806, t. III, 10619; et surtout *Digot*, o. c. passim.

18. Hugo se proposait de donner une nouvelle édition du « Traité historique et critique sur l'origine et la généalogie de la Maison de Lorraine ». Il avait écrit sur les marges d'un exemplaire de la 1re édition les additions, qui devaient faire de ce travail un livre pour ainsi dire entièrement neuf. Cet exemplaire, que Blanpain (apud Dom Calmet, Biblioth. Lorr. 1751, col. 515) disait avoir entre les mains, se trouve de nos jours à la BB. du grand Sémin. de Nancy; il contient de très nombreuses additions manuscrites non seulement de l'auteur, l'abbé Hugo, mais encore de son secrétaire Blanpain et de ses correspondants. Ces additions devaient être imprimées dans une seconde édition qui n'a point paru. La BB. de la ville de Nancy possède une copie (n° 743) de ces additions. — Ainsi s'exprime Mr J. M. A. *Vacant*, professeur au grand Sémin. de Nancy, dans son ouvr. intit. : La Bibliothèque du gr. Sémin. de Nancy. Imprim. Berger-Levrault et Cie, Nancy, 1897, pp. 63-64, au n° 98.

Nous indiquons ici, après Mrs *Digot* et *Vacant*, quoique nous ne connaissions pas d'une manière certaine la date de leur composition, les ouvrages suivants, qui n'ont jamais été imprimés.

19. René I, duc de Lorraine. 1 cahier in-folio, autographe. Va jusqu'à 1437 (le cahier suivant qui allait jusqu'à 1453 est perdu); Jean II, duc de Lorraine, 2 cahiers autographes, avec 6 cahiers de preuves et pièces justificatives, dont 5 pour René I, et 1 pour Jean II. A la BB. du gr. Sémin. de Nancy : *Vacant*, o. c., p. 64, au n° 100. — La BB. de la ville de Nancy (ajoute-t-il) possède une copie de ces vies, gr. in-4° de la main de Blanpain (n° 792). Cette copie est complète pour les textes, mais ne contient pas les preuves. Elle suit l'autographe pas à pas, mais s'en distingue par de nombreuses retouches. Cette copie renferme en outre, du même auteur, la vie de Nicolas, de René II et de Philippe de Gueldres, dont nous ne possédons ni l'autographe, ni aucune copie ; mais nous possédons les cahiers 2 et 3 des pièces justificatives de l'histoire de René II, copiées de la main de Blanpain (in-4°, p. 25 à 72. — « La Société d'archéologie lorraine » possède, comme la ville, une copie de l'ouvrage (n° 37).

20. Antoine, duc de Lorraine (1507-1525), 7 cahiers in-folio, dont les deux derniers de notes. — Notes sur la vie de Charles III (1587-1593), 1 cahier dépareillé. — Charles III (1545-1608) et Henri II (1608-1624), 1 même cahier in-folio. — Le tout est de la main de *Hugo*. A la BB. du gr. Sémin. de Nancy : *Vacant*, o. c., p. 64, au n° 101, où il ajoute : Je ne connais aucune copie de ces vies.

21. Histoire de Charles IV, duc de Lorraine et de Bar, Roy de

Jérusalem et de Sicile, etc. Autographe de l'auteur, avec ratures et surcharges, en 10 cahiers de 40 à 50 pages, sur papier petit in-folio pour les cahiers 1 à 5, grand in-folio pour les cahiers 7 à 10. Le cahier 6 (année 1653) manque. — BB. du dit Sémin.

Cet autographe est textuellement reproduit par la copie in-folio d'une écriture inconnue, qui est à la BB. de la ville de Nancy (n° 806). Cependant cette copie commence par une introduction de 6 pages, qui n'est pas dans l'autographe. La BB. de la ville d'Epinal renferme une autre copie de la vie de Charles IV par Hugo (n° 159 du catal. imprimé) : ainsi Mr *Vacant*, o. c. p. 65, au n° 104, où il écrit encore : Nous possédons aussi un cahier de notes autographes de Hugo par années (1644-1675). Ces notes ont été la préparation de l'ouvrage.

Arrivant au n° 105, Mr *Vacant* nous apprend qu'il a devant lui une « Copie de l'ouvrage précédent par Blanpain, secrétaire de Hugo. In-folio sur papier, d'environ 280 pages. Reproduit le texte autographe, avec de légères modifications. Ne contient pas l'introduction qui est en tête du manuscrit n° 806 de la BB. de la ville de Nancy ».

Mr *Digot*, de son côté, avance qu'en 1843 il y avait un exemplaire dans la BB. des Chartreux de Bosserville.

22. Histoire de Charles V, duc de Lorraine et de Bar. Autographe de l'auteur, avec ratures et surcharges, en 8 cahiers de 40 à 50 pages, sur papier grand in-folio, reliés plus tard en un volume. — 3 autres cahiers, en partie de la main de Hugo, contiennent les documents et pièces justificatives. On ne les a pas reliés avec l'ouvrage. — A la BB. du gr. Sémin. de Nancy : *Vacant*, o. c., p. 65. n° 106. Le n° 107 est une Copie de l'ouvr. précéd. de la main de Blanpain, secrétaire de Hugo, in-folio sur papier, d'environ 300 pp. Reproduit littéralement le même travail, plus une préface de 2 pp. Ne contient pas les pièces justificatives, sinon des épitaphes composées pour Charles V, et 1 sonnet ; en outre il y a 2 sonnets qui ne se trouvent point dans l'autographe de Hugo.

La BB. de la ville de Nancy possède une autre copie gr. in-4° de cet ouvrage de la main de Blanpain (n° 825). Cette copie reproduit textuellement la nôtre, dit Mr *Vacant*, mais sans aucun appendice.

23. Le Nobiliaire de Lorraine. MS.

Hugo s'occupait déjà en 1707 et probablement même auparavant de la composition de son « Histoire de Lorraine ». Le 17 mars 1708, il fut nommé, par le duc Léopold, historiographe de Lorraine et conseiller d'Etat. Nous venons de voir que le prémontré s'était mis à l'œuvre avec ardeur, et en 1712 ou 1713 les biographies de plusieurs ducs étaient terminées. De nombreux matériaux avaient été recueillis, et tout faisait espérer au P. Hugo que son ouvrage pourrait être mis sous presse et livré au public, qui l'attendait avec impatience.

Cette attente fut trompée. Léopold pensa que la polémique violente à laquelle le nom de Hugo avait été mêlé si souvent nuirait beaucoup à son travail ; il pensa que son livre, loin de pouvoir servir d'appui aux prétentions des ducs de Lorraine, serait, dès son apparition, condamné par la partialité et peut-être flétri par un arrêt du parlement de Paris. La composition de l'histoire de Lorraine fut alors confiée, par le même duc Léopold, à Dom Calmet, abbé de Senones. Celui-ci commença aussitôt le grand travail qui lui a valu une si juste célébrité, mais que Hugo était aussi capable que lui de mener à bonne fin.

Léopold avait également chargé le prémontré de publier un *nobiliaire de Lorraine*. En conséquence Hugo, qui travaillait avec zèle et facilité, avait à peu près terminé cet im-

mense ouvrage ; il espérait le mettre sous presse dans un bref délai, lorsque plusieurs personnes, qui craignaient de voir ce livre anéantir des titres usurpés, firent jouer mille ressorts et ourdirent mille intrigues pour en obtenir la suppression. Léopold, qui ne voulait mécontenter aucun de ses sujets, préféra acheter la paix au prix de la disparition de l'écrit de Ch. L. Hugo. Il accorda une gratification à l'auteur et lui demanda le Nobiliaire, qui était rédigé avec véracité et critique : le MS *original* fut déposé dans les archives de la chancellerie à Lunéville, et M. de Molitoris, secrétaire des commandements du duc François III, le fit transporter *à Vienne,* au moment de la cession de la Lorraine. Malgré toutes les recherches de Dom Calmet et du comte de Saintignon de Nitting, aucune copie de ce Nobiliaire de Hugo n'a été découverte.

Le duc Léopold — qu'on veuille bien le remarquer — conserva toujours beaucoup d'attachement pour notre savant et laborieux confrère ; il faisait le plus grand cas de sa fidélité et de son patriotisme. Plusieurs fois il lui accorda des gratifications, afin de le mettre en état de se procurer les livres nécessaires à ses études et de faire imprimer ses propres ouvrages. De son côté, Hugo avait gardé pour ce prince une reconnaissance, que ne purent étouffer les persécutions qu'il eut à supporter.

24. La vie de la Reverende Mère Marie-Thérèse Erard, Supérieure du Monastère de Notre-Dame du Refuge de Nancy. — Nancy, 1704 et 1715, Dominique Gaydon, in-8°. pp. 154 outre la table (?) — *Barbier* se trompe en écrivant : Gaudon ; la date de 1704 est juste, in-12 (ouvr. cité, t. III, 10995). Mais que faut-il penser de *Peignot,* lorsqu'il avance dans son Dictionn. Biogr., article Hugo, que celui-ci a composé une « Vie de Sᵉ Thérèse (sic), Nancy, 1704, in-12° » ? Et dans le même article il indique jusqu'à deux fois la Vie de S. Norbert, 1704, in-4° !

25. Explicatio historica signati numismatis in honorem Papæ Clementis XI, a R. P. Ludov. *Hugo.* Nanceii, 1706, pp. 20 in-4°. Avec une Epître dédicatoire au Pape, au nom de M. S. Urbain, graveur de cette médaille. — *Digot* écrit : 1716, Nancy, D. Gaydon, in-8°.

26. Explication de la Médaille frappée par ordre de l'Hôtel de Ville de Nancy, en l'honneur de Monseigneur le Prince Royal, pour sa première entrée dans la ville de Nancy, le 25 novembre 1714. Nancy, 1715, Cusson, in-4°.

27. Explication de la Médaille frappée par ordre de l'Hôtel de Ville de Nancy, en l'honneur de Son Altesse Sérénissime Monseigneur François-Etienne de Lorraine, pour sa première entrée dans la ville de Nancy, le 25 novembre 1714. Nancy, 1715, Cusson, in-4°.

28. Explication de la Médaille frappée à l'honneur de Son Alt. Roy. Madame par ordre de l'Hôtel de Ville de Nancy, le 14 juillet 1715. Nancy, 1715, Cusson, in-4°.

29. Histoire de la Maison des Salles, originaire de Béarn, Depuis son établissement en Lorraine jusqu'à present. Avec les preuves de la Genealogie de cette Maison. — A Nancy, De l'Imprimerie de Jean-Baptiste Cusson, Imprimeur-Libraire Ordinaire de S. A. R. sur la Place, au Nom de Jesus. — M.DCCXVI. (sans nom d'auteur). Petit in-fol., orné de nombreuses armoiries gravées.

Liminaires, 20 pages non chiffrées, mais marquées respectivement au bas des pp. 5, 9, 13, 17, des lettres ē, ī, ō, ū : p. 1, titre ; 3-5 : A Messire Claude Gustave Baron des Salles, Marquis de Bullegneuille etc. ; pp. 6-19 : Preface ; p. 20 : Liste des maisons principales, alliées à celle des Salles, etc.

Suivent : Histoire de la maison des Salles, etc. pp. 50 ; — Preuves

généalogie, pp. CXLij. — texte, plusieurs tableaux gé-giques. — A la BB. de Ton-; et à celle de la ville d'An-Catal. de Mertens, n° 8250. rare. Ce livre, dit M. *Digot*, rieux et bien fait. Le libraire audin demandait fr. 75. — un bel exempl., il y a quel-années. (Paris).

Rituale territorii quasi epis-s Stivagiensis, cum cæremo-et nonnullorum sanctorum , in eodem territorio cele-consuetis. Stivagii, Mart. , 1725, in-4°.

Sacræ antiquitatis monumenta ica, dogmatica, diplomatica. tinens Gervasii Abbatis Præ-rati et Episcopi Sagiensis las. II. Antiquitates archi-tus Hireevallensis. III. An-tes Vallis-Galileæ, vulgò S. ti. IV. Diarium et Medulla m patrum Concilii Tridentini, N. Psalmæo Abbate Sancti ordinis Præmonstratensis et opo Virdunensi. V. Elucida-nonnullorum locorum Sacri lii Tridentini a S. R. E. Car-bus dicti Concilii interpreti-collectore Nic. Psalmæo. VI. ica B. Emonis et Menconis, um Werumensium, sive Flo-lorti, ordinis Præmonstraten-Frisia. Notis illustrata A R. Domino Carolo Ludovico , Abbate Stivagii, & Fontis-æ Doctore Theologo, Suæ udini Regiæ A Consiliis & riis, Tractûs Stivagiensis Præ-Ordinario &c. — Stivagii, Lit-oannis Martini Heller, Typo-i & Bibliopolæ. MDCCXXV. in-fol. — Dans ma BB.

scription. 1° Illustrissimo Cel-. S. R. I. Principi Marco de vau-Craon, Regiæ Celsitud. a or. consil., supremo Lotha-Armigero, Marchioni d'Ha-Comiti de Gournay, Baroni rquestain, Libero Dinastæ de ausen ad Nekrum, Domino de nont, Tomblaine, Jarville &c. 1 f. — 2° Præfatio in Epistolas Gervasii.... 11 ff. — 3° Epistolæ Gervasii etc. pp. (1)-566. — 4° Index, pp. (à 2 col.) 8 non ch., Errata sur la dern.

Ce recueil (1725 et 1731) constitue à lui seul les titres archéologiques de Hugo, et doit être placé à côté des ouvrages des Mabillon, des Martène et des d'Achéry : il fait connaître plusieurs travaux curieux, jusqu'alors inédits. *Meusel* et *Ebert* (10356) se trompent évidemment, en avançant qu'il n'existe *pas* un second volume de cette collection. D'autre part, il y a des exempl. du 1r tome avec le titre que voici :

31. « Accessiones novæ ad Historiam ecclesiasticam et civilem seu collectio nova Scriptorum ecclesiasticam et civilem ut et Concilii Tridentini Historiam illustrantium. Curante R. P. ac Domino Abbate Stigaviensi (sic), *Carolo Ludovico Hugo*, qui et notas adjecit. [Ici 1 petite grav.] — Francofurti ad Maenum, apud Franciscum Varrentrapp. MDCCXXXXIV. » Petit in-fol.

1° Avant ce titre, il y en a un autre tout court ; — 2° après le titre que je viens de donner : « Illustrissimo.... Marco de Beauvau-Craon.... » et tout le reste comme plus haut : même nombre de pp., même index, sauf qu'à la toute dern. page de cet index les Errata sont remplacés par : « Permissio.... Vicarii Generalis (2 Julii 1724).... F. Franciscus *Le Lorrain*,... F. Servatius *Neel*, Definitor assistens. » (Catal. vande Velde, t. I, p. 270, n° 3219).

32. Mandement de Monseigneur le Révérendissime Abbé d'Estival, pour disposer les peuples de sa jurisdiction à bien recevoir le sacrement de confirmation. Etival (?) in-4°. — Dans les premières lignes, il s'intitule « Seigneur spirituel et temporel de l'un et l'autre bans,... prothonotaire du Saint-Siége apostolique ». — A la fin : Donné en

nôtre Hôtel Abbatial, le troisième septembre 1725.

33. Ordonnance de Monseigneur le Révérendissime Abbé d'Estival portant condamnation des réquisitions du Promoteur de l'évêché de Toul et du jugement rendu en conséquence contre le mandement de mondit Seigneur Abbé d'Estival au sujet de l'administration du sacrement de confirmation par Monseigneur l'Archevêque de Césarée dans le territoire d'Estival. — A Estival, chez Dominique-Jos. Bouchard, Imprimeur et Marchand Libraire. 1725, in-4°. 2de édit. 1726.

34. Lettre première du R. P. Hugo, Abbé d'Estival, au R. P. Dom Calmet, Prieur titulaire de Laye, pour servir de Réfutation et de Réponse à la Lettre écrite au même Dom Calmet, par un anonyme, le 15 janvier 1726, au sujet de l'Histoire et des notes sur Herculanus, imprimées dans le premier Tome des « Sacræ antiquitatis monumenta » ; Nancy, Franç. Midon, 1726, in-4°.

35. Lettre seconde du R. P. Hugo, etc. Nancy, Franç. Midon, 1726, in-4°.

36. Mandement publié à l'occasion de la mort du Duc Léopold. 1729.

37. Mandement pour l'heureux retour de S. A. R. le Duc François III. 1729, in-4°.

38. Sacræ antiquitatis monumenta historica, dogmatica, diplomatica. Tomus II. Complectens I. Acta beati Lucæ, Primi Abbatis Cuissiaci, Ord. Præm. II. Vitam Beati Ludovici, Comitis Arstenii, Abbatiæ Arnsteinianæ fundatoris, & ibidem conversi, ab auctore coævo, cum variis ejusdem Abbatiæ Diplomatis. III. Chronicon F. Balduini, Diaconi et Canonici Ninoviensis ord. Præm. ab Christo nato ad annum 1293. IV. Chronicon Abbatiæ Viconiensis, ord. Præm. Auctore Nicolao de Montigny Viconiensi Canonico. V. Sibrandi Leonis Canonici Præm. in Lidlum et Pastoris in Menaldom Chronica Abbatum Horti B. Mariæ & Lidlumensium in Frisia. VI. Parisiensis Abbatiæ in Alsatia Antiquitates. VII. Alspachensis Monialium Abbatiæ in Alsatia Antiquitates. VIII. Hugonis Metelli Epistolas numero *LV*. IX. Antiquas constitutiones Cœnobii S. Petri-montis Ordinis Canonicorum Reg. S. Augustini. X. Statuta Collegialis Ecclesiæ S. Dyonisii Leodiensis. XI. Statuta synodalia Virdunensis Diœceseos. XII. Varia Diplomata. Notis illustrata. — In oppido Sancti-Deodati. Typis Josephi Chariot, Typographi et Bibliopolæ, Anno M.DCCXXXI. (La typographie établie à Etival en 1716 ou 1717 existait pourtant encore, selon M. *Digot*). Petit in-fol. pp. 22 liminaires non chiffrées, 559, 10 non chiffrées pour l'Index. Les liminaires comprennent le titre, la dédicace à Claude-Honoré Lucas de Muin, abbé général de Prémontré, signée : *Addictissimi et obsequentissimi Servi et Filii, Canonici Stivagienses*, la préface, et l'approbation du général. La nomenclature, faite sur le titre, des matériaux contenus dans le volume nous dispense de toute explication ultérieure. — BB. de Tongerloo.

38bis. Il y a de nos jours encore, à la BB. du grand Séminaire de Nancy, une copie du « Chronicon Fratris Balduini dyaconi,... ninivensis : ex autographo ipsius authoris transcriptum, anno 1726. » In-folio sur papier de 234 pages, sans aucune couverture. Mr le professeur *Vacant* nous l'apprend dans son bel ouvrage de 1897 que j'ai cité déjà, pp. 50-51 (Codex n°) 44. Et il ajoute : Notre copie porte de la main de l'abbé *Hugo*, des sommaires qui n'ont pas été reproduits dans le volume imprimé (Sacræ antiquitatis monumenta. In oppido S. Deodati. 1731, t. II, pp. 59-190), et des annotations qui l'ont été avec des notes complémentaires ajoutées par *Blanpain*, secrétaire de Hugo. Le quart à peu près des

notes imprimées sont de Hugo ; les autres sont de Blanpain.

Des articles sur *Baudouin* de Ninove se trouvent en ce Dictionnaire, Vol. I, pp. 39-41, et Vol. III, p. 16 ; — sur *Blanpain :* Vol. I, pp. 62-64, et Vol. III, pp. 21-22.

39. Sacri et Canonici Ordinis Præmonstratensis Annales, in duas partes divisi. Pars prima, Monasteriologiam, sive singulorum Ordinis Monasteriorum singularem historiam complectens. Tomus I. [Ici une grav. « E plvribvs vnvm ».] Nanceii, Apud Viduam Joan. Bapt. Cusson, & Abelem-Dionysium Cusson, Regiæ Suæ Celsitudini à Typis, sub Nomine Jesu. MDCCXXXIV. In fol. maximo.

1° « Eminentissimo Sanctæ Rom. Eccl. Principi, Nicolao Mariæ *Lercari*.... Cardinali. » 3 ff. — 2° Rev. et Ampliss. Generali (etc.) Præfatio : ff. 24 soit 48 pp. — 3° Index Circariarum et Monasteriorum : ff. 6 soit pp. 12 ; sur cette 12e p. se trouve l'approbation du Général de l'Ordre, nommé au n° 38 ci-dessus. — 4° Vue de l'abbaye de Prémontré. Dans le corps du Tome I il y a 5 autres gravures, à savoir les vues des abbayes de S. Martin de Laon, de Floreffe, de Bellelay, de Chotieschau, de Jandœures. — 5° Le même Tome I a 1-960 colonnes. — 6° Index à 3 colonn. sur 3 ff. soit 6 pp., et enfin 1 p. non ch. Errata.

Tomus II [grav. comme au titre du t. I]. M.DCC.XXXVI. In fol. maximo. — 1° Præfatio : pp. (I)-XXIV. — 2° Texte, col. 1-— 1186, suivies de 4 ff. soit 8 pp. à 3 col. pour l'Index et les Errata. Dans le corps du Tome II il y a 12 gravures : ce sont les vues des abbayes de Knechtsteden, de Marchtall, de Weissenau (Minor-Augia), de Toussaint, de Roggenbourg, de Roth, de Steinfeld, d'Etival, de Strahow (dont il y a 4 aspects différents), de Tepl, de Wadgassen, et d'Ursperg.

Probationes Tomi primi Monasteriologiæ Præmonstratensis. Col. V — DCCXXXIJ. — Index, Errata : 6 ff. soit 12 pp. non ch. à 3 col.

Probationes secundi Tomi Monasteriologiæ Præmonstratensis. Col. I-DCCXXXVIIJ. — Index, pp. 5 non ch. à 3 col. — Approbatio. Errata. p. 1 non ch. — Dans la BB. d'Averbode et ma BB.

40. Annales Ordinis Præmonstratensis, sæculum Iumo (1120-1220) ; in-folio relié en veau, de 680 pages, avec 200 pages d'appendices. Il est prêt pour l'impression et écrit tout entier de la main de l'abbé *Hugo,* sauf un appendice écrit de la main du P. *de Noriega,* et qui reproduit les statuts de l'ordre d'après des manuscrits espagnols. Ce volume devait former le tome IIIe des « Annales Ordinis Præmonstratensis » et être suivi lui-même de 4 autres volumes semblables, ainsi que nous l'apprend le prospectus adressé par l'abbé Hugo à tous les monastères de l'ordre, le 7 mars 1739. Mais l'infatigable auteur mourut le 2 août de la même année. Son abbaye fut donnée en commende à Mgr Bégon, évêque de Toul ; l'abbé de Vence, censeur de l'ouvrage, demanda des remaniements. Ces obstacles empêchèrent la publication du volume. (Mr *Vacant,* o. c., p. 53 et n° 53. Il écrit erronément : de Noxiega, jusqu'à 3 fois, pp. 45, 52 et 53, au lieu de : de Noriega.) — Il y a aussi au grand séminaire de Nancy :

41. *Deux* portefeuilles in-folio cartonnés, contenant la correspondance et les pièces relatives à l'impression et à la souscription des « Annales O. Præmonstr. » de Hugo. Les prospectus du IIIe vol. et des suivants sont dans ces portefeuilles. (Mr *Vacant,* ibid. n° 52). — Mr *Digot* rapporte en entier la lettre du censeur Mr de Vence, datée de Nancy, 18 avril 1739, concernant le IIIe volume : elle est extrêmement flatteuse pour no-

tre annaliste. (Eloge histor., 1843, p. 64, note 79).

42. Collectio capitulorum tam generalium quam provincialium ordinis præmonstratensis, 1735. 1 vol. in-folio de 780 pages, plus 150 à 200 pages d'appendices ; reliure en veau ; portrait de Hugo d'Etival et titre imprimé. Pièces recueillies par lui, sur tout ce qui s'est fait dans les chapitres de l'ordre. Le volume débute par le chapitre général de 1247, et ne reproduit *pas* les plus anciens documents édités par Jean le Paige, dans sa « Bibliotheca Præm. Ordinis » (1633). Le même volume s'arrête au chapitre de la province de Westphalie, de 1721. (Mr *Vacant*, pp. 52-53, nº 50). Dom *Berlière* dit que ce volume intéresse plus spécialement l'histoire générale de notre ordre ; toutefois (ajoute-t-il) nous croyons qu'une analyse détaillée du contenu peut rendre des services à ceux qui s'occuperont des monastères belges. Il fait cette analyse dans l'ouvrage cité déjà « Notes sur les manuscrits » pp. 26 à 33.

43. *Manuscriptum rubrum* (Codex nº 55) ; in-folio sur papier, cartonné, ainsi intitulé par Hugo et écrit tout entier de sa main. Ce sont des notes sommaires classées par ordre chronologique, sur l'histoire de l'ordre de Prémontré (1120-1719), un noyau ou une sorte de canevas pour les annales.

44. Mandement publié à l'occasion de la prise de possession de la Lorraine au nom de Stanislas. 1737.

45. Je lis ce qui suit dans Dom *Calmet*, Biblioth. Lorraine, 1751, p. 873, article *Schannat* : « Vindiciæ quorumdam Archivi Fuldensis diplomatum à Georgio Eckart perperam impugnatorum, defensio ; Francofurti ad Mænum an. 1728. in-fol. cum figuris ære incisis.

Nous savons que M. Hugo, Abbé d'Etival, prit parti dans cette querelle & écrivit en faveur de l'Archive & de l'Exemption de l'Abbaye de Fulde. Il est vrai que son nom ne paroît pas (sic) dans l'Ouvrage de M. Schennat ; mais M. le Prince de Fulde envoya à Etival en 1729 le même M. Schennat, pour remercier M. l'Abbé Hugo du service qu'il lui avoit rendu dans cette affaire ; & comme je connoissois de longue-main M. Schennat, & que nous sommes voisins d'Etival, il vint à Senones, où j'eus l'honneur de le recevoir. » Ainsi Dom *Calmet* : textuellement. [Partout il faut lire : Schannat].

46. *Notes* prises par *Hugo* en 3 cahiers in-folio, sans couverture : 2 de ces cahiers contiennent des notices sur les personnages qui pouvaient entrer dans un nécrologe de l'ordre des prémontrés. Le 3e cahier, intitulé par *Hugo* « Arcula varia : Memorabilia, nº 30 » renferme des déclarations de rois, de conciles ou d'évêques, en faveur des prémontrés. — Mr *Vacant*, o. c., pp. 54-55 (Codex nº 58).

47. Dissertatio de Episcopis titularibus. — Voici ce que je lis dans l'opuscule : Capitulum generale Ord. Præmonstr. M.DCC.XXXVIII. Præside Claudio Hon. Lucas, (Virduni, 4º page 32) :

Retulit R. D. Abbas Averbodiensis [Simon Braunman] commissam sibi Illustrissimi D. Episcopi Ptolemaidis Dissertationem de Episcopis titularibus, cujus audità lectione, Capitulum eam approbavit, cum hac restrictione, quod in tribus Locis (sic) ab Authore emendaretur, juxtà Commissariorum mentem & judicium.

Je pense que cette dissertation est restée inédite : personne ne la mentionne, et du reste Hugo est mort en 1739, c'est à dire déjà l'année suivante.

48. Correspondance de Hugo d'Etival au sujet de ses démêlés avec l'évêque de Toul, Mgr Bégon, du 15 nov. 1724 au 1r mai 1727. — Quelques imprimés au milieu de nombreuses copies de lettres. 1 volume in-4º cartonné, d'environ

500 pages. — La BB. de la ville de Nancy possède un recueil semblable (nos 539 et 540).

Témoignage de Mr *Vacant*, o. c., 1897, p. 71, Codex no 130. Le Codex no 129 traite aussi des démêlés de l'évêque de Toul avec Hugo.

49. Notre annaliste a rédigé, en latin, les inscriptions laudatives 1o de son prédécesseur, Siméon Godin ; [on lit cette épitaphe dans les « Annales » t. II, col. 918-19, et chez Arth. *Benoit*, o. cité après cette notice, pp. 74-75] ; 2o du P. Charles Saulnier, prieur d'Etival ; 3o de son propre petit-neveu, Charl. Hyac. Hugo, chevalier, seigneur de Spitzemberg, conseiller et maître en la Chambre des comptes de Lorraine. (ibid. pp. 76-78.)

50. Liste des médailles qui sont dans le médaillier de l'abbaye d'Etival. 1 may (sic) 1732. 1 cahier cartonné in-8o carré, de 10 feuillets. Ecrit de la main de l'abbé *Hugo*. Ne mentionne que des monnaies romaines. Les monnaies de Lorraine et de France sont représentées par des planches gravées, dues à M. de Saint-Urbain. — Ainsi Mr *Vacant*, o. c., p. 81, no 173.

Après avoir donné la liste des travaux littéraires de Hugo, Mr l'avocat *Digot* s'exprime ainsi : On a encore *attribué* à Hugo quelques *autres ouvrages ; mais ils ne sont certainement point sortis de sa plume*, et nous ne croyons pas même devoir en indiquer les titres. (o. c., p. 70 qui est la dern.)

En terminant cette longue notice, je crois intéresser le lecteur en disant quelques mots des *Monumenta manuscripta Ordinis Præmonstratensis*, 1718 : — 18 volumes in-folio, reliés en veau, chacun de 500 à 600 pages, avec titres imprimés à Etival, chez D. J. B. (Bouchard), en 1718. En tête de chaque volume se trouve le portrait de C. L. Hugo, abbé d'Etival, gravé en 1731 par Fonbonne. (C'est Mr *Vacant*, qui dit : en tête de *chaque volume*. Or il était professeur au grand Séminaire de Nancy, en 1897, lorsqu'il donna au public son très beau travail : La Biblioth. du grand Sémin. de Nancy). On sait que Hugo a rassemblé tous ces documents ou matériaux, en vue de la composition des « Annales Ord. Præmonstr. » Ces documents sont classés comme les notices de l'ouvrage lui-même : ceux qui regardent le même monastère sont réunis ; et l'ensemble est placé par ordre alphabétique. Chaque volume contient une vingtaine de maisons. Aucune des pièces réunies par Hugo ne fait défaut, à l'exception des documents manuscrits relatifs à Sainte-Marie de Pont-à-Mousson, qui ont été arrachés, vers 1875, du tome XI, par un lecteur malhonnête. Cette collection renferme des titres, des listes d'abbés, des copies de manuscrits conservés dans les divers couvents. Elle est d'autant plus précieuse qu'un grand nombre de documents semblables ont été dispersés et même détruits pendant la Révolution. — Voyez Mr *Vacant*, o. c., p. 52, no 48 ; et Dom *Berlière*, Notes de 1898, également au no 48, pp. 17 à 25.

Mr Teissier indique Jean-Martin Heller comme le seul typographe qui se soit établi à Etival : (Essai philolog. sur les commenc. de la typogr. à Metz, page 273). C'est une erreur, dit Mr Digot ; il n'y eut jamais qu'une seule imprimerie à Etival ; mais cet atelier eut deux gérants : D. J. Bouchard et J. M. Heller. (*Digot*, o. c., p. 62).

Dans la vaste collection de Nancy, nous rencontrons nommément :

Codex no 168. *Titres de l'abbaye d'Etival*, tome I ; 1 vol. in-folio de 734 pages, relié en veau, et contenant la transcription des titres de l'abbaye d'Etival, de l'année 880 à l'année 1491. La copie paraît de la fin du XVIIe siècle. L'écriture est très belle, mais la transcription est parfois fautive. Les pièces sont dans l'ordre de date ; avec deux

suppléments, l'un à la page 371 pour les XIIIe et XIVe siècles, l'autre à la page 501 pour le XIVe siècle. Plusieurs pièces sont indiquées, mais non transcrites. On a laissé en blanc la place pour les recevoir. La pagination semble de la main de l'abbé Hugo d'Etival. Une table a été commencée de la même main, mais s'arrête à la page 28. Un diplôme de 973 a été corrigé d'après l'original par le P. Desmoulins, prieur d'Etival. M. l'abbé Jérôme (prof. au Sémin. de Nancy), qui a étudié ce cartulaire, y a mis quelques références marginales. Plusieurs pièces sont inédites. (Mr *Vacant*, o. c., p. 80).

Codex no 169. *Histoire de l'abbaye de Saint-Pierre d'Etival*, sujette immédiatement au Saint-Siége, de l'ordre des chanoines réguliers prémontrés. In-folio de 183 pages. Ce volume est écrit de la main de Blanpain. L'ordre chronologique n'est pas suivi ; l'ouvrage est sans aucune division et paraît inachevé. La dernière date rapportée dans le texte est 1710. L'abbé Hugo a mis en marge 3 additions, dont 2 relatives à des changements accomplis en 1722 et en 1724. (Mr *Vacant*, p. 80).

Codex no 170. Estimation des ouvrages de la reconstruction de l'église paroissiale de Saint-Michel, ban d'Etival, pour ce qui est à la charge de MM. les décimateurs, 27 janvier 1772. Cahier in-folio de 4 ff. (Le même, p. 80).

Codex no 174. Parmi les 49 articles insérés en ce MS, il y a : Histoire de l'abbaye de l'Etange (sic) de 1512 à 1585. (p. 81).

Cérémoniaux particuliers à l'abbaye d'Etival. (Mr *Vacant*, p. 33).

La Bibliothèque Nationale (à Paris) possède l'*Obituaire* d'Etival, XIIIe siècle, avec additions jusqu'au XVIe siècle. (Arth. *Benoit*, o. c., 1893, p. 73).

A la BB. du grand Séminaire de Nancy : (Codex no) 56 : 1 portefeuille cartonné, in-folio de 600 à 700 pages. J'y remarque, — dit Mr *Vacant* :

1o des notes pour une bibliothèque des écrivains de l'ordre des prémontrés ;

2o 204 pages de notes à imprimer à la suite des « Annales... sæculum Ium » (Codex 53). Entre autres : une copie des statuts adressés à Hugo par le P. de Noriega (Codex 53), et une copie des statuts publiés par le Paige (Codex 8) ;

3o des histoires et des dissertations semblables à celles des manuscrits classés sous le no 50 : Collectio capitulorum.... ;

4o un inventaire en 24 pages, de 78 pièces concernant l'union de la mense abbatiale d'Etival à l'évêché de Toul, union demandée en cour de Rome (1747).

Selon Dom *Berlière*, les ff. 301-308 de ce Codex no 56 donnent « Argumenta quibus antiquitas et origo monasterii *Averbodiensis* demonstratur ». Le même sujet est traité, en 11 ff., dans un MS qui se trouve au 1r des 18 volumes des Monumenta O. Præmonstr. (*Berlière*, Notes... 1898, pp. 17 et 39).

Codex 57. Series *episcoporum* ordinis præmonstratensis, suivie de Series *scriptorum* ordinis præmonstratensis : 1 cahier in-folio de 24 pages, sans couverture. (Mr *Vacant*, o. c., p. 54). Liste sommaire, — ajoute Dom *Berlière*.

Codex no 164. Registres pour les professions des prémontrés de Sainte-Marie-Majeure de Pont-à-Mousson, 1661 à 1704, 1720 à 1736, 1737 à 1776, 1777 à 1789. 4 vol. in-folio sans pagination, reliés, le 1er en peau de chèvre, le 3e en veau, le 2e et le 4e en parchemin. Des feuilles ont été arrachées au dern. vol., avant et après la dern. page écrite. (Mr *Vacant*, p. 78).

Codex no 166. *Liber variarum litterarum* seu copiarum ab abbatibus seu ad abbates Sanctæ Mariæ in Nemore vel Majoris Mussipontanæ vel ab aliis et ad alios scriptarum (11 sept. 1601 — 28 janvier 1649).

1 vol. in-folio, de 216 pages ; couverture en parchemin. — Cette correspondance (selon Mr *Vacant*, p. 79) se rapporte à la réforme des prémontrés, entreprise par Servais de Lairuels [celui-ci écrit son nom « de Lairvelz »], abbé de Sainte-Marie de Pont-à-Mousson. Elle se compose de trois parties : 1° la correspondance du même Servais (13 déc. 1620 — 28 mars 1628) au sujet des difficultés que lui suscitèrent plusieurs membres du chapitre général des prémontrés, à la suite de l'érection de sa Réforme en congrégation particulière (pp. 1 à 44 et 171 à 192) ; 2° la correspondance du même avec les abbés du Mont-Sion à Prague (Strahow), et la correspondance de ces derniers, Jean Lohel et Caspar von Questenberg (11 sept. 1601 — 12 avril 1626), au sujet de la réforme de Servais, qu'ils introduisirent dans leur abbaye et dans d'autres monastères de Bohême, de Moravie, de Silésie, de Pologne et d'Allemagne (pp. 45 à 170 et 193-199) ; 3° la correspondance sur des sujets divers (3 mai 1647 — 28 janvier 1649) de Pierre Thienville, abbé de Sainte-Marie de Pont-à-Mousson (pp. 200-216). — Ces lettres sont les unes en latin, les autres en français. (Mr *Vacant*, p. 79).

Codex n° 171. *Commemorationes capitulares Stivagiensis monasterii.* Petit in 4° couvert en parchemin, très usé. Il a été écrit successivement de plusieurs mains, dont la première paraît antérieure à 1638. Il est rédigé en latin. Il est disposé en forme de martyrologe et rappelle à chaque jour la mémoire des principaux bienfaiteurs ou des principaux membres de la congrégation, en indiquant leur titre et l'année de leur mort. Les derniers personnages inscrits sont morts en 1709. Mention n'est pas faite de l'abbé Hugo, mort en 1739, sans doute parce qu'à cette date on se servait d'un exemplaire plus récent. A la fin du volume, sous le titre de « Summaria chronologia Stivagii » on lit un résumé, en deux pages, de l'histoire de l'abbaye, et une liste des abbés qui s'arrête à 1682. Aux deux dernières pages, une règle de Saint-Augustin est indiquée pour chaque jour de la semaine. — Jusqu'ici M. l'abbé *Vacant*, o. c. de 1897, pp. 80-81, n° 171.

Hugo ayant été abbé titulaire de Fontaine-André (Suisse), je signale ici les documents relatifs à la même maison :

1. Necrologium Fontis-Andreae. MS in-folio, à la BB. des pasteurs à Neuchâtel ; selon *Jeunet*, o. c. 1865, p. 36.

2. Cartularium Fontis-Andreae. MS en 2 vol. in-8°, à la BB. de la ville de Neuchâtel. Une copie est chez Mr Huguenin (1865), à la Brévine en Suisse. Le compilateur fut le ministre *Choupard*, à Neuchâtel. — *Jeunet*, même ouvr., pp. 13 et 34, où il mentionne 600 actes environ de Fontaine-André.

3. *Matile* (Georg. Aug.) Fontaine-André, son ordre, sa règle, ses nécrologes, dans le « Musée hist. de Neufchâtel » II, 211-73.

En parcourant les deux ouvrages de Mr Eugène *Martin* : De canonicis Præmonstratensibus in Lotharingia et de congregatione antiqui rigoris a Servatio de Lairuels instituta. Nanceii, 1891, pp. 87 in-8° ; — Serv. de Lairuels et la réforme des Prémontrés en Lorraine et en France au XVIIe siècle. Nancy, 1893, pp. 81 in-8°, j'ai découvert plusieurs opuscules qui se rapportent à la Congrégation Lorraine. Je vais les énumérer, avec d'autres encore.

1. Divers factums conservés dans le recueil M. 141, in-4°, de la BB. de Saint-Mihiel et faisant autrefois partie de la BB. de l'abbaye de l'Etanche.

1° Memoriale primum. Libellus supplex Congregationis seu Communitatis Antiqui-Rigoris, Ord. Præmonstr., capitulo generali por-

rectus, seu porrigendus ad obtinendam ante omnia restitutionem in integrum. In-8° pp. 123 pour le moins (1672).

2° Acte d'opposition, appellation et récusation de la part du vicaire-général, joints le substitut du procureur-syndic, abbés, définiteurs, supérieurs, religieux et convers de la Communauté de l'Etroite-Observance de l'Ordre de Prémontré, contre certaines ordonnances du R. P. Général, entreprises et innovations qui vont à la ruine de ladite Observance et de tous ses droits. 13 mai 1672, pp. 16 in-4°.

3° Second factum de la Communauté de l'Etroite-Observance de Prémontré pour le soutien du premier et pour servir de réponse à la lettre circulaire du R. P. Général dudit Ordre qui a pour titre : « Lettre circulaire du Général de l'Ordre de Prémontré à tous les religieux de la Communauté de l'Antique-Rigueur du même Ordre pour servir de réponse au libelle intitulé : Factum touchant le pouvoir etc. pp. 112 in-4°.

4° Etat sommaire des difficultés qui sont maintenant dans la Communauté de la Réforme de l'Ordre de Prémontré. In-8.

5° Procès-verbal de la visite faite à Sainte-Marie-Majeure, par le P. Maclot, prieur de Cuissy, vicaire-général, et le P. Jean Ethéard, premier définiteur. In-4.

6° Avis important aux religieux de la Communauté de l'Antique-Rigueur de l'Ordre de Prémontré en la province de Normandie touchant la séparation de leur circarie d'avec les autres qui composent ladite Communauté, pour réponse à un écrit qui a pour titre : « Le vicaire-général de l'Etroite-Observance de l'Ordre de Prémontré, à ses confrères », par un religieux de Normandie. pp. 28 in-4.

[J'ai découvert sur un catalogue] :

7° Response à l'avis important du R. P. N. religieux de Normandie de l'estroite observance de Premonstré, par un religieux du même pays et de la mesme observance. 1672, pp. 30 in-4.

8° Réponse à certaines inhibitions du R. P. Général, 1672. (Archives du Calvados).

9. Requête du P. Nicolas Guinet au Conseil royal, in-8. — BB. de Saint-Mihiel, M. 141.

10. Formula juramenti graduatorum in Ord. Præm. MS de la BB. du gr. Sémin. à Nancy.

11. Mémoire très instructif concernant l'illustre reine et duchesse sœur Philippe de Gueldres, fait en l'abbaye de Sainte-Marie majeure de Pont-à-Mousson, le 27 mai 1721, pour le T. R. P. Hugo, abbé coadjuteur d'Etival, par le P. *Rennel*. Cahier autographe in-4° de 8 pages. A la BB. du grand Sémin. à Nancy, n° 99, selon Mr *Vacant*, o. c. 1897, p. 64.

12. *Theologia moralis*, ad usum F. Francisci Thiery, canonici regularis ordinis sacri Præmonstratensis et academici monasterii sanctæ Mariæ Rengivallis (Rangéval, Lorraine), 1731. In-4° de 418 pages, MS relié en veau. — Ainsi Mr *Vacant*, La Biblioth. du grand Sémin. de Nancy, 1897, p. 48 (Codex n° 26).

13. Registre des professions à l'abbaye d'Etival. MS de 1771, à la BB. de Leffe, en 1907.

14. Statuts des Prémontrés d'Estival. MS de 1613.

Auteurs consultés : *Annales* O. Præm., I, fin de la Préf. et col. 922 ; II, col. 919-20. — *Journal des Sçavans* (sic) pour l'a. 1704 (Suite du). Amsterdam, 1705, pp. 714-26 : bel éloge de la Vie de S. Norbert, par *Hugo*. Le même Journal pour l'a. 1705. Liege, Chez J. F. Broncart, 1705, pp. 311-16. — Le P. *François-Pierre*, augustin du monast. de Wettenhusen, dans la « Collectio Scriptorum » de *Kuen*, Ulmæ 1757, t. IV dans la Préface, et pp. 247-258, parle de notre *Hugo* dans les termes les plus pompeux. — Dictionnaires biographiques de *Feller* ; de *Peignot* ; de *Michaud*, 1818,

t. 21, pp. 27-28 : l'article est signé « L-y » c'est-à-dire *l'Ecuy ;* de *Moréri,* édit. de 1759, Paris, t. 6, pp. 121-122. — *Blanpain* apud Dom *Calmet,* Biblioth. Lorr., 1751, col. 512-16, et après eux *Lienhardt,* Spir. lit. Norb., pp. 294-99. — Arth. *Benoit,* Les anc. inscriptions des abbayes de l'O. de Prém. situées dans le départ. des Vosges. (Bulletin de la Soc. philomat. vosgienne. T. 18). Saint-Dié, 1893, pp. (61)-95. — *Wetzer* u. *Welte's* Kirchenlexikon. 2e Aufl., 58es Heft, 1888, col. 389 à 391, article sur notre Hugo. Combien d'inexactitudes (!) je relève dans cet article, qui est signé : Kessel. 1° Hugo naquit à Saint-Mihiel, non pas à St. Michel. — 2° Nous n'avons jamais eu dans l'Ordre une abbaye du nom de « Vandouvre » : il faut Jandœures ou Jandeure. — 3° Au lieu de « Pont-Saint-André » : il faut Fontaine-André. — 4° Le nom français de l'abbaye de « Bonifagetum » est : Bonfay. — 5° Le rédacteur de l'article écrit : die Geschichte der drei Hauptklöster des Ordens, die keiner Circarie angehörten : Prémontré, Floreffe und Laon (sic !) — 6° Il avance que les matériaux pour le 2ond tome des « Sacræ antiquitatis monumenta » sont restés inédits, tandis que le 1er tome (dit-il) fut imprimé : Stigavii (sic)... 1732 (sic). Franchement, est-il permis d'accumuler autant d'erreurs dans une courte notice ? — 7° La Vie de S. Norbert aurait été publiée en 1707. Voilà du neuf. — 8° Il y a « Babricourt » au lieu de : Baleicourt. Etc.

HUGUES II, *cinquième* abbé général de Prémontré, élu le 24 juillet 1174, (date donnée par J. B. *l'Ecuy),* après la résignation spontanée de Dodon.

Homme éminent par ses vastes connaissances autant que par sa piété, Hugues fut d'abord abbé de Cuissy, de 1160 à 1165. Etant retourné à Prémontré, lieu de sa profession, il y remplit les fonctions de sous-prieur, jusqu'à son élevation à la plus haute dignité de l'Ordre. Son administration, suffisamment prolongée, fut efficace en beaucoup de points. Il mourut le 21 août (?) 1192. Les détails sont énumérés dans les

Sources : *Hugo,* Annal. I, col. 16, 17 et 105 où Hugues II est appelé « Hugo *de Duaco* ». — *Taiée,* o. c. 1872, I, pp. 56-58.

HUGUES III, 16e abbé général de Prémontré (1238), après la retraite volontaire de Guillaume : celui-ci était anglais de nation, et précédemment abbé de Stanley Park ou Dale.

J'ai déjà inséré un article sur Hugo dans le 1r vol. de ce Dictionnaire, p. 399, col. 2. Cet article étant incomplet, j'ajoute ici quelques mots que je juge nécessaires. Après avoir relu cette notice sur *Hugo,* et celle sur *Hugues III* (Annal. I., col. 22, et *Taiée,* o. c. 1872, pp. 87-89), je me demande si le dit Hugo, qui fut le secrétaire de Gervais, 13e abbé général de Prémontré (1209) et ensuite évêque de Séez (1220), n'est pas le même personnage que Hugues III (?)

Issu de la noble famille des seigneurs d'Hirson en Thiérache, Hugues avait fait son noviciat et sa profession à Prémontré. Il seconda comme secrétaire et compagnon d'études le religieux nommé Conrad, ce savant et utile auxiliaire de Gervais, et qui devint son successeur immédiat.

Devenu prieur claustral de Prémontré, le même Hugues avait commencé la construction d'un dortoir avec une chapelle contiguë. Abbé général en 1238, il put montrer les rares qualités qui le distinguaient. Vigilant et doux, laborieux, érudit et éloquent, il continua l'œuvre de ses deux prédécesseurs au profit des études dans son monastère, dont il enrichit la bibliothèque de nombreux et rares manuscrits. Après une administration utile à l'ordre et à sa propre abbaye,

Hugues III mourut au mois de mai 1242.

Sources : l'auteur des *Annales*, t. I, col. 22 à 24, et à sa suite l'impartial *Taïée*, o. c. 1872, pp. 86-89, où le lecteur trouvera d'autres particularités.

HUGUES de FLOREFFE : Vol. I, 399-400.

La vie de la B. Ivette de Huy a été insérée par le P. *Bolland*, S. J., dans le 1er volume de son ouvrage si connu, *Acta Sanctorum*, 1643, pp. 863 à 887. Cette vie compte jusqu'à 57 chapitres, et fut bien *certainement* composée par le dit Hugues. — Mais pour la vie de la B. Ida de Léau, veuillez consulter le XIIIe vol. du mois d'Octobre, œuvre des Bollandistes, Paris. 1883. Il y a là un article du P. *Remi De Buck*, pp. 100-105, dont voici la conclusion, résumée en marge : Biographum coævum B. Idæ de Lewis Miræus perperam existimavit fuisse Hugonem Floreffiensem.

HÜLS (Everhard-Henri), chanoine de l'abbaye de Knechtsteden, où il entra le 16 avril 1752. On y a de lui, encore de nos jours, un MS in-8°, non paginé, et dont M. le professeur *Ehlen* fait mention en 1904 : Enthält (dit-il) ein Verzeichnis der Päpste, der Kölner Erzbischöfe, der Knechtstedener Pröpste, Aebte und Chorherren, Catalogus Sanctorum et Beatorum ex canonico ordine Praemonstratensi, qui publico cultu cum officio ecclesiastico coluntur. Auszerdem Wetterregeln, Rezepte u. s. w. (*Ehlen*, Die Prām.-Abtei Knechtsteden, 1904, Cöln, pp. 20 et 97).

HUMETZ (Jacq.) : I, p. 402, col. 2.

A la 2e ligne de la 2e col., au lieu de 1664, il faut évidemment lire : 1764.

HURPÉE (Jean), prieur, et plus tard abbé de Lavaldieu. Le 13 mars 1614, d'après les ordres de Benoît de Vandy, élu prélat de cette abbaye l'année précédente et confirmé par le général Pierre Gosset, il inventoria les titres du chartrier conventuel. Ce travail se trouve aujourd'hui aux archives du département des Ardennes (H. 238). Hurpée devint abbé de Lavaldieu le 10 avril 1635 ; il mourut déjà le 17 décembre 1636.

Sources : *Hugo*, Annal. II, col. 1020 ; — Dom *Albert Noël*, Bénédictin, déjà cité.

HÜTTEL (Sigismond Ignace): I, p. 403.

J'ai découvert sur un catalogue le panégyrique composé par lui :

Oraculum Spiritûs Sancti in duplici spiritu seu magnus Ezechiae Eliseus, D. Joannes Nepomucenus; sub annuâ ejusdem celebritate in ecclesiâ honori ejus (Prag.) propositus. Pragae, 1750, ft. 8 in-folio. (Catal. 106 Ludwig Rosenthal, à Munich, n° 2917).

HUVENEERS (Charles-Jean-Lamb.), né à Beek, près de Bree, le 19 nov. 1731, chanoine de Tongerloo, où il fit sa profession le 1r nov. 1753. Ordonné prêtre, il remplit successivement les fonctions de sous-chantre (12 oct. 1758), de vicaire à Leliendael (1761), de sous-prieur et de maître des novices à l'abbaye, depuis le 22 févr. 1764, de prieur depuis le 28 juin 1768. Nommé curé à Esschen et Nispen, le 18 sept. 1777, il mourut subitement à l'église d'Esschen, étant en chaire, le 25 nov. 1787. On a de lui :

Ordo perpetuus et generalis divini officii recitandi et missarum celebrandarum in ecclesia B. Mariae de Tongerloo tempore et circa tempus dedicationis praefatae ecclesiae, quae annuatim recurrit Dominica 1 Augusti. pp. 38 in-12°. Typis Tongerlo., sine anno.

Sources : *Waltm. Van Spilbeeck*, grand ouvr. de 1888, p. 570 ; Necrolog. de Tong., 1902, pp. 240-41.

HUYGENS (Charles), natif de Louvain, chanoine prémontré de Heilissem. Il fut curé à Bunsbeek

lez Tirlemont, et y mourut le 28 avril 1821. Il procura une nouvelle édition d'un opuscule devenu rare :

Leven, glorieuse dood ende roemweerdige wonderwerken van den H. Martelaer ende edelmoedigen kolonel Quirinus, wiens H. Reliquien rusten in de parochiale kerke van Bunsbeek. 1807, Thienen, L. Fauconier, pp. 48 in-16°.

Source : *Bets*, Geschiedenis der gemeenten Oplinter, Bunsbeek enz. — Leuven, 1870, p. 103. On y trouve les noms de 17 chanoines de Heilissem, curés à Bunsbeek, qui était jadis une cure desservie par l'abbaye.

HUYSMANS est le nom de famille de deux religieux de Tongerloo, dignes d'une mention particulière :

1° *Jacques*, né à Desschel en 1529, profès de 1561, prêtre et circateur, curé de Waalwijk et de Besoijen (1562). Il mourut le 12 décembre 1571. Le catalogue MS des religieux, déjà cité, dit de lui : « Ante ingressum religionis medicus expertissimus, suam artem etiam postea de consensu illustrissimi Metsii, episcopi Buscoducensis, summa laude exercuit et plurimos pauperes juvit. » (Necrolog. de Tongerloo, 1902 editum, p. 252).

2° *Jean* (Huysmans, alias : *van den Stale*), originaire de Heusden, chanoine et prêtre, licencié en droit canon, « investitus » de Rozendaal, coadjuteur du prélat de Tongerloo, Antoine Tsgrooten. Il aurait été son successeur, mais il mourut à Louvain le 29 décembre 1525, tandis que Tsgrooten quitta ce monde le 14 avril 1530. (Même nécrologe, p. 262).

I

INGRAM (Léopold), chanoine de Klosterbruck, docteur en théologie; en 1735 il remplissait les fonctions de curé à Schattau.

Source : P. Procop. *Divisch*, Alpha, et Omega. Rötzii, 1735, 4° parmi les préliminaires.

J

JACOBS (Bonaventure) : Vol. I, p. 407. Né le 22 nov. 1736 à Linthout [non à Linckhout], reçut au baptême les noms de Jean-François. Profès du 9 mars 1759, prêtre, circateur (1764), archiviste en 1766, économe du refuge de Tongerloo à Anvers (1772), y fut aussi proviseur (1775). — Necrologium Eccl. de Tongerloo, 1902, p. 3.

JACQMAIN (Jean-Baptiste-Jacq.-Jos.), *dernier* religieux de l'abbaye de Floreffe, était né à Lodelinsart le 24 novembre 1769. Revêtu de l'habit blanc, à Floreffe, le 13 mai 1790, il y fit sa profession le 24 novembre 1793, et reçut la prêtrise, à Cologne, le 12 juillet 1795. En 1794, il avait émigré en Westphalie avec la communauté; il revint à son monastère l'année suivante. Le 16 janv. 1804, il fut nommé vicaire à Ransart; puis, en décembre, professeur au collège de Nivelles, où il devint sous-principal en 1806. Plus tard il retourna à Ransart, en qualité de vicaire.

Il fut nommé curé à Senenne, près de Dinant, le 4 juin 1812, et desservit cette paroisse jusqu'en 1837, époque à laquelle il se retira à Gosselies (12 juin); il y mourut dans les plus vifs sentiments de piété, le 2 septembre 1850, à l'âge de 80 ans et 10 mois, laissant des *Mémoires ou Souvenirs :* ce MS est une relation abrégée des principaux événements, qui se rapportent aux derniers temps de l'abbaye de Floreffe.

MM. *Barbier*, Joseph et Victor, dans leur belle « Histoire de l'Abbaye de Floreffe », 1880, citent parfois les *Mémoires ou Souvenirs* de M. J. B. Jacqmain, qu'ils conservaient dans leurs *archives particulières*. Voir cet ouvrage, pp. XII, 450, 458-9, 461, 472, 477, 479, 481, 509, 513, 518. — 2e édit. 1892, I, pp. 527-8.

JAHN (Martin-Jean) : I, p. 412.

18. Jeremias: MS origin. latin, 60 pp. in-4° relié (Katalog 103 de Ludwig Rosenthal, n° 641 ; Katal. 106 du même, n° 2684).

19. Scholia in Job. Caput XIV. MS origin. ff. 8. (Katal. 106 cité, n° 2685).

JANSEN (Evermode-Jos.) : I, p. 414. Depuis le 14 févr. 1905, il est aumônier des Frères de charité à Dave (Namur).

2. Ter Gedachtenis. Franciscus Adrianus Versteylen Prelaat der Abdij van 't Park der Orde van Premonstreit. — La piété, la modestie, la prudence, ont fait du gouvernement si court par la durée du Révme Abbé Versteylen, un règne fécond et prospère à l'égal des plus longs règnes. (Z. E. Kard. P. L. Goossens, Aartsb. van Mechelen.) — Turnhout, Boekdrukkerij Joseph Splichal 1898. In-4° pp. 56. En face du titre il y a un beau portrait, avec le fac-simile de la signature de l'abbé défunt.

3. pp. 23.

4. S. l., s. a. (Antw. 1899), pp. 10 in-32.

5. M. le chanoine Everm. *Jansen* a été le directeur et le rédacteur en chef de « 't Park's Maandschrift » — revue *mensuelle* illustrée, qu'il fonda en 1901. 1re année, n° 1, 15 Janvier 1901, à 1908, continue par 24 pp. in-8°.

6. Taxandria, Annales du cercle historique et archéologique de la Campine. Turnhout, J. Splichal, 1903-1908, in-8° ; les livraisons paraissent 4 fois l'an, de 65 pp. chacune. Mr *Jansen* est l'un des fondateurs, et a inséré plusieurs articles, p. ex. De oude Kempen, 1903, pp. 39 à 59. (Avec illustr.)

7. Geschiedkundige Navorschingen over de aloude Abdij van 't Park, door F. J. Raymaekers, pr. uit het Fransch vertaald, voltrokken en aangeteekend door J. E. Jansen. — Antwerpen, Drukk. St Augustijn, 1904, in-8. 156 pp. illustr.

8. Zegels der Stad Turnhout. — Turnhout. J. Splichal, s. d. (1903), 11 pp. in-8° grav.

9. Joannes Driedo Beroemd Godgeleerde der Hoogeschool van Leuven in het begin der XVIe eeuw. — Ibid., s. d. (1904), 8°, 10 pp.

10. Portretten der Prinsessen Amalia van Solms en Maria van Zimmeren te Turnhout. — Ibid., s. a. (1904), 8°, 8 pp.

11. Het Kasteel van Turnhout en zijne Herstelling. Ibid., s. a. (1905), 8°, 13 pp., grav.

12. Turnhout in het Verleden en het Heden. Turnhout, J. Splichal, 1905 : 3 vol. gr. 8° avec nombr. grav. hors texte. 1r vol. 380 pp. ; 2e v. 252 pp. ; 3e vol. Pièces justificatives, (Louvain, Meulemans-De Preter) 1905. 8°. pp. 173.

13. Navorschingen over het Leven van den Gelukzaligen Rabodo, Kanunnik der Abdij van 't Park. — Leuven, A. Meulemans-De Preter, 1904, 8°, 13 pp. et 1 grav.

14. Petrus Govaerts. — s. l., s. a. (Turnhout, J. Splichal, 1905), 8°, 11 pp.

15, De Abdij van St Michiel,

der Orde van Premonstreit, te Antwerpen. — Leuven, A. Meulemans-De Preter, 1904, 8°, 16 pp. 1 grav.

16. Overzicht der geschiedenis van de Premonstratenser abdij van Tongerloo. — Ibid. 1904, 8°, 18 pp. 1 grav.

17. Bierbeek, Schets eener historische beschrijving. Ibid. 1906, 8°, 19 pp.

18. Premonstratenser kerkboekje. Averbode, 1907, in-32°. pp. 173.

En préparation : Bibliographie de la Campine ; — La Campine Prémontré ; — La Campine littéraire ; — Cartulaire du chapitre de Turnhout ; — Het schilderijen cabinet der abdij van 't Park.

Source : Mémoire de Mr J. E. Jansen, 1907.

JANSSENS (Isfroid-Victor), né à Haecht le 13 novembre 1871, fut admis à la vêture à l'abbaye d'Averbode, le 11 octobre 1892, y prononça les vœux tout juste deux ans après (1894), et fut ordonné prêtre le 20 février 1898. Il fut quelque temps maître des novices, et remplit les fonctions de prieur depuis le 2 décembre 1899. Il a livré à l'impression :

Eenige aanteekeningen nopens de Norbertijner Kanunniken geboortig van Haecht. 5 numéros de la « *Gazet van Haecht* », à savoir du 29 janvier, du 5, 12, 19 et 26 février 1905. 1. Henri Smets, ch. du Parc, † 24 juin 1700 ; — 2. Laurent Smets, ch. de Tong., † 21 févr. 1711 ; — 3. Jérôme Smets, ch. de Tong., † 22 févr. 1717 ; — 4. Remi Smets, ch. du Parc, † 17 avril 1719. NB. Ces 4 étaient des frères entre eux, fils du sacristain. — 5. Gaspar van Langendonck, ch. de Tong., † 9 avril 1726 ; — 6. Remi van Langendonck, ch. d'Averb., † 28 déc. 1728 ; — 7. Norb. van Langendonck, ch. du Parc, † 9 mai 1751. NB. Ces 3 étaient également des frères. — 8. Henri Wets, ch. de Tong., † 16 sept. 1708. — 9. Frédéric Grietens, ch. de Grimb., † 5 sept. 1670. — 10. Antoine Thys, frère convers au Parc, † 18 août 1739.

JEAN, abbé d'une maison norbertine innommée, serait l'auteur d'un MS intitulé : Dialogorum liber. — Ceci est affirmé par *Michel de Ghiers*, dont j'ai écrit la notice dans le Ir vol. de ce Dictionn., pp. 307-8 ; le P. *de Waghenare* avait une copie du travail de Michel, (cité là au n° 3), comme il le dit p. 334 de « Sanctvs Norbertvs » 1651.

JEAN III de CHATILLON, 27e abbé-général de Prémontré, natif de St-Just en Beauvaisis. Chanoine de Prémontré même, il y remplit la charge de prieur, et fut élu abbé après la mort d'Adam II de Wasignies († 1331 ?... car les historiographes offrent des variantes).

Le pape Benoît XII avait pris le nouveau général en si haute estime, pour sa conduite et son savoir, qu'il renouvela et confirma les privilèges octroyés par Clément V, et témoigna le désir de le nommer archevêque. Jean de Chatillon déclina cet honneur par modestie et par attachement à sa maison. Il y marqua son séjour par des actes, qui étaient des preuves manifestes de sa profonde piété et de ses soins administratifs. Il mourut en 1339.

Sources : *Hugo*, Annal. I, col. 28-29 ; — *Taiée*, o. c. 1872, I, pp. 122-23.

JEAN de COLOGNE, chanoine d'Arnstein, dont le nécrologe de cette abbaye fait mention au 30 Novembre : Joannis de Colonia, canonici ac fratris nostri, qui hunc chorum his insignibus libris illustravit *in principio saeculi millesimi quingentesimi*.

M. le Dr *Becker*, archiviste royal de l'Etat à Coblence, a publié en 1881, à Wiesbaden, « Das Necrologium der vormaligen Prämonstratenser-Abtei Arnstein an der Lahn ». Gr. in-4° de pp. VIII et 348. Il y a ajouté des notes nombreuses et pleines d'érudition. Après les recherches longues et consciencieuses aux-

quelles il s'est livré, il conclut en ces termes :

1. Das Necrologium ist nicht in einzelnen Theilen zu verschiedenen Zeiten angelegt worden, es gehören vielmehr seine einheitliche Anlage und die ersten Eintragungen in dasselbe dem 13. Jahrhundert an und erfolgten nicht lange vor, aber auch nicht lange nach den Jahren 1232-1254 ;

2. der Klosterbruder *Johann von Köln* hat also zu Anfang des 15. Jahrhunderts weder das Necrologium, noch einen andern Theil des Sammelbandes angelegt, sondern nur für's erste in das längst vorhandene Mortuarium zahlreiche Memorien eingetragen, für's andere wahrscheinlich das Martyrologium und die Regula s. Augustini, welche beide er in beschädigtem Zustande vorfand, ergänzt.

Johann von Köln est appelé par le Dr *Becker :* der fleissige Klosterbruder ; et son travail est loué comme étant exécuté « in höchst sauberer Schrift ».

Source : Dr *Becker*, o. c., pp. 34 à 37, et 201.

JEAN VIII de FARF ou de LA FÈRE, 35e abbé-général de notre ordre, de 1436 jusqu'à sa mort, arrivée le 12 avril 1443. Il avait fait sa profession à Prémontré même, et rempli la charge importante de conservateur des grains. Distingué *par sa science* autant que par la pureté de ses mœurs, humble mais digne, et toujours zélé pour le maintien de la discipline, il méritait à tous égards l'estime et la confiance. Aussi à peine installé reçut-il du concile de Bâle, sous les dates des 4 et 6 septembre 1436, la confirmation des privilèges d'Alexandre IV et d'Innocent III.

Il enrichit l'église abbatiale d'une statue de l'auguste Mère de Dieu, en argent niellé d'or d'un remarquable travail, et dans le haut de laquelle était dissimulée une fiole de verre contenant du sang de N. S. J. C.

Sources : *Hugo*, Annal. I, col. 32 ; — *Taïée*, o. c. souvent, 1872, I, pp. 133-37 où se trouvent plusieurs détails.

JEAN IV, 1r abbé de S. Luce de Coire.

Nous lisons, dans un auteur étranger à notre Ordre, ces paroles élogieuses : Wie rege noch um die Mitte des 15. Jahrhunderts das wissenschaftliche Leben in St. Luzi war, bezeugt eine Notiz in einem Manuskripte (sic) im bischöfl. Archiv, nach welcher unter dem (letzten Propste und) ersten Abte Johann [1450-1475], *acht* Conventualen auf einmal die *Doktorwürde* erhielten. Ainsi Joh. Georg. *Mayer* dans sa monographie « St. Luzi bei Chur » 1876, Lindau, 8° p. 75. Dans ma BB. — Voyez les Annal. de *Hugo*, II, col. 106 ; et *Bayrhamer*, o. c. 1760, p. 59.

JEAN de MAUBEUGE, docteur en théologie, 16e abbé de Vicogne, de 1279 à 1290 ; il mourut le 11 novembre de cette année, après avoir été le courageux vengeur des libertés ecclésiastiques.

Sources : *Martene* et *Durand*, Veterum Script. et Monument. T. VI, Paris. 1729, col. 309-310. — P. *de Waghenare*, o. c. 1651, pp. 194-5, où il l'appelle « Ioannes de Bavay Malbodiensis ». — *Hugo*, Annal. II, col. 1078. — *Gallia Christ.*, t. II, col. 464.

JEAN de MIDDELBORCH, 27e abbé de Diligem, depuis 1384 (?) que les Annales de l'Ordre mentionnent en ces termes : « sacrorum codicum peritissimus scriptor, membranarumque delineator egregius, pii otii partem nunc legendo nunc pingendo impendens.... » Obiit anno 1411. 17. Kal. Octobris (?) Les auteurs de « Gallia Christiana » se basant sur l'inscription tombale, tiennent cette date pour fausse : c'est le 15 septembre 1400 que l'abbé Jean est trépassé.

Sources : *Hugo*, Annal. I, col. 606. — Gallia Christ. V, 1877, col. 90.

JEAN II de ROCQUIGNY, ainsi appelé parce qu'il était natif

de Rocquigny en Thiérache, fut élevé de l'abbatiat de Clairefontaine à celui de Prémontré et au généralat de l'ordre. Ce fut au mois de juin 1247 qu'il fut élu 19e abbé général. Plébéien aussi pieux que modeste, il n'en fut pas moins une de nos illustrations les plus pures, et après sa mort inscrit au nombre des Bienheureux.

Jean s'appliqua avec zèle à ramener plusieurs abbés et religieux à l'esprit des statuts, et faire prévaloir partout la réforme d'Innocent IV ; il fit tous les efforts pour faire refleurir la loi du silence, ainsi que la pauvreté volontaire parmi certains abbés et prévôts. Dès son installation il avait sollicité du Saint-Siège et successivement obtenu de nombreux privilèges pour l'ordre de S. Norbert. (1248 à 1256).

Demeurer étranger au mouvement intellectuel de l'*Université de Paris*, la plus renommée du monde chrétien, à cette époque, pour l'enseignement de la littérature et de la théologie, c'était pour un ordre voué au ministère des âmes et à la prédication s'exposer à déchoir. Jean II, qui était *docteur* en théologie de cette Université, le sentit bien. Aussi la fondation d'un *collège* à Paris, pour y mettre à portée des cours de l'université tous les sujets prémontrés, jugés aptes à y conquérir des grades, lui est comptée pour l'œuvre capitale de son administration. C'est en 1252 que, d'accord avec les plus éclairés de ses confrères, il édifia ce collège, sous la direction d'un prieur, sur un fonds situé sur les rues Hautefeuille et Pierre Sarrazin. (Les titres des immeubles sont aux *archives nationales)*.

Cette utile fondation fut incessamment l'objet de ses soins, sans qu'il se départît en rien de sa régularité exemplaire et de sa vigilance sur l'amélioration de sa grande famille. Plein de jours et de bonnes œuvres, il expira au pied de l'autel de la Sainte-Vierge, où il faisait de fréquentes et longues stations, le 29 août 1269 ; il fut inhumé sous cette simple inscription « Joannes secundus » qu'il avait défendu d'accompagner de quelque épithète honorifique.

1. Summa Theologica : scholastico more distincta in libros, tractatus, capita, quaestiones.

2. Homiliae in Evangelia. — Ces travaux sont restés inédits.

Sources : *Paige (Jean le)*, Bibliotheca Præmonstr. Ordinis, 1633, pp. 306 ; 581-85 ; 934-35 ; — *Maurice du Pré*, Annal. breves, 1645, pp. 57 et 59 ; — P. *de Waghenare*, o. c. 1651, p. 314 ; — *Hugo*, Annales I, col. 25 ; et 531-4 ; — Probationes I, col. CCCCXXVIIJ et suiv. ; — *Taiée*, o. c. souvent, I (1872), pp. 92-97 avec les notes. C'est à lui que j'ai emprunté cette notice, toutefois en l'abrégeant. — Mr R. *Van Waefelghem*, Nécrol. du Parc, au 28 Août.

APPENDICE.

En traitant de l'abbaye chef d'ordre et du collège norbertin à Paris, je réunis ici les titres de quelques MSS provenant de ces maisons.

En 1790, le dit collège fut détruit par la Révolution. Le chanoine Daniel de la Croix y était alors prieur, et avait avec lui 9 religieux. (P. *Louis de Gonzague*, cité plus loin).

1. Sir Philipps (Thomas), propriétaire du célèbre château de *Middle-Hill*, en Angleterre, possédait, en 4 volum. in-folio, le grand Cartulaire de Prémontré. — XIIIe siècle, vélin. — *Migne*, Dictionn. des Manuscrits, II, col. 186, no 1321.

2. Complément du Cartulaire de Prémontré. A *Soissons*, où se trouve *aussi :*

3. Necrologium Præmonstrati.

4. BB. nationale à *Paris*, rue Richelieu. Armoires de Baluze, vol. mss. in-12. Dans la 2e armoire, paquet 3e, André Duchesne, vol. 51e, t. 8. — Extraits des Cartulaires de Prémontré et de Clairefontaine.

5. (Ibid.) Dans le Catal. des MSS de Léopold Delisle se trouvent signalés les MSS des Statuts de l'Or-

dre, dans le fonds *latin*, sous les cotes 1,292 et 4,394.

6. Dans le même fonds *latin* : Chronicon Abbatum Præmonstrati MS, coté 4,831, F, 21.

7. (Ibid.) Dans le fonds Saint-Germain *français*, 1 MS de Prémontré, coté 185.

8. BB. de Ste Geneviève à *Paris* : Index alphabeticus scriptorum Ordinis Præmonstratensis. MS. 12. Q. 1. (*Migne*, o. c. I, col. 1147).

9. Collège des Prémontrés à Paris :

1° Catalogue de la bibliothèque.

2° Prémontré, 1 volume MS.

3° Mémoire concernant l'ordre de Prémontré, MS en 2 vol. in-folio. — Que sont devenus ces manuscrits?...(P. *Louis de Gonzague-Daras*, La Cour d'honneur de Marie, 18e année, n° 210, Juin 1881, pp. 135, 136).

JEAN de RUREMONDE, prêtre et chanoine de l'abbaye d'Averbode. Lorsque le prélat Arnold *de Tuldel* (1368-† 1394) dressa le grand Cartulaire d'Averbode, qui forme 2 énormes volumes in folio, ce fut le frère *contemporain*, Jean de Ruremonde, qui l'écrivit sur parchemin et exécuta l'illuminure. Voyez ma notice sur Tuldel (Arnold de) : Vol. II, p. 256, où j'ai aussi cité les sources.

Dans ses notes historiques sur Kyserbosch, cahier MS in-4°, feu Mr *Joris* s'appuie sur Gilles die Voecht, pour nous apprendre que Jean de Ruremonde y fut le prévôt vers 1380; quelques années plus tard, en 1389, nous le retrouvons comme camérier à Averbode. Le nécrologe de l'abbaye et celui de Kyserbosch font mention de lui « ad IX Kal. Augusti » mais sans fixer l'année.

JEAN IV de St-QUENTIN, 28e abbé-général de Prémontré. Etant séculier, il s'était vu offrir le titre d'official de l'évêché de Cambray, attendu sa grande réputation de *jurisconsulte ;* mais il avait préféré aux honneurs de cette charge la solitude laborieuse de Prémontré. Après quelques années passées là dans la pratique des vertus, il fut élu canoniquement chef de la maison et de tout l'ordre. (1339-† 1352).

Mr Ch. *Taiée*, inspecteur d'Académie honoraire et membre de la Soc. Académ. de Laon, dans son Etude sur l'Abbaye de Prémontré (1872, I. pp. 123-127), dit à la louange de Jean IV : « ce n'est pas sans quelque admiration qu'on doit envisager ce chef d'ordre qui, au milieu des guerres odieuses qui dévastent la Picardie et spécialement le Laonnais,... s'occupe d'assurer la régularité, la subordination, l'économie dans les monastères et les écoles de son obédience. » Pour tous les détails, que le lecteur veuille lire la belle notice du même Mr *Taiée*, qui s'appuie sur les Annales de *Hugo*, I. col. 29. — Dans la « Cour d'honneur de Marie. *Annales Norbertines* » livraison d'Avril 1881, il y a une Notice hist. sur le monast. de *Saint-Nicolas* de l'O. de Prémontré dans la ville de Saint-Quentin. Fondé en 1138, il fut saccagé en 1557, lors du siège de cette ville par l'armée espagnole. — La notice est signée : Gustave Sourmais. (pp. 92 à 95).

JEAN, abbé de WITOW. Un écrivain étranger à notre ordre, *Chociszewski* (« Piśmiennictwo polskie » 1874, Posen, p. 15), nous apprend que cet abbé de Witow composa des cantiques ou des hymnes en rimes polonaises, destinés à être chantés par les fidèles dans les églises. Il aurait vécu après 1241. (Communiqué par les religieuses norbertines de Zwierzyniec, en 1897).

JELÍNEK (Alphonse-Edouard), chanoine de Tepl. Né à Elbogen le 28 mars 1836, il fut admis à la vêture le 21 novembre 1857 et à la profession le 15 juin 1862. Ordonné prêtre le 27 juillet suivant,

il partit pour Prague le 1er octobre de la même année et s'y livra aux études mathématiques et physiques. Le 1er avril 1864, il devint professeur suppléant au collège de Pilsen ; le 13 décembre suivant il subit avec la plus haute distinction l'examen des mathématiques. Confirmé dans sa charge antérieure au collège de Pilsen le 21 février 1871, il fut élevé au rectorat des professeurs du même institut le 14 novembre 1883. Il a reçu le titre de notaire archiépiscopal.

Il a publié des dissertations mathématiques, parues dans les programmes de Pilsen :

1. Untersuchungen über die Intersection eines getheilten und ungetheilten Hyperboloides mit einem geraden, kreisförmigen Kegel. 1871 et 1872.

2. a. Beitrag zur elementaren Behandlung der Lehre vom physischen Pendel. — b. Neue Methode, die von Curven begränzten Flächen behufs Quadrierens in Elemente zu zerlegen. — c. Beitrag zur elementaren Behandlung der Brechung des Lichtes. 1875.

3. Beitrag zur Cubatur des Kegels. 1882.

4. Trigonometrisch-stereometrisches Übungsmaterial für die Octava. 1885.

Sources : Catal. general. O. Praem. 1900, p. 71 ; — renseign. fournis par le rév. confr. Xav. *Klemm*.

JOANNIS (Corneille), originaire de Rozendaal, chanoine et prêtre de Tongerloo. Il était maître ès arts, fut prieur, et curé de Rozendaal, de Mierlo et d'Alphen. Il mourut le 10 octobre 1487, selon le Nécrologe de Tongerloo édité en 1902 : pp. 204-5.

JONGHE (Henri-G. de) : V. I, p. 424. Profès de 1722, prêtre de 1724. Suivant le Nécrologe de l'abb. du Parc (édité en 1907, pp. 377-9), il mourut le 14 sept. 1784.

JORDENS (Rombaud-Jean-Bapt.), né à Malines le 14 mai 1873. Admis à l'abbaye de Tongerloo, il reçut l'habit le 21 novembre 1893, prononça les vœux le 16 octobre 1895, et fut ordonné prêtre le 14 mai 1899. Il cultive *con amore* et avec succès la poésie flamande.

1. Nombreux articles en prose dans la revue : Het H. Misoffer, dont il est actuellement le rédacteur en chef (1906).

2. Romb. Jan. Jordens Norbertijner kan. der abdij van Tongerloo Tongerloosch Lindeloover (Veritas. vincit) 1ste Dichtbundel Voorbericht door Kan. J. Muyldermans werkend lid der kon Vl Akademie [Ici la vue de l'entrée de l'abbaye] :

Voor de grijze poort des kloosters
Staan de linden eeuwenheugend
(Lied der linden. S. Daems)

Averbode-Drukkery der Abdy — 1904, in 8° : pp. 120. Dédic. à Mgr Th. L. Heylen.

3. Pièces de vers très nombreuses, éparses dans « Het H. Misoffer » par ex. : Tongerloo's oudsten kloosterling, Gyzelbrecht *Verhaert*. — Drie speelmakkers (S. Herm.-Joz.) — 't Nieuwsgierig begijntje. *Enz. enz.*

4. Quae est ista, lofzang aan de Onbevlekte, Fransche tekst van den eerw. heer Jozef *Bauwens*, Vlaamsche van den eerw. heer Rombout *Jordens*. Inschrijving te nemen bij den toondichter, den eerw. heer *Borremans*, orgelist der abdij van Tongerloo.

JORIS (Stanislas-Jean-Bapt.), † 1890.

Qu'il me soit permis, avant tout, de déclarer que ce Prémontré d'Averbode, aussi érudit que modeste, fut mon bienfaiteur généreux, mon ami intime. C'est lui qui m'initia, dès 1874, aux éléments de la bibliographie, qui me fit don de plusieurs livres rares, et qui m'aida constamment de ses lumières et de ses encouragements si précieux. Que de fois m'exhorta-t-il à entreprendre résolûment la Bibliographie

de l'Ordre ! Qu'y a-t-il d'étonnant, si sa mémoire me reste vivace au fond du cœur !...

Voici son souvenir funèbre, imprimé à Averbode :

†

Jesus, Maria, Joseph, Norbertus.

Wij hebben uwe bermhertigheid, o God, in het midden van uwen tempel bekomen. (Ps. 47. ℣. 10.)

BID VOOR DE ZIEL VAN ZALIGER DEN EERWEERDEN HEER

STANISLAUS (Joannes-Baptista) JORIS,

Kanunnik-regulier en bibliothecaris-archivist der Abdij van Averbode, der Orde van Premonstreit.

Hij wordt geboren te Baelen 21 Dec. 1819.

Ontvangt het wit habijt 21 Nov. 1837.

Spreekt de plechtige beloften uit 21 Nov. 1839.

Wordt Bibliothecaris-Archivist genoemd 3 Febr. 1842.

Wordt priester gewijd 10 Jun. 1843.

Tot Circator en leesmeester der heilige Schriftuur aangesteld 20 Meert 1846.

Na verscheidene bedieningen vervuld te hebben in Cortenbosch, Malmédy, Chôdes en Ocquier, keert weder naar de Abdij 7 Dec. 1882.

En sterft aldaar als Jubilaris zijner H. Professie, tijdig voorzien van de HH. Sacramenten der stervenden, 25 Jul. 1890.

Hoe schoon staat de wijsheid aan bejaarde menschen.... De ervarenheid is de kroon der ouderlingen en de godvreezendheid is hun luister. (ECCLI XXV. 7. 8.)

Wijze menschen verbergen hunne kennis.... Waar ootmoedigheid is, daar is ook wijsheid. (SPREUK. X, 14; XI, 2.)

Door gestadige lezing en langdurige studiën had hij van zijn hert als de boekzaal van Jesus-Christus gemaakt. (H. HIERON.)

Ik smeek u, mijne broeders, bij onzen Heere J. C. en bij de liefde des H. Geestes, dat gij mij bijstaat in uwe gebeden voor mij tot God. (ROM. XV, 30.)

O.-L.-V. van het H. Hert, bid voor ons.

(100 dagen aflaat.)

R. I. P.

Notre confrère Stanislas Joris était un bibliothécaire extrêmement laborieux : il avait des connaissances étendues, un vaste savoir ; ce qu'il avait appris, il l'avait aussi retenu. Jamais on ne le consultait en vain sur des points ténébreux d'histoire ou de bibliographie. Travailleur inlassable — la liste de ses MSS va nous le faire connaître comme tel, — il était doué d'une heureuse mémoire.

Avant la Révolution française, l'abbaye d'Averbode possédait une riche bibliothèque : le prélat Salé, décédé en 1782, l'avait fort augmentée par l'achat de nombreux et utiles ouvrages. En 1792, lorsque des armées ennemies envahirent notre patrie, l'archiviste Candide Caenen, assez connu pour sa profonde érudition, avait fait mettre en sûreté les livres et les manuscrits. Mais en 1819 l'Etat mit la main sur la belle collection et la donna à l'université de Liége. Cela fait qu'il n'y avait plus de bibliothèque à Averbode, lors de la restauration en 1833. C'est à Mr Joris qu'incomba la lourde tâche de pourvoir à sa nouvelle formation. Le jeune religieux, en effet, fut nommé bibliothécaire-archiviste par le Supérieur Norb. Dierckx, le 3 févr. 1842. Dès lors il se rendit assidûment aux ventes publiques de livres, entra en relations avec plusieurs savants et amateurs, et devint peu à peu un bibliophile distingué, un homme fort érudit. A lui nous pouvons appliquer à la lettre ce qu'on raconte de Thomas à Kempis, il trouvait son plaisir : In angello cum libello.

Depuis 1849 jusqu'en 1882 notre confrère fut chapelain en diverses localités, tout en restant bibliothécaire en chef.

La patience qu'il pratiqua, aux heures de loisir, dans la transcription des chartes et documents, qui concernent l'histoire de notre Ordre, est réellement admirable, je dirais extraordinaire. Sa devise paraît avoir été : Colligite fragmenta.... ne pereant. Et n'est-il pas permis de dire à sa louange, qu'il a vaillamment marché sur les traces du renommé Gilles die Voecht, cet autre infatigable archiviste d'Averbode ?

C'est à Mr Joris que notre bibliothèque doit, entre autres, l'ac-

quisition des « Monumenta Germaniae historica » (Pertz, Wattenbach, Waitz, Holder-Egger, etc.) Hannover, 1826 et ann. suiv., nombreux vol. in-fol. ; d'un beau et complet exemplaire des « Délices du Pays de Liège » 5 vol. in-fol. ; d'un important ouvrage de C. G. von Murr, intitulé : Journal zur Kunstgeschichte und zur allgemeinen Litteratur, Nürnberg, 1775-1788, 16 Th. in 4 vol. ; de la collection dont le titre exact est « Compte-rendu des séances de la Commission royale d'histoire, ou Recueil de ses bulletins. » 2e édit. Brux., 1844 et a. suiv. (Cette collection fut complétée par Mr Jules *Evers)*.

Notre confrère Stan. Joris était estimé par les savants belges, et comptait parmi ses amis MM. Gachard, Alvin, Piot, Ruelens, Bormans, van der Hagen, Génard, van Even et bien d'autres encore.

Ses récréations favorites étaient l'arboriculture et l'apiculture.

Le 7 décembre 1882, il revint définitivement à l'abbaye, emmenant avec lui la vaste collection des manuscrits et des livres, qu'il avait pu réunir de ci et de là, et surtout des pays étrangers.

Le Révimc Prélat Crets, élu et installé en 1887, fit restaurer et agrandir la bibliothèque d'Averbode, en 1888. Que l'on juge de la joie du vénéré chanoine Joris, lorsqu'il vit mettre la main à l'œuvre et qu'il lui fut donné de diriger un déménagement aussi important ! Mais hélas ! il ne vit point l'achèvement du nouveau local. Le 25 juillet 1890, il succomba à la maladie de langueur, qui le tenait épuisé et comme cloué sur un lit de souffrances, depuis environ une année ; déjà le 21 novembre 1889, cinquantième anniversaire de sa profession religieuse, son état ne lui avait pas permis de le célébrer comme il l'eût désiré. Jusqu'au dernier soupir il fut un objet d'édification, par sa conformité parfaite avec l'adorable volonté de son Créateur.

Mr *Ed. van Even*, archiviste de la ville de Louvain, a publié en 1890 : De Eerwaarde Heer Stanislas Joris herdacht. Averbode, Stoomdruk. C. Compiet, pp. 14 in-8°. Je me suis fait un devoir d'utiliser cette notice intéressante.

1. *Necrol(ogium). Averb(odiense).* Ce titre se trouve au bas de nombreuses pages d'un volume, imprimé à l'abbaye d'Averbode, s. a., s. l. Il y a 92 feuillets soit 183 pp. non chiffr. à 2 col., papier solide in-4°. A la toute première page, sans aucun préambule, on lit : « Januarius. A. Kalendis Januarii. 1. »

Pour composer ce nécrologe, destiné à être lu au chapitre quotidien après Prime, Mr *Joris* s'est servi entre autres d'un vieux MS : Necrologium monasterii Averbodiensis. Codex membraneus sæculo XIII mediante conscriptus [dit-il en ses notes], exceptis IV ultimis foliis, quæ usu quotidiano per duo et ultra sæcula multùm attrita, circa finem sæculi XV per librarium fuerunt rescripta.

2. Mr *Joris a contribué* à la publication des 4 opuscules flamands sur Notre-Dame de Cortenbosch, en 1848, conjointement avec notre confrère Herm. *Derckx*. Je tiens de lui-même ce renseignement. Voyez l'article *Derckx* au 1er Vol. de ce dictionn., pp. 175-6. Aux archives d'Averbode, nous avons (1908) au n° coté 74 : « door *Joris* verzameld : Historie en mirakelen van O. L. V. te Cortenbosch. »

3. « Dissertatie vertoonende dat den keus ende nominatie der religieuse hoofden noijt aen onse princen is toegestaen of vergunt geweest door de Pausen etc. » (sic). pp. 11 in-4°, signées : F. S. J. Balensis. 1852. — Cette dissertation MS fait partie d'un recueil in-4° relié, que j'ai devant moi, auquel recueil on pourrait donner ce titre :

4. Analecta Ordinis Præmonstratensis. MS. in-4° de pp. 149.

5. M. le chanoine Joris aida

M. *Edw. Van Even,* par la communication de nombreux documents, pour la composition du livre : Geschiedenis der Stad Diest, 1847. L'auteur remercie notre bibliothécaire à la p. VII « Voorrede. » — En outre, il y a un exemplaire à la BB. d'Averb., qui est interfolié de papier, avec des notes de la main de Mr Joris.

6. Liste alphabétique de *quelques* écrivains, surtout *belges*, de l'ordre de Prémontré, avec le catalogue abrégé de leurs travaux littéraires. — Codex cartonné in-4°, 230×181, *sans titre ;* — environ pp. 265. Il va sans dire que ce codex m'a fourni un bon nombre de renseignements pour ce Dictionnaire.

7. *Cartularium Abbatiæ Averbodiensis.* 2 vol. in-folio, aux archives de notre monastère : cartonnés, papier fort, écriture nette. pp. 1-284, et 285-394.

Vol. I. A la 1re page il nous apprend qu'il existe chez nous : Cartarium parvum quod est volumen in 4° MS. in perg̃. continens vetera quædam monasterii diplomata. MS sæc. XIII ineunte. — Et : Cartarium abbatis, seu cartarium magnum 2 vol. in folio sæc. XIV finiente MS. in perg̃. continens præcipuas monasterii chartas.

Vol. II : pp. 285-394 (comme je l'ai écrit plus haut).

8. Codex cart. 340×206. — bd. karton, lederen rug : ff. 78 in-folio. — De Eerw. H. *Evers* schrijft hier : Bijdrage tot de geschiedenis der *Pastorijen* en andere geestelijke instellingen *van Averbode afhangende* of langen tijd door Averbodiënsers bediend, volgens de archiefstukken der Abdij (ongelukkiglijk niet aangehaald) opgemaakt door Averbode's vlijtigen en geleerden Archivaris tr. *Stanislas Joris* † 1890.

Joris, na eene inleiding over de oorzaken waarom de Praemonstratensers zoovele pastorijen bekwamen, geeft over die van Averbode hoofdzakelijk, het jaar waarop ze der Abdij toekwamen en daarna de zoo volledig mogelijke lijst der pastoors ofte bedienaars. — Tot hier toe de E. H. *Evers.*

9. 1° *Necrologium* Præpositorum, Priorissarum, Sanctimonialium, Benefactorum etc. Parthenonis de *Kyserbosch* ord. Præmonstratensis in Geldriâ. ex antiquis monumentis concinnatum 1850. [nempe ex Necrol. Averbod., — Necrol. de Kyserb. novo, — apographo die Voecht, — Necrol. antiq. Kyserb.] Cum indice alphabet. Sororum, in fine. MS. oblongum 206×84 cartaceum, ff. 102.

2° Annotationes histor. circa *idem* parthenon. MS in-4°.

Au sujet du *Necrologium* de *Keyserbosch,* le chanoine Stan. Joris s'exprime ainsi : Scriptum videtur Necrologium de Keyserbosch non ante annun 1300, nam memoria Henrici abbatis S. Mich. Antverp. ad VII idus octobr. notata ibi est manu primarii scriptoris. (1)

Codex iste, in pergameno litteris gothicis exaratus, ejusmodi formæ est quam vulgò *in folio* vocant ; character litterarum primarii scriptoris admodum elegans et bene ordinatus, continuatorum vero varius et interdum lectu difficilior.

Ætatem ejus exquiris ? ab abbate Averbodiensi, Joanne de Rotselaer, monialibus donatum fuisse testatur donatoris memoria ad V kal. aug. Necrologio adscripta.

Inclinor ut credam aliud et antiquius Necrologium monialibus fuisse, quod tamen tempus edax rerum posteritati invidit.

Prædictum codicem per tria fere sæcula quotidiano canonissarum officio inserviisse, ac postea Averbodium delatum in scriniis bibliothecæ inter adiophora abactum per æquale tempus delituisse constat. Idem sæculo 18vo finiente spoliatricibus Gallorum manibus feliciter prærep-

(1) Mr Raph. *Van Waefelghem* (Nécrol. de l'abb. du Parc, 1906, p. 212) dit : Le Nécrologe de Keyserbosch écrit en 1288 et continué par différentes mains....(?)

tus Averbodio huc usque remansit....

Præter enim usum tot sæculis continuatum, ut ante dixi, jacebant non ita pridem distracta folia hic et illic per atria sparsa, donec curæ Bibliothecæ præfectus, et sedulam aliquando fragmentorum recollectionem instituens, ea omnia, paucis licet exceptis, reperi, et reperta, ut posteritati consulerem, in formam voluminis redegi.

Erunt qui talia aspernantur : at alii fateantur oportet, hujusmodi necrologia insignem usum in historia loci sacri, geographia medii ævi, chronologia et genealogia nobilium præstare posse : quare attentiùs revoluto libro et perspiciens in eo non pauca contineri, quæ historiis monasteriorum tum de Averbodio tum præcipue de Kyzerbosch concinnandis inservire possent, operæ pretium duxi talia seligere, et excerpere quoque ea quæ nobilitatem tractûs sive comitatûs antiqui Hornani [i. e. de *Hoern*] nec non dominorum vicinorum sistunt.

Conservantur insuper in eadem *Averbodiensi* BB. *duo alia exemplaria Necrologii de Kyzerbosch,* quorum prius, tempore Gerardi van der Schaeft, Averb. abbatis, ex antiquiore, de quo supra mentio, nitidè descriptum in pergameno, at varie, præcipue post introductionem reformationis in monasterium, sub abbate Mathia Valentini et deinceps mutilatum, conspicitur hodiedum. Hôc usæ sunt moniales in officio capituli usque ad finem sæculi 18vi.

Aliud copia est seu apographum præcedentis, olim ad preces R. P. *Ægidii die Voecht* exarata, et illi submissa ex Kyzerbosch. Continet hoc plurima, quæ posteriore tempore in præcedente mutata aut deleta reperiuntur, quarē fas est ut credam hoc ipsum originale præcedentes litteraliter repræsentare.

Hæc præmittenda duxi, ut scias quo ex fonte defectûs MS. Necrologii, quod infra affero, suppleverim, nempe ex prædicto apographo, F. *Ægidio die Voecht* subministrato. — Jusqu'ici Mr Joris.

10. Liber Continens litteras Fundationum, Donationum, privilegiorumque Parthenonis S. Nicolai in *Keiserbosch* Ordinis Præmonstr : Diocesis Leodiensis, in Comitatu Hornano. (F. Stanislai Joris 1873). Petit in-4°.

1° Index pp. 8 non chiff. — 2° ff. 1 — 64 chiffrés au seul *recto,* soit pp. 128, suivies de 2 pp. donnant des sceaux.

11. *Chronicon* abbatiæ *Averbodiēn.* Tel est le titre, qui se trouve au dos d'un épais volume in-folio, relié en vélin, et conservé dans les archives de notre monastère. Il s'agit ici du Chronicon (ou Historia) de notre confrère Augustin *van Boterdael, annoté* par Mr Stanislas *Joris.* Celui-ci a copié le travail du premier en ayant soin de laisser assez de place sur les feuillets, pour ajouter des explications ou annotations, ou bien encore, le cas échéant, pour redresser certaines erreurs.

Soit dit ici en passant, le Catalogue des MSS de la BB. royale à Bruxelles, T. III, p. 50-(502), signale : 7837. De coenobio Averbodiensi. latin in *fol.* XVII d/3 siècle. Le R. P. J. van den Gheyn n'en donne rien de plus.

12. Codex in-4° cartonné, écrit de la main de Mr Joris (1869), et marqué 2 au dos qui est en cuir. pp. 1-134.

p. 5 : Fundatio Monasterii (Averbode).

p. 7 : Privilegia Pontificia.

p. 13 : Diplomata et privil. data ab Epis Leod. etc.

p. 20 : Privil., diplom. Ducum Brabantiæ.

p. 30 : Diplomata Lossensia. — etc.

pp. 49 et seq. : Aerschot. Balen. Basheer. Bergeyck. etc. etc.

p. 111 : Ex registro scripto sæc. XVII exeunte. Averbodii territorium tenet Bonnaria 731 ; summa

Bonnariorum *tota* 4411, i. e. 17 in Balen, 20 in Beckenvoort, etc.

p. 121 : *Kyserbosch.* (En ce cahier 16 pp. sont restées en blanc).

13. Plusieurs petits catalogues MSS. in-4°, par ex. 1° Concilia. — 2° Historia Angliæ,... Daniæ etc. — 3° Historica Belgica etc. — 4° Historia monastica. — 5° Theologia Patristica. — 6° Varia. — 7° Cartæ Begginagii de Diest (1253 etc.). — 8° Theologia Liturgica.

14. Codex in-4° cartonné, au dos duquel je lis : 3. *Lossensia.* I. Il y a donc en ce cahier MS. un grand nombre de documents, qui ont rapport au pays de Los. Mr Joris a confectionné l'index de toutes ces pièces sur 2 pages, qui précèdent le feuillet 1 : « Contenta in hoc Voluminé primo ». Et le même index commence par : « Collectanea Historica de Oppido Beringensi ». En tête du f. 1 : Anal.(ecta) Bering(ensia). — Ce codex compte environ pp. 220, écrites nettement.

15. Codex in-4° cartonné ; au dos en cuir se trouvent les nnos 5 et 160 : Anal(ecta) *Diest ;* (ainsi à la p. 37). Anecd(ota Diest : ainsi à la p. 85). Ce cahier a pp. 169, écrites fort proprement.

16. Codex in-4° cartonné. Au dos qui est en cuir je lis : 4 161. La page chiffrée 119 y est la 1re qui soit écrite, et commence par ces mots : Robertus comes Hasbaniæ et Masuarensis Donat cœnobio S. Trudonis locum Dungo. Le dit cahier 4. 161. est un recueil de vieilles chartes et lettres, etc. que M. Joris a copiées : pp. 119 à 241. En outre, depuis la p. 249 il y a 45 pp. écrites. Le reste est en blanc.

17. 1° Histoire chronologique des Princes-Abbés de Stavelot et Malmedij. — 2° Annales ou sommaire des choses arrivées en la principauté de Stavelot et principalement en la ville de Malmedij et aux environs. 1617-1748. — 3° Chronique de 1657 à 1795 (époque de l'affreuse Révolution), annotations de tout genre, copies de divers fragments d'archives, concernant Stavelot, Malmedij, etc. MSS. in-4° de pp. 260 à peu près, de la main de Mr Joris.

18. Notes bibliographiques sur le pays de Stavelot, de Malmedij, de Loigne. MS petit format d'une vingtaine de pages. 1867.

19. Fragmenta Genealogica. MS relié in folio, de la main de Mr Joris : écriture extrêmement soignée. Il y a 27 tableaux pliés, avec des armoiries dans le texte : donc pp. 54.

20. Registre in-folio cartonné (sans titre), où Mr Joris a recueilli des chartes, des listes d'abbés, des documents divers concernant les monastères *norbertins,* dont les noms suivent : Veszera. — Trostat. — Hausen. — Regis Breitingen. — Cappela. — Scheffsterheim. — Dorlar. — Rodenkirchen. — Laurisheim ou Lorsch. — Selbold. — Hachborn. — Germeroden. — Lutra Cæsarea ou Kayserslauter. — Enckenbach. — Dreisa ou Munster-Dreise. — Gomersheim. — Marienthal (dioc. de Mayence). — St Alban en Rode, ou Hildeburg-Rode lez Sangerhusen : prévôté de chanoines, circarie de Saxe. — Usedom, Usnam, Grobe, Pudgla : 4 noms d'un monastère en Poméranie. — Lac de Joux.

Ce registre compte une bonne centaine de pp. écrites.

Le couvent cité en premier lieu est *Veszera.* Je ne puis laisser échapper l'occasion, qui m'est ici offerte, d'en dire quelques mots.

Veszera — que l'on écrit aussi Vesra, Vessera ou Vescera — était un monastère norbertin, fondé en 1131 au diocèse de Wurtzbourg. Je lis dans les « Beyträge zu der Historie Frankenlandes.... » par *Jean-Paul Reinhard,* professeur d'archéologie à Erlangen : « Vessera ist ein kleiner Ort im Hennebergischen...., eine Meile von Schleusingen. Daselbst war ehedessen ein *schönes* Kloster, in dessen Kirche die gefürsteten Grafen von Henneberg ihr Erbbegräbnisz hatten.

In diesem Kloster sind gegenwärtige *Hennebergische Jahrbücher,* aus denen daselbst befindlich gewesenen Nachrichten, verfertiget worden. Es mag ums Jahr 1517 geschehen seyn, weil sie so weit gehen.... »

Le même *Reinhard* a donc publié : « *Monachus Vesserensis* sive *Chronicon Hennebergense,* ab Anno Christi 1078. vsque ad Annum Christi 1517. » Cette chronique se trouve dans les *Beyträge* citées plus haut, Bayreuth, 1760, in-8°, I Theil, pp. (101)-130 ; en outre, III Theil, 1762, pp. 254-256, il y a : « Verbesserungen des.... herausgegebenen Monachi Vesserensis. » La raison, c'est que *Reinhard* avait reçu ces corrections de la part d'un ami, qui avait consulté *deux* autres manuscrits. — Cette même chronique fait également partie des « Sammlungen zur Sächs. Geschichte » von Christian *Junckner,* 1777, tome 12, pp. 243-80. Enfin le protestant *Weinrich* fait l'éloge de l'activité des moines de *Vesra,* dans *l'introduction* de « Kirchen-Und Schulen-Staat.... Henneberg. » Leipz. 1720, au feuillet qui suit la marque d 5.

21. Cahier in-4° contenant :

1° Fasciculus diplomatum Monasterii B. M. V. de *Vesra,* ord. Præm. : 1131-1349. pp. 6, ex Karl *Schöppach,* Hennebergisches Urkundenbuch ; *Gruneri* opusculis, etc.

2° Fasciculus diplomatum Monasterii de *Troistat,* ord. Præm. : 1181-1273. p. 1, ex iisdem.

3° Diplomatarium Cœnobii *Regis-Breitungen :* 1137-1482. pp. 7, ex eodem Schöppach, etc.

4° Monasterium *Gratia Dei* Circ. Saxoniæ, ord. Præm. — Ex Reliq. MSS. D. *Ludewig,* t. XI. pp. 3.

5° Series Archidiaconorum Campiniæ in Episc. Leodiensi. pp. 3.

Decani Concilii Beringensis. Pastores Beringenses. pp. 5.

22. Notæ bibliographicæ circa aliquot incunabilia Neerlandica. MS in-4° : pp. 40.

23. Catalogus librorum, quos sibi comparavit F. Stanislaus *Joris* Rel. Averb. — C'est un assez gros cahier, écrit de sa main.

24. Cahier in-4° cartonné : au dos les nn. 4 et 159. *Anal.* (ecta) *Herend*(aliensia). pp. 45 ; sequuntur aliquot diplomata et miscellanea. pp. 20. MS de la main de Mr Joris, écriture fort nette.

25. Catalogus MS (1849) librorum impressorum qui spectant ad studium Sacræ Scripturæ : Prolegomena, Lexicon, Biblia Polyglotta et alia, Commentaria, Historiæ Vet. et Novi Testamenti, etc. pp. 80 in-4°.

26. Recueil MS in-folio cartonné, sur le dos duquel est écrit : Varia Præmonstr. (1865). Ce cahier contient :

1° Series Abbatum S. Michaelis Antverpiæ *metricè* descripta. pp. 3 non ch. — Il y a 93 vers latins, hexamètres, composés par un religieux anonyme de la même abbaye ; il s'arrête à l'année 1499, sous le prélat Jacq. Elsacker. Le MS est aux archives d'Averbode, et Mr Joris en a fait la copie.

2° Incipit fundatio monasterii B. Mariæ in Tungerloa. pp. 18 non ch.

3° Wenaugia. Ord. Præm. in Circ. Westphaliæ parthenon. pp. 2 n. ch.

4° Hortus Conclusus B. M. V. in Herenthals. pp. 15 n. ch.

5° [Vetera documenta]. pp. 18 n. ch.

6° Collegium Præmonstratensium Lovanii. pp. 8 n. ch.

7° Abbatia S. Mariæ Middelburg. pp. 4 n. ch.

27. (Copie). Hier beghinnen die cleijn statuyten eñ goede heijlighe oude ghewoonten van onsen beghijnhof van diest. — MS grand in-4° de la main de Mr Joris : pp. 45.

28. Copies diverses de vieux documents, historiques, bibliographiques et autres : in-4° et in-12°.

29. Transcription in-4° du Manuscrit original de notre illustre J. B. *l'Ecuy :* Vitae meae breve com-

pendium. Je l'ai déjà mentionnée au Ir Vol. de ce Dictionnaire, p. 232, au no 51. Par conséquent, nous avons à Averbode *trois* exemplaires de cette vie si intéressante : 1o celui qui provient du général de Prémontré, portant aux armes le no 139 ; 2o la copie de Mr *Joris ;* 3o celle qui fut faite en 1874, par le Fr. Léon *Goovàerts,* alors curé à Chanxhe (sous Sprimont).

3o. Insignia quorumdam abbatum (i. e. armoiries coloriées avec devises). Parvus codex in-12o.

K

KANSMANS (Antoine), né à Louvain, le 2 juillet 1599. Il prononça les vœux de religion en 1624, à l'abbaye du Parc, après avoir acquis le grade de bachelier en médecine. Prêtre de 1625, il remplit la charge de circateur, fut proclamé bachelier formé en théologie (1630), et mourut déjà le 30 novembre 1631 (ou le 1r décembre ?) Le « Cathal. Fratr. Parch. » le loue comme étant : doctus et exemplaris ; multum orationi deditus. Voyez le *Nécrologe* de l'abb. du Parc, publié par Mr *Raphaël Van Waefelghem,* Décembre 1907, pp. 473-4, où il renvoie aux sources.

NOTE.

Le nombre des religieux du Parc, qui ont acquis le grade de *bachelier* ou celui de *licencié* en théologie, est réellement considérable. L'illustre *Servais de Lairvelz* écrivait en 1603 : Parcum... Cœnobium prope Louanium situm, quod meritò nostri Ordinis Louanium & litterarum Præmonstratensis Ordinis emporium nuncupes. Vix enim inter illius Monasterii Religiosos (qui sunt in magno numero) alius mihi ibidem existēti occurrit, quàm sacræ Theologiæ Licentiatus, vel Baccalaureus. (Optica Regvlar., Mvssiponti, 1603, 4o p. 388).

Gramaye, dans ses « Antiqvitates ill. Dvcatvs Brabantiæ » s'exprime à peu près dans les mêmes termes, au chapitre qui traite de Louvain, p. 110 où il cite Serv. de Lairvelz en marge, mais en estropiant le nom. (Brvxel. Io. Momartii, 1610, petit in-4o à la BB. d'Averbode).

KAROLY (Jos. Irénée), I, p. 435. D'après les renseignements du Dr Rob. *Farkas,* chanoine de Jász[illegible] dans son bel ouvrage de 1902 dé[illegible]cité, son confrère Irénée a publ[illegible] depuis 1891 :

4. Az abszolut mértékrendszer [illegible] elektrikában. (A nagyváradi fögim[illegible] Ertesítője. 1891 92).

5. Az elektro-statikai és elektr[illegible] mágnesi egységek viszonyai. Ibi[illegible] 1893.

6. Zur Demonstration des gege[illegible] seitigen Einflusses zweier Funke[illegible] strecke.

7. Annalen der Physik und Ch[illegible]mie. 1897.

8. Kisérletek a nyitási extr[illegible] áram szikráival. (A Mathematikai és Physikai Lapokban, 1898).

9. Encore une demie douzaine d'articles en cette même revue scientifique.

Source : Dr *Farkas,* pp. 220 et 299.

KAYSER (Christophe), né le 18 nov. 1688 à Türckheim, aux frontières de la Souabe. Après avoir achevé son noviciat à l'abbaye de Roggenbourg, il y fit profession le 11 juill. 1709. Ordonné prêtre le 16 janv. 1714, il fut nommé par les supérieurs professeur de poésie, à l'école annexée au monastère, et ensuite maître des novices. Il remplit en outre, pendant 17 ans, la

charge d'économe, alliant la piété la plus exemplaire à une admirable habileté. Après une longue maladie, soufferte avec une patience inaltérable, il mourut de la mort des justes le 14 janvier 1743.

1. Compendium totius theologiae scholasticae. MS de 1713, 8°

2. Poemata latina et germanica.

Sources : *Bayrhamer*, o. c. 1760, p. 173, où il affirme que certaines poésies de son confr. Christophe ont été imprimées ; — *Lienhardt*, pp. 337-8.

KEIL (Louis-Aloïs), chanoine de Jászó, docteur en philosophie. Né à Pécs le 19 juin 1856, il reçut l'habit le 3 oct. 80, fit profession le 1r janv. 86, et fut ordonné prêtre le 17 juill. suivant. Il fut professeur de langues à Kaschau, de 1884 à 1894 (?). Il a quitté l'Ordre.

1. Schopenhauer bölcselete. — 1883, Rimaszombat.

2. A császárság főbb magistrátusai Rómában. I. II. (Pesti Napló : 1889).

Sources : P. *Nátafalussy*, 1891, Schemat. pp. 84, 91, 142, 212 ; — *Danner*, o. c. 1894, p. 67.

KEILING (Quirin), natif de Pottenstein, chanoine de Speinshart. Il fut plusieurs années professeur de philosophie et de théologie, remplit les fonctions de vicaire dans la paroisse incorporée au couvent, puis celles de curé dans la ville d'Eschenbach. Elu prélat de son abbaye le 13 mai 1789, il fut installé et mîtré le 12 juillet suivant. La mort l'enleva le 7 septembre 1794.

1. En 1768, le 12 septembre, sous la présidence de *Quirin Keiling*, il y eut à Speinshart une séance solennelle, où 4 norbertins de l'abbaye défendirent des thèses de la philosophie universelle, contre 4 ecclésiastiques étrangers, dont 3 religieux. — Le 23 juillet 1769, le même chanoine se rendit à Amberg, pour assister à des disputes philosophiques chez les PP. Jésuites. Les thèses de cette journée étaient dédiées au prélat de Speinshart, Dominique von Lieblein.

2. « Quirinus Keiling war ein ausgezeichneter Musiker, besonders ein hervorragender Cellist. Auf seinem Cello gab er öfters vor fürstlichen Persönlichkeiten, namentlich vor dem Markgrafen von Brandenburg-Bayreuth, Konzerte. »

Source : Georg *Blösznerr*, kgl. Seminardirektor in Amberg. Die Aebte des oberpf. Prämonstr. Speinshart, 1904 Regensb., pp. 43, 62, 63.

KEMPF (Frédéric), né à Prague, chanoine de Strahow, bibliothécaire pendant 20 ans, secrétaire de son prélat, ensuite archiviste durant 22 ans. Il mourut le 21 avril 1781, dans la 69e année de son âge. « Abt Marianus Hermann liesz einen vollkommenen Katalog 1738 anfertigen, dessen Vollendung er aber nicht erlebte, und der erst unter seinem Nachfolger, dem Abte Gabriel Kaspar (1745 bis 1764) zu Stande kam. Er ist ein Prachtwerk der Kalligraphie, doch wegen späterer Aenderung des Systems gegenwärtig nicht zu gebrauchen ; wird aber denoch als eine Rarität aufbewahrt. »

Sources : *Dlabacž*, Chron. Necrolog. 1817, p. 76 ; — *Weyrauch*, o. c., 1858, p. 8.

KENDE (Jules-Jean), chanoine de Jászó, naquit à Beregszász, en Hongrie, le 5 févr. 1872. Il reçut l'habit le 8 sept. 1892, prononça les vœux le 13 sept. 1896, et offrit sa première messe quelques jours plus tard, ayant été ordonné le 16 du même mois. Depuis 1899 il se dévoue à l'enseignement au collège de Grosswardein, étant sorti de l'université de Budapest.

1. Horatius és Virág. Budapest, 1898.

2. Mokány Berczi ősei irodamunkban. Kassa, 1899.

3. Irodalom és tudomány. (Részlet Biharmegye monografiájában. Budapest, 1901.)

Sources : Catal. gener. 1900, p. 248 ;

— Dr Rob. *Farkas*, o. c. de 1902, pp. 220 et 312.

KERRES (Henri), Marcoduranus, prit l'habit de prémontré à Steinfeld, le 31 déc. 1618, et prononça les vœux en 1619. Le 14 mars 1621, il fut envoyé à Cologne pour suivre, au collège Laurentianum, les cours de rhétorique, de logique et de physique. Bachelier ès arts depuis le 15 mars 1623, il fut proclamé maître ès arts le 18 mars de l'année suivante. Ordonné prêtre le 25 mai 1625, il dut se rendre à Strahow, par obéissance, dès le mois d'avril de l'année 1626, pour y remplir la charge de prieur. Il mérita les louanges de l'illustre prélat von Questenberg : mais hélas ! tandis qu'il visitait avec celui-ci le couvent d'Ober-Zell, il mourut prématurément chez les Bénédictins de Schwartzbach, le 15 mars 1630.

Source : Dr *Becker*, Das Necrolog. der Abtei Arnstein, 1881, pp. 80, 81, 323; il y cite l'« Album der Steinfeld'er Professen ».

KERTÉSZ : Vol. I, page 441 :

4. Bihar vármegye faunájának általános ismertetése. (Bihar vármegye monografiájában, 1901).

5. Bihar vármegye állatvilága. (Fauna). (A nagyváradi fögimnázium Ertesitöjében, 1901. 15-120. lap.)

Source pour les nn. 4 et 5 : Dr Rob. *Farkas*, o. c. 1902, p. 220.

KEYSERS (Joachim), chanoine et 44e abbé de Berne en Hollande, né à Bois-le-Duc le 16 avril 1604. Il était curé de Berlicum depuis 1640 et prieur de son abbaye, lorsqu'en 1657 il fut nommé coadjuteur du prélat Léonard Bosch. Après la mort de celui-ci à Vilvorde, le 20 janvier 1668, il lui succéda, étant élu par ses confrères sans être incommodés par quelque influence étrangère ; il reçut la mître à Anvers le 11 mars suivant, des mains de l'évêque Capello, après la ratification de son élection par l'abbé du Parc, Libert de Pape.

En 1675, Keysers résida à Heeswijk, où les religieux se fixèrent plus tard avec l'autorisation des Etats, donnée le 15 février 1677 ; en cette même année, le prince d'Orange prit l'abbaye sous sa protection. Quant à l'abbé, il y mourut déjà le 3 novembre 1676.

1. Fasti sanctorum in singulos anni dies distributi et versibus exornati. MS 1666. Au sujet de ce manuscrit, M. le chan. *Gerlac van den Elsen* m'écrit : een groot boek bevattende in vers-maat de levens der heiligen, waarvan ik dit als een groot gebrek beschouw, dat het boek veel te veel overeenkomst heeft met de levens der heiligen, welke in die dagen door een Jezuïet in proza zijn uitgegeven.

2. Epigrammata (pulchra) : exstant in MS registro baptizatorum parochiae de Berlicum ; et in registro defunctorum.

Sources : *Coppens*, o. c. 1843, III, 2e afdeeling, p. 3 ; — *Schutjes*, o. c. 1870, I, p. 296 ; — III, pp. 199, 254, 255 ; — IV, p. 93.

KIELCE (Vincent), mentionné par le P. *Hurter*, S. J., ouvr. cité, t. 4, col. 283 : Kylciensis, Ord. Praem., Polonus, narrat vitam S. Stanislai Cracoviensis episcopi († 1079), quae prodiit secundum aliquos abbreviata cum Martini Galli chronicon cura I. W. Bandtkie, Varsaviae 1824, in-8. pp. 319-80 ; Wojc. Ketrzynski in Mon. pol. hist. 1884, IV, pp. 362-438.

't KINT (Paul-Philippe-Fulgence), né le 9 déc. 1694, à Alost, fit sa profession religieuse à Tongerloo, le 18 août 1715. Etant devenu prêtre, il enseigna la théologie à ses jeunes confrères, de 1721 à 1727, lorsqu'il fut envoyé à Duffel, en qualité de pénitencier. En 1729, les supérieurs le mirent à la tête du collège Norbertin, à Rome : il y fut le procureur général de l'Ordre jusqu'en 1737, lorsqu'il retourna en

Belgique. Cette même année il fut nommé curé de Notre-Dame à Diest, et dans la suite doyen du district; il y mourut le 1r juillet 1749. On a écrit du chanoine *'t Kint* qu'il était humble, simple comme un enfant *(kind)*, mais, dans l'accomplissement du devoir, infatigable et ferme comme un héros, enfin « amator studii ».

Sources : *Heylen*, Hist. Verhand. o. de Kempen, 1837, p. 205; — Necrol. de Tongerloo, 1902, pp. 128-9.

KIPS (Jean-Bapt.) : Vol. I, pp. 444-5.

9. Den getrouwen vriend die zieken bezoekt. Loven, 1777, in-8°.

10. Synopsis S. Scripturæ ex optimis interpretibus collecta. MS in 3 vol. in-8°. (D. Stanisl. *Joris* scribit : 4 vol.)

KIRCHMAYR (Denis) et **ALGENTLER** (Jean-Bapt.) deux confrères de l'abbaye de Wilten (?) qui publièrent conjointement :

Disputatio theologica de regula externa actuum humanorum. Oeniponte, 1702.

KLEMM (Franç.-Xav.) : V. I, pp. 448-49.

Ce confrère laborieux de Tepl, qui fut jusqu'ici vicaire en diverses paroisses,

9. a fourni une série d'articles sur l'ordre de Prémontré et sur certains monastères norbertins, pour le « Kirchl. Handlexikon » München, 1904.

KLESSEL (Gallus) : V. I, p. 449.

Edition *allemande* de son ouvrage : Geistliche Betrachtungen für jeden Tag. Cölln 1686, 12°. (Catalog 50 de Hans von Matt u. Co, à Stans en Suisse, n° 1996).

Quant à l'exemplaire en *latin*, qui se trouve à la BB. d'Averbode, son format est petit in-12°, et le titre est conforme à celui de la 1re édition de 1665.

KLIMESCH (Michel), religieux de Hradisch, docteur en théologie, qui est mort le 23 septembre 1700. (Renseign. du chan. Alph. *Žák*, d'après le Nécrologe de Pernegg).

KNAAPEN (Franç.-d'Assise-Jean), né à Asten (Holl.) le 2 juin 1875, reçut l'habit à Berne le 15 oct. 1893, et prononça les vœux juste 2 ans plus tard. Ordonné prêtre le 15 août 1899, il fut professeur de philosophie. Il enseigne l'histoire ecclésiastique aux élèves du gymnase (1907). Depuis 1898 il est l'un des rédacteurs de la revue « Het Offer ». En outre il a fourni plusieurs articles à divers journaux. (Renseignements reçus de Mr G. *van den Elsen ;* — Catalog. Praem. O. in Circaria Brabant., 1907, p. 17.)

KNOBBAERT (Philippe), fils d'un imprimeur, naquit à Anvers le 15 décembre 1670. Admis à l'abbaye du Parc, il y prononça les vœux en 1693, et fut promu au sacerdoce en 1695. Bachelier en théologie et « prior vacantiarum » en 1701; vicaire de Corbeek-Loo l'année suivante; lecteur en théologie de 1703 à 1705, et encore en 1707-8; vicaire à Tervueren en 1705-6, curé de N.-D.-au-Bois depuis 1708, enfin curé de Pont-à-Celles depuis 1716. Il y mourut le 18 septembre 1746 « vir doctus et facundissimus concionator ». (Nécrologe de l'abb. du Parc, 1907, pp. 385-7).

KÖFALVI (Hilaire-Antoine), Vol. I, p. 462.

Ce confrère de Csorna est mort le 5 février 1907. Il avait publié : Ertesitö a szombathelyi kir. kath. fögymnásiumról. Szombathely. — Il y a eu *plusieurs* éditions de ce travail.

KOGLGRUBER (Cajétan-Jean-Népom.) a sa notice dans le Vol. I de ce Dictionn., pp. 454-5. Ce vénérable chanoine de Schlägl, qui est le *Senior* de l'Ordre tout

entier, étant né le 14 mai 1817, n'a cessé de publier des travaux littéraires. Voici la continuation de la liste :

5. Gedichte in oberösterreichischer Volksmundart von Kogl. (sic) Fünfte Serie. — Wels, 1880. Selbstverlag des Herausgebers. Druck von Johann Haas. pp. 54 et (V), petit format. — BB. d'Averbode.

18. Plekabukil plo katolels. Linz, Korb, 1888, pp. 74 in-12°. C'est un livre de prières dans la langue dite « Volapük ».

19. Konils tum. Schlägl 1889, pp. 30. Poésies en Volapük, comme aussi le n° suivant.

20. Zit gälsik plo löstän-nugän. Ib. 1890, pp. 7.

21. Hundert heitere Anekdoten. Linz-Urfahr, 1903 Kathol. Pressverein. pp. 68 in-12°. Traduction du Volapük.

22. Oberösterreichische Dialect-Dichtungen. 2e Auflage. Linz 1906, Verlagsgesellschaft, pp. 145 in-8°.

23. Der angehende Astronom. Graz (Styria) 1898.

Cet article était écrit, lorsque nous reçumes la nouvelle de la mort du chanoine Koglgruber : il s'est éteint le 13 nov. 1907, âgé de 90 ans et 6 mois.

Sources : MS du rév. confr. *Žák* ; — Annal. relig. des Pères Prémontrés, Dinant 1907, Décembre, pp. 286-88 où l'on trouve une édifiante biographie du défunt.

KOHEL (Sigismond) : Vol. I, p. 456. Voici la description très exacte de son ouvrage, dont les exemplaires sont devenus fort rares. Il y en a un à la BB. de Selau, en Bohême, et un autre à celle de Leffe-Frigolet.

Praemonstratensis Ordinis nonnvlorvm Patrum vitae ex variis Authoribus collectae. — Per fratrem Sigismvndvm *Kohel*, eiusdem Ordinis Praemonstratensis, Abbatem Lucensem. Authoritate Superiorum. Typis Lucensibus ad fluvium Dia. Anno 1608. In-8°.

N. B. Il n'y a *point* de pagination. Après VIII pp. de préliminaires : Vita S. Nortberti (sic), pp. 1 à 154 ; — de B. Godefrido, 155 à 176 ; — de B. Hermanno Ioseph, 177 à 300 ; — de B. Friderico, 301 à 305 ; — de V. Haytone rege Armeniae, 305 à 332 ; — de V. Hugone, 333 à 341 ; — de V. Hroznata, 342 à 371 ; — Memorabilia quaedam, 372 à 393 ; — Testimonia de S. Norberto, 393-398. (Renseign. du R. M. *Žák*, qui ajoute que ce livre est dédié à *Lokelius*.)

KÖHLER (Matthieu) : Vol. I, p. 457. Il mourut le 4 décembre 1796, ayant le titre de notaire apostolique.

KÖLN (Johann von), pour lequel voyez l'article « Jean de Cologne ».

KOLOSVARY (Adalb.-Etienne) : ibid. Il mourut le 1r mai 1906.

KORTLEITNER (Franç.-Xavier), chanoine de Wilten, déjà mentionné en ce Dictionnaire, Vol. I, p. 460.

1. Canticum Canticorum explicatum et praecipue ad historiam ecclesiae applicatum. Edidit Franc. Xav. *Kortleitner*, Eccl. Wiltin. Canon. Reg., S. Theol. Lect. appr. — (Permissu superiorum.) Oeniponte Typis et sumptibus Societatis Marianae. MDCCCXCII. In-8° majori. p. (III) Imprimatur 1891.

Sigismundus Stary, Abbas Generalis Ord. Praem. — Censura theologica. P. Godefr. Noggler O. Cap. S. Theol. Lect. et Exam. prosynod. — etc. pp. VIII. — Texte, pp. (1)-101. (BB. d'Averbode).

2. Archaeologiae Biblicae summarium. Praelectionibus academicis accommodatum.... Cum approbatione ecclesiastica. Oeniponte. Libraria academica Wagneriana. MCMVI. In-8° maj. pp. XX et 413.

3. De polytheismo universo et quibusdam eius formis apud Hebraeos finitimasque gentes usitatis.

Scripsit Franciscus Xav. *Kottlainer*, abbatiae Wiltinensis canonicus regularis. Permissu ecclesiastico. Oeniponte, 1908, 8° XXXI + 341 paginae et tres tabulae geographicae. Ex libreria academ. Wagner. — Le professeur *Doller* de l'Univers. de Vienne a fait de ce livre un compte-rendu des plus élogieux.

KOTTLAS (Florien), chanoine de Selau en 1752. A la BB. de cette abbaye se trouve, en 1906, un MS avec le titre suivant : Meditationes P. Joan. *Crasset*, S. J., e gallico latine redditae a Floriano *Kottlas*, canonico Siloënsi. 2 tomuli MS a. 1752.

KOTUNOVICS (Alexandre-Jacq.) : V. I, p. 461. Il mourut le 3 novembre 1903.

KRATKY (Wenceslas) : V. I, p. 465.

5. Obět novozákonní... Sepsal Dr V. E. Kratky. V Praze 1850, in-8°. (Explicatio ceremoniarum et orationum S. Missae). — BB. de l'abbaye de Selau.

KRAUZE (Ervin - François), chanoine de Jászó, qui vint au monde à Kaschau le 13 mars 1866. Admis à la vêture le 12 octobre 1884, et à la profession le 20 août 1889, il fut ordonné prêtre le 9 janvier de l'année suivante. En vertu de l'obéissance, il dut remplir la charge de professeur à Grosswardein depuis 1889, puis à Budapest (1891), et depuis 1892 à Kaschau.

Le Dr Robert *Farkas*, en son splendide ouvrage de 1902, déjà souvent cité, donne les titres de 7 articles imprimés, en langue hongroise, et qui furent fournis par son confrère Ervin. (pp. 223-4, et 365).

Sources : [illegible] Schematismus [illegible] Jászó, 1891, p. 86 ; — Catalogus generalis Ord. Praem. 1900, p. 244.

KRIZ (Isfroid) : V. I, p. 467.

Le professeur *Canaval* a rédigé l'éloge funèbre de Kriz en *allemand*.

Les deux noms suivants ont été mal imprimés. Il faut :

KRIZSÁN. — KRNIOWSKY.

KUCERA (Procope) : V. I, p. 470.

C'est probablement le même chanoine de Strahow, dont un ouvrage posthume fut imprimé sous ce titre : Nedělní a svatební Kazání (i. e. conciones), v Praze, 1834-35, 2 t. in-8°. — BB. de Selau, dont un catalogue manuscrit me fut communiqué.

KUDERNATSCH (Hugues) : V. I, p. 470.

Voici le titre exact de son sermon :

Über die Sorge für unsere Seele. — Predigt auf das Fest des heiligen Markgrafen Leopold... gehalten am 15. November 1898 in der Collegiat- und Stadtpfarrkirche des regul. lateran. Chorherrenstiftes Klosterneuburg. — Wien 1898, « St. Norbertus » Druckerei, Wien. pp. 14 in-8°.

Il y a un exempl. de ce discours à la BB. d'Averbode.

KUNC (Adolphe-Jos.) : ibid. p. 471.

Ce prélat mourut à Keszthely, le 10 sept. 1905.

KUSSINSZKY (Charl.-Arnold) : ibid. p. 474.

8. Carmen panegyricum Claud. Franc. Vaszary. 1891, 4°.

9. Hasznos tudnivalók gyűjteménye. (S. A. Ujhely, 1901).

Source : Dr Farkas, [illegible] 1902

L

LACHAL Antonin naquit à Saint-Étienne-Lomet le 7 mai 1831. Ordonné prêtre en 1860, il s'adonna avec ardeur aux diverses fonctions du ministère paroissial, se montrant rempli du véritable esprit de son état. Les obstacles et des obligations contractées l'empêchèrent bien longtemps de réaliser son projet de s'enfermer dans la solitude. Ce ne fut qu'au mois d'octobre 1890 que, malgré ses 52 ans, il alla frapper à la porte de l'Ordre, pour demander son admission parmi les fils de S. Norbert.

Revêtu du saint habit le 13 novembre 1890, il prononça les vœux le 21 novembre de l'année suivante.

Il fut tour à tour professeur d'humanités, de théologie, prédicateur éloquent et onctueux. Sa piété vive et sa longue expérience faisaient de lui, au confessionnal, un véritable père et un guide sûr. Antonin passa 5 ans à la résidence, que les Premontrés possédaient alors à l'Étoile, diocèse de Blois : ce furent 5 ans de rudes labeurs apostoliques. De l'Étoile il passa à la communauté de Nantes, puis en octobre 1901, l'Indépendance l'appela alors à Stourington, en Angleterre, où pendant 5 ans il a rempli la charge de sous-prieur. Il est mort le 13 février 1906, en France : il s'y était rendu pour régler des affaires de famille.

1. Jesus Christus : brochure qui reçut un accueil très favorable du public.

2. Études sur les Saints Évangiles. MS.

3. Nombreux manuscrits sur des sujets variés.

Source : Annales religieuses des Frères Prêcheurs, rédig. Dimanche, mois d'avril, pp. 88-92, article signé B. L.

LACHEN Benoît-P. : Vol. I, pp. 476-7.

On peut lire, sur ce zélé disciple de S. Norbert, une notice très détaillée et intéressante dans l'ouvrage du chanoine Aigl. Žák : Das Chorherrenstift Pernegg. Sonder-Abdruck aus den Blättern des Vereines für Landeskunde von Niederösterreich, 1901, Wien, in-8° pp. 33 à 37 passim.

Veuillez considérer que mon collaborateur M. Žák, qui est religieux prieur de l'abbaye de Seitz, remplit les fonctions pastorales, depuis 1915, à Pernegg même.

LAKATOS Vincent-Joseph, chanoine de Csorna, né le 27 mars 1868 à Szegszt au comté de Zala, en Hongrie. Il reçut l'habit le 15 août 1891, prononça les vœux le 24 avril 1892, et fut ordonné prêtre le 24 juillet suivant. Depuis plusieurs années il est professeur au gymnase de Keszthely. Il est docteur en philosophie.

Source : Lettre, pièces, p. 201 et M. Lo. et son MS.

LAKY Demetrius : Vol. I, pp. 482-3.

La vie de S. Norbert qu'il a composée en *vers*, fut imprimée en 1851, à Prague.

« Lapidarium Sacrum », in-8° Jaurini (i. e. Raab), 1885. — Le vénérable prieur Lacy, avant le titre de prévôt mitré de « S. M. V. de Raab », mourut le 2 août 1900.

LAMAL Ludolphe-Guillaume : Vol. I, p. 483. — Errata : Il naquit le 27 janvier 1792. Il fut professeur de théol. depuis le 1 août 1818. Necrol. Teng. 1900, p. 115.

LAMBERTZ Charl.-François-Hub., chanoine d'Averbode, né à Hougaerden le 22 août 1878. Ordonné prêtre le 25 mai 1902, il

: à Hersselt les fonctions de depuis le 31 juillet de cette année ; le 14 déc. 1834 il en- la robe des prémontrés, et ça les vœux le 11 juill. 1836. sivement prieur (1838), cel- 1839), vicaire à Veerle (1842), iré de cette paroisse depuis ivril 1849, il y décéda le 7 856. (Ainsi son souvenir fu-

en Verzaemeling van Versen, Dichtstukken, Liedekens en kas (sic) Door C. F. H. *ts* tot *1834*, wanneer Hij als us den naem heeft ontfan- n F. *Josephus*... (1812-1817). : 18 pp. petit in-folio, aux s de l'abbaye d'Averbode. 12 pièces de vers.

MBRECHTS (Aldéric-, chanoine d'Averbode. Né sel le 10 août 1874, il reçut le 11 oct. 1893, prononça ux deux ans plus tard à pa- ir, et fut ordonné prêtre le t. 1898. Envoyé à Rome uivre les cours de philoso- l y fut créé *docteur* en cette en 1901. L'année suivante, mencement de septembre, il pour les missions du Brésil, ils le 6 décembre 1904 il est à Jaguarao.

: : Catalogus Circar. Brabant. 8.

page 486 du Vol. I de ce naire, une erreur typogra- s'est glissée : Zameter (Ni- Il est clair qu'il faut lire : .

IY (Hugues), chanoine de e de Tongerloo, qui naquit s (Namur) le 16 décembre l reçut l'habit le 15 octobre it sa profession tout juste is après, et fut promu au ce le 8 septembre 1905. De- Noël de 1903 il remplit la de sous-chantre. Conjointe- vec Mr l'abbé *Mallar*, révé- iré-doyen de Fosses, il recherche avec ardeur tout ce qui se rapporte à la vie du Bienh. Hugues de Fosses, le premier abbé-général de notre Ordre.

1. Quelques articles de revue, parmi lesquels :

« Anniversaires. Méditation. » Dans la « Revue de l'Ordre de Prémontré » Janvier 1906 : pp. 10-17.

2. Notice sur la Ste Messe réparatrice. — Vie de Sœur Rose de l'ordre de Prémontré. Imprim. de l'Abb. de Tongerloo 1906. pp. 136 in-16°.

3. Vie du Bienheureux Hugues de Fosses 1er Abbé de Prémontré. Dans la même Revue, Juillet 1908, n° 4 de la 10e ann. pp. 156-169. (Sera continuée).

Sources : Catalogus... Praem. O. in Circ. Brabant. 1907, p. 37 ; — lettre du chan. *Lamy*, Septembre 1908.

LANDTMETER Laurent) : Vol. I, p. 487. Il naquit en 1588. Profès du 10 janv. 1610 ; curé à Tongerloo (1622), et à Rhety en 1627. — Cfr Necrol. Tong. 1902 editum, p. 107, ad 31 maii.

LANGLOIS (Henri-Marie-Joseph). Son père, Abel-Jos.-Archambault Langlois, avait successivement rempli les charges d'inspecteur général des finances, sous l'Empire, et de payeur général, à Caen, sous la Restauration. En 1830, à la chute de Charles X, il se retira au château de Sommervieu, qu'il avait acquis. Henri naquit à Caen le 6 juillet 1824 ; il eut pour parrain M. l'abbé Paysan, qui fut évêque d'Angers, après avoir été vicaire général à Bayeux.

Lorsque Henri eut atteint l'âge de 9 ans, il fut placé au petit séminaire de Villiers-le-Sec. Ce fut là que cet enfant de bénédiction reçut pour la première fois dans son cœur Celui auquel il devait plus tard se consacrer sans réserve. En août 1841, il terminait sa rhétorique ; deux ans après, ayant achevé son cours de philosophie à Sommervieu, il entrait au sémi-

naire de Bayeux, pour étudier la théologie.

Au mois d'octobre 1846, il devint élève du séminaire de Saint-Sulpice à Paris. L'année suivante il partit pour Rome, afin d'y compléter ses études ecclésiastiques : il en revint avec le titre de *docteur en théologie*. Ainsi préparé au double point de vue de la piété et de la science, il reçut le sacerdoce des mains de son évêque, Mgr Robin, le 23 décembre 1848.

Au lendemain de l'ordination, Henri fut envoyé comme directeur au petit séminaire de Caen. Il y avait 2 ans à peine qu'il occupait ce poste, lorsque le 15 mars 1850 fut votée la loi Falloux, qui donnait à la France la liberté de l'enseignement. Alors M. l'abbé Mabire et le jeune abbé Langlois dirigèrent ensemble, pendant 19 ans, l'Institution de Sainte-Marie, près Caen. Ce dernier consacra sa fortune à la fondation de cet établissement franchement catholique. Chose digne d'admiration et de louanges : ni M. Mabire, ni M. Langlois ne voulurent être supérieurs ; pendant les 19 années qu'ils demeurèrent ensemble, on ne put saisir entre eux le moindre désaccord ; pendant ces 19 années, ni l'un ni l'autre ne toucha le traitement qui leur était assigné. L'autorité épiscopale ne voulut pas laisser de si grands mérites sans récompense. Mgr Didiot profita de la distribution des prix de 1859, pour les nommer chanoines honoraires de la cathédrale de Bayeux : M. Langlois n'avait que 35 ans.

Le 15 août 1869, notre futur confrère passa la journée sur la sainte Montagne de la Salette : il y rencontra Maximin, et apprit de sa bouche les détails de la célèbre apparition. Déjà l'année précédente, il était allé faire une retraite au Grand-Séminaire de Coutances, auprès du vénérable et si renommé M. Bénézit. Et voilà que, le 27 août 1869, Henri Langlois entrait comme postulant à l'abbaye de Mondaye.

Les supérieurs fixèrent le 8 septembre déjà pour la cérémonie de vêture. Ce jour-là, fête de la Nativité de la T. S. Vierge, rien ne manqua à la joie du pieux serviteur de Marie : un de ses élèves recevait la robe blanche en même temps que lui, et c'est le digne M. Mabire qui la remettait à son intime ami, M. Henri Langlois, tout en prononçant une allocution fort émouvante.

On peut affirmer hardiment que celui-ci fut le plus docile et le plus humble des novices. Après avoir été un modèle de piété et d'obéissance, il fit profession le 6 juin 1871. Les supérieurs, se souvenant qu'à Ste Marie il avait rempli seul pendant de longues années, la charge d'économe, le nommèrent proviseur de la maison. En cette qualité il se fit chérir par sa réserve et sa simplicité. Il donna aussi à cette époque, avec ses confrères, plusieurs missions.

En 1876, la confiance du prélat de Mondaye, Jos. Willekens, chargé (comme curé) de la paroisse du même nom, l'appela à le seconder dans le saint ministère et le nomma premier vicaire. Quatre ans plus tard, en vertu des nouveaux décrets gouvernementaux, M. Willekens, de nationalité belge, donc étrangère, fut expulsé du territoire français. Il demanda à Mgr Hugonin de bien vouloir lui donner M. Langlois pour successeur dans la cure de Mondaye. Dieu seul connaît tout le bien que le P. Henri fit pour le salut des âmes, et cela avec une activité infatigable. Son amour envers Jésus dans l'Eucharistie était réellement ardent. Il compléta ce qui manquait encore à l'ornementation de sa superbe église. Il oublions point qu'il conduisit de front les deux grandes charges de curé et de proviseur, charges qu'il devait conserver jusqu'au jour de la dernière expulsion, en 1902.

Lors de cette expulsion si tragique, le P. Henri, vieillard de 78 ans, n'eût pas hésité à s'en aller achever sa vie sur une terre étrangère. On lui conseilla de rester à Mondaye, pour les intérêts spirituels d'une paroisse qui allait se trouver sans pasteur; il demeura donc, non plus dans l'abbaye dont il sortit le dernier, non dans le presbytère qui n'existe plus qu'à l'état de ruine, mais dans un modeste appartement qu'une personne charitable voulut bien mettre à sa disposition. Ce pauvre de J. C. devait mourir dans une maison d'emprunt. Le 7 janvier 1904, au lendemain du 55e anniversaire de sa première messe solennelle, il s'endormit doucement dans le Seigneur.

Mgr Amette, évêque de Bayeux, retenu par la mort de sa mère, exprima son vif regret de ne pouvoir présider lui-même les obsèques de M. Langlois. Avant l'absoute, M. Goudier, ancien vicaire général et doyen honoraire du chapitre de la Cathédrale, délégué par Sa Grandeur, lut en chaire une lettre épiscopale, dont voici un passage remarquable : « Le Père Henri Langlois est l'un des prêtres qui ont le plus honoré le diocèse de Bayeux dans le dernier demi-siècle. Educateur de la jeunesse, religieux, pasteur des âmes, il a partout et toujours donné l'exemple des plus belles vertus, d'une foi et d'une piété profondes, d'une abnégation et d'une humilité admirables, d'un dévouement sans réserve, d'un zèle infatigable. A deux reprises, il a connu la persécution pour la justice, et on peut dire qu'il en est mort. »

Source : P. Hermann *Tapper*, chan. norb. de Mondaye, dans les Annales relig. des Pères Prémontrés, Dinant, 1904, du mois de février jusqu'au mois de juillet inclusivement.

LAUWERS (Jean-Franç.), né à Bruxelles, le 25 déc. 1771. En 1790 il prononça les vœux à l'abbaye du Parc, et fut ordonné prêtre en 1795. Lors de la grande Révolution française, le 1r sept. 1796 les ordres religieux furent supprimés en Belgique; et les chanoines du Parc expulsés le 1r février 1797.

Lauwers se fit dispenser, à cette époque de perturbations lamentables, des vœux de pauvreté et d'obéissance, par le Saint Siège apostolique. D'abord vicaire au grand béguinage, à Bruxelles, il fut ensuite 6 ans curé à Humbeek; enfin curé primaire de N.-D. du Finistère, à Bruxelles, depuis le 26 juillet 1813 jusqu'à sa mort, arrivée le 7 janvier 1847. Il s'était dévoué pendant le choléra qui sévit en 1831, et fut nommé chevalier des Ordres du Lion Belge et de Léopold.

Sources : *Jansen*, Geschiedkund. Navorsch. over... Park, p. 120 en note; — *Raph. Van Waefelghem*, Nécrol. du Parc, 1905, pp. 23-24, où il cite le *Journal* de Brux., 1o du 8 janv. 1847.

LE CHEVALIER (Jacques), chanoine de l'abbaye d'Ardenne, où il fit profession le 2 juillet 1756, à l'âge de 19 ans. Ses rares qualités le firent nommer de bonne heure professeur, puis proviseur ou économe. Il signe comme prieur à Mondaye, (dans : « Renovatio votorum » MS.) de 1767 à 1770 inclusivement. Il fut transféré à Falaise, ensuite à Silly et à Ardenne. Quand il mourut le 29 août 1783, le nécrologe de Falaise lui consacra un souvenir que l'on pourrait croire emphatique, si l'on ne songeait à la sobriété habituelle de ce recueil : 29 août. Commémoration particulière du T. R. Père Jacques Le Chevalier. Doué d'un talent supérieur, d'une éloquence admirable, il fut élevé à presque toutes les charges de la Congrégation réformée, et s'acquitta de toutes avec éclat. Il rendit les plus éminents services, spécialement aux abbayes de Mondée, d'Ardenne, de St-Jean et de Silly. En ce jour de date néfaste, il nous fut trop tôt enlevé : il n'avait que 46 ans.... Circariæ

nostræ decus, columen et amor. (P. Godefr. *Madelaine*, Essai hist. sur Mondaye, 1874, pp. 354-5.)

LECHNER (Engelbert), Vol. I, p. 496. Ce chanoine de Klosterbruck, qui était sous-prieur, professeur jubilaire, *docteur en théologie, docteur en l'un et l'autre droit*, mourut le 10 juin 1722. (Nécrologe de l'abbaye de Pernegg, renseign. de Mr A. *Žák)*.

LENZ (Ignace). Vol. I, p. 505. Voici le titre complet de son ouvr. mentionné au n° 2, dont il y a un exemplaire à la BB. de Tongerloo.

2. Tractatus theologicus dogmatico-scholasticus de Actibus humanis eorumque regula proxima sive Conscientia concinnatus A P. Ignatio Lenz, Sacri Candidi & Exempti Ordinis Præmonstratensis, Imperialis Collegii Sorethani Canonico capitulari, ibidemque ss. theologiæ professore ordinario una cum parergis ex IV. tractatibus practicis, occasione finalis disputationis publico examini subiectus.

DEFENDENTIBUS

Restituto Grimme.
RR. PP. Remigio Orthner.
Magno Sigle.
Godefrido Korntheur.
Wilhelmo Hanser.
RR. FF. Siardo Berchtold.
Ludolpho Gassner.
Evermodo Müller.

Præfati Collegii Canonicis Professis. Anno a partu virgineo 1762. Die [en blanc] Mensis [en blanc]. — Constantiæ, Typis Johan. Jacobi Wilibaldi Bez. In-4°.

1° Au verso du titre : Approbatio ; — 2° dédicace à Nicolas (Cloos) prélat de Schussenried : pp. 8 non ch. dont la 2e en blanc ; — 3° Præfatio. Partitio operis. Analysis Propositionum damnatarum. pp. 14 non ch. ; — 4° texte, pp. (1)-182.

En face de cette dern. p. : Tractatus secundus theologicus dogmatico-scholasticus de Conscientia compilatus a P. Ignatio Lenz.... M.DCC.LXII. — Constantiæ. Literis J. J. W. Bez. In-4°.

1° Au verso 2 passages de S. Augustin. — 2° Approbatio, verso en blanc. — 3° Analysis Proposit. Damnat. pp. (1)-10. — 4° A la p. 11 commence : Pars II. De... Conscientia. pp. 11-126. — 5° Positiones theologicæ. pp. 16 non chiffrées.

Les chanoines *Grimme*, *Hanser* et *Berchtold* ont eu leurs notices dans le 1r vol. de ce Dictionnaire.

LEVE (Ernest) : 1r Vol. p. 506.

Svatba duchovní.... v Brně 1772 : i. e. Nuptiae spirituales, Sermo in jubileum professoris D. Christophori Georgii Matuska, abbatis Zabrdovicensis, compositus et editus ab Ernesto *Leve*. Brünn 1772. En bohémien. — BB. de Siloë.

LEZSÁK (Arnold-Martin), chanoine de la célèbre abbaye de Hradisch, qui était une pépinière de savants. Il naquit à Hunno-Brod le 3 janvier 1701. Il reçut l'habit blanc en 1723, prononça les vœux l'année suivante, et fut élevé à la prêtrise le 26 oct. 1727. Econome à Hradisch, puis inspecteur à Hrochow-Tâinic, il s'y montra le protecteur des pauvres. Après avoir enseigné la théologie aux jeunes religieux, il acquit à Olmütz le grade de *docteur* en cette science. Nommé prieur de Hradisch, il fut transféré plus tard en la même qualité, au pélerinage du Mont-Sacré. En 1765, il fut *recteur magnifique* de l'université d'Olmütz. Après lui, trois autres prémontrés de Hradisch eurent l'honneur d'être les recteurs magnifiques de la même université. *Lezsák* fut nommé prévôt de Csorna en 1767, et y mourut d'un coup d'apoplexie le 9 juillet 1774.

Sources : Solenne quinquagenalis doctoratus Jubilæum (1779), brochure que j mentionnée après la notice « Waclawi note au bas de l'avant-dern. page. — F rien *Platzer*, Sistite etc. : *souvenir m* de Lezsák, 1774. — *Brunner*, o. c. 1 p. 19.

LIENHARDT (Georges): Vol. I, pp. 513 et suiv.

26. Dans les « *Deutsche* handschriften der K. Hof und Staatsbiblioth. zu München »t. II. 1865, on lit : n° 4299. *Georgii* Abbt zu Roggenburg, Heiliges Tagbuch Praemonstratenser Ordens (historisch), aus dem lateinischen Druck verdeutscht. A° 1767, pp. 729 in-4°. Ce MS est donc une version allemande des « Ephemerides hagiologicæ » du laborieux prélat Lienhardt.

LINT (Pierre van), simple frère convers de l'abbaye du Parc. Né à Louvain ; vêtu en 1593, profès en 1594. Il mourut le 30 mai 1602, d'après Libert de Pape ; le nécrologe le loue en ces termes, au 31 mai : « Vir fuit industrius, diligens, agilis, velox et pius ; elaboravit et procuravit summa diligentia constructionem oratorii istius quod juxta Vinckenbosch in trivio situm est et aedificatum a° 1599, prout ibidem in lapide incisum est. » Cathal. Fratr. Parch., f° 108, cité dans le Nécrologe publié par le chan. Raph. *Van Waefelghem*, 1906, p. 233, 31 mai.

LIŠKA (Raymond-François), né le 22 mai 1866 à Pilsen, en Bohême. Vêtu à l'abbaye de Tepl le 23 sept. 1888, il y fit sa profession le 2 oct. 1892, et fut ordonné prêtre le 19 mars 1893. En 1900 il était déjà professeur au gymnase de Pilsen. Au commencement de 1907, il a été promu *docteur en philosophie* à l'université d'Innsbruck.

LIZI ou **LIZZI** (Joseph), 45e prélat de Wilten, de 1765 jusqu'au jour de son trépas, le 1r avril 1778. Aux débuts de son administration, il eut des jours fort mouvementés, lorsqu'à Innsbruck fut célébré, avec toute la pompe possible et en présence de la cour impériale, le mariage de Léopold, grand-duc de Toscane, avec l'infante Marie-Louise, fille du roi d'Espagne Carlos III. Cette princesse avait momentanément son quartier à l'abbaye même, et leurs Majestés impériales l'honorèrent de leur visite. Peu de temps après, les fêtes firent place au deuil et aux cérémonies funèbres, à cause de la mort de l'empereur François I.

Le prélat Lizi consacra ses soins, sans relâche, au maintien de la discipline. Il bâtit un sanctuaire pour le pélerinage « auf der Gallwiese », érigea plusieurs autels dans les églises abbatiale et paroissiale de Wilten, et organisa l'œuvre si importante des catéchismes. Il fit fleurir les études, et tenir souvent des discussions scientifiques. Enfin il se distingua comme sage et prudent économe.

1. Acta pro veritate martyrii corporis, et cultus publici B. Andreæ Rinnensis Puerili..., collecta, variis notis illustrata, et proposita ab Adriano *Kembter*.... Cùm ex iisdem publicè defenderent Joannes Lohelius *Thallgueter* et Josephus *Lizi*... Canonici Professi, Anno MDCCXLV. die (sic) Mensis Julii. Oeniponti, Mich. Ant. Wagner, in-4°. — Dans ma BB.

J'ai décrit ce livre à l'article *Kembter*, vol. I, p. 438, n° 5.

2. Annotationes chronologicae Wilthinenses. Ce MS in-folio fut commencé par le chanoine *Tschaveller*, en 1728 jusqu'en 1749 ; les continuateurs furent *Lizi*, de 1765 à 1778 ; puis Marc *Egle*, Alois *Röggl*, [voyez leurs notices respectives, en ce Dictionnaire] ; enfin le chanoine Laurent *de Woller*.

Sources : Adr. *Zacher*, de Wilten, ap. *Brunner*, o. c. 1883, p. 707 ; — Franc. *Danner*, MS souvent cité.

Le P. *Aigner* von Aigenhofen (Phil. de Néri) S. J. prononça l'oraison funèbre de Lizi : Trauerrede auf den Hintritt des H.H. Josephs, Abtens des Prämonstratenserstiftes Wilthau. — Innsbruck, bey Wagner, 1778. (PP. *De Backer*, o. c. 5e série, Liége, 1859, p. 2).

LOCHER (Louis), éminent chanoine du couvent de Roth, dont il fut le 37e abbé, de 1630 à 1667. Sur sa tombe on lisait cet éloge : E nobili prosapia Locherorum de

[illegible]

LOEPPI Guillaume de [illegible] de Montbéliard [illegible] de Toulouse [illegible] Neuchâtel [illegible]

LOMBARDET Jean de [illegible] de la Lozère et de Saint-[illegible] [illegible] et [illegible] [illegible] et [illegible] [illegible] de Saint-[illegible] [illegible] de Mende [illegible] [illegible] avec son [illegible] [illegible] [illegible]

[illegible]

LORENTZ Charles, [illegible] de Lunéville et Schlanstadt [illegible] de Strasbourg. Après avoir [illegible] à [illegible] de [illegible] [illegible] à Lyon [illegible] [illegible] [illegible]

l'exil à l'étude des poètes néerlandais, et puisa dans leurs œuvres l'amour des lettres flamandes. Pendant près de trente ans, il fut prévôt de l'ancienne chambre de rhétorique « Al vloeijende groeijende », à Ninove. En plusieurs concours pour la déclamation, il fut élu membre du jury. Luyckx excellait dans la prononciation du flamand, et remporta plusieurs prix, par ses *poésies flamandes*, dans les concours publics, entre autres à Moorsel en 1808, et à Courtrai en 1816.

1. La Société de rhétorique : « Rym en reden » de Moorsel, couronna son poème : De geessels van den oorlog. (1808). Un fragment en est reproduit dans un article nécrologique consacré au poète par le « Nederduitsch letterkundig jaerboekje » de 1843.

2. Het laetste oordeel. 1809.

3. Gedichten : « afzonderlijk uitgegeven » (selon *Piron*, ouvr. cité, p. 229).

4. En 1816, Luyckx conquit à Audenarde les palmes poétiques avec une série de pièces intitulées : Gevangneming, het Verblyf te Fontainebleau, de Schaking, en Plegtige intrede in Roomen van Z. H. Pius den VII. — 1816, Audenaerde, Wed^e D. J. Bevernaege. (On y trouve aussi les pièces des concurrents sur le même sujet).

Sources : Biographie Nationale, t. 12, Brux. 1892-93, col. 625-6, où la notice est signée : Emile Van Arenbergh. — *Piron*, o. et p. indiqués.

LUYTEN (Jean-Baptiste), né à Meerhout le 1 décembre 1750. Il se consacra à Dieu par les vœux, à l'abbaye du Parc, le 1 novembre 1773, et fut ordonné prêtre en 1775. Vicaire à Oosterhout, près de Breda, depuis le 5 octobre 1779, avant d'avoir pu achever son baccalauréat ; circateur depuis 1786, vicaire à Tervueren en 1790, chapelain à Tervueren déjà l'année suivante ; receveur de l'abbaye de Grand Bigard (1795), enfin curé à Héverlé. Il mourut au Parc le 25 juin 1824.

(Nécrologe de l'abb. du Parc, 1906, pp. 263-4 ; — *Jacobs*, Le Prélat Simon Wouters etc. Louv. 1887, pp. 54, 64).

J'ai dans mes archives 1 f. imprimé in-folio, avec ces données : « Lovanii 16. Julii Anno 1779. Theses sacræ, Ex Prioribus Capitibus Epistolæ B. Pauli ad Romanos. Thesis 1^a-3^ia Præside Eximio.... Joanne van der Auwera ex Putte, defendet *Joannes Luyten* ex Meirhout, Ord. Præmonst.... de Parcho Canonicus. Typis Academicis.

M

MACLOT (Edmond) : Vol. I, p. 548.

2. Histoire de l'Ancien et du Nouveau Testament. Premiere partie. Histoire de l'Ancien Testament divisée en cinq Ages, avec des Reflexions Theologiques, Morales, Critiques et Chronologiques. A Nancy chez Paul Barbier. pp. 644 in-8°.

« Le Journal des scavans » (sic), 1705, Liege, Chez J. F. Broncart, X, pp. 615 à 624, donne sur cet ouvrage un compte-rendu généralement élogieux.

MALAISE (Jacques), chanoine de Leffe, curé de la paroisse du même nom, de 1640 à 1646, fut alors transféré, en cette qualité, dans la paroisse de S. Médard, faubourg de Dinant ; il y fut jusqu'en 1653. Le 6 mars de cette année, il fut élu prélat de sa communauté, et installé par Charles de Severi, abbé de Floreffe. Malaise mourut hélas ! quarante jours après son élection.

Il s'est fait connaître — dit Mr *Fétis* dans son grand ouvrage sur

les musiciens — par des motets à 3 voix qu'il a publiés sous ce titre : *Motetta sacra* trium vocum opus primum. Antverp. 1643, 4°. — Il est probable qu'il a composé d'autres musiques religieuses.

J'ai consulté *Hugo*, Annales, II, col. 34 ; — Mr le chan. *Barbier*, 2e édit. de l'Hist. de l'abb. de Floreffe, 1892, I. p. 360 ; — Mr l'abbé *Quinaux*, Notice hist. sur l'abb. de Leffe, 1884, Namur, p. 249. Il cite à la p. 100 un MS intitulé : « Series abbatum monasterii B. M. Leffiensis. » 1200-1813. C'est un petit et vieux registre, qui contient cette liste.

MALCOT ou MALCOTIUS (Pierre), natif de Louvain, chanoine prémontré de Middelburg en Zélande, *docteur* en théologie ; il enseigna cette science à S. Michel d'Anvers, et y remplit les fonctions de prieur.

J'ai sous les yeux un feuillet in-4° dont je donne ici fidèlement le texte : IHS Qvaest. Theol. An sit in Angelo amor seu dilectio naturalis ? Propositio. D. Tho. part. 1. quæst. 60. Art. 1. — Conclvsio 1a-2a. — Impertinens. Anno 1573. (sic) Frater *Petrus Malcot* Louaniensis Abbatiæ Middelburgen. Religiosus. — Louanij, Excudebat Iacobus Heybergius Typog. Iuratus, è regione Gymnasij Lilij. — Aux archives de l'abbaye du Parc. (1904).

Source : Obituarium S. Mich. imprimé à Anvers en 1859, p. 159, où l'*année* de la mort doit être une erreur.

MANGELSCHOT (Giselbert-Jean), né à Mol dans la Campine, le 2 avril 1623, prononça les vœux à Tongerloo le 12 févr. 1645. Ordonné prêtre, il acquit le grade de bachelier formé en théologie, fut bénéficier et recteur des écoles à Herselt (1654), et remplit les fonctions pastorales, avec le zèle et la vigilance les plus louables, à Ramsel (1657) et à Oosterwijk, enfin à Klein-Zundert depuis le 15 août 1669. Il mourut jubilaire le 23 janv. 1697.

1. Theses theologicae.
2. Onderwyzingen. (Waltm. *Van Spilbeeck*, Necrolog. 1902, pp. 15-16 : Has instructiones *typis editas* nusquam reperire licuit).

MARIN (Pierre), chanoine prémontré de Jovilliers, dont on conserve un MS à la BB. du Séminaire de Nancy : Histoire de l'abbaye de Jovilliers, écrite en 1769 par le F. *Pierre Marin*. In-folio d'une centaine de pp. pour le moins. Mr l'abbé Eug. *Martin* le cite, et en donne un passage dans son intéressante dissertation : De Canonicis Præmonstratensibus in Lotharingia, Nanceii, 1891, pp. (V), 60-61.

MARTI (José) : Vol. I, p. 567-8 de ce Dictionnaire. Le 1er ouvrage de ce savant prélat de Bellpuig est ainsi indiqué par *Ulysse Chevalier* : Estado de la vida canónica de las iglesias, asi de catedrales como de colegiatas, de Cataluña, de su institucion y decadencia, y principalmente de los canónigos regulares de San Agustin. MS. 3 v. fol. (Répertoire des sourc. histor. du Moyen âge. Topo-bibliographie, 2e fascic. B-E. Montbéliard, 1895, col. 613).

MATAUSCHEK (Florien), — d'autres écrivent « Matoušek » — naquit à Neuhaus, en Bohême, le 4 octobre 1742. Il se consacra à Dieu par les vœux, qu'il prononça en 1764 à l'abbaye de Klosterbruck (Luca). Il fut ordonné prêtre en 1767, et acquit le grade de *docteur* en théologie ; il enseigna cette science aux jeunes religieux jusqu'en 1781. Prieur claustral en 1782, il devint curé à Znaim, lors de la suppression lamentable de son abbaye par le gouvernement. En 1804 il fut élevé à la dignité de doyen-archiprêtre, et mourut à Vienne le 14 juin 1817.

Sources : Catalog. Ord. Praem. 1781 ; — MS de mon collaborateur M. *Žák*.

MATTARD (Pierre), chanoine

et curé de S. Nicolas de Furnes, qui mourut vers 1590. Il est loué par son confrère *de Waghenare*, en qualité de prédicateur fort éloquent (o. c. de 1651, pp. 346-7 et 430). Le même écrivain s'appuie sur les témoignages de Jacq. Marchant, et du médecin Henri Jonckheere, sénateur de Furnes. Gramaye, en son ouvr. « Antiqvitates Flandriæ » (Gand., in-fol., p. 145) dit que *Mattard* fut un *poëte* renommé.

MATTHAEI (Jean), originaire de Duffel, prêtre et chanoine de Tongerloo, *docteur* en théologie. Il fut prévôt de St Sulpice à Diest, depuis 1473, et mourut le 29 mars 1487.

Sources : Necrologium de Tongerloo, édité en 1902, p. 60 ; — *Raymaekers*, Het kerk. en liefdadig Diest, 1870, p. 147, où il écrit le nom « Mattheusz » qu'il dit avoir été prieur en son abbaye (?) avant d'aller à St Sulpice.

MAY (Herman-Joseph du), né à Vorst le 18 oct. 1707 et baptisé sous le nom de Jean-Baptiste, se fit religieux à Tongerloo par sa profession, qu'il émit le 25 mars 1730. Ordonné prêtre, il fut, — comme s'exprime le nécrologe de l'abbaye — « sacrae theologiae *lector egregius* in collegio sancti Norberti de Urbe (1736), et in monasterio (1740). » Dans la suite, il remplit la charge de curé dans la paroisse de Tongerloo (octobre 1747), et dans celle d'Oelegem (10 oct. 1751). Il mourut le 8 mai 1761.

Source : Necrologium de Tongerloo, édité en 1902, pp. 91, et 285 col. 1.

MAYER (Eugène), chanoine de l'abbaye de Klosterbruck, né le 21 novembre 1713 à Gundelfingen (Pfalz). Profès de 1736 et prêtre de 1741, il acquit le grade de *docteur* en théologie. En 1781 il était pénitencier à Mühlfrauen lez Znaim. (Catalogus O. Praem. in Austria, 1781).

MAYER ou MAYR (Herménégilde), 45e abbé de Klosterbruck, en latin Luca, en Moravie. Il administra louablement sa maison depuis 1745 jusqu'à sa mort, arrivée le 2 avril 1764. Pendant la guerre de 7 ans, il hébergeait journellement au couvent 900 personnes, et parfois au-delà. Il était *docteur* en théologie et conseiller aux Etats de l'empire.

Sources : *Nátafalussy*, Schematismus... Jászó, 1891, p. 67 ; — *Čermák*, Premonstráti, 1877, p. 351 ; — *Vrbka*, o. c. 1898, pp. 46-48.

MEEUS (Gabriel), baptisé à Anvers le 20 février 1730, fut admis à la vêture le 15 février 1750, à l'abbaye d'Averbode ; il y fit profession, juste 2 ans après. Successivement cantor, vicaire à Wesemael, ensuite à Welde, prieur depuis le 15 août 1765, vicaire à Veerle le 13 juillet 1770, enfin curé à Vorst le 21 décembre 1772. *Gabr. Meeus* figure parmi les aumôniers militaires de 1790. (Voir plus haut p. 84). Il décéda le 4 janvier 1815, laissant :

1. Kleyne catechismus.
2. Quelques MSS non spécifiés.

Sources : lettre mortuaire imprimée, dont un exemplaire est conservé aux archives d'Averbode ; — I. L. *Carleer*, Gremium Averbodiense, MS de 1789, dans ma BB.

MEHAUDEN (Jean), savant religieux de l'abbaye de Ninove, qui fut appelé vers 1659 à Prague en Bohême, par le célèbre prélat de Strahow, Vincent-Macaire Frank. Il enseigna la philosophie au collège norbertin de cette ville, ainsi que son confrère de Ninove, Josse de Clerck. Ce dernier y mourut le 17 sept. 1660.

Sources : *Dlabacž*, Hist. Darstellung... Strahow, 3e Periode, 1807, p. 190, où il cite : Annal. Colleg. Norb. I, f. 102 ; le *même*, Chron. Necrolog. 1817, p. 35.

MEHEUST (Nicolas) et **LAUNAY** (Louis de), deux chanoines de l'abbaye de Saint Jean près Falaise, en 1755. A la BB. de Mondaye (Bois-Seigneur-Isaac) se trouve leur MS *original*, intitulé :

Abrégé chronologique des Maisons Benefices et Relligieux (sic) de la Congrégation des Prémontrés Réformés de la Province de Normandie inventé par les R. R. P.P. Nicolas *Mehcust* et Louis *de Launay*, copié par Pierre André Heudier à Saint Jean près Falaise, l'an de N. S. 1755. — « Cet abrégé est fait sous forme de catalogue indiquant, pour chacune des maisons, les noms des fondateurs, la date, le diocèse etc. Cahier de 36 pp. qui peut avoir 0,40 cm. de largeur sur 0,20 de hauteur ». (Renseign. reçus du rév. confrère de Mondaye, Dr. Jean *Peicoq.*)

MÉLEN (Norbert), chanoine de Beaurepart, qui fut professeur de théologie pendant plusieurs années (1739-46).

1. Theses theologicæ, ex Prima Secundæ Divi Thomæ, quas Præside R. D. F. Norberto *Mélen*, Ordinis Præmonstratensis, Abbatiæ Belli-Reditûs intra Leodium Canonico Regulari, ac Sacræ Theologiæ Lectore. Defendent. D. F. Gilbertus *Gulpen*. D. F. Augustinus *Gillet*. D. F. Thomas *Clout*. — Anno 1739. Mensis Nov. die (5 à l'encre)... Leodii, U. Ancion, petit in-folio.

1° Le verso de ce titre est en blanc, ainsi que le recto du f. suiv. — 2° Armoiries du prélat de Beaurepart, Norb. *Burnenville*, avec la devise « Mature et fortiter ». — 3° Dédicace à ce prélat, pp. 2 non ch. — 4° pp. 3 à 18 pour les thèses.

2. Theses theologicæ, ex Prima Secundæ Doctoris Angelici, quas... Propugnabunt. D. F. Albertus *de Ghequier*. D. F. Lambertus *de Fromantau*.... Anno 1744. Mensis Augusti die tertiâ,... Ibid. U. Ancion, petit in-fol. : pp. 1-16.

3. Theses theologicæ, de legibus et virtutibus theologicis ad mentem Divi Thomæ quas... Propugnabunt. D. F. Andreas *Culox*. D. F. Michael *Dethier*. D. F. Ægidius Joseph *Groulard*... Anno 1746. Mensis Junii die 7. — Leodii, U. Ancion, petit in-fol. : pp. (3)-13. — BB. de Tongerloo, avec les 2 nos précédents. Non cités dans la Bibliogr. Liég. de M. *de Theux*.

Source : le chan. *Davis*. Notice hist. sur l'abb. de Beaurepart, pp. 19-21.

MELLAGEN (Rodolphe), chanoine d'Arnsberg, qui était en 1729 professeur au gymnase nommé « Laurentianum ». M. *Hoegg*, en son ouvrage tant de fois cité de 1843 (pp. 45, 46, et 51 n° 17), donne quelques passages du *drame* composé par *Mellagen* et intitulé : Nihil constans sub sole, nisi inconstantia, et omnia vanitas, praeter Deum amare : sive Vertumnus Rex Dramatice ludens lusus Adiaphoro et Cosmophilo felici eventu et infelici.

MELTZER (Jean-Népomucène), chanoine de Selau, qui a publié : Divus Patricius, humili dictione veneratus a P. Joanne-Nep. *Meltzer*, sacri ac can. Ord. Praem. canonico Siloensi. Pragae 1741, in-4°. — BB. de la même abbaye.

MENDES (Augustin), chanoine de S. Michel d'Anvers. Il remplit les fonctions de vicaire à Deurne, et mourut le 7 octobre 1681.

Il est le traducteur de l'ouvrage suivant, qui est le n° 2766 du catalogue 161 (Juli, 1906) J. W. van Leeuwen, à Leiden : Placidus à S. Theresia, O. Carm., Den boeck des levens den lydenden Christus, gheschreven van binnen ende van buyten, ofte een tractaet van het ghedurich Kruys van den Heere Jesus. Overghesteld d. *F. A. A. M. N. C.* (O. Praem.) Ceulen, 1679. 8°. hoorn. bd. Zeer zeldzaam.

Met eene opdracht aan H. J. v. d. Porten, prelaat v. S. Michiels te Antwerpen. Met het wapen der abdij.

A la fin de la dédicace on lit : Dat den... Heer wilt beschermen uwe eerweerdicheyt ende alle uwe

Rel. Canoniken, onder de welcke ick wil leven en sterven. F. A. A. M. N. C. — Je tiens ce renseign. de l'acquéreur du livre, Mr R. Fercken à Leiden, qui daigna m'écrire le 25 juill. 1906. Or dans l'Obituar. MS de S. Michel, 1797, la date 1681 ne convient qu'au *seul* Aug. Mendes.

MIDDELBURGENSIS anonymus, religiosus norbertinus, conscripsit anno 1164 *Chronicon* sui monasterii : quod lectum fuisse a D. Henrico van den Werve, consule primario Antverpiae, dicit *Jac. le Roy*, in Notitia Marchionatûs S. R. I., p. 76.

MLADY (Chrysostôme), chanoine de Tepl, qui défendit en 1730, conjointement avec d'autres confrères, les thèses théologiques de l'ouvr. suiv., dont il y a un exemplaire à la BB. de Mondaye (Bois-Seigneur-Isaac) :

Selectæ Quæstiones Theologicæ ex Secunda Secundæ de Fide Divina methodo scholastica deductæ, quas in celeberrimo Archiepiscopali Collegio ad S. Adalbertum Vetero-Pragæ, præside P. *Benedicto Bayer*,... Ecclesiæ Montis Sion Professo, in præfato Collegio S.S. Theol. Professore ordinario, solemniter propugnandas suscepit R. P. Chrysostomus *Mlady*.... Teplensis... Professus Anno M.DCC.XXX. mense augusto Die 14. — pp. 522, plus pp. 6 de table et de thèses. Voyez mes 2 articles « Bayer » Vol. I, p. 43, au nº 3 ; et Vol. III, pp. 16-17.

MOLITOR (Michel), chanoine de l'abbaye de Roggenbourg. De 1625 à 1627 il remplit les fonctions pastorales à Roggenbourg-Meszhofen. (*Weiler*, ouvr. de 1828 déjà cité, p. 80).

A la BB. royale de Munich se trouve un MS *latin* de Molitor, intitulé : Sermones, a. 1619-22, pp. 462 in-8º. (nº 15368, Rogg. 68).

MONTS (Pierre de), prélat de l'abbaye La Case-Dieu, élu en 1459, décédé en 1473. Il était *docteur en droit*. (*Hugo*, Annal. I, col. 485).

MORAVEK (Ernest-Jean) : Ir Vol. de ce Dictionn., p. 608.

1. Piae mentis enthymema : Decuit, ergo debuit Maria immaculata concipi. Oratore P. Ernesto *Moravek*, ecclesiae Siloënsis canonico. Vetero-Pragae 1739. — BB. de Siloë.

5. Confessio Augustana contra confessionem Augustinianam : seu theses theologicae ad mentem S. Augustini. Novaedomi 1738, in-8º. — BB. de Siloë.

MÜNTZENRIEDER (Daniel), né à Pegau (?) en Souabe, chanoine de Strahow. Il enseigna la philosophie d'abord au couvent, puis au collège archiépiscopal de Prague. Il mourut fort jeune le 15 février 1729, n'étant que dans la 25e année de son âge. (*Dlabacž*. Chron. Necrol., p. 59).

Nous trouvons sur le catalogue 103 de Ludwig Rosenthal, à Munich, au nº 833 :

Misner, Adalb., ord. Cist. praes., Dan. Müntzenrieder, ord. Praem. def. Redde quod debes sive propositio et resolutio quaestionum de restitutione pro S. poenitentiae tribunali practice explanata. Pragae 1725. 5 ff., 488 pp., 11 ff. In-4.

N

NÁTAFALUSSY Corneille : Vol. I, pp. 617-8.

Ce savant confrère de Jaszó est décédé le 23 avril 1907.

17. Különféle alkalmi beszédek. (A Religio-ban, a nagyváradi állami föreáliskola 1896/97. évi Értesítöjében, a Szabadság és Nagyvárad 1896, 1897, 1898. evfolyamaiban s más vidéki lapokban).

Source : Dr Rob. *Farkas*, o. c. 1902, p. 226.

NELST (Norbert), natif de Rozendaal, chanoine de Tongerloo, où il prononça les vœux le 26 mars 1612. Ordonné prêtre, il acquit le grade de *bachelier formé* en théologie : étant très savant, il enseigna cette science d'une manière très éloquente (ce sont là les termes dont se sert le Nécrologe). Il fut vicaire du prévôt de S. Sulpice à Diest, curé à Tongerloo (20 juill. 1627), à Nispen de 1638 à 1640, à Moergestel depuis le mois de juin 1645. Nelst mourut le 29 nov. 1652. (Necrologium de Tongerloo, 1902, p. 243 ; et *Schutjes*, Geschied. v. het Bisdom 's Hertogenbosch, 1876, V. p. 137).

NIERNBERG (Mathias), originaire de Coblence, prieur de Rommersdorf vers 1620, se distingua par sa vaste érudition. Lors de l'irruption en cette abbaye d'une bande de soldats de Mansfeld, il sauva courageusement la grande et précieuse bibliothèque d'une destruction imminente.

Source : *Günther* et *Wegeler*, ouvr. de 1882 déjà cité, p. 69.

NORIEGA (Jos.-Étienne de). V. I. pp. 627-9. Elu évêque de Solsona le 10 avril 1738, il mourut déjà le 10 mai 1739. Voyez le bénédictin *Gams*, Series Episcoporum Eccl. cathol. 1873, p. 76, col. 1.

1. *Historia monasteriorum* ordinis præmonstratensis *in regno Hispaniæ*. C'est un volume de plus de 600 pages in-folio, qui contient des documents sur les monastères prémontrés d'Espagne. Ces documents ont été réunis pour l'abbé d'Etival, C. L. Hugo, et transcrits presque tous d'une écriture serrée, par le P. Jos.-Étienne de Noriega. En 1718, lorsqu'il commença ce travail, ce dernier était secrétaire général de l'ordre en Espagne, et professeur de théologie au collège de Saint-Norbert, à Salamanque. Lorsqu'il l'acheva, en 1733, il était définiteur général et abbé de Retorta.

Ainsi Mr le professeur *Vacant*, dans son intéressant ouvr. de 1897 : La Biblioth. du grand Sémin. de Nancy, p. 52, no (Codex) 49. (Il y a fautivement : de Noxiega).

NOUWENS (Joseph-Jean), chanoine de Berne, qui vint au monde à Klundert en Hollande, le 2 janvier 1875. Vêtu le 15 oct. 1893, il fit sa profession tout juste 2 ans après, et fut promu au sacerdoce le 1r août 1899. Envoyé à Rome pour les études ecclésiastiques, il y acquit le grade de *docteur en théologie*. Il est professeur de philosophie et de Ste Ecriture à Berne.

1. Depuis 1898 il collabore à la revue « Het Offer » et fournit maints articles à divers journaux.

2. Il est rédacteur de la feuille « Hanzebode » (1903 et ann. suiv.) et « adviseur van De Hanze » association qu'il a fondée.

3. Discours pour les œuvres sociales et ouvrières, dont plusieurs furent imprimés.

4. De Handeldrijvende Middenstand door Dr J. *Nouwens* en Het Gildenwezen in de Hanze door Jan Mosmans. — Tilburg, J. B. Van Gorp & Zn. 1904 : pp. 32.

5. De Industrieele Middenstand. 1906 (?)

6. Liberalisme en Socialisme door Heinrich Pesch S. J., met een inleiding van Dr. J. *Nouwens*. 1905, Leiden. pp. 5-25 in-8o.

7. Middenstand en Coöperatie, door Dr. J. *Nouwens*. 1906 : pp. 104. (Door geheel de pers werd dit boekje om zijn helder betoog geroemd).

8. De Paus, Italië en de kerkelijke staten. — Rede gehouden

door Dr. J. *Nouwens*, Ord. Praem. op Donderdag 27 October 1904, voor de R. K. Vereeniging « Geloof en Wetenschap » te Nijmegen. — Amsterdam, 1904, E. van der Vecht. pp. 36 in-8°. — Dans ma BB.

Sources : Catalog. Circar. Brabant. 1906, p. 16; — renseignements de Mr G. *van den Elsen*.

NOVÁK (Adalbert - Etienne,) prémontré de Csorna, né à Söjtör, au comté de Zala en Hongrie, le 22 janvier 1875. Vêtu le 15 août 1894, il fit sa profession le 15 août 1898, et fut promu au sacerdoce le 23 du même mois, donc huit jours après. Il est employé à l'enseignement au gymnase de Szombathely, étant *docteur* en philosophie. (Catalogus generalis O. Praem. 1900, p. 228).

NOVOTNY (Alphonse - Alexandre), chanoine de Jászó, qui vit le jour à Bécsben le 2 (ou le 20) septembre 1862. Vêtu le 3 octobre 1880, il se lia à Dieu par les vœux le 1 janvier 1886, et lui offrit ses prémices à l'autel le 23 juin suivant. Professeur au collège de Rosenau en 1884, à Kaschau en 1886, à Grosswardein en 1889; ici il fut bibliothécaire, et président de la société secourant les étudiants pauvres. Il remplit actuellement (1906) les fonctions de directeur au collège de Grosswardein. (Catal. O. Praem. 1894, pp. 67-8, et 1900, p. 243).

1. Scheffel József Viktor élete és írói müködése, különös tekintettel Ekkehardjára. 1900, Nagyvárad, József Láng.

2. Le confr. *Novotny*, qui connaît plusieurs langues, a traduit de l'allemand en hongrois la vie de S. Norbert, par M. *Žák*, prémontré de Geras. Voici le titre :

Szent Norbert Gennep ura a premontrei kanonokrend Alapitója és Magdeburg érseke. Életkép. Irta : Žak Alfonz, Gerasi premontrei kanonok és Perneggi plébános. Német eredetiből fordította és átdolgozta : Novotny S. Alfonz, Jászói premontrei kanonok, fögimnáziumi igazgató. A Keresztény katholikus ifjuságnak olvasmányúl ajánlva. Szent László Nyomda Nagyváradon. 1905. pp. 230 in-8° (1 illustr.)

Sources : MS de M. *Žák* envoyé pour ce Dictionn. — Dr. Rob. *Farkas*, o. c. 1902, pp. 226, 303.

NUSSIA (Jacques de), chanoine et prieur de Parc. On trouvera sa notice au 1er vol. de ce Dictionnaire, p. 124, au nom de *Clinckaert*. Jacques fut profès vers 1335; prêtre (1337), prieur (1348-1383) et mourut le 16 juin de la dernière année. Cathal. Fratr. Parch., f° 11, cité dans le Nécrologe de Parc, 1906, p. 252. Au 10 juillet du même Nécrologe, pp. 283-4, on fait encore mention de Fr. Jacq. de Nussia et de ses parents; le nom « Clinckaert de Nussia » se lit à la p. 284.

NYVELAER (Embert), natif d'Arendonk, prononça les vœux de religion à Tongerloo, le 11 septembre 1530. Il était *licencié en médecine*. Ordonné prêtre, il fut prieur, ensuite curé de Westerloo (juillet 1540), prévôt de S. Sulpice à Diest, depuis le 12 avril 1541. Il fut élevé à la dignité d'abbé de Heilissem, à cause de son savoir et de ses bonnes qualités; le 17 octobre 1553, il reçut la bénédiction solennelle à cet effet, en l'église des norbertines de Leliëndael, à Malines. Nyvelaer mourut le 27 juin 1557.

Sources : W. *Van Spilbeeck*, o. c. de 1888, pp. 313-14; Necrol. Tong. 1902, pp. 124, 287, 306; — *Raymaekers*, Het kerkelijk en liefdadig Diest, p. 148.

O

ONDRÁČEK (Guillaume-Alois), chanoine de Strahow, qui naquit le 20 juin 1876 à Iglau, en Moravie. Admis à la vêture le 26 sept. 1896, et à la profession le 28 sept. de l'année suivante, il fut ordonné prêtre le 17 juillet 1901, à Prague. Il remplit les fonctions de chapelain au lieu de pèlerinage « in Sacro Monte » ou Heiligenberg, près d'Olmütz. (Catal. general. O. Praem. 1900, p. 64 : et renseig. fournis par Mr *Žak*).

Nous avons du confr. *Ondráček* :

1. Příruční kniha terciářů premostratských. (i. e. Manuale 3. Ord. Praem.) Olomouc 1907. Tiskem knížecí arcibiskupské knihtiskarny. — 420. Nákladem III. řádu premonstrátského na Sv. Kopečku. 129 pp. 8r.

2. Divotvorná Matka Boží, královna Moravy, na Sv. Kopečku. Olomouc 1907, pp. 84 in-8r. (avec 1 grav.). — Ces 2 opuscules se trouvent à la BB. d'Averbode.

OPPELT (Boniface) : Vol. I, pp. 638-9.

11. Thematische Predigtentwürfe für die Festtagen besonderer Heiligen. Prag, 1838, 8r. — BB. de Selau.

ORELLANA (Rodrigo-Ant. de), que j'ai déjà mentionné au Vol. I de ce Dictionn., p. 639, fut évêque de *Cordova de Tucuman*, dans l'Amérique du Sud. Ce siège épiscopal fut érigé en 1570. Il ne s'agit donc nullement ici de Cordoue, en Espagne.

Dom *Gams*, dans la « Series Episcoporum Eccl. cathol. » 1873, nous apprend que *R. A. de Orellana* fut élu évêque le 9 septembre 1805 : il fut transféré en la même qualité à Avila, le 21 décembre 1818 : il mourut le 29 juillet 1822. (*Gams*, p. 10, col. 2 ; p. 145, col. 2. Il oublie de dire que ce pontife appartenait à l'Ordre de S. Norbert).

OTTO I LEGATUS : vol. I, p. 640. — Heinrich *Lemberg* a publié : Cappenberg. — Dortmund 1899, pp. 55 in-8r.

OVERHUSIUS (Pierre) : Vol. I, pp. 648-9. Né à Anvers le 9 déc. 1601, il prononça les vœux le 18 avr. 1618, et fut ordonné prêtre le 10 juin 1623.

Le 17 janvier 1645, il acquit à Louvain le grade de *docteur en théologie*.

1. A la BB. de l'abbaye d'Averbode, il y a un exemplaire où le nom de l'auteur n'est *point* exprimé. J'ai vu cet exemplaire.

2. Theses de SS. Trinitate, charitate et Incarnatione. Antv. 1644. (Sic D. Stanisl. Joris in MS.)

4. Assertiones Theologicæ In Lavdem gloriæ gratiæ Dei, De Gratia Angelorvm, Primi Lapsiqve Hominis, Conciliatione eivs cvm Libero Arbitrio, Prædestinatione ac Reprobatione : ivxta mentem Divi Avgvstini Eminentiss. & incomparabilis Eccl. Doctoris, Candidi ac Canonici Ord. Præmonst. Legislatoris Sapientissimi : Quas solemniter, coram Reuerendis & Amplissimis Capitvli Provincialis Patribvs In Ecclesiâ S. Michaelis Antuerpiensis Sacri Ordinis Præmonst. Assistente sibi Eximio D. F. *Petro Overhusio* Ecclesiæ D. Michaelis Antuerp. Ord. Præmonst. Canonico, S. T. Doctore. Defendet D. F. *Macarius Simeonis* eiusdem Ecclesiæ Canonicus. S. l. s. a. Petit in-4r à la BB. d'Averbode.

1r R. R. et Amplissimis in Christo PP. ac DD. 6 pp. non ch. — 2r Assertiones (31) theol. : pp. 21. — 3r Approbatio. Actum in Abb.

S. Mich. Antu. 14 Iulij 1643 : F. Avg. *Wichmans* Coadiutor Tungerlo. F. Gisbert. *Mudtzardt* (sic) Præpos. Val. Lilior. F. Matthias *VVinters* Præp. in Keyserbosch. F. Norb. van *Couvverven* Prior S. Mich. F. Paulus *Clodius* Prior in Grimbergen ib. olim S. Th. Professor. F. Ioan. *à Lapide* Præses Coll. Præm. Louanij, et ib. S. Th. Prof. F. Iac. *Driuerius* Pastor in Tessenderloo olim in Abb. Auerbod. Phil. et S. Th. Prof. F. Laur. *Landtmeter* Pastor in Rhetij, ac districtus Gelensis in Diœc. Buscod. Decanus S. T. L. F. Petr. *Cobbaert* Past. in Liedekercke S. T. L. eiusd. in Abb. Nieniuensi quond. Prof. — Approbatio... Louanij 17 Iulij 1643. F. Michael Paludanus. L. Fromondus. G. van Werm. I. Pontanus. I. Sinnigh. — Censvra. Iac. Pontanus. pp. 2 non ch.

P

PÁCZ (Alexandre-Jean), prémontré de Jászó, né à Lelesz le 1r juill. 1863, admis à la vêture le 4 sept. 81, à la profession le 20 août 87, ordonné prêtre le 20 déc. suivant. Depuis 1891 il enseigne la philologie au gymnase de Grosswardein. Il est docteur en philosophie, et a publié : A régi görögök családi élete. 1890. Nagy-Várad, pp. 3-60.

Sources : *Nátafalussy*, Schematismus 1891, pp. 104, 149, 212 ; — *Danner*, 1894 o. c., p. 68 ; — Catal. general. 1900, p. 243.

PAHNOST (Godefroid), né le 19 janv. 1733 à Göding, en Moravie. En 1762 il prononça les vœux de religion à l'abbaye de Klosterbruck, et reçut l'ordination sacerdotale en 1764. Ayant le titre de protonotaire apostolique, il fut le dernier procureur de notre Ordre auprès du gouvernement impérial, à Vienne, jusqu'en 1783.

Un ecclésiastique portant le même nom, — vraisemblablement un proche parent — a publié en 1781 : Trostrede an das Königl. Prämonstratenserstift Bruck... über Den Tod Seines würdigsten Abtens Herrn Gregorius *Lambek*... Gehalten In der Kirche dieses Stifts den 1. März im Jahre 1781. von Joseph Karl *Pahnost* Brünner bischöfl. Konsistorialrath, Stadtpfarrer, und Landdechant zu Groszmeseritsch. — Znajm (sic) Anton Joh. Preyss : 47 pp. petit in-4°. — BB. d'Averbode.

PAIGE (Jean le) : Vol. II, pp. 8-9.

Il y a ici une inexactitude que je dois redresser. Le Bréviaire de 1608 fut *dédié* aux 4 premiers Pères de l'Ordre. Jean le Paige offrit un exemplaire au Nonce apostolique en France, qui fut plus tard le pape Urbain VIII.

PANTZNER : Vol. II, p. 13. Ce chanoine de Strahow fut un zélé regénérateur de la littérature bohémienne ; à ses frais et par ses soins, Hromadka donna au public l'ouvrage : Prvotiny pěkných umění. Pantzner mourut le 2 juillet 1828 à Mikulovice lez Znaim, où il était curé. — Cf : Světozor (Praze 1879) ; et Časopis Matice Moravské (Brünn, 1899, pp. 185-7). Ainsi M. *Žák* en son MS.

PAUL V de JASZO, curé de la paroisse de ce nom, maître ès-arts, fut le 36e prévôt de la communauté de Jászó, de 1508 à 1515.

Source : Corn. *Nátafalussy*, Schematismus... Jászó, 1891, pp. 26 et 114.

PAYEN (Frédéric) : Vol. II, p. 24.

Ce chanoine norbertin était profès de l'abbaye de Ste Marie Majeure, dans la ville de Pont-à-Mousson.

Le P. *Thomas le Blanc*, S. J., a publié en 1630 : Præsentatio Academica ad Licentiatum Theologicum R. P. F. *Frideirci Payen*, et Ordinis Præmonstratensis Panegyricus. Mussiponti, 1630, 8° pp. 64. — Voyez les PP. *De Backer*, o. c., 1853, I. p. 98, col. 2 ; 1861, VII. p. 113, col. 1.

PAYSANT (Norbert) : ibid.

Il mourut le 20 mai 1905.

3. Près du Tabernacle. Poésies imprimées en 1889.

PELTRE (Nicol.-Hugues) : V. II, p. 27.

3. « Il commença en 1685 une vie *latine* de Ste Odile, dont les derniers feuillets sont de 1696. Cette vie est restée inédite. L'*original* a été brûlé en 1870, au bombardement de Strasbourg ; la seule *copie* connue (presque contemporaine) est en notre possession, mais elle a été promise à la BB. de Ste Odile. Je voudrais la publier auparavant. » Note de Dom Gustave *de Dartein*, Bénédictin de Ligugé, plus tard à Chevetogne (Namur).

PELVÉ (Jean) : V. II, même p. 27.

Il était originaire de Falaise. Le roi de France Louis XV l'avait nommé coadjuteur de Jean des Noiresterres (sic) le 11 nov. 1719 ; le 4 févr. 1724 il reçut ses bulles, et le 28 mai 1725 il prenait possession du siège abbatial de la Luzerne. L'évêque d'Avranches le bénit le 12 janv. 1727. Pelvé fit reconstruire la prélature ; il mourut le 3 févr. 1748, âgé de 69 ans. — Cfr *Mériel*, Hist. de l'abb. roy. de S. Jean-de-Falaise, 1883, Alençon, pp. 158-59, où il l'appelle Jean-Bapt. Pellevé (sic).

PEREZ CARPINTEROS (Jean), évêque de Honduras ou Comayagua depuis 1700, dont la notice est insérée au Vol. II de ce Dictionnaire, p. 28. Il est mort le 12 mai 1724, selon le bénédictin Dom *Gams*, o. c. 1873, p. 152, col. 1.

PERWEZ (Jean V de), ainsi nommé parce qu'il vint au monde à Perwez, fut le 28e abbé de Floreffe, de 1361 à 1379. Docteur en droit de l'école d'Orléans, ancien prieur de l'abbaye, il fut élu abbé le 23 août 1361, alors qu'il gouvernait la maison de Postel. Pendant 18 ans, il administra Floreffe avec beaucoup de sagesse et de prudence, et mourut le 28 juin 1379.

Sources : *Barbier*, Hist. de l'abb. de Floreffe, 2e édit. 1892, 1. pp. 211 à 215, ainsi que toutes celles auxquelles il a puisé, et qu'il indique au bas des pp.

PETSCH, chanoine de Hradisch, qui a rédigé un Diarium, MS de 1758 : il est mentionné par le P. Bède *Dudik*, Bénédictin, Quellen I. 346-9, et par Chr. d'*Elvert*, o. c. de 1854, I. p. 277.

Le dernier écrivain, à la même page, et le P. Dudik, I. 229, citent un autre norbertin de Hradisch, mais anonyme, qui « descripsit adventum Imperatricis Mariae Theresiae et Francisci conjugis ejus anno 1748 in Olmütz. »

Je dois ces renseignements à mon zélé collaborateur Alph. *Žák*, chan. de Geras et curé à Pernegg.

PFEIFFER (Benoît) : V. II, pp. 31-32.

4. Historische Darstellung.... Prag 1827. L'ouvrage a pour auteur : *Fischer (Adolphe)* ; pour éditeur le prélat Pfeiffer. Voyez leurs notices respectives en ce Dictionnaire.

A la BB. de Selau, l'on garde « Vitáni Václava Leop. Chlumčanského... » Poemata duo, bohemicum et latinum, in honorem Archiepiscopi Pragensis Chlumžansky, occasione infulationis Benedicti *Pfeiffer*, 16 febr. 1817, composita a filiis Sioneis. Prag. 1817, 4°.

Le Katalog 103 de Ludwig Rosenthal, München, a pour n° 919 *Pfeiffer, Bened.*, Prälat des Stiftes Strahov o. Præm. Verschiedene Erbauungsreden. 11 Stücke : 1) vom 4. Dez. 1814. 2) vom 11. Dez. 1814. 3) vom 18. Dez. 1814. 4) vom 25. Dez. 1814. 5) vom 27. Dez. 1814. 6) vom 1. Jan. 1815. 7) vom 8. Jan. 1815. 8) vom 15. Jan. 1815. 9) vom 22. Jan. 1815. 10) vom 23. April 1815. 11) vom 18. Juni 1815. Original-Handschrift des berühmten Theologen u. Censors Dr. Jos. Scheiner. In-4.

Betr. Dr. Jos. Scheiner siehe : Allgem. Deutsche Biographie.

PFROGNER (Chrysost.) : ibid., pp. 32-33.

13. Brevis descriptio... pp. 70.

PIEKARSKA (Joséphine), religieuse professe à Zwierzyniec, près de Krakau. A la BB. de ce couvent se trouve un MS de 1813, in-4°, rédigé par cette sœur et intitulé :

Moje rozrywki w 12 cześciach (Delectationes meae in 12 partes distributae). Coté 1063.

Source : Extrait d'un catal. ms du même couvent, qui me fut communiqué en 1907.

PIERRE III de KASCHAU, maître ès-arts, fut le 39e prévôt de Jászó, de 1522 à 1544 (?)

Source : Corn. *Nátafalussy*, Schematismus.... Jászó, 1891, p. 26.

PIERRE de NOVA TERRA : Vol. II, p. 45, fit sa profession dans notre ordre.

L'archiviste d'Averbode Stan. *Joris*, mort en 1890, a consigné cette note dans un de ses MS que j'ai sous les yeux : ipse composuit « Carmina varia quæ extant in libro quodam vetusto MS Bibliothecæ Collegii PP. Soc. Jesu Lovanii. Adjunctus erat et alius liber de stragibus seu cladibus Leodiensium, auctorque ponitur fuisse Prior cujusdam monasterii. Sed an idem auctor fuerit nescio, inquit *die Voecht* » : i. e. eruditissimus Ægidius die Voecht.

PIRCHANS (Vincent) : Vol. II, p. 48.

En 1730 il enseigna la théologie morale à l'abbaye de Geras. Il mourut à Selau le 5 septembre 1767, étant le *senior* de la communauté.

2. Panegyris. Vetero Pragae, in-4°. — BB. de Selau.

PISTORIUS (Pierre), natif de Münstereifel, fit son entrée à Steinfeld en 1647, et y prononça les vœux en 1649. Bachelier en 1650, et l'année suivante maître ès-arts, il fut ordonné prêtre en 1655. Proclamé licencié en théologie en 1656, il enseigna cette science ainsi que la philosophie à Steinfeld. Président du séminaire norbertin à Cologne en 1660, prieur de nos religieuses à Meer depuis le 8 juillet 1661, il y mourut déjà le 30 septembre suivant. On a de lui : Dispvtatio theologica De Statu Religioso Sub Comitiis et auspiciis Capitvli Provincialis Canonici Præmonstratensis Ordinis Circariæ Westphalicæ, Per Rev.mum et Ampl.mum D. D. Norbertum *Horichem*, Ecclesiæ Steinfeldensis Abbatem, eiusdemque S. Ordinis in Circariis Westphaliæ, Iveldiæ, et Wadegotiæ Vicarium Generalem et Visitatorem ;... legitimè indicti, atque ad diem XXVII. April. et seqq. Anno M.DC.LIX. Coloniæ in Oratorio S. Norberti solenniter celebrandi, Publico examini proposita. — Præside R. D. F. *Petro Pistorio* S. Th. Lectore Steinfeldensi defendent Coloniæ in Collegio Præmonst. FF. *Ioannes Axer* & *Hieron. Cranenbach*. eiusdem Ecclesiæ Canonici. die [pridie calendas, comme quelqu'un a ajouté à la plume] May hora 2. pomerid. — Typis Petri Hilden. Anno 1659. Petit in-fol.

1° D. Abbati Steinfeld., cæterisque Canonicis Capitulum Provinc. constituentibus : pp. 2 non chiff. ;

— 2° texte pp. 1-22 ; il y a 56 thèses, suivies de nombreux renvois. Cette brochure rarissime se trouve dans la BB. du Révime Quirin Nols, Prélat du Parc (1904).

Source : Dr Herm. Keussen, Das adelige Frauenkl. Meer bei Neuss, 1866, Crefeld, p. 56.

PLEYER (Norbert) : V. II, p. 51.

C'est le P. Otto *Chmel*, que je cite comme source, qui dit expressément à la p. 266 : Eximius SS. Theologiæ *Doctor, Norbertus Pleyer.*

POCK (Guillaume) : V. II, pp. 51-53.

18. Auslegung und Erklärung des Psalm Miserere. Uebers(etzt) v. *W. Pock. (Segneri* S. J.) Frankfort 1707. — Voyez le Catal. n° 22b. de *Hans von Matt* u. Co., Stans in der Schweiz, p. 89, n° 4307.

NOTE.

PONTBRIAND (René-Franç. du Breuil de), Breton, prêtre si connu pour sa charité à l'égard des petits savoyards, était abbé *commendataire* de notre abbaye de S. Marien d'Auxerre. Quelques dictionnaires biographiques oublient d'ajouter le mot ici souligné. Cet homme estimable n'appartient donc pas à l'ordre de Prémontré. Voyez *Michaud*, Biographie univers., à l'article « Pontbriand ».

PONTE (Pierre de), abbé de S. Martin à Laon, en 1445-† 1461. La « Gallia Christiana » t. X, 1re partie, lui donne le nom de Dupont. Ce fut lui qui présida à l'élection de Jean Voet, abbé de Tronchiennes, selon la Chronique de cette maison : Praefuit electioni R. D. Petrus, abbas Laudunensis, sacrae theologiae *doctor*,... penultima Maii (1445). — *Hugo*, Annal. I, col. 70 ; *Groeninx*, ap. *De Smet*, Corpus Chron. Fland., I, p. 630.

POUILLON (Norbert), originaire de Fontaine-l'Evêque, chanoine de Floreffe. Vêtu le 20 mai 1714, à l'âge de 18 ans et demi, profès le 27 décembre 1715, prêtre le 23 décembre 1719, maître des novices en 1720, sous-cellérier, circateur, maître des convers et des infirmes, vicaire à Beaumont, curé à Trazegnies depuis 1737, mort le 2 décembre 1748. (M. le Chan. Vict. *Barbier*, o. c. 2e édit. de 1892, I. p. 406, n° 33.)

Le confrère *Pouillon* est mentionné par Dom U. *Berlière* parmi les auteurs d'ouvrages. Voir (dit-il) « Annales de l'Académie d'archéologie de Belgique » t. 39, p. 169 (1883). (Monasticon Belge, T. I, 2e Livraison, 1897, Maredsous : p. 184 en note).

On lit dans l'article : « *Trazegnies son château, ses seigneurs et son église — Communication de M. Léopold Delaviliers.* » *Dans les dites Annales l.*

L'auteur d'un livret rarissime (1) a écrit sur Trazegnies quelques chapitres qui nous ont paru mériter d'être tirés de l'oubli. Si cette petite publication est loin de contenir tous les faits qui concernent le village et ses anciens seigneurs, elle a du moins le mérite de donner de curieuses descriptions et de rappeler des noms et des dates historiques. »

p. 188 : « Celuy qui a commen-

(1) Histoire véritable et merveilleuse de Notre-Dame du Sacré Rosaire, honorée en l'église parcissialle (sic) de Trazegnies. Ce livret a été composé en 1737 par *Norbert Pouillon*, religieux de l'abbaye de Floreffe et curé de Trazegnies « pour tâcher de contribuer à la conversion de ceux qui méprisent l'Eglise de Jésus-Christ et pour augmenter le service de Nostre-Dame. » M. Larsimont, bourgmestre de Trazegnies, en possède le manuscrit original (109 pages in-4°).

L'ouvrage est dédié à Charles Dartevelle, abbé du monastère de Floreffe, député des états du comté de Namur. S'il a été imprimé, les exemplaires en sont introuvables aujourd'hui. Ce qui le prouve, c'est que feu Auguste De Reume, qui a tant recherché les livrets relatifs aux anciens pélerinages, n'en a fait aucune mention dans son volume ayant pour titre : Les Vierges miraculeuses de la Belgique.

cé à écrire les oeuvres surprenantes de Nostre-Dame de Trazegnies, ce fut *F. Louis de Fosset*, curé et natif de Trazegnies, lequel mourut le 11 de décembre l'an 1525. »

« *F. Jean Jamart*, originaire de Floreffe, a recueilliez (sic) les oeuvres les plus signalées advenues à Trazegnies par l'intercession de Nostre-Dame le 14 de septembre 1619, lequel rendit sa vie le 8 de mars 1634. »

« *F. Nicolas Hamilton*, natif de Namur, a administré la paroisse de Trazegnies depuis 1634 jusqu'à 1650, ensuite il fut prieur d'Herlaymont où il mourut l'an 1665, le 15 d'octobre. Il a donné des témoignages de sa piété par un livre de dévotion qu'il a composé envers la Sainte Vierge. »

M. le chan. Vict. *Barbier*, o. c. 2e édit. 1892, t. I, cite Louis de Fossez (sic) p. 249, n. 18; Jean Jamart p. 314, n. 10; Nicolas Hamilton p. 349, n. 26. J'ai inséré un article sur celui-ci dans le 1r vol. de ce Dictionn., p. 348, et dans le IIIe, p. 72.

POULLET (Guillaume), dont le nom est donné avec des variantes, et que j'ai déjà mentionné plus haut, vol. II. p. 22 : *Paulet*.

Il fit profession à l'abbaye du Parc en 1569, et fut ordonné prêtre en 1572. Sacriste et circateur; vicaire à Tervueren; curé de Rhode St Pierre (1578), mais il ne put résider, à cause des guerres; résigne en 1592 et rentre à Parc. « Fuit vir admodum pius et orationi, jejuniis et castigationibus quam maxime deditus ». (Nécrologe de l'abb. du Parc, édité en 1905-6, pp. 229-30, ex Cathal. Fratr. Parch., fo 86vo. — *Sanderus*, BB. manuscripta Belgica, P. II, p. 175).

PROBST (Michel), originaire de Krumbach, 31e supérieur et 14e abbé de Roggenbourg, élu le 9 mars 1610. L'historiographe de cette maison, Philippe *Bayrhamer*, prouve par des faits nombreux que l'abbé Probst fut fort zélé, très utile, et doué d'un courage admirable; en outre, sa sollicitude s'étendit jusqu'aux églises filles de Roggenbourg, à savoir S. Luce de Coire et Churwald.

Lorsque Probst fut arrivé à un âge avancé, il renonça à la dignité abbatiale, le 5 déc. 1639. L'année suivante, le 15 déc. 1640, il rendit son âme au Créateur.

Il avait cultivé la poésie avec succès, dans sa jeunesse, et *Bayrhamer* a publié en 1759 un assez long poëme intitulé :

Carmen de ortu & interitu *Sifridi* Canoniæ Roggenburgensis fundatoris filii factum et inscriptum Reverendissimo Domino D. Jacobo (Werckmann) ejusdem monasterii abbati à F. Michaele Probst, ibidem professo. 1597. Il y a en cette pièce 358 vers hexamètres.

Sources : *Bayrhamer*, Wohlriechend-und beständig blühende Lilien. (1759), pp. 12-22, et 34; le *même*, Historia imp. Canon. Roggenburg. 1760, pp. 4-10; 105-110; 172; — *Lienhardt*, p. 473; — *Weiler*, o. c. de 1822, pp. 10, 44-47.

PRÖLL (Laurent) : V. II, pp. 64-66.

En 1904 la maladie le força de quitter Salzburg et de revenir à Schlägl. Bientôt cependant il fut nommé administrateur de l'hôtel, que son abbaye possède à Linz.

17. Die Schulordnungen der Schule S. Petri. Ein Beitrag zur Schulgeschichte Salzburgs. (Programma gymnasii Salzb. 1902 et 1903).

18. Einige Nachrichten über die Zustände im Tullnerfelde zur Zeit des zweiten Türkeneinfalles (Jahrbuch des Vereines für Landeskunde von Niederösterreich. II. 1903, pp. 99-116).

PROTIWA (Joseph), religieux de Strahow, que le chanoine *Dlabacz* mentionne ainsi, dans son « Chronologicum Necrologium » 1817, p. 77 : † 1785, die 28 Decembr. Josephus Protiwa, Boh.

Moldave [illegible] Jan. Sion. Praefectus [illegible] Magister Philosophiae in Universitate Pragensi. [illegible] anno aetatis [illegible]. — Le Catalogue [illegible] de Ludwig Rosenthal à Munich, ne fait connaître [illegible] in [illegible] 1335 : Stephan [illegible] Dissertationes hist. [illegible] Breviarium Bert. Tomus I Cont. [illegible] Serula. à III usque ad [illegible] Praeced. [illegible] Psalme [illegible], p. Praem. Positiones [illegible] universa historia ecclesiastica. Pragae. [illegible].

PSAUME Nicolas) : Col. II. pp. 56 à 70.

Grand orateur grand politique, savant aussi, tel fut cet enfant de Clairmont-sur-Aire, dont le souvenir est resté si vivant dans la mémoire de ses concitoyens.

Le monument élevé sur la place de l'église nous montre Nicolas Psaume en barrette doctorale : il est représenté debout, de grandeur naturelle, tenant à la main gauche le *Diarium* du concile de Trente, son principal ouvrage : une plume est dans la main droite. La statue, en pierre, est d'un très grand effet et honore l'artiste, M. Valentin Bourches.

Mr le professeur *Vacant*, o. c. 1897, pp. 74-75, donne des renseignements précieux sur les MSS suivants de *Psaume*, qui se trouvent à la BB. du grand Séminaire de Nancy : Codex n° 145. Acta et decreta synodorum Virdunii celebratarum per R. P. D. D. Nicolaum *Psalmeum* Ep. et Com. Virdunensem, 1549, 1554, 1557, 1559, 1560-1565 (excepto 1563), in synodis archipresbiteralibus quas calendas vocant, 1566-1574 (excepto 1569). *Visitatio diocesis Virdunensis* (1556). In-folio sur papier, d'environ 200 pages de diverses écritures. — Les 18 premières pages manquent. Quelques statuts, une explication de la messe et une profession de foi en français ont été ajoutés.

Codex n° 146. Statuts inédits du diocèse de Verdun : collection 1532, en partie manuscrite, en partie imprimée. — Statuts synodaux de 1557 par Varry de Dommartin, évêque de Verdun. Ils sont imprimés en 9 feuillets dans notre volume, tien que Fag. abbé de Laval, qui les a réédités dans ses Sacra antiquitatis monumenta t. II, 1731, semble croire qu'ils étaient inédits avant lui. — 2° Statuts de Nicolas Psaume, en 117 feuillets, imprimés en fascicules séparés pour les années 1561, 1562, 1566, 1567, 1570 à 1575, manuscrits pour les années 1549, 1550, 1553, 1554, 1557, 1559, 1560, 1562, 1564, 1565, 1568. — 3° Statuts de Verdun de 1599, 1611, 1616, 1678 imprimés).

Cette Collection a été tout d'abord la propriété de l'évêque Psaume.

PSOTA Hroznata-Dobroslav), chanoine de Strahow, qui naquit le 10 déc. 1879 à Samonšky, en Moravie. Admis à la vêture le 12 oct. 1899, il prononça les voeux en 1903, et fut ordonné prêtre l'année suivante. En 1906, il fut proclamé docteur en théologie à l'Université de Prague.

Sources : Catal. general. 1900, p. 65. MS de Mr Zik.

PUGNIÈRE Alphonse), religieux de l'abbaye de S.-Michel-de-Frigolet, qui vit le jour en 1854 à St-Victor-la-Coste, au diocèse de Nîmes.

Entré tout jeune au Juvénat de l'Abbaye de Frigolet, il s'y fit bientôt remarquer par ses heureuses dispositions et la gaieté de son humeur. Devenu novice en 1869, il prononça ses voeux le 6 janvier 1871, et fut ordonné prêtre en 1878. Par décision de Mgr Forcade, archevêque d'Aix, Alphonse Fugnière, précédemment vicaire à Azerat (Dordogne), fut nommé curé de Barcarin, en Camargue (B.-du-Rh.)

Lorsqu'après l'expulsion de 1880

la communauté put se reformer, ses supérieurs le mirent à la tête du Juvénat, d'où ils le tirèrent, en 1887, pour l'envoyer à Rome. Il y fut nommé Procureur général de la Congrégation des Prémontrés de France près le Saint-Siège, et il occupa ce poste de confiance jusqu'au jour heureux où s'effectua la réunion de cette Congrégation à l'Ordre de Prémontré, en 1898. A partir de ce moment, il resta à la Procure comme Supérieur de la résidence qu'y entretient l'abbaye de Frigolet. C'est là qu'il a été subitement enlevé à l'affection de ses frères, dans sa 49e année, le 19 juillet 1903.

Quelques années auparavant, il avait fait don de sa maison paternelle à sa paroisse natale de Saint-Victor-la-Coste, pour y établir une école chrétienne.

1. Il a traduit en français un guide italien, à l'usage des pèlerins à Rome ; sur l'ordre de Mgr Jacobini.

2. Il était à Rome le collaborateur de la revue « Analecta Ecclesiastica ».

Sources : Catal. general. O Praem. 1900, p. 271 ; — renseign. fournis par le rév. *P. Paul Pugnière*

PUGNIÈRE (Paul-Damien), chanoine de S.-Michel-de-Frigolet, aujourd'hui à Leffe, lez-Dinant. Il naquit le 20 mai 1874, à St-Victor-la-Coste, diocèse de Nîmes. Admis à la vêture le 1 novembre 1889, et à la profession le 13 nov. de l'année suivante, il fut promu au sacerdoce le 3 mars 1897. En 1900 il était cantor, et professeur des élèves. Il acquit à Rome le grade de *docteur* en théologie et celui de *bachelier* en droit canon. (Catal. general. O. Praem. 1900, p. 261).

1. Les Pleurs d'une Ame du Purgatoire. — Poésie *imprimée*, s. d., s. l., 1 f. grand 8° : 40 vers hexamètres en 10 strophes, signés « P. *Paul*, de l'Abb. des Prém. de Frigolet ».

2. Le chan. *Paul Pugnière* est rédacteur en chef et gérant des « Annales religieuses des Pères Prémontrés et La Divine Hostie » Revue mensuelle. Dinant C. Dolhen-Brasseur imprimeur, 1903-1908, in-8°.

Q

QUESWITZ Jean : Vol. II, p. 71.

2. S. Ord. Praemonstr. Statuta et decreta antiqua [illegible] Diligenter collecta, a [illegible] repurgata et novis [illegible] et opera Ioannis [illegible] tis ad S. Vincentium [illegible] 1588, in-4°. — [illegible]

QUIQUEREZ [illegible]

[illegible]

[illegible]

R

RAGUET (Simon) : Vol. II, p. 75.

Il y a de nos jours, encore, à la BB. du grand-Séminaire de Nancy, un Codex n° 167 intitulé : *Mémoires pour le P. Raguet*, 1643. 1 in-folio d'environ 700 pages, relié en veau, avec les armes de l'abbé *Hugo* d'Etival sur les plats. Celui-ci a analysé les principales pièces, concernant l'élection de Simon Raguet au généralat de l'Ordre, dans ses Annales, 1734, I, col. 48 à 53. Ces pièces sont tout au long dans le Codex n° 167.

Le même MS contient en outre divers documents pour l'histoire générale de l'ordre des prémontrés, savoir : 1° une notice sur les monastères de Souabe ; 2° une copie des actes qui accordent des privilèges à l'ordre ; 3° une histoire de l'origine des diverses maisons des prémontrés, écrite en 1617 ; 4° une histoire des couvents de Westphalie et de l'Allemagne septentrionale jusqu'en 1717. (Mr *Vacant*, o. c. 1897, pp. 79 et 80. — Notez que *Raguet* se désista de l'élection, se retira à Genlis, et y mourut le 12 avril 1646, d'après les sources que j'ai citées à la fin de mon article, Vol. II de ce Dictionn., p. 75).

REITENBERGER (Charl.-Casp.) : II, p. 85.

Au commencement d'octobre 1906, le prélat de Tepl, Gilb. Helmer, transporta à Marienbad la dépouille mortelle de son illustre prédécesseur, dont 80 ans auparavant on n'avait pas compris les grandes inspirations. La reconnaissance des chanoines de Tepl et des citoyens de Marienbad avait préparé un splendide monument à la mémoire de l'abbé, décédé à Wilten le 21 mars 1860.

RENSON (Jacques), chanoine de Beaurepart, à Liège. Le 1r juillet 1749, il figure parmi les 25 religieux qui prennent part à l'élection d'un nouveau prélat. Au commencement de 1763 il est sous-prieur, après avoir enseigné quelques années la théologie : de 1756 à 1761 pour le moins. Après la mort de l'abbé Augustin Gillet, arrivée le 27 février 1789, Jacq. Renson fut élu à sa place, et *de Feller* annonça la nouvelle dans le « Journal historique » dans les termes suivants :

« Les religieux Prémontrés de cette ville ont choisi (le 11 mars 1789) pour leur abbé M. Jacques Renson, homme exercé dans la pratique des vertus religieuses et des vertus pastorales, successivement professeur, vicaire, prieur et curé, et qui a rempli ces fonctions avec les éloges les plus mérités. Ce qui a fixé dans cette circonstance l'attention du public, c'est l'éloignement décidé qu'ont montré les religieux de profiter de l'occasion de relâcher les liens de la discipline et d'adoucir l'austérité de la règle. »

L'abbé Renson ne démentit point sa conduite antérieure ; il ne cessa de donner l'exemple de la régularité monastique, qu'il maintint dans sa maison.

Pendant l'occupation du pays par le général Dumouriez, de novembre 1792 au 5 mars 1793, les soldats français malades ou blessés furent logés dans la nouvelle aîle de l'abbaye de Beaurepart. Les bureaux de payement pour les fournitures y furent également établis. Dès le 13 novembre 1792, les religieux avaient mis leurs archives en sûreté, à Maestricht, chez M. Spirlet.

Le 3 mars 1793, l'avant-veille du

départ des Français, les révolutionnaires massacrèrent trois prêtres de la manière la plus barbare, pour avoir refusé de prêter le serment civique. Un de ces martyrs, Jean Guidel, chanoine prémontré de l'abbaye de Pont-à-Mousson, fut enterré dans un caveau de l'église de Beaurepart.

Lorsque les Français s'emparèrent une seconde fois de notre pays au mois de juillet 1794, les Norbertins émigrèrent, emportant leurs effets précieux et leurs archives en Allemagne ; mais ils purent rentrer au commencement de 1795, et furent remis dans la possession de leur maison.

L'abbé Jacques Renson mourut au mois de novembre 1795 : Dieu voulut le soustraire à des épreuves plus acerbes. En effet son successeur, Cyprien Lembrée, élu le 10 décembre 1795, vit la suppression et la dispersion de sa communauté à la fin de l'année 1796. (Ces détails sont empruntés à la « Notice historique sur l'abbaye de Beaurepart » par M. le chanoine *Daris* : pp. 20-28).

Jacq. *Renson défendit* plusieurs fois des *thèses* théologiques, par ex. en 1749, 1750, 1751, 1753, sous la présidence du P. Albert de Ghequier ; en 1754 sous celle du P. Lamb. de Fromantau. Veuillez consulter leurs notices plus haut.

1. Theses theologicæ ex Prima Secundæ Doctoris Angelici ; quas Præside R. D. F. Jacobo *Renson* Ordinis Præmonstratensis, Abbatiæ Belli-Reditûs Canonico Regulari, ac Sacræ Theologiæ Professore, Propugnabunt R. D. F. Norbertus *Despa*, D. F. Leonardus *Salm*,... Leodii anno 1756. mensis Maii die (11. à la plume)... Leodii, Typis Silvestri Bourguignon. Petit in-folio : pp. 1-12 ; theses I-XII. In fine : « Ad majorem Dei, Virginis *semper Immaculatæ*... honorem ».

2. Theses theologicæ de legibus et de gratia ex Prima Secundæ Doctoris Angelici ; quas.... Defendent D. F. Theodorus *Lejeune*, D. F. Nicolaus *Defize*,... Leodii anno 1757. mensis Julii die quintâ... Ibid. Silv. Bourguignon. Petit in fol. : pp. 1-12 ; theses I-XII.

3. Theses theologicæ de virtutibus theologicis et de religione ex Secunda Secundæ Doct. Angel. ; quas... Defendent R. D. F. Leonardus *Salm*, D. F. Nicolaus *Defize*, D. F. Godefridus *Demollin*,... Leodii anno 1758. mensis Junii die 15. — Ibid. S. Bourguignon. Petit in-folio : pp. 1-14 ; theses I-XVII.

4. Theses theologicæ de justitia et jure, contractibus et restitutione, ex Secunda Secundæ Doct. Ang. ; quas... Defendent R. D. F. Nicolaus *Defize*, D. F. Godefridus *Demollin*,... Leodii anno 1759. mensis Julii die 17. — Ibid. S. Bourguignon. Petit in-folio : pp. 1-18 ; theses I-XIX.

5. Theses theologicæ de Incarnatione et Sacramentis, tum in genere, tum in specie, ex Tertiâ parte Doct. Ang. ; quas.... Defendent R. D. F. Nicolaus *Defize*, R. D. F. Godefridus *Demollin*,... Leodii, anno 1761. mensis Aprilis die 20. — Ibid. S. Bourguignon. Petit in-fol. : pp. 1-15 ; theses I-XVI.

Toutes ces thèses, avec celles d'autres chanoines prémontrés de Beaurepart (1711-1761), se trouvent reliées ensemble à la BB. de Tongerloo. Il y en a jusqu'à 34. Voyez ce que j'ai écrit dans les articles *Blochouse, Buysman, Habets, Mélen, Gulpen, de Ghequier, de Fromantau*. Et tout cela — sauf un opuscule de Blochouse — a échappé aux investigations si nombreuses de M. Xav. *de Theux* ! Il m'est permis de présumer qu'il y a bien d'autres travaux littéraires, rédigés à Beaurepart ou en d'autres maisons de l'Ordre, qui sont malheureusement dérobés à notre vue.

RICHARTS (Pierre), chanoine de Knechtsteden, dont on conserve un MS intitulé : Catalogus religiosorum monasterii Knechstedensis,

compilatus per fratrem Petrum Richarts (geb. 1606). A quoi M. le professeur *Ehlen* ajoute, p. 20 de sa monographie déjà citée, 1904 : « Also aus dem 17. Jahrh., nicht dem 16., wie die Annalen für den Niederrhein, Beiheft I, S. 26 angeben. Schmalfolio ; enthält auf 339 Seiten zu dem von Richarts geschriebenen Verzeichnis der Ordensglieder noch manche Zusätze von späterer Hand. »

RIVIUS (Goswin). Le premier Président du Collège des Prémontrés, à Louvain, fut Goswin Rivius, nom latinisé de Van der Beken, né à Haekendover, non loin de Tirlemont, en 1539. Il émit les vœux de religion à l'abbaye du Parc, en 1560. Ordonné prêtre à Malines (1564), et envoyé au collège de Louvain, il y prenait, en 1571, le grade de licencié en théologie, en même temps que son confrère Matthieu Boschmans, et deux prêtres séculiers. Il fut appelé par les suffrages des abbés à la fonction importante et délicate de Président du Collège (29 déc. 1572); il le fut pendant cinq ans et demi, jusqu'à sa mort, arrivée le 28 avril 1578. Il avait encore exercé, quelques mois avant sa mort, la charge de Prieur de l'abbaye, dont les religieux, contraints par la guerre de quitter leur solitude, s'étaient réfugiés au collège. « C'était, » nous dit le *Cathalogus Fratrum Parchensium*, « un religieux exemplaire ». La Chronique du prélat Maes ajoute qu'il était un musicien distingué.

L'article, que je donne ici sur Goswin Rivius, fut rédigé en 1902 par Mr Michel Van Waefelghem, chanoine du Parc : il est inséré dans la « Bibliothèque Norbertine » T. 4, p. 158. Voyez aussi le Nécrologe de l'abb. du Parc, publié en 1905, pp. 178 et 180, où l'on renvoie aux « Analectes pour servir à l'Hist. Eccl. de la Belg. » t. 22, 4e livre, pp. 389 et suiv.

ROCK (François de la), chanoine de l'abbaye du Parc. Né à Daelhem le 13 févr. 1637, il prononça les vœux en 1657 et fut ordonné prêtre en 1661. Bachelier en théologie (1665), il fut procureur du collège des Prémontrés, à Louvain (1669), curé de Pont-à-Celles (1675), recteur à N. D. aubois (1690), et mourut le 16 déc. 1709 à l'abbaye du Parc, où il était rentré en 1699. (Mr *Raph. Van Waefelghem*, Le Nécrol. de l'abb. du Parc, mars 1908, pp. 491-2).

De primo homine et statu innocentiae. Defendet F. *Franciscus de la Rock* canonicus Norbertinus ecclesiae Parckensis. A la suite se trouve la note : Typ. Vid. B. Masij. Ce qui donne à penser que cette thèse a été imprimée. Ainsi le Catalogue des Manuscrits de la BB. roy. de Belg. par J. *van den Gheyn*, S. J. Conservateur, T. III, Brux. 1903, p. 152, sous le no 1847 (22196).

ROCQUIGNY (Jean de), 19e abbé-général de notre ordre, dont la notice est déjà insérée en ce 3e volume, sous les noms *Jean II* de Rocquigny.

ROEN (Gérard), chanoine prémontré de Knechtsteden, originaire du pays de Juliers. Prédicateur aussi éloquent que zélé, il remplit les fonctions pastorales à Simpelfeld et à Hoengen. Il mourut le 8 avril 1679, laissant un grand nombre de sermons. (P. *Hartzheim*, S. J., BB. Coloniensis, renseigné par *Kochs*, religieux de Knechtsteden.) M. le professeur *Ehlen*, en sa monographie « Die Präm.-Abtei Knechtsteden » 1904, p. 86, donne le titre d'un travail de Roen, qui fut imprimé :

Unverfinsterte Schrifft-Sonn, das ist, gründliches Examen und klare Erläuterung Reformierter Confession nach dem reinen Wort Gottes und Bestimmung des hl. Augustini als eines bewährten Referenten uhralter Catholischer Kirchen, aller-

erst *zu Latein* 1668 *in Druck von mir* ausgegangen, nunmehr in mütterlicher Sprach vorgestellt durch R. F. Gerardum Roen, Ord. Praem. Canonicum Knechtst. Pastorem in Hoengen. Gedruckt zu Cöllen bey Wilhelm Frieszem anno 1671.

RÖGGL (Ant.-Aloïs) : V. II, pp. 102-4.

4. Son onctueux et utile ouvrage « Zusprüche im Beichtstuhle » fut traduit :

1° en *bohémien*, par Franç. *Vinklář* et Charl. *Vondruška* : « Promluvy ve zpovědnici ». Praze, B. Styblo, 2e édit., 1877, pp. 389, 8°. — 2° en anglais : Roeggl, A., The confessional or admonitions for the confessional and penances accord. to the Gospels. Baltim. 1877.

RÖINGH (Caspar), chanoine d'Arnsberg, qui était en 1727 professeur au collège annexé à ce couvent, et appelé « Laurentianum ». A cette époque il composa un *drame* pour les élèves : Declina a malo et fac bonum. (Ps. 36 v. 27). Et vivet anima tua. (Jerem. 28 v. 20).

Source : Dr. *Hoegg*, op. cit. 1843, p. 51, n° 15.

ROMPEN (Guillaume), chanoine du Parc. Né à Maestricht, le 1r mai 1661 ; profès de 1684, prêtre de 1686 ; circateur en 1695, en la même année vicaire à Corbeek-Loo, ensuite à Lubbeek, à Haecht, à Werchter. (Nécrol. de l'abb. du Parc, 1906, pp. 343-4.) Nommé curé à Tervueren en 1706 (?), il y mourut le 23 août 1721. Homme d'énergie et très instruit, il tenta des efforts incroyables pour soustraire Tervueren aux calamités et aux pillages, rubriques ordinaires de la guerre. Il parvint, en 1706 et en 1708, à force de démarches, à préserver la commune de tout contact militaire ; bien plus, à obtenir pour elle des exemptions de contributions militaires et autres. Dans ce but patriotique, il fit des voyages longs et fort pénibles à Bruxelles, à Meldert, à Hoegaerde, à Perck, à Mons, à Maubeuge, à Braine-le-Comte etc. pour y traiter avec les généraux ou chefs dans leurs camps respectifs. En voilà au moins un qui n'a pas volé sa place au soleil !... Tel est le cri poussé par Mr Aug. *Mertens*, curé de Tervueren en 1891, dans sa belle « Etude » déjà citée, pp. 66 et suiv.

RONDEAU (Ignace-Jos. du), Bruxellois, baptisé le 20 mai 1732, entra à Grimberghen le 19 mars 1751, fit profession le 12 novembre 1752, et fut promu au sacerdoce le 13 juin 1756. Secrétaire de son abbé J. B. Sophie, ensuite cellérier, proviseur, et depuis le 27 février 1775 recteur du refuge de Bruxelles.

Marie-Thérèse nomma le chanoine du Rondeau abbé de Grimberghen le 5 janvier 1776, et l'archevêque de Malines le nomma *juge synodal* le 20 mars suivant. Le nouvel abbé succomba le 14 janvier 1778 à une attaque d'apoplexie. (Notice du chan. *Paul Lenaerts*, du Parc, d'après les archiv. de Grimb.)

ROOVERS (Pierre), baptisé à Heeswijk dans les Pays-Bas, le 4 mai 1604. Il fit ses humanités à Bois-le-Duc « in de Fraterschool » après lesquelles il fut admis dans la communauté de Berne. Sous-diacre au printemps de 1623, il fut envoyé à l'université de Louvain, d'où il revint bientôt avec le grade de licencié en théologie. Il aimait ardemment les études historiques, et tout spécialement l'histoire de son ordre.

Lorsque la ville de Bois-le-Duc tomba au pouvoir des Etats de Hollande (vers 1629 ?), les religieux furent dispersés et leurs demeures confisquées. Il paraît que Roovers séjourna alors, et assez longtemps, en Belgique, voire à l'abbaye d'Averbode.

Nous le retrouvons à Heeswijk

et 1615-6, et qui fit de vicaire et de bénéficier de l'abbé de [illegible] l'empêchant d'en prendre [illegible] le 12 février 1636.

Les intelligent travailleur laissa des MSS. dont quelques-uns se non tous, encore se trouvent à Berne.

1. Collectio privilegiorum Ordinis Praem. confessionum, juxta veteres MSS. [illegible] in abbatia Bernensi reperiuntur. Roovers adjecit bullas papales posteriores, insuper et notationes marginales circa aliquot Hollandiae monasteria, cum variantibus lectionibus quas ipse in Belgii repererat in hujusmodi libris aut codicibus. Scripsit porro Buscodium versus 1627-28.

2. Privilegia Ordinis Praem., et diplomata ecclesiae de Heeswijk, in forma majori scripsit haec Roovers, et quidem in Heeswijk, ipse imperfectum et mortem commatus, sicut et sequens.

3. De fundatione Ecclesiae Bernensis.

4. Annotationes diversae et sane dignae, ipsius manu scriptae in schedis, adhuc existantibus in archivis Bernensibus.

J'ai extrait ce qui précède de l'ouvrage de M. William *Hoevenaar* intitulé : Het Premonstratenser-Nonnenkloster van Zennewijnen, pp. 4-8, où il ajoute : De werken van Roovers hebben niet weinig waarde, daar de archieven waaruit hij putte gedeeltelijk verloren zijn, terwijl daarenboven zijne opnieuw kunnen dienen om de uitgave van Le Paige te verbeteren..... — pp. 107-8 : Het oorspr. HS. van het jaar 1445 is te Antwerpen verkocht in januari 1888. Het is thans in het bezit van den boekhandelaar C. van Leeuwen te Leiden, die de goedheid had ons inzage er van te verontlenen.

Het bevat 110 bladjes perkament, in kleen 8°, en is op last van Maeslinus van Macheren, destijds proost van het Witte-Vrouwen-Kloster te Bedburg, bij Kleef, en later aan van Berne door een uitgeneen van Haesdonk, bij Goor, met een kennis naar geschreven.

Het bestaat voornamelijk uit 2 deelen, waarvan het 1e de oude Statuta Ord. Praem. bevat, gelijk bij Le Paige, in zijne (Bibliotheca) pp. 1-8, enz. Het 2e is het Indulgentiae Praemonstratenses, enz. in supra.

Voor, commentaar op M. staan annotaties uit de catalogus d'Anvers.

Varia Ordinis nostri Praemonstratensis. MS. in 4° [illegible] veau brun. — Ms. de [illegible] sur vélin, orné de lettres et contenus. Le volume provient de l'ancienne abbaye de Berne en Hollande, transférée plus tard à Vivorde. Il est des plus intéressants pour l'histoire de cette abbaye. Ains. *Albanus Goomaert*, moi frère, dans (Les collections Van der Straeten-Ponds-Van Lerius) Volume V. Cata. des Manuscrits etc. Anvers, p. 40, n° 233.

ROSA (Guillaume-François), baptisé à Louvain le 2 août 1731, reçu l'habit à S. Michel d'Anvers le 13 sept. 1745, y prononça les vœux le 31 mars 1751, et fut ordonné prêtre le 8 juin 1754. Ayant acquis le grade de bachelier formé en théologie, il fut nommé professeur de Ste Ecriture, puis archiviste et cellerier : le 31 mai 1765, 2e provisoire : le 24 février 1771 prononciant apostolique : le 12 déc. suivant, regent de l'abbaye, la prélature étant vacante. En 1781 il fut provisoire et chef, et de nouveau regent après le décès de l'abbé Marcel De Vos. Le 21 juin de la même année, l'empereur Joseph II élevait à la prélature Guil. Rosa, qui alla remercier le monarque séjournant alors à Bruxelles. Après une administration de 5 ans, notre abbé mourut le 26 sept. 1786, à Nederbokersel, où il fut inhumé.

Source : Necrologium S. Mich. Ant. imprimé en 1859, et suivant cité, p. 154.

ROSCHE (Urbain-Léopold), chanoine de Strahow, natif d'Eb-

renberg en Bohême. D'abord prédicateur à l'église abbatiale, puis chapelain à Saaz, et à Iglau (1791-96), il remplit les importantes fonctions de secrétaire auprès des prélats Mayer, Schramek et Grün, enfin de proviseur. Il fut proclamé *docteur* en philosophie et bachelier en théologie à l'université de Prague. Il mourut le 27 novembre 1816, dans la 65e année de son âge, méritant cet éloge : Hic vir de Ordine, et de Canonia Sionea optime meritus, fuit virtutis et pietatis cultor eximius.

Sources : *Dlabacž*. Chron. Necrologium, 1817, pp. 91-2 ; — *Zodl*, Denkwürdigkeiten.... Iglau, 1880, p. 41.

ROUBÍČEK (Franç. de Sales): Vol. II, p. 113.

Elu prélat de Selau le 23 sept. 1903, il reçut la bénédiction de l'évêque de Königgrätz le 28 du même mois.

Sous son administration, un lamentable incendie a détruit la plus grande partie des bâtiments à Selau. Le prélat a donc dépensé des sommes énormes pour la reconstruction des édifices.

Il vient d'insérer au journal intitulé « Vlast » un article sur le « Německobrodské gymnasium ». Praze 1908. — Renseign. du confr. A. *Žák*.

ROYMANS (Didace-Pierre), né à Boxtel le 11 mai 1626 ; admis au monastère de Tongerloo, il y prononça les vœux le 25 mars 1653 ; après son ordination sacerdotale, il fut vicaire à Orp (1658), à Wijnegem (1660), à Tilburg depuis le 9 novembre 1662. Au mois d'octobre 1667 il fut nommé curé à Beerse ; il mourut le 17 septembre 1673. Le Nécrologe de son couvent (1902, pp. 185-6) le loue en ces termes : « Cujus scriptae conciones maximo in pretio habentur, sed hinc inde jam dispersae sunt. »

RUDISCH (Ludolphe-Jos.) : V. II, pp. 114-15.

5. Der Weg ins Kloster. Ein Büchlein für fromme Mädchen. Verlag von Heinrich Kirsch in Wien. 1901, pp. 112, 8°. — 2e Aufl., ibid. 1905, pp. 114, 8°.

6. Der marianische Wallfahrer. Gebetbüchlein für Wallfahrer. — Verlag von J. Steinbrener in Winterberg. 1904, pp. 320, 12°.

7. Die Wunderdoktorin. Lustspiel in einem Aufzuge mit durchgehends weiblichen Rollen. — Verlag des Katholischen Preszvereines in Linz. 1904, pp. 16. (Christl. Schul-u. Vereinsbühne, 16 Band).

8. Der Weg ins Heiligtum. Ein Büchlein für Studenten. — Verlag von Heinrich Kirsch in Wien. 1906, 12° : pp. 99.

9. Die Karwoche in Kirchen mit nur einem Priester. Von Ludolf Jos. Rudisch, O. Präm. Pfarrverweser. Im Anhang : Eine Kreuzwegandacht für Priester. Druck und Verlag des kathol. Preszvereines in Linz : 1906, pp. 190, 8°.

10. Aus dem Tagebuche eines Arztes oder Arznei der Seele. Graz 1906. Verlagsbuchhandlung « Styria ». 1906, pp. 136, 8°.

11. Marianische Walltahrts-Predigten. 1907, Regensb., G. J. Manz, pp. VI et 131, gr. 8°.

12. Lustspiele (carmina et dramata) für Mädchen. MSS.

13. Trostreiche Wahrheiten. Wien, H. Kirsch, 1908, pp. 72, 8°.

14. Grand nombre de compte rendus dans la revue Viennoise « Hirtentasche ».

RUŽICZKA (Aloïs) : II, p. 117.

2. Historia Canoniae Siloënsis, ab a° 1752 ad a. 1830. MS. in-fol. — BB. de Selau.

S

abbé moderne (Salé) a donc nauvaise grace de réclamer que de Liege pour son souve- & de soutenir que son mo- re est situé sous sa domina- ; il ne peut se prêter à une démarche sans se rendre cou- : du crime de rébellion & de ie » etc. etc. (pp. 39 à 50).

ALÉ ou SALLÉ (Claude) : II, pp. 132-33.

L'ancien inventaire imprimé MSS. à la BB. dite de Bour- e, à Bruxelles, donne au n° 5 :

. Lasalle (sic ! mais il faudrait lé »). Chronologie des événe(e- s) de l'abbaye de St André-au- . 1651.

ALINGS (Arnold), né à Au- rde. Ce chanoine de Ninove, nt *orateur*, fut surnommé « le : pléban » parce qu'il rempla- fréquemment, lorsqu'il était dent du collège norbertin à rain, le pléban (ou doyen) de ierre, Nicol. Pauwels, pour la cation : celui-ci souffrait beau- d'un mal articulaire.

lings fut élu président le 2 déc. ; on ignore combien de temps mplit cette charge ; — ce ne *oint* pendant de nombreuses es. Il mourut le 14 oct. 1712. Stan. *Joris*, dans un de ses — BB. Norbertine, 4e année, et 1902, p. 169).

ALVAN d'AUTERIVE nne), prieur, et dans la suite t de l'abbaye de Fontcaude, les Annales de l'Ordre et la llia Christiana » font mention. is en effet dans le dernier age :

XXXVI. R. P. Salvan d'Au- *abbas regularis* nominatur a re- ense Augusto anni 1731, idem, detur, qui antea prior Fontis i abbatum seriem (historicam) is annalistæ subministravit. »

rces : *Hugo*, I. col. 686-7 : — Gallia t. 6, pp. 267-70 ; — Capitulum ge-). Præmonstr. 1738, Virduni, p. 5.

SÁNDOR (Eugène-Etienne), hongrois originaire de Szeged, où il naquit le 28 juillet 1875. Admis à la vêture à l'abbaye de Jászó, le 24 août 1893, il y fit sa profession le 19 juin 1898, et dix jours après, en la fête des SS. Apôtres Pierre et Paul, il fut élevé à la dignité sacerdotale. Il enseigna d'abord la théologie aux jeunes confrères de Jászó ; actuellement, étant créé docteur en cette science à Budapest, il l'enseigne à l'institut de l'Ordre appelé « Norbertinum » et fondé dans la même ville. Il a publié :

A Premontrei kanonokrend föbb kivaltságai. (i. e. Ordinis Praemonstr. tria privilegia). Budapest, A Stephaneum nyomása 1904. pp. 70 et XIII.

Sources : Dr Rob. *Farkas*, o. c. 1902, pp. 313-4 ; et M. *Žák* en son MS.

SCHARPF (Servais-Georges), descendant d'ancêtres militaires, vint au monde à Augsbourg le 13 juin 1603. A l'âge de 20 ans environ il revêtit la robe blanche à Steingaden ; il y prononça les vœux après son noviciat. Il eut beaucoup à souffrir pendant la guerre, alors que les Suédois ravageaient la Bavière, sans épargner son couvent.

Scharpf, qui était un vrai modèle de piété, et dont la chasteté égalait l'humilité, se dévoua au-delà de 30 années au ministère des âmes. Accablé d'infirmités, il conforma constamment sa volonté avec la volonté divine. Il mourut le 13 juin 1670, dans la 43e année de sa profession et la 37e de prêtrise, laissant quelques MSS touchant les fonctions pastorales. Ainsi *Lienhardt*, pp. 525-6, qui ne donne point les titres de ces écrits.

SCHEIRIS (Joseph - Désiré), chanoine de Grimbergen, poëte flamand. Il naquit à St Nicolas, pays de Waes, le 11 avril 1864. Revêtu de l'habit de St Norbert le 28 oct. 1887, il fit sa profession le 4 juin 1889, et fut ordonné prêtre le 24 sept. 1892. Le 13 juillet

1894 il acquit, à l'université de Louvain, le grade de *bachelier en théologie*. Depuis 1895 il est professeur de théologie dogmatique et de Ste Ecriture. Il a la réputation d'être un bon prédicateur.

1. Het leven van den Gelukzaligen Hermannus Joseph, der orde van Premonstreit. Gedicht : 4000 verzen. MS.

2. Het leven van den Gelukzaligen Aldericus, der orde van Premonstreit. Gedicht : 5000 verzen. MS.

3. Mengeldichten. 20,000 verzen. MS. — Plusieurs pièces ont été imprimées, les unes dans des journaux, les autres dans des revues, d'autres séparément sur des feuilles volantes.

4. Voordrachten aan de werklieden. MS.

5. Theses quas... ex auctoritate Rectoris Magn. Joan. Bapt. *Abbeloos*,... Præside Bernardo *Jungmann*,... pro gradu Baccalaurei in S. Theol.... publice propugnabit Jos. Desid. Scheiris. Lov., J. Van Linthout, 8 pp. 8°. non chif. ; 14 thèses.

Sources : Catalog. Præm. Ordinis in Circaria Brabantina a. Dom. 1905, p. 21 ; — renseignements du rév. chanoine *Scheiris*.

SCHENCKH (Léopold), chanoine de Geras, autrichien. Il naquit à Windigsteig le 18 février 1712, fit sa profession en 1732, et fut ordonné prêtre en 1736. Son prélat Paul Gratschmayr l'envoya à Vienne, en 1740, pour y recevoir les leçons du compositeur de musique François Tuma : cet illustre virtuose était le maître de chapelle de l'impératrice-veuve Elisabeth. De nos jours encore, les archives de Geras possèdent quelques compositions religieuses du chanoine Schenckh, qui mourut le 3 avril 1751. Quant à Tuma, il résida à l'abbaye depuis 1768 en qualité de pensionnaire, et mourut à son tour à Vienne, le 30 janvier 1774. (Renseign. fournis par M. *Žák*).

SCHILDT (Caspar).

L'éditeur du « Necrologium der Abtei Arnstein » (1881), l'érudit et consciencieux Dr *Becker* a découvert jusqu'à 4 notices sur Caspar Schildt ; il nous les communique, en ajoutant : Alle diese Notizen finden ihre Ergänzung in den Nachrichten, welche das Album der Steinfeld'er Professen enthält. Or voici le résumé de cette 4e notice :

Caspar Schildt, né à Cologne le 17 oct. 1601 ; vêtu à Steinfeld le 22 juil. 1617, et profès de 1618 ; bachelier ès arts le 11 mars 1620, licencié le 27 févr. 1621, et maître ès arts le 30 mars suivant. Il fut ordonné prêtre à la fin de l'année 1625. Au chapitre provincial, réuni au mois de mai 1628, il fut élu président du collège Norbertin à Cologne ; la même année il acquit le grade de bachelier en théologie, et en 1629 celui de bachelier formé. Il fut délégué au chapitre général de Prémontré, célébré au mois d'avril 1630. Etant prieur à Steinfeld depuis le commencement de 1631, il fut nommé abbé de Sayn au chapitre de Steinfeld, le 26 déc. 1635 ; les conventuels de Rommersdorf le demandèrent pour prélat, le 15 août 1638, et leur désir fut accompli. Cet homme savant et vénéré subit la loi commune, le 16 ou le 23 (?) mai 1645, à Cologne.

— *Henri Schildt*, dont l'article va suivre, était-il le frère de *Caspar ?*

Sources : *Hugo*, Annal. I, col. 528 ; II, col. 695 et 703. — Dr *Becker*, Necrolog. der Abtei Arnstein, 1881, p. 112, où il cite plusieurs auteurs, et aussi un « Catalogus R. R. et exim. D. D. praesidum Seminarii Norbertini intra Coloniam » commencé au 17e s. et continué jusqu'à la fin du 18e s. Le Dr *Braun* a publié cette liste dans les « Annalen des histor. Vereins für den Niederrhein » VI, pp. 168-171.

SCHILDT (Henri), originaire de Cologne. Après avoir acquis le grade de bachelier le 5 mars 1622, il revêtit l'habit blanc à Steinfeld, le 31 octobre suivant. En 1623 il fit sa profession ; adonné à l'étude,

il fut proclamé maître ès arts le 5 mars 1625, et fut ordonné prêtre à Cologne en 1629. Nommé curé de S. André en cette ville, il fut emporté par la peste le 17 mai 1630.

Source : Dr *Becker*, Das Necrolog. der Abtei Arnstein, 1881, pp. 110 et 119 ; il cite l' « Album der Steinfeld'er Professen ».

SCHINDLER (Daniel-Ant.) : Vol. II, pp. 144-5.

2. item in-fol. 1727, Vetero Pragae. — BB. de Selau.

7. Ab uno prælatorum O. Præm. [*Schindler*]. 1750, 12°.

10. Urdravení nemocných i. e. Salus infirmorum : descriptio gratiarum quae a Thaumaturga Vojslavicensi fidelibus distributae sunt. Kuttenbergae 1747, 8°. — Est opusculum *latine* compositum probabiliter per abbatem *Schindler*, et ab anonymo canonico Siloënsi translatum in ling. bohem. — BB. de Selau.

11. Sicher leitende Strassen zu einer glücklichen Ewigkeit, das ist : die unter Anrufung des Heiligen Erz-Vaters Norberti und des Wunderthätigen Blutzeugens Christi Joannis Nepomuceni.... in Städt Senožat aufgerichte löbl. Bruderschaft. — Prag. 1729. (Probablement par Daniel *Schindler*). BB. de Selau.

ADDITIONS.

Un confrère obligeant de la même abbaye nous adressa la liste de quelques MSS. dûment gardés de nos jours, et que je transcris volontiers.

1. Annales monasterii Siloënsis. In-fol. : volumen continet bullas pontificias et diplomata regia.

2. Annales coenobii Siloënsis, ab initio a. 1139-1660. In-fol. (codex duplex).

3. Annalium continuatio ab a. 1661-1784 : in-fol.

4. Item ab a. 1700-1754 : in-fol.

5. Item ab a. 1754-1784 : in-fol.

6. Diarium monasterii Siloënsis in Bohemia : in-folio.

7. Mortuologium ecclesiae Siloënsis, sub regimine abbatis Siardi Falconis a. 1670 inchoatum, et ad a. 1832 continuatum. In-fol.

8. Necrologium Siloënse (nozum) : 2 t. in-fol.

Le religieux susdit termine la liste en écrivant :

NOTA I. Praeterea praesto sunt in bibliotheca nostra Siloënsi plus quam 150 (centum quinquaginta) typis impressae theses, quaestiones, positiones, tractatus etc. quae a professoribus S. Ord. nostri, qui vel in universitate Pragensi, vel in domesticis singularum canoniarum studiis, theologiam et philosophiam tradebant, auditoribus pro obtinendo gradu academico vel examinum causa ad defendendum proponebantur, seculo ut plurimum XVII et XVIII.

NOTA II. Insuper adsunt directoria et catalogi sive schematismi, quos sibi invicem canoniae ord. nostri mittere solebant.

NOTA III. Adsunt etiam diversi ludi scenici latini, manuscripti, numero fere *viginti*, qui a discipulis gymnasii, quondam monastici Siloënsis, sec. XVII. et XVIII decantari vel declamari solebant.

NOTA IV. Denique adsunt diversae allocutiones sive abbatum sive fratrum, conciones, gratulationes etc., manuscriptae : latinae ac bohemicae.

SCHMID (Dominique) : Vol. II, p. 149.

J'ai découvert, sur un Catalogue de Munderkingen (1907), un autre ouvrage de ce prémontré de *Roth*, à savoir :

2. Fortsetzung von die wunderthäten Mariae in Steinbach : id est : Continuatio miraculorum per B. M. V. in Steinbach. (Je regrette de ne pas avoir le titre exact). 1 vol., s. a. Roth, 1795 (?)

Les *prémontrés* suivants de Roth avaient publié auparavant des opuscules concernant la même Vierge miraculeuse : Jérôme *Richter* en 1738, en 1740, en 1743 ; François

Mers en 1746; Aurèle-René *Vögele* en 1759. Voyez leurs notices dans le Vol. II de ce Dictionn., pp. 92-93; 348; celle de *Mers* toutefois dans le Vol. I, pp. 583-4.

SCHMIDT (André III), profès et prélat de Schlägl, qui naquit en 1637, dans le Vorarlberg. Il reçut l'habit en 1657 et fut ordonné prêtre en 1666. Il acquit les grades de *maître*-ès-arts et en philosophie, de *docteur* en théologie.

Après avoir rempli les fonctions de sous-prieur, de curé à Aigen, de prieur (1671-77), il fut élu abbé le 10 nov. 1677. Député ordinaire aux états depuis 1683, il mourut le 15 sept. 1684, n'ayant que 47 ans environ.

Sources : Laur. *Pröll*, Catalogus Canonicorum... Schlaegl, 1887, p. 15, nº 162 : — le même, Geschichte des Prämonstr. Schlägl, 1877, pp. 280-84, avec les notes.

SCHMITZ (Guillaume), prémontré d'Arnsberg en 1731, professeur au gymnase annexé à cette abbaye et nommé « Laurentianum ». Il est mentionné comme ayant composé un *drame* pour les élèves; en voici le titre :

Die obsiegende Gütigkeit Gottes oder die Halsstarrigkeit eines Sünders. 1731. Ainsi Dr *Hoegg*, o. c. 1843, pp. 46, 47, et 51 nº 19.

SCHNEIDER (Ernest-Max.) : II, p. 151.

2. Über die Wirkungen eines elektrischen körpers im elektrischen felde, — Elektrische Wellen. Pilsen 1904, pp. 28. (Gymnasii programma).

SCHOOFS (Léonard) : II, pp. 157-8.

Le P. *De Backer*, dans la 7e Série des écrivains de la Compagnie de Jésus, 1861, p. 293, cite encore une édition « De vita, et moribus R. P. Leonardi Lessii » : Ingolstadii 1658. Typis Georg. Haenlini, 12-, pp, 213 sans les lim. et les tables.

SCHUEREN (Dominique-Louis chevalier de van der), chanoine de l'abbaye de Berne, né à Nymègue le 25 février 1870. Vêtu le 17 oct. 1889, profès du 16 oct. 1891, ordonné prêtre le 24 mars 1895, il expliqua la Ste Ecriture à ses confrères. Il mourut fort jeune le 21 déc. 1900, laissant un MS latin, digne d'être publié : c'est un commentaire sur le « Sermo » si connu de notre S. Fondateur, et sur ses remarquables sentences.

Sources : Catalog. gener. O. Præm. 1900, p. 129; — necrologium anni 1900; — renseignements du rév. chan. *Hoevenaars*, archiviste de Berne.

SCHUERKENS (Jean), né à Waenrode, en 1539; se consacra à Dieu par les vœux de religion en 1562, à l'abbaye du Parc; prêtre de 1564, *bachelier formé* en théologie, sous-prieur (1571). Il mourut le 24 mai 1574, et le nécrologe l'appelle : vir valde sanctae vitae, amator abstinentiae et insignis concionator. (Mr Raphaël *Van Waefelghem*, Le Nécrol. de l'abb. du Parc, 1906, pp. 224-5, où il cite « Cathal. Fratr. Parch., fº 83vo. »)

Lorsqu'on parcourt le même nécrologe d'un bout à l'autre, on doit nécessairement remarquer le très grand nombre de bacheliers et de licenciés en théologie, qui furent membres de la communauté du Parc.

SCHWERTINGER (Ferdinand), né en 1635, fit sa profession religieuse à l'abbaye de Schlägl, au mois de janvier 1655, et fut ordonné prêtre au temps pascal de l'année 1666. Il était étudiant, depuis 1665, à l'université d'Olmütz, et c'est là qu'il fut créé *docteur* en *théologie*. Employé au saint ministère à Aigen, de 1666 à 1671; professeur de théologie à Schlägl jusqu'en 1678, et à Klosterbruck jusqu'en 1682; sous-prieur de sa communauté (1685-7), prieur (1698); senior, il célébra le 14 avril 1716 son jubilé de 50 ans de sacerdoce.

Frappé d'apoplexie, il succomba le 16 février 1720, dans la 85e année de son âge.

Source : Laurent *Pröll*, Catalogus de 1887, p. 14 nº 151 et nº 157.

SCRABO (Paul) : II, p. 166.

Le P. *De Backer*, S. J., o. c. 1856, 3e Série, p. 509, nº 1, nous fait connaître : Tractatus in octo libros Physicorum, ex prælectionibus R. P. Theod. Moretus a *Paulo Scrabo* Canon. Strahov. descriptus. Olomucii 1633, 4º.

SEIZ (Josse), chanoine de Roggenbourg en 1452, sous la prélature de Jean Deiringer. Les religieux de l'abbaye d'Ursperg souhaitèrent, en cette année, avoir Josse pour leur (32e) supérieur : celui-ci, les gouvernant diligemment, fut en butte aux intrigues de certains envieux, et finit par se retirer. C'est alors que le Cardinal Pierre von Schauenburg, évêque d'Augsbourg (1424—†1469), connaissant les talents et l'habileté du prélat Seiz, le choisit pour suffragant (*Weihbischof*). Celui-ci reçut le titre d'évêque d'Adramyte i. p. i., administra pendant 3 ans l'abbaye bénédictine de Fuldenbach, et mourut le 23 janvier 1471.

Sources : *Hugo*, Annal. II, col. 1153; — *Bayrhamer*, o. c. 1760, pp. 58-59; — *Lienhardt*, Spir. lit. Norb., p. 43 Dissert. prodr.; — *Weiler*, o. c. de 1828, p. 73; — *Gams*, o. c. 1873, p. 258, col. 2.

SELLESLAGS (Rombaud), né à Malines, le 16 mars 1884, reçut l'habit à Averbode le 11 oct. 1902, y fit sa profession juste 2 ans plus tard. Ordonné prêtre le 25 août 1907, il partit le 30 oct. suivant pour Pirapora (Brésil), où il est professeur au séminaire. En cette même année il avait acquis à Louvain, avec distinction, le grade de *docteur en philosophie*.

SEMPELS (Antoine de Padoue-Alph.).

Né à Wolfsdonk le 15 novembre 1872, il reçut l'habit à Averbode le 11 octobre 1890, y fit sa profession 2 ans après, et fut élevé à la prêtrise le 2 février 1896. Le 4 mai de l'année suivante, il quitta la Belgique pour être missionnaire au Brésil : il est professeur au séminaire de Pirapora (1908).

1. Weerklank uit Brazilië. (Letterverruchten van het Taal- en Letterlievend Studentengenootschap « Met Tijd en Vlijt » Leuven, Van Linthout, 1898).

2. Nood, Brood en Dood van eenen werkman. (Naar het Duitsch.) pp. 64 in-8º.

3. P. F. Chauffour — David drama biblico em 5 actos traduzido pelo Conego *Antonio Sempels* professor do Collegio Premonstratense em Pirapóra (Brazil) — [Ici les armoiries d'Averbode] — Averbode-Belgica imprimaria da abbadia 1903. pp. 100 in-8º « A sua excellencia Monsenhor *Gummaro Crets*.... F. A. S. »

4. Charles Cartuyvels e Joseph Demarteau. Neon ou os martyres das catacumbas Melodrama em 3 actos — traduzido pelo Conego *Antonio Sempels*... (comme plus haut). Averbode. 1904. pp. 67 petit in-8º « Ao Illmo. e Rmo. Snr Conego *Vicente van Tongel* DD. Reitor.

Sources : Catal. general. O. Praem. 1900, p. 112; — Catal. Praem. O. in Circar. Brabant., 1907, p. 8.

SERCY (Gauthier de), *évêque* de Châlons-sur-Saône, en latin Cabillonum ou Cabillodunum, vers 1128. Il renonça volontairement à cette haute dignité en 1152, pour se faire simple religieux dans la maison chef d'ordre de Prémontré. C'est là qu'il mourut. L'année de sa mort n'est *pas* marquée dans les

Sources : Maurice *du Pré*, o. c. 1645, p. 31; — *Hugo*, Annal. I, col. 8-9; — *Taiée*, o. c. I, 1872, p. 51; — Dom *Gams*, o. c. 1873, p. 533, col. 1.

SERVIÈRES (Charles), né en 1843 à Conques, diocèse de Rodez, en France. Ordonné prêtre en 1867, il reçut l'habit de S. Norbert en

1886 à l'abbaye de Frigolet, et y prononça les vœux l'année suivante. (Catal. general. 1900, p. (268). Dans la suite il remplit la charge de sous-prieur à Farnborough (Angleterre, 1894), puis à Conques même, au prieuré fondé en 1873. Expulsé de sa patrie par les liberticides modernes, il est venu, avec ses confrères, sur le sol de notre hospitalière Belgique.

1. Grand latiniste et poëte fécond, Charles Servières versifie en *latin*, depuis un grand nombre d'années. Plusieurs de ses poésies ont été insérées aux « Annales relig. des Pères Prémontrés et la divine Hostie » *Dinant*, in-8°.

2. Sancta Fides Virgo et Martyr. Poema. (1000 et amplius versus alexandrini, in « Annales » *Avignon*, in-8°.)

3. Sous le voile de l'*anonyme*, le P. *Servières* a publié : « *Manuel des Missions* recueil de prières, de pratiques pieuses et de cantiques pour les temps de Retraite, de Mission et de Jubilé par les RR. PP. *Prémontrés* de la primitive observance. » Petit vol. in-16°, portant l'approb. de l'archevêché d'Aix, imprimé à Valence chez Jules *Céas* et Fils, s. a. : pp. 544.

Sources : *Danner*, Catalogus... 1894, p. 102 ; — renseign. fournis par le Rév. P. *Paul Pugnière*, à Leffe.

SIEGFRIED VON GEILNHAUSEN, élu et consacré évêque de Coire, en 1298, (Chur, Curia Rhaetiorum), après y avoir été chanoine de l'église cathédrale. Après quelques années d'une administration exemplaire et digne d'éloges, il voulut renoncer aux honneurs et aux soucis de l'épiscopat, dans le but d'opérer plus sûrement son salut. A cet effet, il se retira au monastère norbertin de St-Luce de Coire, y prononça les vœux, et fut sans cesse un modèle d'humilité et d'obéissance. Sigefroid mourut en ce couvent le 19 juillet 1321, et fut inhumé dans la cathédrale.

Sources (où je remarque quelques variantes) : *Hugo*, Annal. II, col. 112 ; — *Bayrhamer*, Hist. Imp. Canoniæ Roggenburg., 1760, p. 42 ; — *Georg.* (Lienhardt), Ephemer. hagiolog., 1764, pp. 204-5, avec les notes. — Le nom de l'évêque en question est donné ainsi : Siffridus, Sigisfridus, Isfridus, Siegfried. — *Gams*, o. c. 1873, p. 268, col. 2 ; — Joh. Georg. *Mayer*, St. Luzi bei Chur, 1876 Lindau, pp. 76-77, où il cite « Necrolog. Curiens. »

SIMEOMO (Macaire) : II, pp. 182-3.

1 bis. Theses de beatitudine et actibus humanis. Antv. 1646. (Stan. *Joris*, MS.)

8. Titre exact : Lavdatio fvnebris In Exequijs Reuerendissimi Domini D. Ioannis Chrysostomi vander Sterre Antuerpiæ ad Sancti Michaelis Canonicorum Ordinis Præmonstratensis Abbatis meritissimi.... Habita in eodem S. Michaele, coram Primatibus Cleri & Vrbis Ipsis Kalendis Augusti M.DC.LII. Avctore D. F. *Macario Simeomo*. Antv. G. Wolsschat. 1652. Petit in-4° : pp. 3-(20). — BB. d'Averbode.

SIVRY (Jean de) : II, pp. 184-5.

Dans le « Monasticon Belge » par le R. P. Dom *Ursmer Berlière*, T. I, 2e livraison (Maredsous 1897), nous lisons à la note 1 des pp. 400-401 :

« Jean de Sivry figure comme prévôt de l'abbaye le 1 août 1283 (Cartul. de B.-E., VIII, 86), et le 11 juin 1284 (ib. VIII, 325 ; XII, 309) ». — On le retrouve en 1291 comme curé d'Anderlues. Le 11 juin 1293, il figure comme prieur de Bonne-Espérance ; également en plusieurs années suivantes. Comme sa chronique finit à l'an 1318 et qu'à la date du 10 nov. 1320 on voit figurer un prieur du nom de Pierre (*Maghe*, 280), on peut croire que Jean de Sivry mourut en 1320. Le *Nécrologe* de B.-E. le mentionne au 16 juin. On célébrait un obit pour lui et ses parents.

Voir l'étude de Dom *Berlière* : « La chronique de Jean de Sivry.... »

dans les « Annales du Cercle arch. de Mons » t. 24, pp. 125-155.

Il n'y a pas longtemps qu'il m'a été donné de voir le « Monasticon Belge » du savant Dom Berlière. Cela explique comment je n'ai pu profiter de ses indications sur les abbés de B.-E. : W. *de Fontaines*, Jean *de Valenciennes*, Gérard *de Masny*, J. *de Vigne* ou Delvigne, Jean *Sortes* ; consultez-y les pp. 399-402.

SIX (Jean), originaire de Lille, chanoine et prieur de Vicogne, y fut élevé à la dignité abbatiale en 1592 ; Robert, abbé de Cambron, présida à son élection. En 1599, Jean Six fit fabriquer des châsses d'argent pour enfermer les reliques de S. Blaise et de S. Sébastien martyrs. Il mourut le 29 juillet 1603, vénéré pour ses vertus autant que pour son savoir.

Jean Six a laissé en MS des *notes historiques* sur l'abbaye de Vicogne : à la BB. de Douai. Voyez le Catal. des MSS par M. l'abbé C. *Dehaisnes*, archiviste du départ. du Nord : Paris, 1878, gr. in-4°, n° 820, Historia monastica.... collectore Franc. *de Bar*, priore Aquicinctensis cœnobii, abbaye d'Anchin ; pp. 529, 533, 901 ; au 4.° de ce même n° 820.

Dans le MS n° 822, il y a une Notice sur l'abbaye de Vicogne plus étendue que dans le n° 820, c'e. à d. ff. 425-46.

Sources : *Hugo*, Annal. II. col. 1094 ; — *Le Glay*, Cameracum Christ., 1849, p. 335.

ADDITIONS.

Dans le « Mémoire sur les archives de l'abbaye de Vicogne » (Valenciennes, 1855, 8°, pp. 9 et 13,) Mr *Le Glay* s'exprime ainsi :

« 1. Il en est du monastère de Vicogne comme des autres établissements religieux. Les documents historiques qui en proviennent sont moins nombreux et moins importants à mesure que l'on se rapproche de nos temps modernes. Que sont devenues les *annales* de cette maison auxquelles Jacques de Guise a fait un si notable emprunt (livre XVII, chapitres XXII à XXVII inclus) ?

Nous répondons ainsi à cette question de M. Le Glay : les annales de Vicogne ont été publiées : 1° par Dom Luc d'Achery, bénédictin, dans le « Spicilegium » t. VII, pp. 533 et suiv. ; 2° par Dom Martène et Dom Durand, dans la collection intitulée « Veterum Scriptorum et Monumentorum.... » : VI, édition de Paris, 1729, col. 281 à 318 ; veuillez consulter ma notice : *Moreri* (Nicolas de), Vol. I de ce Dictionnaire, pp. 601-2, 3° par *Hugo*, abbé d'Etival, dans les « Sacræ Antiquitatis Monumenta » t. II, 1731, pp. 101 et suiv. ; 4° dans la vaste collection de Pertz, Monumenta Germaniae historica, t. XXIV, pp. 291-313. (Une copie des Annales de Vicogne se trouve à la BB. de la ville de Valenciennes).

Parmi les registres qui proviennent de la même abbaye, dit encore Mr *Le Glay*, en voici un que je ne dois pas omettre. C'est un petit in-4° de 20 feuillets vélin, ayant pour titre : *C'est le cartulaire des rentes héritaules que l'église de Vicogne a en plusieurs hiretages estans desses le roie et bailluwe de Valenciennes, ignoré en fais et renouvelés par Jehan Dubos, adonc clerc de l'église, en l'an mil IIII^c et quatre.*

Le suivant, in-f° papier, 20 feuillets, pourrait être consulté avec profit pour renseignements territoriaux : *Déclaration de toutes les terres labourables, jardins et heritages du territoir de Verlain, sur lesquels les abbés et religieux de Vicogne ont le tiers de la dime, renouvellé en 1771.*

Les lettres n'étaient pas négligées à Vicogne au XVIII siècle. Il nous reste quelques productions, légères, à la vérité, mais qui suffisent pour démontrer que le goût de *la poésie latine* s'était conservé assez vivace dans cette maison.

Lors de l'inauguration de l'abbé Jean-Baptiste *Duplessis* le 7 octobre 1760, les religieux lui adressèrent

une *vac latine* qui a été *imprimée* et qui n'est pas sans quelque mérite. 19 strophes, suivies de chronogrammes.

2. L'ouvrage suivant fut probablement composé par un *anonyme* de Vicogne ?

« Documenta canonico-historica, concernentia revocabilitatem pastorum assumptorum ex Ordine Præmonstratensi. Nunquid gloriabitur securis contra eum, qui secat in ea ? Isaiæ 10. v. 15. — Valencenis. Typis Gabrielis Francisci Henry, Typographi Regis. M. DCC. XII. » Petit in-4°.

Cette brochure, qui doit être *rare*, fait partie de ma BB. Sur le titre, que j'ai transcrit exactement, je lis ces mots écrits à l'encre : M. le C^al de la Tremoille. Il y a pp. 1-90.

3. M^r Le Glay fournit ce renseignement :

Il existe un bon article sur Vicogne dans l'*Histoire ecclesiastique de Valentienne*, par Simon Leboucq, édition de MM. Arthur Dinaux et Ath. Prignet, p. 286.

SMETANA (Jos. Franç. : V. II, pp. 167-8.

En 1905 a paru le recueil de ses *poésies* : Basné. Praze. F. Šimaček, 1905, pp. 238 in-8°.

SMÍŠOVSKÝ (Norbert), chanoine de Selau. La BB. de cette abbaye conserve de nos jours (1908) son MS intitulé : Catalogus Religiosorum Siloënsium ab anno 1622 usque ad 1796. (Renseign. reçu de Selau en 1906).

SOMOGYI (Aladar-Etienne), docteur en philosophie, chanoine de Csorna. Né à Hidvégh en 1862, il reçut l'habit en 1878, prononça les vœux en 1883, et fut ordonné prêtre en 1886. Il était, en 1894, professeur au gymnase supérieur de Budapest. (Ainsi *Danner*, Catal. de 1894, p. 60.) Il a quitté notre ordre avant 1900.

SOPHIE (Jean-Baptiste), Bruxellois, baptisé le 30 juin 1692. Il reçut l'habit à Grimbergen le 2 février 1710, prononça les vœux le 27 décembre 1711, et fut ordonné prêtre le 30 mai 1715. Il remplit les fonctions de secrétaire, de protonotaire apostolique, de cellérier, de proviseur pendant 25 ans et au-delà, de recteur au refuge de l'abbaye à Bruxelles. Elu abbé le 29 juillet 1755, il fut nommé définitivement, le 7 août suivant, par Marie-Thérèse. Député aux Etats, vicaire général de l'ordre, il reçut en 1757 sa nomination de conseiller d'Etat.

C'est au prélat J. B. Sophie que l'on doit la magnifique sacristie de Grimbergen, entièrement lambrissée en chêne ; le plafond est couvert d'une peinture immense représentant l'apothéose de S. Norbert. Achevée en 1763, cette sacristie coûta 6000 florins. L'abbé acheta encore 15 grands tableaux pour son église, et rebâtit en 1765 le refuge de Bruxelles, qui avait été détruit par un incendie en l'année 1762. C'est aussi là qu'il mourut le 11 mai 1775, âgé de 83 ans. (Notes de M^r le chan. du Parc *Paul Lenaerts*, d'après les archives de Grimbergen : ces « Notes » ont été insérées dans la *Bibliothèque Norbertine* — Revue hist. et relig. de l'abb. du Parc, dans la livraison de novembre 1901, p. 256, et les livr. suiv. de 1902 etc.)

SPEISEGGER (Paul), frère lai de l'abbaye de Marchtal, sculpteur qui florissait vers 1690. Il était originaire de Schaffhausen, protestant de naissance, mais converti à la vraie foi au couvent même.

Un écrivain de nos jours, cité plus loin, s'exprime en ces termes : Wahre Kunstwerke sind die Schnitzarbeiten des Laienbruders Paul Speisegger : er arbeitete nachweisbar über 30 Jahre in Schnitzwerken für die Kirche. So das Chorgestühl mit trefflichen Engelsköpfchen an den Wangen, Miserikordienköpfe und Blumenknäuffe, Dorsal mit Säu-

len und starkem Gesims. In launiger Weise hat Speisegger zweimal einem Löwen gegenüber sich abkonterfeit mit der Inschrift auf einem Schilde, dasz er 1690 dieses Werk gemacht. — Der Erbauer des Hochaltares ist Paul Speisegger. — Das Gestühl für die Erwachsenen (1697) von Eichenholz, hat an den Wangen geschnitzte Pflanzenornamente; die 2 ersten auf beiden Seiten sind auf der Vorderseite auch durch besondere Schnitzereien ausgezeichnet und enthalten die Inschrift : Bruder Paulus 1697 ; sie waren für die weltlichen Beamten des Klosters bestimmt.

Die Kästen der Sakristei, mit die mehrmals angebrachte Jahresziffer 1672, haben nach dem Stil, der Komposition und Konzeption der ganzen Arbeit den Paul Speisegger zum Verfertiger. Seitdem sie wieder gereinigt und restauriert sind 1889, bilden sie auf 's Neue ein überaus prächtiges und kostbares Inventar der Kirche. Engländer haben schon früher die Augen darauf gerichtet.

Source : Die Kirchen in Obermarchthal. Eine Jubiläumsgabe zum 200jähr. Bestande der ehemal. Prämonstr. u. jetzigen Schlosz-u. Pfarrkirche. Von Max *Birkler*, Pfarrer. Mit 5 Illustrat. — Stuttgart, 1893 (pp. 36 à 46), in-8° de 59 pp. — BB. d'Averbode.

SPIRA (Pierre de), originaire de Grimbergen, religieux de l'abbaye du Parc en 1572-1578. Il était probablement de la famille de Nicolas de Spira, chanoine et prélat de Grimbergen (1543 - † 1568), dont la notice se trouve au t. II de ce Dictionnaire, p. 193.

Le Fr. *Pierre*, profès de 1572, fut ordonné prêtre en 1575 ; bachelier en théologie, sous-chantre, il mourut déjà le 9 juin 1578. (Cathal. Fratr. Parch., f° 88.)

J'ai devant moi 1 f. petit in-folio, procurant les renseignements suivants : Anno 1577. Lunæ 12. Augusti. De Sacrificio Missæ. Qvæstio theologica. Vtrum in Missa sit veri nominis sacrificium, tam viuis, quàm defunctis vtile. — Propositiones (iones 3). — Conclvsio 1ª-4ª. Frater *Petrvs de Spira* Grimbergensis, Religiosus Monasterij Parcensis defendebat. — Sine loco ast Lovanii, sine typographi nomine. — Aux archives du Parc il y a 2 exemplaires.

SPOELBERCH (Pierre), fils de Wautier, et de Catherine Gillebert, parents nobles, naquit à Bruxelles le 21 juin 1576. Il fit sa profession religieuse à l'abbaye du Parc, en 1594, et fut ordonné prêtre en 1600 ; sous-prieur en 1601, il fut élu l'année suivante prévôt des Norbertines de Leliëndael. A cause de son jeune âge, *Drusius* ne voulut pas l'installer. Spoelberch, devenu presque étranger à son abbaye, persuada, vers la fin de sa vie, à la prieure de Leliëndael de demander un prévôt à Tongerloo. C'est ainsi que cette prévôté passa de Parc à Tongerloo. — Pierre Spoelberch, qui était *licencié en théologie* depuis 1604, mourut à Leliëndael le 17 juin 1636. *Sanderus* (ap. *Hugo*, Annal. II, col. 1029) le loue comme le restaurateur de la prévôté et un administrateur habile et diligent pendant 30 ans.

Voyez le Nécrologe du Parc, 1906, pp. 253-4.

J'ai sous les yeux 1 feuillet grand in-folio, dont voici fidèlement le sujet : Lovanii, 29. Octob. Anno 1599. (au milieu) De actibvs hvmanis. Qvæstio theologica. Vnde pendeat bonitas, & malitia actionum humanarum ? — Propositiones (4), Conclvsio 1ª-4ª. Frater *Petrvs Spoelberch* Religiosus Monasterij Parcensis. Point de nom d'imprimeur.

NOTES.

En consultant divers catalogues de livres, j'ai découvert sur la prévôté de *Leliendael* :

1. *Manuscrit du XVe siècle sur vélin*, petit in-4°, de 80 feuillets : Livre ascétique ou traité ecclésiastique sur la confession et l'examen de conscience, avec interprétations

en flamand de textes *en latin*, extraits des Prophètes et des Docteurs de l'Eglise.

Ce manuscrit provient du couvent de *Leliendael*.

2. *Cartulaire du couvent de Leliendael à Malines*, de l'an 1290 à 1566. In-fol., rel. vél.

Beau manuscrit de 355 pp., d'une bonne écriture, contenant une grande quantité d'actes authentiques concernant les familles et les propriétés de Malines et des environs.

3. « Het leven ende miraeckelen van sommighe H. bisschoppen, abten en religieusen der H. oorden van *Præmonstreyt;* bidt voor den scryver Han de Potter, in 't jaer ons heeren 1621, tot gebruyck der religieusen van *Leliendael*. Handsch. op pap. in-4. geb. in parkem. » Ainsi dans le Catalogue *Vande Velde*,, IIe tome, page 701, nº 15292.

4. Splendide MS de 1507, écrit par une religieuse *anonyme* de Leliendael. « Dit boek is geendiget up Sante Jurigens avent A. D. MDVIJº. — Biddet God for de schriverschen myt enen Ave Marie.

Dyt boek hort dem convente tom lyliendale. » cfr. F. V. *Hoffmann*, Altdeutsche Handschriften, p. 256. — (Communiqué par le Rév. M. *Evers*, archiviste d'Averbode).

5. Une Norbertine de Leliendael, qui vivait vers 1783, a laissé un MS intitulé : *Het Klooster van Leliendael te Mechelen*. Elle y dit pour terminer : « In het jaer 1783 is het klooster van Leliendael uyt bevel van Joseph den 2de kyser van Oostenryk gesupprimeert en was toen onse priorisse *Siarda van Dun....* »

Ce récit *historique* fut transcrit par le chan. *Stan. Joris*, sur 5 ff. in-4º, dans son cahier nº I, que j'ai sous les yeux.

STADTMANN (Jean) : V. II, p. 196.

Ce religieux, dont je trouve aussi le nom écrit « Stattman » a rempli les fonctions de chapelain de son prévôt, à Cappenberg. Il est décédé le 21 février 1635, comme il conste par le nécrologe suivant, qui le qualifie : *pereruditus*.

« Mortuarium Capenbergense. Anno 1777. Godefridus Adolphus L(iber) : B(aro) : de Dobbe Dns in Löerde qui hoc renovari curavit. (Accedunt :) Annales Capenbergenses, in quibus... » Le reste comme à la p. 196 de mon Vol. II, nº 2. — La BB. d'Averbode a acquis en 1907, pour 60 Mark, ce MS. de 1793 in-folio, qui était le nº 539 du « Katalog No. 80 Ferdinand Schöningh, Osnabrück 1907 » p. 55. Dans le Calendarium de ce MS., chaque mois a une pagination particulière ; les annales occupent 23 pages, elles me semblent assez superficielles et incomplètes.

STANISLAS, chanoine de Strahow, qui fut le 34e prévôt du parthenon de Doxan. Il était très versé dans la connaissance du droit. Les historiens varient sur les dates : *Dlabacž* donne le 3 octobre 1508 pour le jour de sa mort (Chron. Necrolog. p. 21), tandis que *Feyfar*, chapelain à la cour royale de Dresden, la recule jusqu'en 1515. (Kurze Geschichte des.... Stiftes Doxan, 1860, Dresden, p. 47).

STARÝ (Sigismond), Général de l'Ordre, est mort le 6 septembre 1905. Il avait convoqué 3 chapitres généraux : à Tongerloo en 1889, à Schlägl en 1896, et à Averbode en 1902. C'est à lui que l'on doit l'établissement des norbertines du tiers-ordre, à Heiligenberg et à Střešovice (Norbertinum) lez Prague.

STEELANDT (Hellin), religieux de Ninove, que je trouve mentionné dans le Catalogue des MSS. de la BB. de Douai, par M. l'abbé *Dehaisnes*, Paris, 1878, Imprim. nationale, 4º pp. 512 et 515 :

Epistola Hellini Steelandt « de officio prioris Augustinorum [sic] Præmonstratensium ». Lettre auto-

devant l'autel de St Sébastien. Cathal. Franc. Parch., f° 114.

Sylvius était déjà à Cologne en 1636. Nous en trouvons la preuve dans une lettre qu'il y a signée *propria manu*, le 22 juin de cette année : « Ego Joannes Baptista *Sylvius* S. R. E. *Primicerius*, monasteriorum B. Mariæ Magdeburgensis ? & S. Swiberti Quidsenburgensis Canonici Ordinis Præmonstratensis, Præpositus respective et Administrator.... » Il nomme le P. Norbert Nussbaum, prêtre prémontré du couvent d'Ilbenstadt, à la charge d'administrateur à Conradsorm. *Hugo*, Annal. I, *Primicerius*, col. CCCCLIII-IV.

SYMONNET Bernard — Il y en a qui écrivent « Simonet » — était prieur de Thenailles en 1663 à 1672 ? sous un abbé commendataire. Bernard, qui avait fait sa profession à Prémontré même, se distingua par sa bonté et sa justice, et fut comme le second fondateur de Thenailles. On a de lui :

Les Psaumes de David avec les Cantiques. Traduction nouvelle selon la Vulgate. — BB. de Mondaye, aujourd'hui à Bois-Seigneur-Isaac.

Sources : *Hugo*, Annal. II, col. 962. — *Taitt.* o. c. 2e partie, 1873, p. 133, note 11 où « Simonet » est une erreur typogr. — Amédée *Pirmez*, Hist. de l'Abb. de Thenailles, 1875, Stassart. — Liste MS des religieux profès de Prémontré, sous l'Abbé-Général Aug. le Scellier : dans mes archives.

SYRUČEK (Florien-Jean), né à Selau, en Bohême, le 13 mai 1752, fréquenta l'école dépendant de l'abbaye du même nom, ensuite il fit son apprentissage à la pharmacie de son oncle Jos. Kallina à Selau même, plus tard à Iglau. Pour connaître à fond la science de l'herboriculture, il alla l'étudier à Vienne, à Olmütz, à Troppau, enfin à Prague. Le 11 août 1780 il entra chez les prémontrés de Selau, en qualité de frère convers, et prononça les vœux la veille de Noël de 1781.

Après des instances réitérées et des supplications ferventes, il fut ordonné prêtre en 1807. Devenu le pharmacien de l'abbaye, il ne cessa de collectionner des plantes et des herbes médicinales qu'il trouvait dans les environs : il acquit une telle célébrité dans la science de la botanique, que le fameux botaniste Opiz donna à une herbe le nom de « Poa Syruczeikia elegans ». Le confrère Florien mourut le 2 mars 1819, laissant un MS intitulé : Flora Siloëna, 1805. (BB. de Selau).

Sources : renseign. reçus de la même abbaye ; — ms. du chan. *Žak.* où il ajoute : Cf Programm des Benediktinergymnasiums in Braunau Böhmen 1901 ; Benedictin. *Manuali* V., die Opitzische Periode in der florischen Erforschung Böhmens, pp. 17-18. Braunau, 1901.

T

TALHAMER (Wolfgang) : Vol. II, p. 238.

Ce savant religieux, *docteur* en *théologie*, professeur de cette science en son monastère de Neustift, et prieur, fut présenté le 17 novembre 1627 pour la cure d'Ebersdorf, par son prélat Jean-Baptiste. Cette paroisse d'Ebersdorf (am Kaumberg) a dépendu de Neustift de 1143 à 1772, et était située dans le diocèse de St. Pölten.

Talhamer retourna déjà en Bavière l'année 1628. De 1634 à 1640 il fut encore curé à Grosspechlarn, dans la Basse-Autriche.

2. Disputatio philosophica de qualitatibus motricibus, gravitate et

levitate. Praeside Laur. *Forer*, S. J. Ingolst. 1618, pp. 34 et 3 ff. in-4°. (Catal. 106 Ludw. Rosenthal, n° 5435).

Source, renseignée par Mr Žák : Geschichtliche Beilagen zu den Konsistorial-Kurrenden der Diöz. St Pölten, 1888, III : geschichte v. Ebersdorf, pp. 540-575.

TAYSPIL (Daniel) était natif de Nieukerke et avait pour frère Pierre Tayspil, qui fut successivement président du Conseil de Flandre et président du Conseil privé. Il fit *profession* à l'abbaye *norbertine* de St-Augustin de Thérouanne, d'où il passa plus tard à la prévôté de Voormezeele, lorsque le prévôt Jacq. de Uxeem donna sa démission (1524). En 1530, il prit comme coadjuteur avec droit de succession Jean Falluel, doyen de la prévôté de Watten.

Daniel Tayspil fut pourvu, dès le 1 septembre 1516, du siège épiscopal de Dschebaïl [Episcopus Gebeldensis et Suffraganeus Morinensis]. Il reçut une pension sur l'évêché de Thérouanne ; il possédait de plus une prévôté conventuelle et une pension sur un prieuré régulier dans le diocèse. Il paya sa provision le 21 septembre 1516, comme il conste par les « Archives Vaticanes. *Reg. Later.* Clem. VII. a° 1°, t. 7, p. 242 ; t. 18, p. 323 ; a° 5°, t. 12, p. 274 ; a° 6°, t. 3, p. 198. (Schede de Garampi). »

Le 22 février 1526, l'évêque Tayspil fut invité à venir conférer les ordres à Ypres. Le 29 avril suivant, il donna la confirmation et les ordres dans l'église de Ste-Aldegonde à St-Omer. Le 10 septembre de la même année, il consacra l'église paroissiale de St-Michel dans cette ville. — Dom Ursmer *Berlière*, en son étude si intéressante sur « les évêques auxiliaires de Thérouanne » (Revue Bénédictine, 24e Année, Janvier 1907, 8° pp. 62 à 85), énumère plusieurs fonctions épiscopales exercées par Daniel, en s'appuyant sur des sources nombreuses, citées dans les notes. Le dit évêque auxiliaire mourut frappé d'apoplexie le 17 juin 1533.

J'avais consulté déjà : P. *de Waghenare*, o. c. 1651, pp. 158-9 ; — *Hugo*, Annal. I, in Præfationis C. XVI, et col. 228 ; — Georg. *Lienhardt*, Ephemer. hagiol., 1764, p. 173.

TENIERS (Jean-Chrysost.) : II. p. 239.

4. Philosophia Vniversa quam in octava S. P. Avgvstini... Præside V. D. F. Ioanne Chrysost. *Teniers*,... Philosophiæ Lectore, defendent Franc. *Hoegaerts*. Hroznata *de Herde*. Milo *vanden Eeden*. Carolus *Heyns*. Antv., Hieron. Verdussen, 1679, in-4° : Rev. adm. ac Ampl. D. D. Hermanno Ios. vander Porten ad S. Mich. Abbati mer. f. 1 ; pp. 16 non ch. — BB. de Tongerloo.

TERRIER (Paul le) : ibid.

Le n° 4999 du « Catalogue de livres... à la librairie Maurice Vaugeois » (Octobre-Décembre 1906, p. 303), rue Hautefeuille, Paris, est celui-ci : 4999 Prémontrés. Explication de l'apocalypse qui contient les premiers temps de l'Eglise, par le F. Paul le Terrier, chanoine régulier de la réforme de Prémontré. 1660, in-8, vél. (Rel. anc.). 4 fr. Manuscrit du 17e siècle d'une très belle écriture. — Bel exemplaire.

THEODORICUS, monachus *Börglumensis*, ordinis Praemonstratensis. « Liber Theodorici historiae de antiquitate regum Norwagiensium in duobus huius codicibus, Lubicensi et Hafniensi, additus, his perditis, nunc in apographis saec. XVII, altero in bibliotheca universitatis Hafniensis, Arn. Magn. nr. 98. fol., altero manu Stephanii exarato in bibliotheca universitatis Upsalensis, De la Gardie nr. 32, servatur (cf. Storm, Monum. Hist. Norvegiae p. V). Editionem pararunt Kirchmann cum Theodrico

(Amstelodami 1684) et Suhm, SS. R. Dan. V, p. 341. Hanc cum cod. Hafniensi contuli. » G(eorgius) W(aitz).

Voilà textuellement ce que nous lisons dans les « Monvmenta Germaniae historica » Scriptorvm Tom. XXIX, 1892, p. 162. Seulement il faut confronter ce passage avec la p. 247, où l'auteur est nommé « Theodricus monachus coenobii Nidarholm (!), dioeceseos Nidrosiensis » et la p. 331 où l'on ajoute : « scripserat c. a. 1178 ».

THIENVILLE (Pierre), Vol. II, p. 241.

On conserve encore de nos jours (1897), à la BB. du grand Séminaire de Nancy, un Codex n° 47 intitulé : Liber compilatus ex variis scriptis ordinem Præmonstratensem concernentibus et pluribus manibus conscriptis apud Sanctam Mariam Majorem Mussiponti, annis 1646 et 1647, prece, studio et jussu Petri *Thienville* qui et aliqua composuit et addidit. In-folio sur papier, de 644 pages.

Ainsi Mr le professeur *Vacant*, ouvr. souvent cité ici, 1897, p. 51. Il ajoute : Outre des documents relatifs à l'ordre entier de Prémontré, ou à certains monastères particuliers, ce volume contient des catalogues détaillés des fondateurs de couvents et des personnages qui ont illustré l'ordre, à divers titres.

Dom *Ursmer Berlière* (Notes... 1898, pp. 14-17), communique quelques détails de ce Codex n° 47 : ils ont rapport à nos monastères belges, Averbode, Beaurepart, Tongerloo etc.

THOMAS : Vol. II, p. 243.

Dans les « Archives Belges » (25 Juill. 1906), Dom U. *Berlière* a fourni cette note intéressante : A propos de l'*évêque Thomas de Sarepta*, je me permettrai de réparer une omission du P. Eubel dans sa *Hierarchia cathol. M. A.* Ce chanoine de Saint-Vincent de Breslau, qui s'appelait aussi Pierre de Tilleberi, fut nommé au siège de Sarepta le 14 mai 1352 en remplacement de Thierry, promu à l'évêché de Schleswig (Archiv. Vatic., Reg. Avin. 119, f. 121 ; 120, f. 501v, 548v ; cf. *Monumenta Vaticana res gestas Bohemicas illustrantia*, t. I, n° 1494, p. 767).

THYS (Antoine), né à Haecht le 13 août 1683. Il entra en qualité de frère convers à l'abbaye du Parc, le 12 octobre 1708, et reçut l'habit le 13 novembre suivant. Fils d'un menuisier, il exerçait lui-même le métier de son père. Il prononça les vœux à la fête de la Toussaint 1710. Il mourut au Parc le 18 août 1739, et le Nécrologe a placé à côté de son nom ces mots élogieux : « Antonius was een godvruchtig man, een schrander schrijnwerker en bouwkundige, zeer handig en getrouw in de zaken, die hem werden toevertrouwd. »

Dans les archives du Parc se trouve un vieux document de la main du frère Thys, où il énumère ainsi ses principales entreprises :

« 1715. — Gemackt de kerck van Corebeck over Love met den toeren, gelyck men can sien.

1717. — Gebaudt de kerck van Libbeck.

1718. — Gemackt het spreckhuys, gelyck het nie staedt.

Hebben oock den toeren (van Park) begost te maecken in dit jaer 1729 en was bynaer instaedt om teryghten.

1730. — Hebben wy den toeren gereght en instaedt gesteldt, gelyck hy daer staedt, en den prelaedt Slootmans heeft de eersten naeghel geslaeghen. »

Sources : Chronicon contractum ins. Eccl. Parchensis, p. 21 ; — F. J. *Raymaekers*, Recherches hist. sur l'anc. abb. de Parc, p. 74 et p. 75, en note. — Nécrol. de l'abb. du Parc, édité par M. *Raphaël Van Waefelghem*, 1906, pp. 336-7.

THYS (Isfroid) : Vol. II, pp. 244-47.

17. Commentarius de SS. Rag-

nulfo et Hidulpho. MS. Il l'avait préparé pour être inséré aux « Acta Sanctorum Belgii ». A la BB. roy. à Bruxelles, BB. autrefois dite de Bourgogne, n° 3996 (?)

NOTE.

Isfridi Thysii Can. reg. abbatiæ Tong. dissertatio historica-politica de veteris Belgii statu. Edidit P. F. X. De Ram. Bruxellis, M. Hayez, 1844, in-8°.

1° Monitum editoris, pp. 5 ; — 2° le texte occupe pp. 103 ; — 3° mappa geographica veteris Belgii. (Ex MS confr. Stanislai *Joris*).

Au n° 9 (p. 245) une erreur s'est glissée : les 3e, 4e et 5e tomes des « Acta Sanctorum Belgii selecta » ont été composés par Joseph *Ghesquière* et Corneille *Smet*. Tout le reste est exact.

TICHAN (Jacques) : II, p. 247.

D'après un catalogue ms. des livres de la BB. à *Selau*, qui m'a été communiqué, quelques opuscules concernant le pèlerinage de *Kyritein* se trouvent là.

1. En langue morave, imprimé à Brünn (Brné) en 1706, 8°.

2. Marianisches Gnadenthal... zu Kyritein. Der Himmelkönigin gewidmet vom Abte und Convente zu Obrowitz bei Brünn, 1750, in-8°.

3. Vox clamantis in deserto — sive preces religiosae ab uno e candidissimo Ordine ex Mariana valle (i. e. Kyritein in Moravia). Litomyslii 1737, in-16°. — L'auteur est un chan. norb. d'Obrowitz.

TIMMERMANS (François-Servais), ex-chanoine de Grimbergen, bachelier en théologie. Né à Galmaarde le 3 juillet 1841, il prononça les vœux le 11 juillet 1865 et fut ordonné prêtre le 26 mai 1866. Il remplit les fonctions pastorales en France, d'abord à Clery-Magny (1877), ensuite à Issou (1889) diocèse de Versailles. Il n'appartient plus à l'ordre.

1. Il a fourni plusieurs articles à la « Cour d'honneur de Marie » par ex. La vengeance du chrétien, ou trait d'histoire d'un médecin français. 1872. — L'église du verre d'eau. 1872, pp. 1747-52. — Notice sur le monast. de Tusschembeke de l'ordre de Prémontré. — Consolations d'une âme affligée : 31 paragraphes. 1873, janvier et livraisons suivantes.

2. Analecta Ordinis Præmonstratensis Auctore Francisco Servatio Timmermans, Canonico regulari Ordinis Præmonstratensis Abbatiæ Grimbergensis, S. Theologiæ Baccalaureo. Bruxellis Excudebat H. Goemaere 1876. In-12°. (Dans ma collection.) Titre, au verso Approb. Ordinis. Tongerl. 20 Aug. 1876. Fr. Joan.-Chrysost. abbas Tongerl. Préface (I) à III ; — Monitum (V) à VII ; — Texte, pp. 1 — 103 ; — Table, pp (105) à 107. — Errata, 1 p. non ch.

2e édit. sous ce titre : Brevis dissertatio de fine et instituto Ord. Præm.,... Brugis, Desclée, 1892, pp. 309, 8°.

3. Tractatus de essentialibus religionis votis et eximiis bonis. 8°. (anonyme). Avenione 1877.

4. Compendiosi tractatus ascetici. 1879. 8°.

5. Bethleem sive Cœnobii Bethleemitici canonicorum regularium Ordinis Sancti Augustini, origo et progressus. Lovanii, Car. Fonteyn, 1893, pp. II-248, gr. 8°. (portrait).

6. Histoire abrégée de la peinture et des peintres anciens et modernes les plus célèbres. 1896, in-8°.

7. Histoire abrégée de la poésie et des poètes anciens et modernes les plus célèbres, avec un traité sommaire sur l'éloquence. 1897, in-8°.

8. Histoire Romaine. Gand, Siffer, 1898, in-8°.

9. Histoire et description sommaires du royaume de France et de ses provinces et d'autres pays anciens d'Europe et d'Asie. — Lille, Desclée et Cie, 1899, in-8° : pp. 350.

10. Vie du Bienheureux Herman-Joseph, chanoine régulier de l'Ordre de Prémontré, suivie de sa vie *latine* par *BonovicinusRaso*. 1900, Lille, Desclée, De Brouwer et Cie, pp. XXIV-368, avec gravures hors texte. In-8°.

Sources : Catalogus RR. DD. Præm. Ord. in Circaria Brabant. 1889, 1890, 1893 ; — *Danner*, Catal. 1894, pp. 40 et 133 ; — renseign. fournis par M. le chan. *Scheiris*, de Grimbergen.

TODL (Daniel), Bohémien, 54e prévôt de Lelesz et dernier abbé de Klosterbruck, naquit à Chlumec en 1722. Il se fit religieux à Klosterbruck avant 1753.

Le chanoine Daniel *Todl* a défendu, au mois de mai 1753, une centaine de thèses théologiques, sous la présidence de son professeur et confrère Louis *Ehenger*. La notice de celui-ci se trouve au Ir Vol. de ce Dictionn., pp. 236-7.

Etant doyen de S. Nicolas à Znaim, Todl fut élu prévôt de Lelesz le 8 avril 1779, et pendant deux ans il donna tous ses soins à son administration. Il se rendit au chapitre provincial de Hradisch, et fut délégué comme président à celui de Jászó. En 1781, ses confrères de Klosterbruck le mirent à leur tête. Cette splendide abbaye fut hélas ! supprimée trois ans après, et il se retira à Vienne pour le reste de sa vie.

Voici la narration du savant chanoine *Pröll :* Das Stift wurde am 27 Juli 1784 auf Befehl des Kaisers Josef II aufgehoben, wobei das Vermögen desselben auf 1,400,065 f. geschätzt wurde. Die prächtige Kirche wurde Pfarrkirche, das mit Recht bewunderte, nicht ganz vollendete Stiftsgebäude wurde für militärische Zwecke verwendet. Die von dem Mährer Johann Bachhover verfertigte herrliche Ausstattung der Bibliothek fand in der Bibliothek von Strahov einen würdigen Platz, die kostbare Bibliothek, in der sich auch viele zu Klosterbruck selbst geschriebene und gedruckte Bücher befanden, wurde, was bei so vielen der damals aufgehobenen Klöster zu beklagen ist, zum Theil zerstreut. (Veuillez lire les détails que j'ai donnés plus haut, Vol. III, pp. 10 et 11, art. *Albert*, relig. de Klosterbruck : d'après *Wolny* et *Vrbka)*.

Sources : Laur. *Pröll*, ap. *Brunner*, Ein Chorherrenbuch, 1883, p. 742 ; — (*Nàtafalussy*) Schematismus... Jászó, 1891, p. 58.

TROST (François), religieux de Schlägl, profès de 1653 vraisemblablement. Après 1654 il suivit les cours à l'université de Salzbourg ; revenu au couvent, il y fut sous-prieur (1661-66). Il remplit les fonctions de curé à Kirchschlag de 1667 à 1683, et celles de prieur à Schlägl en 1684. La mort l'enleva le 9 nov. 1692.

1. En 1654 il défendit, à l'abbaye, des thèses philosophiques.

2. A l'université prénommée il acquit le grade de *docteur* en philosophie, — et

3. celui de *licencié* en théologie (4 oct. 1657).

4. Controversiae scholasticae ex universa theologia selectae. *Impressae* Salisburgi. (Auctoribus Francisco *Trost* et Ignatio *Feuerstein)*.

Source : Laur. *Pröll*, o. c. 1887, pp. 12-14.

TULDEL (Thierri de) : Vol. II, pp. 256-7.

Dans la BB. de la cathédrale de Tournai, suivant le témoignage de *Sanderus*, BB. MSS. page 211, était conservé un écrit de Thierri :

Relatio seu propositio coram Maximiliano in primo introitu terrarum Sponsæ suæ, Coloniæ reserata anno 1477.

Un exemplaire de ce MS se trouve également à la BB. roy. de Bruxelles (autref. dite de Bourgogne, n° 17322).

Sources (ajoutées) : *de Waghenare*, o. c. 1651, pp. 355-6 ; — *Hugo*, Annal. II, col. 480-82 ; — *Heylen*, Hist. Verh. o. de Kempen, 1837, pp. 194-5 ; — Dom U.

Fréd. La Commende aux Pays-bas, 1905, tiré à part. Liège, 8°, pp. 14 et suiv., avec les notes. A la p. 11, note 9, il appelle notre abbé de Parc « le grand champion de l'immunité des monastères prémontrés en cette matière ». — R. Van Waeyenbergh, Nécrologe de l'abb. du Parc pp. 414-15.

U

ULIN (Guillaume) : II, pp. 261-2.

En 1535 il se réfugia à l'abbaye de Roggenbourg, avec la plupart de ses confrères d'Adelberg. Il enseigna l'hébreu à Ingolstadt en l'année 1538 et jusqu'en mars 1543.

1. Encomium aquilæ.... Autore *Guilielmo Vlino* Præmonstratense. (4 Bogen und 2 Bl. in Octav.)

« Das Thema der Schrift ist der eigentliche Adler, der König unter den Vögeln. Erst gegen das Ende geht sie auf denjenigen über, der den Adler zum Sinnbild hat, den Apostel und Evangelisten Johannes. In dem Eingang sagt der Verfasser, um seine Schriftstellerey zu rechtfertigen : Pro omnibus hoc unum sufficiat, quod ab unoquoque judicari debet æquissimum & convenientissimum, nempe, Ut aquilam laudibus celebret aquilæ montis incola — mit Anspielung auf den Nahmen *Adelberg*. Er zeigt eine ganz artige Belesenheit ».

Ainsi s'exprime Chr. Fréd. *Schnurrer*, profess. à Tübingen, dans son ouvr. « Biograph. u. litterar. Nachrichten von ehmaligen Lehrern der hebräischen Litt. in Tübingen ». Ulm. 1792, 8°. page 90 ; l'article Uelin (sic) occupe pp. 89-91.

2. Oratio ad linguæ sanctæ studiosos in celeberrima Ingolstadiensi Vniversitate, per *Guilielmum Vlinum* Adelbergensem, ejusdem linguæ professorem habita. Anno Christi M. D. XL. (2 Bogen 1 S. in-8).

Der Verf(asser) — ajoute le même *Schnurrer* — beruft sich (S. A 5 b) auf eine frühere... gehaltene Rede. Die Dedication der gegenwärtigen an den Bischof von Augspurg, Christ. von Stadion....

ULRICH (Dominique) : II Vol. pp. 264-5.

1. Passus aristotelici in pedibus poëticis sive metra thesiu mdeductio in universam Aristotelis philosophiam. Praeside P. Dominico *Ulrich*, Siloae professo. Kuttenbergae 1744, in-4°. — BB. de Selau, suivant renseign. reçu.

URSINO (Albert), 44e abbé de Tongerloo, naquit le 21 octobre 1617 à Oldenzaal, province d'Overijssel en Hollande. Son père, capitaine dans l'armée espagnole, y avait son domicile temporaire : il appartenait à la race des Ursino ou de Ursis de Pescia, tandis que son épouse descendait de la famille d'Egmont.

Albert reçut l'habit blanc le 3 avril 1638, dans la chapelle du refuge à Malines, à cause des troubles de la *retorsion*. Il prononça les vœux le 14 décembre 1639, fut vicaire à Rozendaal pendant 7 ans, curé de la même paroisse depuis le 19 décembre 1652, et plus tard doyen du district.

Philippe, roi d'Espagne, par des lettres signées à Madrid et datées du 7 mars 1663, éleva Ursino à la dignité abbatiale : Wichmans était décédé le 11 février 1661.

Le nouveau prélat fut délégué aux Etats de Hollande, pour y traiter des affaires concernant la religion et la patrie : par son insigne talent d'orateur et la considération dont il jouissait auprès des grands, il était l'homme qu'il

fallait pour réussir. A son retour il fut atteint de la maladie grave, à laquelle il succomba le 23 janvier 1664, au presbytère de Rozendaal. Un écrivain contemporain, Ludolphe *van Craywinckel* (Legende, II, p. 499) l'appelle « een seer vermaerden predicant van Godts woordt, wonderbaer in weisprekentheydt ». Et le Nécrologe de sa maison : « concionator facundissimus ». (1902, pp. 15-16).

Sources : outre les *deux* indiquées ici, *Hugo*, Annal. II, col. 978-79 ; — *Willem. Van Spilbeeck*, De Abdij van Tongerloo, 1888, pp. 497 à 500, où il y a des détails intéressants, tirés des « Acta SS. T. I Junii » Coroll. III Norb., n° 34. Voici la note 2 de la même p. 500 :

Bij een loïdicht, door de studenten van het Norbertijnsch college, te Rome, aan *Ursino*, ter gelegenheid zijner prelaatwording, opgedragen, treffen we een staal aan van de vruchtbaarheid des tijds, in zake van anagrammata. Daar leest men er 15, op den naam Albertus Ursino. Eene prachtige omlijsting van cartels met zinnebeelden, geteekend door Abraham van Diepenbeeck, in koper gesneden door Koenraad Lauwers, omringt het gedicht.

V

VACEK (Wenceslas-Jaroslas), né à Neuhaus, en Bohême, le 27 mars 1865. Il reçut l'habit de S. Norbert à Tepl, le 23 sept. 1883, y prononça les vœux le 28 sept. 1887, et fut ordonné prêtre le 29 juill. de l'année suivante. En 1894 il était chapelain à Pistau ; il fut dans la suite professeur au collège de Duppau ; et de nos jours, revenu à Tepl (1908), il dirige le chœur et s'adonne avec succès aux compositions poétiques et musicales. *Vacek*, ayant dédié des œuvres musicales au prince de Bulgarie, fut décoré par lui de l'ordre civil « pro meritis ». On a de lui :

1. Plusieurs pièces de beaux vers, en bohémien, qui ont été livrées à l'impression.
2. Missa in honorem Beati Hroznatae Martyris et fundatoris canoniae Teplenae in Bohemia ad *quatuor* voces inaequales sine organo, auctore Iarosl. Václ. *Vacek*. Opus 12. Typis et sumptibus pontificiae typographiae monasterii Rajhradensis O. S. B(enedicti). 1904, Brunae. pp. 16 in-folio.
3. Musiques religieuses.
4. Lesní pohadky. Praze, V. Kotrba. 1905 : composition musicale.

Sources : Catal. gener. 1900, p. 79 ; — MS Žák.

VAJO (André-Jos.) : II, p. 272.
Il enseigne actuellement la théologie au collège norbertin de Budapest.

6. A hit (i. e. Per fidem). Budap. 1904, pp. 244, in-8°.
7. A Vallás és kinyilatkoztatás. Budap. (Societas S. Stephani) 1906, pp. 238, in-8°.

VALLEZ (Daniel) : II. p. 273.
Cinq fois, pour le moins, il défendit des *thèses* théologiques, sous la présidence de ses professeurs et confrères Alb. *de Ghequier* et Lamb. *de Fromentau*. Elles furent imprimées de 1749 à 1754. Voir les notices sur ces professeurs.

VAN BEURDEN (Jules), chanoine de Berne, *docteur* en philosophie. Né à Kaatsheuvel le 26 déc. 1879, il reçut l'habit le 9 oct. 1898, fit sa profession le 8 oct. 1900, et fut ordonné prêtre le 24 juill. 1904. Son prélat le nomma

professeur de philosophie. (Catal. Præm. O. in circaria Brabant. 1906, p. 16).

VAN CRIEKINGE (Pierre-Franç.-Benoît), né à Wezemaal lez Louvain le 28 janvier 1828, fit sa profession religieuse à Tongerloo le 13 novembre 1848. Ordonné prêtre, il enseigna la philosophie à ses jeunes confrères (1851). Il fut dans la suite (1856) envoyé en France, avec quelques chanoines de Tongerloo et d'Averbode, à la prière de Mgr l'évêque de Soissons. Celui-ci désirait vivement rétablir l'antique abbaye de Prémontré. Mais le beau projet dût être abandonné hélas ! et déjà en 1857 la communauté fut dissoute. Alors le même prélat confia à M. Van Criekinge la paroisse de Lizy (février 1857), qu'il administra comme curé jusqu'en 1869, lorsqu'il fut transféré à Saint-Aubin. C'est ici qu'il mourut le 30 juin 1886.

J'ai devant moi une brochure intitulée : Régénération de la pomme de terre En Europe, par l'introduction, la culture et la propagation des nouvelles variétés de choix, récemment obtenues de semis, aux Etats-Unis d'Amérique, choisies sur place, chaque année, par M. Paul Marchand, né à Lizy (Aisne), chef de culture à Saugatuck (Connecticut, Etats-Unis), importées en Angleterre, Hollande, Belgique et France par le Fr. *Benoit Van Criekinge*, curé de Saint-Aubin ;... pp. (3)-16 in-8°, avec 1 fig. 1883, Chauny, Imp(rimerie) G. Nougarède. Il y a ici un supplément de 4 pp. 1885, signé « Fr. B. Van Criekinge, Chanoine Prémontré » et imprimé à Brignoles, chez Brunet-Chabert. — BB. de Tongerloo.

Source : Necrolog. Eccl. B. M. V. de Tongerloo, edidit Fr. W. *Van Spilbeeck*, 1902, pp. 59 note 2, et 127.

VAN DEN ELSEN (Gerlac) : II, pp. 279-280 ; — **HOEVENAARS (Willibrord)** : III, pp. 102-104.

Ces *deux* laborieux confrères de Berne (Heeswijk) ont publié conjointement l'ouvrage, intitulé « Analecta Gijsberti Coeverincx ». Pars II vit le jour en 1905, (non pas en 1902, comme j'ai écrit p. 103 plus haut), et Pars I en 1907, pour les motifs déjà indiqués dans l'article « Hoevenaars ».

24. Analecta Gijsberti Coeverinx. Pars I bewerkt door fr. G. *van den Elsen*, Ord. Praem. en fr. W. *Hoevenaars*, Ord. Praem. — Uitgave van het Provinciaal Genootschap van Kunsten en Wetenschappen in Noord-Brabant, 1907 : bladz. 373, gr. 8°. Typ. Lutkie & Cranenburg, 's Hertogenbosch. — Pars II : s. a, pp. VIII et 9-451.

Je donne maintenant quelques additions pour Mr *van den Elsen*.

1. Epitome... 1te druk 1889, kl. 8°. Leiden, J. W. Van Leeuwen ; — 2de druk (met naam voluit), ibid. 1898, kl. 8° bladz. 228.

19. De Boerenleenbank verklaard door Georgius. Snelpersdrukk. J. H. Poell-De Rooij, 's Hertogenbosch, (s. a° sed 1897), 8° : blz. 69. en 1 f. — 2de veel verbeterde druk : met de officieele uitgave van de Statuten.... Weert, Emm. Smeets. 1900, 8° : bladz. 110, en 1 f. (anonyme).

VAN DEN ELSEN (Mathias-Jean), chanoine de l'abbaye de Berne, dont j'ai fait mention dans le Vol. II de ce Dictionnaire, p. 281, a composé :

1° Mass in honor of St. Joseph, ad 2 voces aequales. — Milwaukee (America), prostat apud M. L. Nemmers.

2° Mass in honor of the Blessed Virgin Mary, ad 2 voces aequales. — Ibidem.

3° Missa in honorem S. Norberti ad 4 voces inaequales composita a M. J. Van den Elsen in Collegio S. Norberti (West De Pere Wis. U. S.) Professore. Opus 3. — Düsseldorf Verlag von L. Schwann. 1905. pp. 18 in gr. 8°. — BB. d'Averbode. — C'est en face de ce

titre, sur la couverture, que sont signalées les 2 Messes précédentes.

VANDEN KOT Antoine, religieux de l'abbaye du Parc, en 1571. Il n'est pour mémoire dans le Necrologe, que vient d'éditer le rev. M. Raphaël van Vlierberghen.

Anno 1571. Die Jovis, 5. Julij, au milieu de Predestinatione. Dressio theologica. Immerame Den hommes aliquos praedestinare aeterna reprobans. Propositiones 5. Concusio 1. 5. 5. Antonius vanden Kot Religiosus Monasterij Parcensis. Sine loco seu Lovanii, sine nomine typographi. 1 f. in-folio, que j'ai vu aux archives du Parc, en 1904.

VAN DER LINDEN Charles, prélat de Parc, 1558-1571. Il naquit à Louvain en 1513, comme son prédécesseur Van den Bergde. Il était issu d'une famille noble. Admis à l'abbaye de Parc, où il prononça les vœux en 1531, il fut ordonné prêtre en 1534, bachelier en théologie. Il y avait rempli pendant quelque temps les fonctions de prieur (1556-58), lorsque le vote des religieux l'appela à la dignité d'abbé. Sa lettre de nomination du roi Philippe II est datée du 21 novembre 1558.

Sévère pour tout ce qui touchait la règle, il se montrait un sincère observateur des réformes introduites par son prédécesseur. Il fut nommé aux fonctions de receveur général des contributions ecclésiastiques pour l'entretien des théologiens des *Pays-Bas* au concile de Trente; mais comme il se sentait surchargé de besogne, il demanda comme coadjuteurs le doyen de St Pierre à Louvain, David T'Serroch, et le prieur de St Martin dans la même ville.

Homme sage et prudent, il facilita beaucoup par ses conseils les arrangements nécessaires à la fondation des nouveaux évêchés, et ce fut principalement à ses instances qu'on fut l'acte de concordat émané de Philippe II en 1561, tendant à empêcher le retour des commendes.

Habile diplomate, il montra beaucoup de sincérité dans l'assemblée des députés du Brabant, en combattant les mémoires du parti avancé dont le prince d'Orange était le chef principal. Il n'hésita pas à répondre courageusement à celui-ci, qui se plaignait en pleine séance de la prodigalité espagnole, que cette prétendue prodigalité, qui tendait au rétablissement de l'ordre, était encore mille fois préférable aux moyens qu'il proposait et qui menaient à l'anarchie.

Ami sincère de la patrie, l'abbé de Parc était profondément attaché à ses institutions, à ses chartes et à ses coutumes, aussi fut-il hautement blâmé que l'unique moyen de réussir à réprimer les troubles était de convoquer les États-Généraux, dont les membres pouvaient seuls aviser efficacement ensemble aux mesures à prendre pour rétablir l'ordre et la tranquillité.

En dépit du mécontentement général qu'avait dans le pays la levée de l'impôt du vingtième denier sur les ventes d'immeubles, et du dixième sur celles des marchandises et denrées, impôt qui fut exigé avec rigueur par le duc d'Albe, arrive à Bruxelles le 12 août 1569. Le 5 mai de l'année 1571, les députés du Brabant prirent la résolution d'envoyer une députation à Philippe II, pour l'engager à révoquer l'ordre exigeant cet impôt. L'abbé Van der Linden fit partie de cette légation, qui arriva à Madrid le 14 mai 1571. Mieux instruit par nos députés sur le véritable état des choses, le roi suspendit la levée de cet impôt impopulaire, par un acte daté du 16 juin de la même année. La légation ne prit congé du roi que le 7 juillet suivant.

Notre abbé n'était pas encore de retour de son voyage en Espagne, lorsque le prince d'Orange vint assiéger la ville de Louvain avec une armée composée en grande partie

de calvinistes et d'iconoclastes. Le prince lui-même avait établi son quartier général à l'abbaye de Parc. Par respect pour le vénérable abbé, il empêcha les hordes indisciplinées qu'il commandait, de piller et de ravager l'église du monastère, dont elles venaient d'enfoncer la porte. Ce fut à Parc que les députés de la ville de Louvain vinrent trouver le prince d'Orange, qui consentit à épargner la ville pour 16,000 florins.

Le collège des Prémontrés à Louvain, dont la fondation avait été projetée dès l'année 1571 par les abbés de Parc, de Grimbergen, d'Averbode et de Ninove, auxquels se joignirent l'année suivante ceux de St-Michel d'Anvers et de Tongerloo, fut érigé par l'abbé Van der Linden. Les fondateurs placèrent à la tête du nouvel établissement Gossuin Rivius, licencié en théologie, religieux de l'abbaye de Parc.

Dès le début de son administration, l'abbé avait songé à la reconstruction d'une partie de son monastère. Il commença par rebâtir l'aile orientale du cloître avec les constructions qui y étaient contigues et qui comprenaient la sacristie, la salle capitulaire, le réfectoire d'hiver, le dortoir, etc. L'architecte qui dressa le plan de ces travaux était un Louvaniste du nom d'Amand Van Bullenstraten, qui fit plus tard également le plan de sa ville natale. Les pierres blanches qu'on y employa furent tirées d'une carrière située à Berthem, qui était la propriété de l'abbaye.

Le prélat fut le protecteur assidu des artistes ; il fit exécuter plusieurs verrières pour diverses églises, claustrales ou paroissiales, pour des chapelles et des collèges.

Accablé de chagrin en voyant livrée à la fureur des hérétiques sa chère patrie, il fut saisi d'une maladie de langueur qui le conduisit au tombeau : il y succomba à Louvain le 22 décembre 1576.

Sources : *Raymackers*, Recherches histor. sur l'anc. abb. de Parc, 1858, pp. 55 à 58, où il fait l'énumérat. détaillée des travaux commandés par Ch. Van der Linden. — *Raph. Van Waefelghem*, Nécrol. de l'abb. du Parc, Mars 1908, pp. 498-99.

VANDER MAELEN (Jos.) : Vol. II, p. 283.

4. Le Catalogue des Manuscrits de la BB. roy. de Belgique par J. *van den Gheyn*, S. J. (t. III, Brux. 1903, pp. 258-60, au n° 2032, cote de l'inventaire 4208,) nous fait connaître : Sermoonen van verscheyde heylighe gepreckt door den seer eerweerden Heer *Iosephus Van der Maelen*, Proost van het clooster der canonikersse van sincte Catharinen Dael der order van Premonstreyt tot Oosterhout anno 1688.

Papier ; 365 feuillets ; $0^m,20 \times 0^m,152$; XVIIe siècle (1688), car cette date se trouve f. 1 et f. 358^v. Plusieurs feuillets sont enluminés, mais assez grossièrement, ainsi que les initiales. Il y a dans le volume un grand nombre de gravures, e. a. f. 140^v, S. Quirin et Ste Balbine, avec les armoiries de l'abbaye de Parc et l'inscription : Den 30 april int cloester van heeren Parck by Loven.... Reliure du XVIIe siècle, veau raciné ; tranche rouge.

VAN DER MEULEN (Nicolas), né à 's Hertogenbosch le 30 juillet 1659, se consacra à Dieu par la profession religieuse à Tongerloo, le 28 février 1683. Devenu prêtre, il enseigna la théologie au collège Norbertin à Rome, en 1687. Vicaire à Rethy (1692), prieur à l'abbaye (18 nov. 1694) et proviseur (1695), secrétaire de son prélat (1707) et camérier (1708). — Il décéda le 3 janvier 1723, ayant mérité cet éloge : « Ejus industria et opera de licentia abbatis sui [Gregorii Piëra] varia *aedificia* constructa, sacristia renovata, ecclesia *picturis* ac novis altaribus *mirifice* exornata sunt. » Necrolog. Tongerl. 1902, p. 2.

Voyez le bel ouvrage du rév. Mr Waltm. *Van Spilbeeck*, De Abdij

van Longerlot 1888, pp. 21-22.

VANDERSLAEPT Vol. II, p. 281-2.

Jean, le premier que la chronique lui donne *auteur* à Louvain.

Gerard qui vient en deuxième lieu lui proclame en 1511 et également à Louvain *auteur* et lui en laisse droit.

Extrait des *archives* d'Averbode.

VANDER SCHILPEROERT Jean, chanoine de l'abbaye de Middelbourg en 1581, qui était originaire de la ville du même nom. Il mourut curé à Veerdonkerzee, en Belgique, vers 1601. W. *Eleveldmans* Bijdrage tot de geschied. van de Abdij Marienweerd, p. 260.

Il a sous les yeux 1 feuillet in-fol. sans nom d'imprimeur avec les données suivantes :

Die Iovis, c. e. Iovis, 27. Septemb. Anno 1581. Ad milien. De baptismo. Quæstio theologica. Utrum baptismus sit nova legis Sacramentum, omnibus ad salutem necessarium ? — Propositiones 2. — Concivis 2-5. F. Ioannes *vander Schilperoert* ex Abbatia Middelb. Ord. Premonst. — Aux archives de l'abbaye du Parc, en 1900.

VAN HAECHT Christophe, né à Malines en 1672, fut admis à l'abbaye de Grimbergen en 1693. Inconstant et faible dans la foi, il quitta cette communauté modèle, pour aller s'unir aux Jansenistes en Hollande. On a de lui : Homo interior sive cognitio sui. Leodii, 1708. Non cité par M. A. de Theux ; mais découvert par notre confr. Joris sur le catalogue de la BR. Jérôme Stevart, 1751, p. 252, n° 53.

Sources : [illegible] MS [illegible] Averbode. — W. *Eleveldmans*. De abdij van Orval, p. 22.

VAN HAMME Jean-Baptiste, né à Bruxelles, le 23 février 1741. Profès du 24 déc. 1761 à l'abbaye du Parc, prêtre de 1765, licencié en théologie (1773) ; vicaire à Lubbeek depuis 1779, à Corbeek-Loo depuis 1781, curé à Nieuwrode en 1785. Il y était encore à mourir chez son frère à Bruxelles. Nécr. de l'abb. du Parc, 1900, p. 58.

Il a découvert à la BR. d'Averbode les thèses suivantes : Louvain, Jean Martin van Overbeke, 1 feuillet in-16.

20 juill. 1772. Thesis sacra ex Hortensiorum Lapidum Evang. ex Matthæum. Praesid. Mag. Fr. Jos. Duvaux, defendet Jo. Bapt. Van Hamme ex Bruxellensis. Ord. Praem. Eccl. de Parcis Canonicus.

VAN HEESCH Hermann, chanoine de Grimbergen, qui vint le jour à Heesvijk (Hollande) le 21 sept. 1681. Il fut admis à la vêture le 5 oct. 1699, à la profession 1 an plus tard à pareil jour, et ordonné prêtre le 5 déc. 1704. En 1708, il fut proclamé à Rome *doctor* en *theologia*.

VAN ROYE Gerard : Vol. II, p. 311.

Le Nécrologe de l'abbaye du Parc, édité en 1906 par M. Raph. Van Waefelghem, p. 255, fournit l'article biographique suivant : Gerard van Roye, né à Wommerson le 21 août 1709 ; profès de 1731 et prêtre de 1735 ; bachelier en théologie (1738), 1 prior vacantiarum à au collège des Premontrés, à Louvain (1739), professeur de théologie au couvent depuis 1742 ; prieur depuis 1751 ; nommé en 1761 curé de Corbeek-Loo. Il y mourut le 21 juin 1771.

VAN SCHORE Jean : Vol. II, pp. 314-5.

Dans le courant de l'année 1905, Mgr le chanoine Jules Ewes, archiviste d'Averbode, eut l'occasion de visiter la ville de Valenciennes et les environs. Voici quelques notes qu'il en rapporta :

« Cata. de la BB. municip. de Valenciennes, n° 511 — Mémoires : 55 :

« Historia Monasterii Viconien-

sis ». Ecrite par un certain Jean Van Schore (sic), moine de Vicoigne, et datée à la fin du 28 janvier 1540-1541.

Début de préface manque.

Page 239. Extraits de divers ouvrages historiques sur l'abbaye de Vicoigne. « Exemplar de principio institutionis huius ecclesie Viconiensis » etc. Pièces éditées MGH SS. 24.

2° (même Catal. à Valenciennes, n° 645 — Molinier : 531). Catalogus omnium abbatum ecclesie B. Marie Viconiensis, eorum pariter opera que non mediocri cum laude perfecerunt, quorum gloriam nulla obliterabit oblivio. 1604. 25 aprilis.

f. 13. Privilegia ordinis Præmonstratensis. (Une bulle pontificale).

f. 14. Canonisatio S. P. nostri Norberti.

f. 17. Annales rerum Viconiensium. (Copie partielle — dit le Catalogue — du manuscrit de Van Schore.)

f. 39. « Catalogus librorum Bibliothecæ ». (Copié par M. Genevois).

f. 59. « Sententiæ ex Scriptura Sacra depromptæ, quæ reperiuntur in fenestris bibliothecæ ». (Id.)

XVIIe Siècle, papier.

VAN SPILBEECK (Ign.-Mich.) : II, pp. 315-21.

49. Neuvaine... pp. 50.

Plusieurs ouvrages de ce laborieux confrère ont eu un compte-rendu dans la « Revue Bénédictine » par ex.

45 : année 1893, Juillet, p. (337).

54 : année 1894, Juin, p. 286. — Cette Vie de S. Gerlac compte pp. 96.

60 : année 1894, Juillet, p. 336. L'Obituaire de Soleilmont occupe pp. 96.

62 : année 1894, Décembre, pp. 573-4. Les Exhortations comptent pp. VIII-312.

63 : année 1895, Juillet, p. 336.

67 : année 1899, Mai, p. (241).

71 : année 1894, Mars, pp. 143-4.

72 : année 1897, Août, p. 384.

75 : année 1895, Mai, p. 240. — Cet opuscule a pp. 60 in-8°.

79 : Vie de Sainte Barbe. pp. 80.

VAN TONGELEN (Hubert-Guill.) naquit à Werchter, le 29 avril 1658. Il fit les vœux de religion à l'abbaye du Parc en 1681, et fut promu au sacerdoce en 1683. Circateur de 1690 à 92, vicaire à Werchter (1697), curé à Winghe-St Georges depuis 1701. Il mourut à Parc le 22 septembre 1707, loué dans le nécrologe comme « *insignis organista* ». (Nécrol. du Parc, 1907, pp. 390-91).

VAN VARICK (Isfroid - Arnold). Né à Anvers le 9 juillet 1608, il y fit sa profession religieuse chez les prémontrés de St-Michel, le dernier jour de février 1632. Ordonné prêtre le 21 mai 1633, il remplit les charges de cellérier, de proviseur, ensuite les fonctions de curé à Minderhout environ 17 ans. Il mourut jubilaire le 30 juin 1685.

Aux archives de l'abbaye du Parc, j'ai vu en 1908 :

Statvta et Ordinationes Capituli Prouincialis celebrati in Ecclesia Ste Dei Genetricis Marie (sic) S^tiq Michaelis Antuerpie... A° Dni 1643 11 Julij... ad 21 (Presid. Dno Jo. Chrijsost.) MS petit in-4° pp. 118. — Isfridus *van Varick* Secret.

Source : Obituarium S. Mich. Antv., imprimé en 1859, p. 147, col. 2.

VAN VEEN (Adrien), prélat de l'abbaye de Berne, de 1584 à 1606. Il était venu au monde à Vlijmen, et pour ce motif on l'appelait *Vlijmius*. Il mourut à Bois-le-Duc le 18 décembre 1606. On a de lui :

Lijst van de voornaamste abdijen der orde van Premonstreit. Gedrukt; een exemplaar berust (1907) in het archief der abdij. Cfr. Analecta Gijsberti Coeverincx. Pars II bewerkt door fr. G. *van den Elsen* en fr. W. *Hoevenaars*, p. 427. — *Schut-*

[illegible] pp. [illegible]

VERHAAGEN (Adrien-Jos[illegible]) : [illegible] p. [illegible]

4. [illegible] aposteschap der leverantie en leverantiers van Averbode [illegible] proeberschap. — Sermoon gepredikt op de Ne-vergadering van [illegible] door den E. H. Hanuman[illegible] [illegible] van den abdij Averbode [illegible] uit den [illegible] van [illegible] van den H. Hart.) [illegible] 8.

VERTOT (René-A. de) : II, [illegible].

Serot. *Minor*. Dict. inst. de vertot fit profession à Vaisery le [illegible] juin 16[illegible]. Ord. le 25 janvier 16[illegible]. Colonel incorporé à l'abbaye de Prémontré.

[illegible]. Origine de la grandeur de la cour de Rome et de la nomination aux évêchés et aux abbayes de France. Lausanne, 1753, in-12. (Ainsi le Catalogue de livres... à la librairie Maurice Vaugeois Paris, Juin-Août 1907, n° 5951.).

Sur René *de Vertot*, on peut encore voir : Dictionn. Manuel illustré des Écriv. et des Littérat. par Fréd. *Loliée* et Charl. *Gidel*. Paris, 1906, p. 873. — G. *Longhaye*. S. J., Hist. de la Littér. franç. au dix-septième siècle, t. 4, p. 317.

VETTER (Ignace) : sa notice se trouve plus haut, II, pp. 340-41. Il défendit en 1720 :

De Judiciis causarum civilium sive Tractatus Canonico-Legalis ad Judicem cæterasque personas ad Judicium concurrentes, et universim ad Judicium Civile rite inchoandum, prosequendum, ac finiendum pertinentia Jura una cum usitatioribus actionibus explicans atque idoneis ad praxim fori tam sacri, quàm profani quæstionibus illustrans. Propugnatus in Alma Catholica et Episcopali Universitate Dilingana Præside *Antonio Söll* Soc. Jesu, SS. Can. Professore Ordinario a D. *Ignatio Vötter* (sic) Canonici Regulari Præmonstratensi in Imperiali et Exempta Ecclesia Rothens Professo. SS. Theo. Candidato et [illegible] Studiosis. Mense Julio anno MDCCXX. Dilingæ, typis Joan. Casp. Bencard. in-4°, pp. 449, sans l'épît. dédic. et les tables.

Rims. les PP. *De Backer*, 1861, 6e série, pp. 601-61[illegible].

[illegible] Der Hulf suchende sünder, das ist Andacht zu heilige Magdalena für alle Tag-Stund und Tage der Woche. Von einem *Prämonstratenser*. München, 17[illegible]. C'est le n° 3283 du Catal. 51 de Hans von Mar[illegible] [illegible] à Stans en Suisse. Donc cet opusc. de Vetter existe en *latin* et en *allemand*.

VEZNIK von Veznik : Vol. II, p. 3[illegible]. Il faut ajouter :

3. Funiculus triplex seu triplex viduatus ecclesiis Ord. Praem. provinendi methodus. Auctore Mariano e comitibus de Veznik, canonico et ss. canonum professore Siloënsi. Vetero Pragae 1750, in-4°. — BB. de Selau, comme le n° suivant.

4. Diurnale scholasticum. MS a. 1756-59, 2 t. in-8°.

(Renseign. reçus de Selau, 1906). L'on y conserve aussi un MS de 1765, in-8°, rédigé par un confrère anonyme de Selau, et intitulé : Norma vitae et mortis.

VICHET (Renier) : II, pp. 341-3.

8. Descriptio Monasteriorum Ordinis Præmonstr. MS.

9. Observationes in notas P. Dan. Papebrochii, S. J., in vitam S. P. Norberti. MS.

Sic D. Stanisl. *Joris* in MS.

VIELHABER (Godefroid) : Vol. II, p. 343.

5. De codice hagiographico C. R. Bibliothecae Palatinae Vindobonensis lat. 420 (olim Salisburg. 39.... Uita (sic) sancti Symeonis qui stetit in columpna et ceterorum ac ceterarum uita uel passio.... — Cette étude est insérée dans les

« Analecta Bollandiana » t. 26 — fasc. I. Brux. 1907, pp. (33) — 65, où se trouve la signature : Godefridus *Vielhaber*, O. Praem., Bibliothecarius canoniae Plagensis (Schlägl).

VITELIO ou WITELO (?).

Dans la « Revue des *Bibliothèques* et *Archives* de Belgique » Publiée par L. *Stainier*, O. *Grojean*, J. *Cuvelier* etc. (Tome IV. N° 2 Mars-Avril 1906), je lis à la p. 96, n° 116 :

Opticæ thesaurus Alhaseni arabis cum libris 7 ; ejusdem liber de crepusculis et nubium ascensionibus. Item *Vitellionis* Turingopoloni, a Federico (sic) Risnero. Basileæ, per Episcopios, 1572, in folio.

[Plus loin parmi les notes :] *Witelo* ou *Vitelio*, moine polonais du XIIIe siècle, qui fut un mathématicien célèbre, et dont la vie est fort peu connue. Selon *Cantor*, Vorlesungen über Geschichte der Mathematik, 2e édition, t. II, p. 98 et 99, il passa une *grande partie de sa vie* dans une *abbaye de prémontrés* près de Valenciennes. D'après la « Deutsche Biographie » il vécut en Italie et dédia son œuvre principale, à savoir son traité d'optique, au dominicain Guill. de Morbeta.

Risner (Fréd.) est un mathématicien allemand... Son édition est réputée rare et belle. Cf. *Brunet*, vol. I, p. 180, et *Graesse*, vol. I, p. 77.

Si l'opinion de M. *Cantor* doit être admise (?), il s'ensuivrait que *Vitelio* a été prémontré à Vicoigne : en effet, Vicoigne est la seule abbaye de l'ordre qui se trouvait dans le voisinage de Valenciennes.

Moréri et *de Feller* donnent, dans leurs dictionnaires biographiques, des articles fort maigres sur Vitelio. Par contre Mr *Gley*, dans la Biogr. Univ. de *Michaud*, 1827, t. 49e, pp. 286-89, lui consacre une notice judicieuse et bien nourrie. *Sans avancer* que Vitellio appartenait à *notre* ordre de Prémontré, il dit qu'il est « né en Pologne, dans le treizième siècle, de l'illustre famille de Ciolek » (ce nom latinisé s'écrit *Vitellio)*. Sous le règne de Boleslas le Pudique, il demeurait près de Cracovie. *Risner*, dans la préface qui précède les œuvres de Vitellio, dit en s'adressant à la reine Catherine de Médicis : « Le temps où a vécu Vitellio est facile à déterminer, son *Optique* étant dédiée à son frère Guillaume de Morbeta, qui en 1269 était grand-pénitencier de la cour de Rome. Dans la même année, adressant à son neveu Arnoulf un Traité *de Geomantiâ*, que j'ai en manuscrit, Vitellio y parle de son frère, comme étant encore en vie. Les savants mathématiciens Erasme Reinhold et Gaspard (sic) Peucer placent Vitellio dans le même temps ». Celui-ci, dans la dédicace de son *Optique*, se nomme Filius Thuringorum et Polonorum ; ce qui semble indiquer que sa mère était originaire de la Thuringe (Allemagne).

Ce qui est certain, c'est qu'il a été en Italie *(Opticæ* lib. 10, theor. 42 et 67), où il a visité les principales bibliothèques, et ainsi il a pu acquérir de vastes connaissances.

Les écrits que nous avons de lui — dit Mr *Gley* — sont :

1. sur la physiologie ; 2. sur l'ordre des êtres ; 3. sur les conclusions élémentaires ; 4. sur la science des mouvements célestes. Ces 4 ouvrages n'ont *pas* été publiés. Mais le 5e a obtenu 3 éditions : 1° *Vitellionis* perspectivæ libri decem. Nuremberg, 1533, in-fol. — 2° *Vitellionis* mathematici doctissimi de opticâ.... Nuremb. 1551, in-fol. — 3° Opticæ thesaurus Alhazeni Arabis libri septem, nunc primùm editi. Ejusdem liber de crepusculis et nubium ascensionibus. Item *Vitellionis* Thuringo-Poloni libri decem, à F. Risnero. Basileæ, 1572, in-fol.

Mr *Gley* donne une analyse détaillée de ces 10 livres, d'après Vitellio lui-même *(Michaud*, o. c., pp. 288-89.)

Z

MAY 6 - 1957